

GENESE 3 – TRAGEDIE EN EDEN (Gen. 3:1-24)

INTRODUCTION GENERALE

Sommaire :

- 1) La Bible et la déchéance de l’humanité
- 2) Une continuité par le fond et par la forme
- 3) Des clefs de lecture communes aux 3 premiers chapitres de la Genèse
- 4) Continuité de pensée, sans préoccupation chronologique
- 5) La chute est un événement relativement récent
- 6) Plan de l’étude et effets de symétrie

1) La Bible et la déchéance de l’humanité :

La révélation biblique de la relation entre Dieu et l’homme, conjugue toujours à la fois la sphère spirituelle et la sphère physique, car l’homme est lui-même la conjonction de la matière inanimée et d’un Souffle de Dieu.

Dès ses premiers chapitres, la Bible révèle que le destin des hommes a totalement basculé à un moment de leur histoire, un moment que la Bible présente comme le vrai début de l’histoire de l’homme spirituellement responsable devant la révélation.

Cette **terrible catastrophe** s’est produite selon la Bible dans un cadre spirituel appelé le Jardin d’Eden. La Bible révèle surtout que, depuis lors, les **ténèbres spirituelles**, c’est-à-dire l’ignorance des choses de Dieu, la mort, la vieillesse, la maladie, les souffrances, les pleurs, les guerres, la haine, la jalousie, l’injustice, l’orgueil, l’égoïsme, l’impureté, la convoitise, la pauvreté, le meurtre, ne cessent de submerger, **en jugement** (et pas seulement du fait de lois naturelles), la race humaine qui se demande où est Dieu et même s’il existe.

Du fait de la **nature spirituelle** de cette catastrophe **initiale**, l’homme naturel ne peut pas entrer, de lui-même, en **contact** avec Dieu, le Créateur et Législateur de la création. Bien que nous soyons directement impliqués, nous ne voyons et nous ne comprenons qu’une partie de cette réalité tragique, car les réalités invisibles du monde spirituel nous échappent en grande partie.

En réponse à cette cécité pitoyable (cf. Ap. 3:17), la Bible est un recueil de révélations venues de Dieu pour le bénéfice éternel des hommes, et non pour satisfaire une vaine curiosité. La compréhension de ces révélations nécessite toujours à la fois la **réceptivité** de l’homme et **l’intervention** de Dieu. Nous devons donc admettre que beaucoup de choses restent encore peu claires, et que nous voyons encore de manière confuse (1 Cor. 3:12).

Les développements suivants ne sont donc qu’un recueil de réflexions imparfaites sur le récit biblique de ce qui s’est passé en Eden. Seul Dieu sait vraiment comme il faut savoir : *“Si quelqu’un pense connaître quelque chose, il n’a pas encore connu comme il faut connaître”* (1 Cor. 8:2).

2) Une continuité par le fond et par la forme :

Dans la Bible, le **chapitre 3 de la Genèse** est un récit qui **fait suite** aux 2 récits qui le précèdent (cf. leur examen, verset par verset, sur le même site) :

- le récit dit des *“7 jours de la création”* (Gen. 1:1-31 et 2:1-3),
- le récit dit de *“la création d’Adam et Eve”* (Genèse 2:4-25).

Ce troisième récit (**Genèse 3**) est en continuité d’Inspiration, tant **par le fond** que **par l’imagerie et les acteurs** mis en scène.

a) Une continuité par le fond :

Le récit dit de “*la création du monde en 7 jours*” de **Genèse 1**, dominé par la présence invisible d’**Elohim**, était une **prophétie** utilisant des images tirées du monde naturel moyen-oriental pour prophétiser qu’une partie de l’humanité déchue, plongée depuis le début dans le chaos (le tohu-bohu et les ténèbres d’un premier soir), allait pouvoir s’élever jusqu’à la stature d’un vrai Homme capable de communier avec Elohim.

Ainsi, tout au long des siècles, **un peuple** répondant à l’appel du Dieu d’En haut :

- allait être libéré des ténèbres d’un ancien **soir** pour découvrir la Lumière d’un nouveau **matin** (cf. la scène du “*jour un*”),
- allait être nourri des paroles des **Eaux d’En-haut**, et non plus des **eaux troubles d’en-bas** (cf. la scène du “*2^e jour*”),
- allait être élevé des profondeurs d’un **abîme** ténébreux et de son roi, jusqu’à une **terre** nouvellement émergée et arrosée de Lumière, une terre capable de produire les fruits et l’herbe permettant d’offrir un vrai culte (cf. la scène du “*3^e jour*”),
- allait échapper à la pesanteur du **sol d’en-bas** pour devenir compagnon des **luminaires célestes** (cf. la scène du “*4^e jour*”),
- allait être libéré d’une **vie rampante** au ras du sol, jusqu’à participer à l’**envol des oiseaux** communiant avec les réalités des cieux (cf. la scène du “*5^e jour*”),
- allait pouvoir, en s’élevant d’une vie de **quadrupèdes** rivés aux nourritures d’en-bas, participer à la Vie de l’**Homme vertical parfait**, réunissant ce qui est en bas et ce qui est En haut, la poussière et l’Esprit Saint (cf. la scène du “*6^e jour*”), afin de pouvoir finalement participer au Sabbat éternel de Dieu (cf. le “*7^e jour*”).

Mais **la cause** de la situation chaotique **initiale** (le tohu-bohu ténébreux) et de la nécessité du relèvement annoncé en Genèse 1, n’était pas encore révélée dans ce premier chapitre ; ce sera le rôle du **chapitre 3**, examiné ici, de révéler ce **mystère de l’iniquité** (cf. 2 Thes. 2:7).

Le récit de **Genèse 2**, dit de “*la création d’Adam*” (par l’union de l’argile et du Souffle divin), et de “*la création de son épouse*” (à partir de la Substance d’Adam), récit dominé par la présence de **YHVH**, dévoilait que le projet de Dieu était de **venir Lui-même** se former **un peuple à sa ressemblance** car imprégné de son Saint-Esprit, un peuple appelé Epouse de l’Epoux (cf. Apoc. 21:2,9 ; 22:17).

Ce second récit confirmait que Dieu ne pouvait avoir pour Epouse qu’une créature à sa ressemblance parfaite (Gen. 2:20).

Mais, pas plus que le premier récit, il n’exposait pas **pourquoi** l’Homme ne pouvait trouver une Epouse digne d’être Reine dans son environnement naturel, ni pourquoi l’Epouse aurait besoin d’un Rédempteur-Homme, et encore moins comment il serait concrètement répondu à ce problème.

Ce sera le rôle du **chapitre 3 de la Genèse**, examiné ici, d’apporter les premières lumières révélées sur ce mystère de la double nécessité, proclamée dans toute la Bible, d’un **sacrifice sanglant** et de l’**effusion de l’Esprit** dans les élus.

Cette continuité de fond n’a rien d’étonnant puisque ces trois récits successifs ont un même auteur inspiré par un même Esprit !

b) Une continuité dans l’imagerie et les acteurs :

Le lecteur retrouve, en Genèse 3, une **localisation**, des **acteurs** et des **êtres** déjà introduits dans les deux premiers récits (surtout en Genèse 2).

b1- Une localisation :

Les événements de Genèse 3 se déroulent dans le cadre du “**Jardin**” planté par Dieu en Eden, de dimensions inconnues, et déjà mentionné en Genèse 2 (Gen. 2:8).

b2- Des acteurs et des êtres :

- De façon significative, on observe en **Genèse 3**, aussitôt la chute consommée, l’intervention de “**YHVH Elohim**”, le Dieu Rédempteur, lequel, en Genèse 2, avait mis en œuvre la **création** d’Adam puis celle de son épouse, appelée Eve en Genèse 3. Il est pareillement significatif qu’en Genèse 3, le Serpent mentionne toujours “**Dieu**” (héb. “**Elohim**”), mais jamais “**YHVH Elohim**” (le Nom révélé du Dieu Rédempteur) !

- **Genèse 3** (Gen. 3:1-3) rapporte même une grande portion des propos divins prononcés en **Genèse 2** au sujet de l’interdiction de manger de l’Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal (Gen. 2:16-17).

- **Genèse 3** suggère une diversité animale dans le Jardin (les “*animaux des champs*” de Gen. 3:1), mais c’est la première fois que la Bible fait mention du “**Serpent**” (appelé le “*nachash*”). Mais nous verrons que ce mot ne désigne pas ici un animal connu des zoologues. Quand il est comparé aux autres “*animaux*” (Gen. 3:1), il est donc légitime de se demander ce que sont réellement ces entités.

b3- Une imagerie :

- Les “**arbres**” de ce **Jardin** sont mentionnés dès le début de **Genèse 3** (Gen. 3:1,2).
- Non seulement il est à nouveau parlé des “*arbres du Jardin*”, mais l’un d’eux joue un rôle essentiel : “**l’Arbre de la connaissance du bien et du mal**” (déjà mentionné lui aussi en Gen. 2:9,17) : il est mis en cause dès Gen. 3:2, puis expressément nommé en Gen. 3:22.
- Un autre Arbre remarquable apparaît ici pour la première fois dans la Bible (et dans le Jardin) : “**l’Arbre de Vie**” mentionné à la fin du chapitre 3, aux versets 22 et 24, alors qu’il était absent de Genèse 2.

A l’inverse, le “*Fleuve qui sortait d’Eden pour arroser le Jardin*” (Gen. 2:10) en se divisant en 4 bras, n’est pas expressément mentionné en Genèse 3. Il représente le Torrent de Sève divine qui s’écoule de l’Arbre de Vie, un Cep qui nourrit les sarments implantés en Lui.

3) Des clefs de lecture communes aux 3 premiers chapitres de la Genèse :

Ces éléments de continuité de fond et de forme impliquent pour le lecteur l’emploi des **mêmes clefs de lecture** déjà définies dans nos études sur Genèse 1 et Genèse 2.

a) Dans nos études de Genèse 1 et 2, nous avons montré que l’Esprit avait lui-même inséré dans le texte des éléments permettant d’écarter une lecture étroitement littéraliste, et orientait plutôt vers une lecture allégorique (ce qui n’exclut pas le respect de chaque lettre) :

En Genèse 1, la succession des jours et la présence de végétation **avant même** que ne soit créé le soleil, était déjà une mise en garde contre une lecture au premier degré ! Il en allait de même, en Genèse 2, où le récit décrit l’Eternel devant prendre

Adam par la main pour **lui faire découvrir** qu’il ne peut trouver une compagne convenable parmi les animaux (ce n’est qu’un exemple parmi bien d’autres “*étrangetés*”).

Nous avons souvent souligné que ce style d’**écriture** était fréquent dans les écrits prophétiques (tout autant que dans l’**architecture** de la Tente d’assignation, ou du Temple de Salomon, ou du Temple d’Ezéchiel, ou tout autant que dans le **détail des rituels** mosaïques, ou tout autant que dans la plupart des **tableaux** du Livre de l’Apocalypse, etc.).

En **Genèse 3**, cette clef de lecture sera utilisée pour décrypter le sens réel de divers **noms** : “serpent” (v.1), “animaux des champs” (v.1), “arbre” (v.1,2), “milieu du jardin” (v.3), “feuilles de figuier”(v.7), “ceintures” (v.7), etc., et aussi de divers **adjectifs** : “bon à manger” (v.6), “agréable à la vue” (v.6), “nus” (v.7), “rusé” (v.1), etc., et aussi avec divers **verbes** : “manger” (v.1,3,5), “mourir” (v.3), “ouvrir l’intelligence” (v.6), “voir” (v.6), “coudre” (v.7), “se cacher” (v.10), “marcher sur le ventre” (v.14), “manger la poussière” (v.14), “écraser la tête” (v.15), etc.

b) La pédagogie divine aime utiliser les images : elles facilitent la mémorisation, elles libèrent la pensée de la prison des concepts abstraits des dictionnaires, elles s’offrent autant à la réflexion des enfants qu’à celle des érudits du monde. L’examen de Genèse 1 et de Genèse 2 montre qu’une lecture littéraliste des textes bibliques n’est pas toujours une preuve de spiritualité.

4) Continuité de pensée, mais sans préoccupation chronologique :

La **continuité** observée ici **dans la pensée révélée** par les 3 premiers chapitres de la Genèse, n’implique pas nécessairement leur **continuité chronologique** !

a) En **Genèse 1**, c’est **au début de chacun des premiers jours** (lors d’un crépuscule allégorique) que la **chute** dans le Jardin a déjà produit ses effets (elle est sous-entendue).

Autrement dit, **le récit de Genèse 3 précède le récit de Genèse 1** !

En **Genèse 2**, si l’Eternel s’emploie à faire observer à Adam qu’il ne peut trouver aucune conjointe convenable parmi les autres êtres vivants, c’est parce que ces êtres vivants, ces animaux, sont des images de l’homme **déjà déchu**, et que Adam est l’image du Messie qui devra passer par la **mort** (un profond sommeil) pour gagner une **Epouse digne de Lui** et destinée à lui être présentée pour une Alliance organique éternelle.

b) **Genèse 2** s’achevait sur le constat que l’époux et l’épouse étaient “nus” tous les deux : il n’y avait rien que l’un ne sache de l’autre, aucune ombre dans leur communion.

Par contre, la “nudité” d’Adam et Eve, juste après la chute, en **Genèse 3**, sera d’une **tout autre nature** que celle qui auréolait l’Epoux et l’Epouse, *Ish* et *Ishah*, à la fin de Genèse 2.

c) Certes, Genèse 3 est en continuité avec Genèse 2 du fait, par exemple, du **rappel** du commandement ancien de “ne pas manger d’un certain Arbre”.

En outre, aux scènes d’**harmonie** de Genèse 2, **succède** en Genèse 3 l’irruption d’une **impiété** scandaleuse.

Mais, ce qui importe à l’Auteur de Genèse 3, ce n’est pas de relier dans le bon ordre chronologique des faits décrits ou sous-entendus de Genèse 1 à Genèse 3.

En fait, Genèse 3 (comme Genèse 1 et 2) est avant tout un **tableau nouveau**, et, comme les 2 tableaux précédents, est avant tout un **enseignement d’origine divine** révélant des réalités et des **lois majeures du monde spirituel**, utilisant pareillement une imagerie inspirée d’événements historiques, mais s’attachant plus aux dynamiques cachées et profondes, qu’aux apparences.

d) Le **style** hiératique de Genèse 3, extrêmement concis, rappelle celui des deux chapitres précédents. Ce texte issu d’une révélation transmise à Moïse, devait être transmis avec le moins possible d’interférences parasites (pour éviter de distraire notre attention de l’essentiel, et pour nous inciter à interroger l’Esprit).

Si nous avons montré que les deux tableaux de Genèse 1 et de Genèse 2 devaient être lus comme des allégories de faits réels utilisant des images tirées du monde réel, il devra en aller de même avec ce 3^e tableau !

5) La chute est un évènement historique relativement récent :

a) Rien dans le texte même du **chapitre 3** ne permet de **dater** la catastrophe qu’il décrit.

Toutefois, le texte de Genèse 5 présentera un début de chronologie s’étendant d’Adam à Noé, et qui débutera ainsi :

Gen. 5:1 “(1) Voici le livre de la **postérité d’Adam**. Lorsque Dieu créa l’homme, il le fit à la **ressemblance de Dieu** (cf. Gen. 1:26 “Faisons l’homme à notre image, selon notre ressemblance” ; 1:27). (2) Il créa l’homme et la femme, il les bénit, et il les **appela du nom d’homme**, lorsqu’ils furent créés. (3) Adam, âgé de cent trente ans, engendra un fils à sa **ressemblance, selon son image**, et il lui donna le nom de **Seth**. (4) Les jours d’Adam, après la naissance de Seth, furent de **huit cents ans** ; et il engendra des fils et des filles. (5) Tous les jours qu’Adam vécut furent de **neuf cent trente ans** ; puis il mourut.”

Ce sont les premiers de nombreux versets bibliques à partir desquels de nombreux travaux ont été menés pour établir une chronologie historique menant d’Adam à la naissance de Jésus-Christ.

Dans notre étude (cf. sur le même site) portant sur Genèse 2 (Première partie, généralités ; chapitre A, §4 et s. ; chapitre E), nous avons signalé que la date biblique de “naissance” d’Adam (sans doute quelque part en Mésopotamie) se situe soit vers – 4 000 selon les uns, soit vers – 11 000 selon d’autres ! Nous avons en outre montré que ces dates n’étaient pas inconciliables avec les conclusions assez bien étayées de la science, laquelle estime que le premier *homo sapiens* serait apparu en Afrique au plus tard vers – 250 000 à – 160 000.

L’individu “**Adam**” est “à l’image de Dieu” car il a été le **premier homo-sapiens à recevoir** (vers – 4 000 ou – 11 000, dans un environnement social où avaient déjà pu apparaître des peuples aux capacités cognitives préalables favorables, identiques aux nôtres) une “**haleine de vie**” (Gen. 2:7) de nature particulière, faisant de lui le premier **participant conscient d’une Alliance** conclue avec un **Dieu révélé**.

Quoi qu’il en soit, la chute d’Adam et Eve est, selon le calendrier biblique, relativement **très récente** (à l’échelle des historiens) !

- En 2012, les impressionnantes peintures de la grotte Chauvet en Ardèche, France, ont été datées entre – 32 000 et – 21 000 !

- Dans cette même étude sur Genèse 2, nous avons écarté (raisons à l’appui) l’hypothèse selon laquelle “l’homme Adam”, a été créé par un prodige n’ayant nécessité que quelques heures (en accord avec une conception littéraliste d’une création en 6 jours de 24 heures).

- A l’inverse, nous avons défendu l’idée que le récit biblique dit de la création ne se préoccupait pas d’enseigner les sciences de la nature, mais nous permettait de penser que “l’individu Adam” est issu, à la suite d’une effusion spirituelle spéciale, d’une lignée humanoïde déjà existante. Adam serait ainsi le premier “être vivant” dont les caractéristiques feraient de lui le premier “homme à l’image de Dieu”, un homme capable d’accepter ou de rejeter une révélation divine.

- En Rom. 9:21, quand l’**apôtre Paul** suggère que Dieu a formé divers hommes à partir de l’argile (“Le potier n’est-il pas maître de l’argile, pour faire avec la même masse un vase d’honneur et un vase d’un usage vil ?”), il utilise le récit de la création d’Adam en Gen. 2:7 et l’applique **allégoriquement** à la formation de **multiples** individus : Paul savait donc que Gen. 2:7 était un récit imagé de réalités en partie spirituelle ! Le texte de Genèse 3 doit pareillement être abordé avec la conscience qu’il s’agit d’une révélation divine offerte au peuple des élus.

Ex. 3:5 “Dieu dit : N’approche pas d’ici, **ôte tes souliers de tes pieds**, car le lieu sur lequel tu te tiens est une **terre sainte**.”

- Des croyants ont aussi supposé que le récit biblique de la chute relate un ensemble de faits qui se seraient déroulés aux débuts lointains et non datés de l’humanité, et que le couple historique Adam/Eve de Gen. 3 (marquant le début de l’histoire biblique) serait l’aboutissement d’un long processus caractérisé par la transmission d’une révélation divine initiale de générations en générations, et sur le point de s’éteindre. En Gen. 3, Adam et Eve seraient alors des précurseurs de Noé (il a en effet été choisi pour préserver une révélation sainte confiée initialement à Seth, le fils élu, remplaçant Abel tué par Caïn).

b) Mais, plus que la date, ce que l’Assemblée doit noter, c’est que le Serpent a lancé son attaque victorieuse au tout début de l’union, voulue par Dieu, de l’époux et de l’épouse : c’est le début d’une très longue série de défaites honteuses de l’Assemblée juive et de l’Assemblée chrétienne :

Mt. 13 :24-25 “(24) *Il leur proposa une autre parabole, et il dit : Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ. (25) Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l’ivraie parmi le blé, et s’en alla.*”

Tout juste oint du Souffle de Dieu, le premier couple a trahi son Créateur. **Dès qu’Abel** a rendu un vrai culte à l’Eternel en offrant un sang innocent, son frère Caïn a fondé sa propre religion appuyée sur ses propres efforts et a tué son frère oint. **Dès la sortie** de l’arche de Noé, la corruption s’est installée en Mésopotamie et jusqu’à Sodome. Isaac a donné naissance à deux frères opposés en esprit : Esaü et Jacob. **Dès la sortie d’Egypte**, le veau d’or a été introduit dans le camp. **Dès le début** de la conquête de Canaan, un vêtement babylonien a été dissimulé par Acan au milieu des Hébreux. **Lors de l’appel des premiers** apôtres par Jésus, Juda est introduit. **Dès le début** du ministère de Paul, l’antichrist s’immisce dans l’Eglise. **A chaque réveil spirituel** de l’Eglise, les vautours de l’ambition et de l’orgueil en prennent le contrôle et bâtissent une nouvelle Babylone. Le dernier réveil mondial initié à Azusa Street (à Los Angeles) en 1906, a vite dérivé vers des imitations.

6) Plan de l’étude et effets de symétrie :

a) Le récit de **Genèse 1** se déroulait selon un plan en 7 parties (correspondant aux 7 jours du récit).

Nous avons considéré que le récit de **Genèse 2** se déroulait pareillement en 7 parties.

De même ici, nous considérons que le récit, dit “*de la chute en Eden*”, se déroule lui aussi en 7 parties (la lettre “**ב**”, présente selon une tradition rabbinique à la fin des versets **15, 16, 21, 24** de ce chapitre 3, est peut-être un indice du bien-fondé de ce plan).

Le plan suivant sera suivi :

- **Première partie** - Le Serpent inocule la mort dans l’humanité en se servant d’un Arbre (Gen. 3:1-5)
- **Deuxième partie** - L’épouse et l’époux chutent et réagissent en se fabricant un tablier de feuilles de figuier (Gen. 3:6-8)
- **Troisième partie** - Le Dieu Saint interroge l’homme puis la femme sur leur conduite (Gen. 3:9-13)
- **Quatrième partie** - Le Dieu Saint condamne le Serpent (Gen. 3:14-15)
- **Cinquième partie** - Le Dieu Saint prononce des sentences distinctes contre l’homme et la femme (Gen. 3:16-19)
- **Sixième partie** - Dieu pourvoit lui-même à un vêtement de peau pour en revêtir l’homme et la femme (Gen. 3:20-21)
- **Septième partie** - Des chérubins interdisent à l’humanité l’accès à l’Arbre de Vie (Gen. 3:22-24)

b) Ce plan fait apparaître (et s’en trouve justifié) les **effets de symétrie** suivants (dans nos études sur Genèse 1 et sur Genèse 2, nous avons relevé des symétries comparables).

Cette même structure 3 + 1 + 3 est par ailleurs observable dans l’Apocalypse (cf., sur le même site, notre étude verset par verset de l’Apocalypse).

Comme dans les fresques de Genèse 1 et de Genèse 2, la **quatrième partie**, du fait de sa position centrale (un centre de symétrie), occupe une position prééminente : elle met ainsi en relief l’annonce de la **défaite assurée du Serpent**.

L’effet de symétrie crée 3 couples parmi les 6 autres parties :

- Premier couple : La **première partie** met en scène le “*serpent*”, alors que la **septième partie** met en scène des “*chérubins*”. Dans les 2 cas, un **Arbre** déjà connu est impliqué (celui de la Connaissance du Bien et du Mal, et celui de la Vie). Dans la première partie, l’homme mange de l’un, mais, dans la septième partie, l’homme est éloigné de l’autre.
- Deuxième couple : La **seconde partie** montre les vains efforts de l’homme pour se vêtir lui-même d’un vêtement végétal, alors que la **sixième partie** montre Dieu revêtir l’homme et la femme d’habits de peau animale conçus par Dieu.
- Troisième couple : La **troisième partie** décrit l’enquête divine qui établit les responsabilités spécifiques de l’homme et de la femme, alors que la cinquième partie proclame les **sentences** divines qui frappent la femme et l’homme.
- La **quatrième partie**, qui occupe donc la position médiane, prophétise la ruine de l’ennemi des hommes, par l’action d’un Homme.

Le tableau suivant résume ces observations relatives à la **structure** de Genèse 3 :

Première partie (Gen. 3:1-5) Le “ <i>Serpent nachash</i> ” (= le “ <i>brillant</i> ”) issu des Ténèbres inocule la Mort dans l’humanité, en se servant d’un “ <i>Arbre</i> ”	Septième partie (G. 3:22-24) Des “ <i>kerubim</i> ” (= les “ <i>brûlants</i> ”) de Lumière interdisent à l’humanité l’accès à un “ <i>Arbre</i> ” porteur de Vie
Seconde partie (Gen. 3:6-7) Les humains déchus réagissent en se cachant de Dieu et en se fabricant eux-mêmes un tablier de feuilles d’origine végétale et dépourvues de sang	Sixième partie (Gen. 3:20-21) Dieu réagit en se manifestant , en débusquant les humains, en leur offrant lui-même une couverture d’origine animale
Troisième partie (Gen. 3:8-13) Dieu mène des enquêtes sur l’homme et la femme	Cinquième partie (Gen. 3:16-19) Dieu prononce des sentences contre la femme et l’homme
Quatrième partie (Gen. 3:14-15) Condamnation du nachash	

Note : Dans cette étude verset par verset, le texte hébreu sera joint à chaque verset. Ci-joint une adresse utile pour accéder au texte hébreu avec traduction (en anglais) mot à mot :

<https://sainte bible.com/text/genesis/3-1.htm>

A- Première partie :

Le Serpent inocule la mort dans l’humanité en se servant d’un Arbre (Gen. 3:1-5)

Genèse 3:1a

Version Segond	(1a) Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits. ...
Version Chouraqui	(1a) Le serpent était nu, plus que tout vivant du champ qu'avait fait IHVH-Adonai Élohîms. ...
Version Darby	(1a) Or le serpent était plus rusé qu'aucun animal des champs que l'Eternel Dieu avait fait ; ...
Texte hébreu	וַתֵּשֶׁבֶת הַחַיָּה עָלֵי הָאֵרֶץ אֲשֶׁר עָשָׂה יְהוָה אֱלֹהִים...

1) Le “*serpent*” (héb. “*nachash*”, נָחָשׁ, ici avec l’article הַ) est cité 5 fois dans ce même chapitre (Gen. 3:1,2,4,13,14). C’est la **première mention** de ce terme hébreu dans la Bible, mais il est utilisé **plusieurs fois** ailleurs dans l’AT, et dans des contextes variés (cf. §a ci-après).

Du sens attribué ici à ce terme dépend en grande partie l’interprétation de tout le chapitre.

L’AT utilise d’autres termes pour désigner les animaux reptiliens (cf. les versets cités au §a ci-après), mais le terme “*nachash*” est **le plus souvent utilisé**.

Il serait illusoire (et sans doute inutile) de vouloir rapprocher ces quelques noms hébreux des listes détaillées de reptiles de la zoologie moderne du Moyen Orient.

a) Voici une liste de plusieurs versets de l’AT (liste non exhaustive, traduction Segond) qui illustrent l’usage du mot “*serpent*” et de mots au sens apparenté, avec indication du terme hébreu correspondant.

Gen. 49:17 (prophétie de Jacob) “*Dan sera un serpent*” (héb. “*nachash*”) *sur le chemin, une vipère* (héb. “*shephiphon*”, peut-être la vipère à cornes) *sur le sentier, mordant les talons du cheval* (celui de l’ennemi), *pour que le cavalier tombe à la renverse*. ”

Bien que qualifié ici de “*serpent*”, **Dan**, fils de Jacob, n’en était pas un ; cf. de même 2 Tim. 4 :17 où Néron est appelé “*lion*”, cf. Lc. 13 :32.

Ex. 4:3 “*L’Éternel dit : Jette-le par terre. Il le jeta par terre, et il devint un serpent*” (héb. “*nachash*”). *Moïse fuyait devant lui*. ”

Ex. 7:9 “*Si Pharaon vous parle, et vous dit : Faites un miracle ! tu diras à Aaron : Prends ton bâton, et jette-le devant Pharaon. Il deviendra un serpent*” (id. Ex. 7:10, 7:12 ; héb. : un “*tanin*”, = “*monstre, dragon*”, תָּנִין ; la malédiction projetée par le Dragon se retourne contre lui et le consume. ”

Ex. 7:12 “*Ils jetèrent tous leurs bâtons, et ils devinrent des serpents*” (héb. “*taninim*” ; ces serpents exposent quels esprits animent les faux prophètes). *Et le bâton d’Aaron engloutit leurs bâtons*. ”

Deut. 32:33 “*Leur vin, c’est le venin des serpents*” (héb. “*taninim*” ; ou : “*dragons, monstres aquatiques*” : ce sont des images des princes des ténèbres), *c’est le poison cruel des aspics* (héb. “*pethen*”, peut-être des cobras). ”

Ps. 58:4-5 “*(4) Ils ont un venin pareil au venin d’un serpent*” (héb. “*nachash*”), *d’un aspic* (héb. “*pethen*”) *sourd qui ferme son oreille, (5) qui n’entend pas la voix des enchanteurs, du magicien le plus habile*. ”

Ps. 91:13 “*Tu marcheras sur le lion et sur l’aspic*” (héb. “*pethen*”), *tu fouleras le lionceau et le dragon* (héb. “*tanin*”). ”

Ps. 140:3 “*Ils aiguisent leur langue comme un serpent*” (héb. “*nachash*”), *Ils ont sous leur lèvres un venin d’aspic* (héb. “*akshub*”). ”

Job 20:14 (propos de Tsophar contre les méchants et les impies) “*Mais sa nourriture se transformera dans ses entrailles, elle deviendra dans son corps un venin d’aspic*” (héb. “*pethen*”). ”

Prov. 23:31-32 “*(31) Ne regarde pas le vin* (celui de la prostituée, de la fausse prophétie) *qui paraît d’un beau rouge, qui fait des perles dans la coupe, et qui coule aisément. (32) Il finit par mordre comme un serpent*” (héb. “*nachash*”), *et par piquer comme un basilic* (héb. “*tsepha*”). ”

Eccl. 10:8 “*Celui qui creuse une fosse y tombera, et celui qui renverse une muraille* (pour laisser entrer l’ennemi, ou pour dérober) *sera mordu par un serpent*” (héb. “*nachash*”). ”

Eccl. 10:11 “*Si le serpent*” (héb. “*nachash*”) *mord faute d’enchantement, il n’y a point d’avantage pour l’enchanteur*. ”

Es. 27:1 “*En ce jour, l'Éternel frappera de sa dure, grande et forte épée le léviathan* (héb. “*livyathan*” ; id. Job 3:8, Ps. 74:14, etc. ; peut-être le **crocodile**, image du **roi de l'abîme** des peuples païens), **serpent** (héb. “*nachash*”) *fuyard, le léviathan, serpent tortueux ; et il tuera le monstre* (héb. “*tannim*”) *qui est dans la mer* (image des nations enténébrées).”

Es. 51:9 “*Réveille-toi, réveille-toi ! revêts-toi de force, bras de l'Éternel ! Réveille-toi, comme aux jours d'autrefois, Dans les anciens âges ! N'est-ce pas toi qui abattis l'Égypte, qui transperças le monstre* (héb. “*tannim*”) ?”

Es. 65:25 (sur la Nouvelle Terre) “*Le loup et l'agneau paîtront ensemble, le lion, comme le bœuf, mangera de la paille, et le serpent* (héb. “*nachash*”) *aura la poussière pour nourriture. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte, dit l'Éternel.*”

Jér. 8:17 “*Car j'envoie parmi vous des serpents* (héb. “*nachashim*”), *des basilics* (héb. “*tsephanim*”), *contre lesquels il n'y a point d'enchantement* (cf. les rituels de magie) ; *ils vous mordront, dit l'Éternel.*”

Jér. 46:22 (contre l'Égypte) “*Sa voix* (celle du destructeur venu du Nord) *se fait entendre comme celle du serpent* (héb. “*nachash*”) ; *car ils s'avancent avec une armée, ils marchent contre elle avec des haches, pareils à des bûcherons.*”

Amos 5:19 “*Vous serez comme un homme qui fuit devant un lion et que rencontre un ours, qui gagne sa demeure, appuie sa main sur la muraille, et que mord un serpent* (héb. “*nachash*”).”

Amos 9:3 (contre Israël) “*S'ils se cachent au sommet du Carmel, je les y chercherai et je les saisirai ; s'ils se dérobent à mes regards dans le fond de la mer, là j'ordonnerai au serpent* (héb. “*nachash*”) *de les mordre.*”

Mic. 7:17 “*Les nations lécheront la poussière, comme le serpent* (héb. “*nachash*”), *comme les reptiles* (litt. des “*apeurés*”) *de la terre ; elles seront saisies de frayeur hors de leurs forteresses ; elles trembleront devant l'Éternel, notre Dieu, elles te craindront.*”

- Asaph loue prophétiquement Dieu qui a brisé la tête des monstres (“*taninim*”) sur les eaux, qui a écrasé la tête du crocodile, et l'a donné pour nourriture aux peuples du désert [Ps. 74:13 “*Tu as fendu la mer par ta puissance, tu as brisé les têtes des monstres sur les eaux.*”].

- Nébucadnetsar est comparé à un dragon (héb. “*tannin*”) qui a englouti en son ventre ce que Jérusalem avait de précieux [Jér. 51:34].

- Citons aussi :

Prov. 30:18-19 “*(18) Il y a trois choses qui sont au-dessus de ma portée, même quatre que je ne puis comprendre : (19) la trace (= le chemin) de l'aigle dans les cieux, la trace du serpent* (héb. “*nachash*”) *sur le rocher, la trace du navire au milieu de la mer, et la trace de l'homme* (héb. “*geber*”) *chez la jeune femme* (héb. “*almah*”).”

Es. 14:29 “*Ne te réjouis pas, pays des Philistins, de ce que la verge qui te frappait* (le royaume de David) *est brisée ! car de la racine du serpent* (héb. “*nachash*”) *sortira un basilic* (ou : “*aspic*”, héb. “*tsepha*”), *et son fruit sera un dragon* (un “*brûlant*”, même racine que “*séraphins*” ; héb. “*saraph*”) *volant* (du royaume de David abattu naîtra un ennemi beaucoup plus redoutable pour les Philistins)”

b) L'examen de ces versets montre :

- que les termes hébreux soulignés : “*nachash*” (le plus fréquemment utilisé), “*taninim*”, “*livyathan*”, “*pethen*”, “*tsepha*”, “*saraph*”) sont parfois interchangeables ;

- que ces termes hébreux de l'AT, tirés de l'observation de la nature, **sont le plus souvent utilisés dans un sens allégorique**, et désignent des réalités spirituelles mauvaises (des esprits et leurs œuvres) marquées par la méchanceté, la brutalité, l'impiété, l'apostasie, l'hypocrisie, l'adultère, etc.

Un tel mot a été choisi par l'Esprit pour son sens figuratif et pour ce qu'il suggère aux lecteurs.

C'est d'autant plus remarquable qu'en **Égypte**, d'où les Hébreux venaient d'être libérés quand Moïse a rédigé ces textes, le “**serpent**” occupait une position majeure parmi les divinités de ce pays : Apophis (= Aspep), le dieu des ténèbres, du chaos et du mal, et ennemi du dieu solaire Rê, était représenté par un serpent monstrueux. Par contre, la coiffure du pharaon arborait un *uraeus* (un cobra femelle) protecteur du souverain (les mues successives de ce serpent étaient des symboles d'éternité).

Les “*esprits forts*” aiment rapprocher la mort du Messie du **mythe** du demi-dieu grec **Asclépios** (= Esculape), fils d'Apollon, foudroyé par Zeus pour avoir ramené des morts à la vie, avant de le ressusciter et de le faire monter à ses côtés.

Ces observations guideront nos réflexions sur l'identité et la nature du “**Serpent-nachash**”, et sur son action dans le récit de la chute.

Les contemporains de Moïse n’ont pas pensé que sa révélation décrivait un gros lézard antique, mais qu’il s’agissait d’une allusion au **crocodile**, l’**image du Dragon** dominateur, qui avait inspiré à **Pharaon** de **tuer** les premiers nés hébreux (peut-être en les jetant dans le Nil), qui les avait maintenus en esclavage, et qui ne voulait pas leur permettre de rendre un culte en territoire saint (beaucoup plus tard, le même “crocodile” invisible suggérera à **Hérode** de massacrer les enfants de Bethléhem).

Les Hébreux savaient que ce “**serpent**” désignait des réalités visibles et invisibles qu’ils avaient eux-mêmes déjà dû affronter.

c) Dès à présent, nous croyons pouvoir affirmer que le “**serpent ancien**” de l’**Apocalypse** (le **dernier livre** de la Bible) ne peut être que “**le serpent**” de Genèse 3:1 (le **premier livre** de la Bible) où cet être est mentionné pour la première fois. Rappelons que plusieurs de ses tableaux de l’Apocalypse, sont des commentaires, par l’Esprit de Christ, de l’AT.

Ap. 12:9 “*Et il fut précipité, le **grand dragon** (cf. le “**lyviathan**” et le “**tanim**” d’Es. 27:1), le **serpent ancien** (cf. le “**nachash**” de Gen. 3:1), appelé le **diable** et **Satan**, celui qui séduit* (cf. la première action du “**nachash**” en Eden) *toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui.*”

L’adjectif “**ancien**” attaché au “**serpent**” en Ap. 12:9, rend incontournable la conclusion suivante : le “**serpent- nachash**” de Gen. 3:1 désigne Satan du NT :

Ap. 12:3-4 “(3) *Un autre signe parut encore dans le ciel ; et voici, c’était un **grand dragon rouge**, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. (4) Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le **dragon se tint devant la femme** (cf. le “**nachash**” devant Eve, une préfiguration de l’Epouse) *qui allait enfanter* (Eve aussi allait enfanter lors de la chute en Eden), *afin de **dévor**er son enfant, lorsqu’elle aurait enfanté.*”*

Le “**serpent**” de Genèse 3:1 n’est autre que le **grand dragon**, le **diable** (gr. = “le calomniateur, le trompeur, le diviseur”), **Satan** (héb. = “l’adversaire, l’ennemi”), un être du monde spirituel, le plus puissant de tous les **esprits** déchus.

Il ne pouvait en être autrement. En effet, puisqu’il a fallu que le “**dernier Adam**” (le Messie) **issu** d’une femme appartenant à une **humanité** déchue soit tenté, mis à l’épreuve par Satan (Mat. 4:3 “*Si tu es le Fils de Dieu ...*”), alors le “**serpent**” qui avait tenté “*celle qui était sortie d’Adam*” (Gen. 3:1 “*Dieu a-t-il réellement dit ...*”) devait **aussi** être **ce même Satan**.

d) Les commentaires peuvent aussi prendre en compte l’information lexicale suivante :

Selon la *Companion Bible* (par EW Bullinger, Annexe 19), le mot “**nachach**”, qui signifie effectivement “**serpent**” (toujours traduit ainsi par la LXX), viendrait d’une racine (3 consonnes : **N-Ch-Sh**, נ-ח-ש) signifiant : “**briller**”, et pourrait donc se traduire : “**le brillant**”.

La même racine **N-Ch-Sh** est présente dans plusieurs versets de l’AT pour désigner l’aspect de “**bronze, cuivre**”, par exemple à propos des pieds d’un ange dans une vision de Daniel (Dan. 10:6, héb. “**NeCHoSHeth**”). En Juda, la ville de “**Ir-Nachash**” (1 Chr. 4:12), peut être appelée “**ville du serpent**” ou “**ville de bronze**” (ce qui désignerait une ville de forgerons).

En Chaldée, la même racine signifierait “**cuivre**” ou “**airain**” à cause de la couleur de ce métal, d’où le nom de “**NéHuschtan**” (2 R. 18:4, héb. “**NeCHoSHeth**”, = de bronze) donné au **serpent** (“**NaCHaSH**”) d’**airain** que Moïse avait dressé sur ordre de l’Eternel.

Le “**serpent**” de Genèse 3:1 est donc “**celui qui brille**”. D’ailleurs Satan peut se déguiser en ange de lumière (2 Cor. 11:14) car il a été une grande lumière. Mais sa lumière n’est plus aussi éclatante et pure que celle d’un soleil, elle n’est plus que le chatolement d’une flaque de pétrole venue des profondeurs.

Sa lumière est une perversion de la vraie Lumière. **Il peut briller, mais il n’éclaire pas.**

Les impressionnantes cathédrales, les beaux vêtements sacerdotaux, les chorales aux accents sublimes, les titres ecclésiastiques attribués par les hommes peuvent briller, mais n'éclairent pas toujours les âmes.

Par ailleurs, la “*Companion Bible*” note aussi qu’un autre mot hébreu : “**saraph**”, traduit par “**séraphin**” en Es. 6:2,6, désigne un “**brûlant, enflammé**”. Les **serpents** de Nb. 21 étaient eux aussi appelés “**séraphim**” à cause de leur **morsure brûlante**.

Or, en Nb. 21:8, quand Dieu ordonne à Moïse de faire un “*saraph*”, le prophète obéit en fabriquant (v.9) ... un “**nachash** (et non pas un “*saraph*”) d’airain” !

Cela montre que ces termes, bien que de sens différents, étaient interchangeables.

Nb. 21:6-9 (lors de la révolte du peuple contre YHVH à cause d’un manque d’eau et de pain) “(6) *Alors l’Éternel envoya contre le peuple des serpents brûlants* (héb. “**nachashim sraphim**”) ; ils mordirent le peuple, et il mourut beaucoup de gens en Israël. – (7) *Le peuple vint à Moïse, et dit : Nous avons péché, car nous avons parlé contre l’Éternel et contre toi. Prie l’Éternel, afin qu’il éloigne de nous ces serpents* (“**nachash**”). *Moïse pria pour le peuple.* – (8) *L’Éternel dit à Moïse : Fais-toi un serpent* (héb. “**saraph**”) *brûlant* (cet adjectif n’est pas dans le texte), *et place-le sur une perche ; quiconque aura été mordu, et le regardera, conservera la vie.* (9) *Moïse fit un serpent d’airain* (héb. “**nachash nechosheth**”), *et le plaça sur une perche ; et quiconque avait été mordu par un serpent, et regardait le serpent d’airain, conservait la vie.*”

Le Messie a été fait “**nachash**” pour les hommes, afin de prendre en lui le venin brûlant de la mort spirituelle : ce venin n’a rien pu contre lui car, alors qu’il payait le prix de la souillure, il n’y avait aucune souillure en Lui, et la mort n’a eu aucun droit de le retenir ! La mort y a perdu son aiguillon et est destinée à l’anéantissement.

1 Cor. 15:55-56 “(55) *O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ?* (56) *L’aiguillon de la mort, c’est le péché* (le rejet du Verbe révélé) ; *et la puissance du péché, c’est la Loi* (la Sainteté de Dieu n’abaisse jamais ses Normes absolues. Ne pas manger de l’Arbre interdit en était un aspect).”

Jn. 3:14-15 “(14) *Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l’homme soit élevé,* (15) *afin que quiconque croit en Lui ait la Vie éternelle.*”

En conséquence, la conversion n’est pas une couche de peinture blanche rituelle, mais une mise à mort consentie en étreignant le Ressuscité Parfait pour une union organique.

Ap. 12:9 (A la fin de la guerre qui a commencé en Eden) “*Et il fut précipité, le grand dragon* (le “*tanim*” = le monstre), *le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre* (le peuple appelé), *il fut précipité sur la terre* (sous les pieds des vainqueurs), *et ses anges* (ses messagers humains apostats, les faux prophètes) *furent précipités avec lui.*”

- Dans ces passages, les serpents qui ont attaqué les Hébreux sont appelés des “**brillants**” = “**nachashim**” [Nb. 21:6,7] [traduits “*serpents*” ou “*serpents brûlants*”]. Et l’Éternel ordonne à Moïse : “*Fais-toi un saraph (= brûlant)*” [Nb. 21:8]. Mais que dresse Moïse ? Il dresse un “**nachash d’airain**”, un “**brillant d’airain**” [Nb. 21:9]. Ce serpent dressé par Moïse sera plus tard appelé “**Nehushtan**” [2 R. 18:4], ce qui signifie “*airain, cuivre*”, sans doute à cause de sa **couleur brillante**.

2 R. 18:4 “*Il fit disparaître les hauts lieux, brisa les statues, abattit les idoles, et mit en pièces le serpent* (“**nachash**”) *d’airain que Moïse avait fait, car les enfants d’Israël avaient jusqu’alors brûlé des parfums devant lui : on l’appelait Nehushtan* (héb. נְחֻשְׁתָּן).”

- “**Nachash**” (= **brillant**) et “**saraph**” (= **brûlant**) sont donc interchangeables quand il est question du **serpent mauvais**. Le “**Saraph**” que Moïse devait dresser était l’image des serpents mortels qui ont attaqué le camp.

- Le mot “**nachash**” a été choisi en Genèse 3 pour rappeler sa “**brillance**”, car c’est sous cet aspect flatteur qu’il s’est présenté à Eve. Il a fait attention à ne pas se présenter comme le “**brûlant**”, le serpent dont la morsure venimeuse est “**cuisante**”. Et il a mordu.

- La structure symétrique remarquable de Gen. 3:1-24 (cf. *l’Introduction générale*, §6) semble être une autre confirmation que le “**serpent**” d’Eden est un être spirituel au même titre que les “**chérubins**” (les “*kerubim*” ou “*brûlants*”). En effet, dans ce chapitre, le “**nachash**” qui introduit la mort (Gen. 3:1-5) a pour symétrique les “**chérubins**” qui protègent la vie future de l’homme (Gen. 3:24) [cette observation est extraite de la “*Companion Bible*”] :

Ce mot “**saraph - brûlants**” ne s’applique pas qu’à des “*serpents*”. En effet, durant sa vision du Trône de l’Eternel (Es. 6:1-7), Esaïe a vu des “**saraphs**” (“*saraphims*”, traduit “**séraphins**”), c’est-à-dire en fait des “*brûlants*”, des **figures** de l’Esprit Saint. (Dans l’**Apocalypse**, les “*Êtres vivants*” (à l’image des chérubins d’Ezéchiel) jouent le même rôle.

Si des figures célestes de Lumière (les séraphins) peuvent être appelés des “*brillants*” ou “*des brûlants, des enflammés*” (cf. Es. 6:2), le “**serpent**” de Gen. 3:1, peut lui aussi être considéré à la fois comme “**brillant**” et comme “**brûlant**” (cf. Nb. 21:6).

Rappelons que si le récit de la chute débute (Gen. 3:1) par la mention d’un **être ténébreux**, il s’achève (Gen. 3:24) sur l’action d’**êtres de Lumière céleste** : les “*chérubins*” (héb. “*kerubim*”).

En parlant du “*Serpent*”, le mot “**brillant**” parle de l’aspect **extérieur** séduisant. Le mot “**brûlant**” parle de son venin **intérieur**, de sa morsure “**brûlante**”.

e) Ces observations conduisent à affirmer que le “**serpent-nachash**” de Gen. 3:1 est avant tout un **esprit** mauvais, séduisant et redoutable qu’Eve a été confrontée, et que cet esprit est appelé “**le serpent, le nachash, le brillant**” !

Le “*manteau de Schinéar*” (autre nom de Babylone) dérobé dans les ruines de Jéricho et dissimulé par Acan, était sans doute lui aussi **brillant** et **tentant** : il a été instrumentalisé par le “**nachash**” et en conséquence 3 000 Hébreux ont dû fuir, et 36 sont morts à cause du geste d’Acan (Jos. 7:1,4,5,21).

Le “**serpent**” de Gen. 3:1 n’avait pas une posture verticale puisqu’il ne rampera honteusement sur le ventre **qu’après** sa condamnation. Cela confirme qu’une lecture étroitement littéraliste serait fautive.

S’il est appelé “**serpent**” dès le début du récit de la chute, c’est **en anticipant** sur la conséquence de sa condamnation.

Beaucoup de lecteurs se sont demandés quelle était l’apparence de ce “**serpent**” quand il s’est adressé à Eve. Des réponses variées ont été proposées :

- Satan se serait incarné dans un bipède humanoïde séduisant,
- Satan serait apparu plusieurs fois en prenant une apparence séduisante, celle d’un “*ange de lumière*”, (expression vague pouvant s’appliquer à tout un éventail d’apparences),
- Satan serait apparu à plusieurs reprises en visions,
- Satan aurait inspiré et utilisé l’un des homo-sapiens qui peuplaient déjà la région à cette époque de l’histoire (cf. Introduction générale, §5), un préadamite déjà à son service.

Il faut noter que le texte biblique ne donne aucune réponse sur ce point, ce qui signifie que l’Esprit n’a pas considéré que cela était utile. Il en ira de même dans le récit de la tentation de Jésus dans le désert : l’Evangile ne donne aucun détail sur la forme utilisée par Satan pour essayer de séduire Jésus.

- Dans les deux cas, ce qui importe, c’est la **nature** et l’**identité** de l’unique séducteur, du seul et unique “**serpent ancien**” : le **diable** qui est **Satan**.
- Ce “**serpent**” était **un être responsable** de ses actions et de ses paroles puisqu’il sera condamné.

A ce stade de notre étude, bien des points restent énigmatiques sur cet être et sur sa présence en cet instant dans le Jardin. D’autres informations sont donc à espérer de l’examen de la suite du verset et du récit lui-même.

Une lecture littéraliste conduit à attribuer au Serpent, dépourvu de cordes vocales, la possibilité de faire mieux que Dieu quand il a fait parler l’ânesse de Balaam (Nb. 22:28-29) !

f) Le même mot hébreu “**nachash**” (נָחָשׁ), est aussi un **verbe** suggérant le recours à l’observation des signes, à la divination, à des enchantements, à la séduction, à la sorcellerie, à l’occultisme, etc. Le “**brillant**” est donc aussi l’“**enchanteur**”.

Le diable est l’être spirituel qui, pour séduire, prétend révéler, dévoiler des vérités précieuses sans faire appel à Dieu.

Gen. 30:27 “*Laban lui dit : Puissé-je trouver grâce à tes yeux ! Je vois* (en hébreu : verbe נָחַשׁ = “nachash” “deviner”) *bien que l’Éternel m’a béni à cause de toi.*”

Gen. 44:5 “*N’avez-vous pas la coupe dans laquelle boit mon seigneur, et dont il se sert pour deviner* (נָחַשׁ) ? *Vous avez mal fait d’agir ainsi.*”

Gen. 44:15 “*Joseph leur dit : Quelle action avez-vous faite ? Ne savez-vous pas qu’un homme comme moi a le pouvoir de deviner* (נָחַשׁ) ?”

Lév. 19:26 “*Vous ne mangerez rien avec du sang. Vous n’observerez ni les serpents* (שֶׁנָּחַשׁ, = “pratiquer la divination”) *ni les nuages pour en tirer des pronostics.*”

Deut. 18:10 “*Qu’on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui exerce le métier de devin, d’astrologue, d’augure, de magicien* (ou “enchanteur”, du verbe נָחַשׁ), ...”

2 R. 17:17 “*Ils firent passer par le feu leurs fils et leurs filles, ils se livrèrent à la divination et aux enchantements* (pluriel de נָחַשׁ),” (cf. aussi 2 R. 21:6 ; 2 Chr. 33:6).

Il n’est jamais fait mention de pomme ou de pommier !

2) Le “plus rusé” ou le “plus nu” ?

Le comparatif “plus” est rendu par le préfixe “מִ” (abréviation de la préposition מִן). La locution signifie littéralement : “plus que n’importe quel” (masculin singulier).

a) Le même mot hébreu “arum” (עָרוּם), traduit “nu” au verset précédent, Gen. 2:25 : “*L’homme et sa femme étaient tous deux nus*” (héb. “*árûMiym*”, masculin pluriel, עָרוּמִים) est ici (Gen. 3 :1) traduit, soit à l’identique : “nu” (trad. Chouraqui), soit très différemment : “rusé” ! Ce sont les deux premières mentions de ce mot dans la Bible.

Le “dictionnaire Strong” semble justifier cette différence de traduction en considérant que les mots hébreux “arom” (= “nu”) et “arum” (= “rusé”) n’ont pas la même étymologie, même s’ils sont formés des 3 mêmes consonnes, sous prétexte qu’ils se différencient par leurs points-voyelles. Mais cette ponctuation est issue de la tradition massorétique (1^{er} siècle av. J.C.) et n’est donc pas d’origine.

Plus loin dans l’AT, version Segond, le même mot est traduit : “rusé, subtil, astucieux” (Job 5:12 ; 15:5, avec une couleur négative de **sournoiserie**), ou traduit : “prudent, avec discernement, subtil” (avec une couleur positive, en Prov. 1:4, 8:12, 12:23, 14:8, ou une couleur négative en 1 Sam. 23:22 ; Ps. 83:3).

Job 5:12 (paroles d’Eliphaz) “*Dieu anéantit les projets des hommes rusés, et leurs mains ne peuvent les accomplir.*”

Job 15:5 (paroles d’Eliphaz) “*Ton iniquité dirige ta bouche, et tu prends le langage des hommes rusés.*”

Prov. 1:4 “*Pour donner aux simples du discernement* (“ormah”, עֲרֻמָּה), *au jeune homme de la connaissance et de la réflexion.*”

Prov. 8:12 “*Moi, la sagesse* (héb. “chokmah”, חִכְמָה), *j’ai pour demeure le discernement* (ou : “prudence”, héb. “ormah”, עֲרֻמָּה), *et je possède la science de la réflexion.*”

Prov. 12:23 “*L’homme* (“adam”) *prudent* (“arum”, עָרוּם) *cache sa science, mais le cœur des insensés proclame la folie.*”

1 Sam. 23:22 (paroles de Saül aux Zippiens, contre David) “*Allez, je vous prie, prenez encore des informations pour savoir et découvrir dans quel lieu il a dirigé ses pas et qui l’y a vu, car il est, m’a-t-on dit, fort rusé* (“arum”, עָרוּם).”

Ps. 83:3 “*Ils* (les ennemis) *forment contre ton peuple des projets pleins de ruse* (“arum”, עָרוּם), *Et ils délibèrent contre ceux que tu protèges.*”

Ces différences de traduction peuvent se concilier en considérant qu’être “nu” devant Dieu, c’est être **dépourvu d’un vêtement de Lumière**.

C’est l’absence de ce vêtement qui prive de toute protection et de toute défense.

b) Le mot hébreu a effectivement **les deux significations**. Mais l’atmosphère du récit de la chute conduit à choisir ici la traduction la plus négative et péjorative, et à qualifier ici le **“serpent”** de **“rusé”**, avec une forte nuance de **perfidie** calculée.

La proximité des deux versets (2:25 et 3:1) n’y change rien, car ces versets appartiennent à deux récits très distincts, et sans volonté d’un suivi chronologique.

Plus encore : il est possible que cette proximité ait été voulue pour créer un effet de contraste, et pour mieux souligner la perfidie planifiée du **“serpent”** opposée à la naïveté de ses victimes : le **“rusé”** a méprisé ceux qui étaient **“nus”** et a jugé qu’il pouvait les dévorer.

- L’Esprit s’est en quelque sorte permis un **jeu de mot pédagogique** : en qualifiant le premier couple humain, **“l’époux et l’épouse”** et le **“serpent”** par le même mot hébreu, il prévient le lecteur que les fils de la perdition ressemblent aux enfants de Lumière : **Jacob et Esaü** étaient jumeaux, **Abel et Caïn** mangeaient à la même table, **Juda Iscariot** n’était pas plus patibulaire que les autres **apôtres** (seul le Fils de Dieu avait lu son âme). A l’inverse, Jésus-Christ n’avait **“ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards”** (Es. 53:2), et il était moins bien habillé que ses juges religieux !

- L’erreur du **“rusé”** a été de se croire plus intelligent que Dieu ! Or Dieu savait ce que le **“serpent”** à la **morsure meurtrière** allait faire, ... et il l’a laissé faire, car il savait déjà qu’un **“manteau de peau ensanglantée”** avait été prévu dès avant la fondation du monde ! Le **“serpent”** serait finalement plus **“nu”** que les deux **“nus”** du Jardin !

Tous deux étaient **nus**, non parce qu’ils étaient dépourvus de vêtements (à l’époque de la chute, le tissage existait déjà, et il fallait se protéger des intempéries), mais parce qu’ils n’avaient spirituellement **rien à cacher devant Dieu**. Il n’y avait **aucune hypocrisie** : ils **ne dissimulent rien à Dieu et à autrui**.

L’intelligence sans pareille du **“serpent”** était d’autant plus redoutable qu’elle était **pervertie**, car au service de ses convoitises orgueilleuses.

c) La **“ruse”** du **“serpent”** s’appuie sur une stratégie élaborée, toujours victorieuse parmi les hommes, et qui n’a été mise en échec que par Jésus-Christ. Le **“serpent”** s’appuie sur l’égoïsme, la vanité et l’orgueil de ceux qu’il veut soumettre à sa volonté mortelle et dévorer.

Etant **orgueilleux**, il est **jaloux** de la gloire que Dieu veut offrir aux hommes.

Etant **égoïste**, il **envie** l’autorité et la position d’héritiers célestes qui est promise aux élus.

1 P. 5:8 *“Soyez sobres, veillez. **Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera.**”*

Ayant choisi le néant en s’opposant à Celui qui est la **Source Absolue** de tout ce qui est, il est de la nature du **“Serpent ancien”** de se nourrir de la mort, d’enfanter pour le néant, de retourner au néant.

Ap. 20:10,14 *“(10) Et le **diabole**, qui les séduisait, fut **jeté dans l’étang de feu et de soufre**, où sont la **bête** et le **faux prophète**. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles. - ... - (14) Et la **mort** et le **séjour des morts** furent **jetés dans l’étang de feu**. C’est la **seconde mort** (la première mort étant celle du corps), **l’étang de feu.**”*

Le **“Serpent ancien”** incite toujours les bien-aimés de Dieu à **mettre en doute** tout ou partie des paroles de Dieu. Il a même osé s’n prendre ainsi à Jésus :

Mt. 4:2 *“Le **tentateur**, s’étant approché, lui dit : **SI tu es Fils de Dieu** (or, en Mt. 3 :17, Dieu vient de dire : **“Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j’ai mis toute mon affection.”**), **ordonne que ces pierres deviennent des pains.**”*

Il est de la nature du **“serpent”** d’inciter l’homme à reléguer les paroles de Dieu au second rang derrière les bruits des convoitises, à remplacer la direction du Saint-Esprit par la domination d’un clergé auto-proclamé, à remplacer le Torrent de Vie par les eaux dogmatiques des mares inertes, etc. L’intelligence dévoyée du **“serpent”** et de ses complices n’est qu’une folie absolue.

Jn. 6:29 *“Jésus leur répondit : **L’œuvre de Dieu** (c’est-à-dire l’œuvre conforme à **Sa volonté**), **c’est que vous croyiez en Celui qu’il a envoyé** (et donc aux écrits des prophètes de tous les siècles).”*

Mt. 11:25 “En ce temps-là, Jésus prit la parole, et dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que **tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents**, et de ce que **tu les as révélées aux enfants**.”

1 Cor. 1:19-21 “(19) Aussi est-il écrit (Es. 29:14) : Je détruirai la sagesse des sages, et j'anéantirai l'intelligence des intelligents. (20) Où est le sage ? où est le scribe ? où est le disputeur de ce siècle ? **Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde ?** (21) Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication.”

1 Cor. 3:19 “Car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. Aussi est-il écrit (Job 5:13) : **Il prend les sages dans leur ruse**.”

d) La “ruse” du “Serpent” implique aussi une grande **connaissance** de réalités ignorées de la plupart des créatures terrestres. C’est un atout considérable pour un **Séducteur** !

Dans le christianisme, ne pas traduire la Bible en langue ordinaire, rendre un culte en utilisant une langue connue des seuls érudits, participait du même principe au service d’une domination d’une classe sacerdotale. Une telle **“ruse”** est criminelle car elle prive d’accès direct à la révélation vivifiante des prophètes, les âmes du plus grand nombre.

Jn. 6:63 “C’est l’Esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. **Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et Vie**.”

e) Les pensées cachées de cet esprit, de ce serpent ancien, transparaîtront dans son discours à Eve, puis dans diverses prophéties de l’AT.

Citons en particulier les deux passages suivants d’Esaïe et d’Ezéchiel, qui mettent en scène deux rois humains devenus esclaves des ténèbres :

• **Es. 14:12-14** (contre le **roi de Babylone**, ennemi du peuple de Dieu, et image visible du prince de la puissance de l’air) “(12) **Te voilà tombé du ciel, astre brillant, fils de l’aurore ! Tu es abattu à terre, toi, le vainqueur des nations !** (13) Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, **j’élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu** (les fils et filles de Dieu) ; **je m’assiérai sur la montagne de l’assemblée** (là où est le Lieu Très Saint), **à l’extrémité du septentrion** (là où l’étoile polaire semble diriger le ballet de l’armée céleste) ; (14) **je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très Haut**.”

Note : “**L’astre brillant**” est la traduction du mot hébreu “*helel*” (הֵלֵל), qui véhicule lui aussi la notion de “brillance”. Il signifie en effet : “**le matin**” (le mot viendrait de la racine “*hâlal*” signifiant “briller, luire”, mais aussi “vouloir briller, se vanter, extravaguer”), et par extension : **le brillant**, ce qui a donné le nom “**Lucifer**” (en latin : “*Lux-fer*” = “porteur de Lux/Lumière”. C’était l’un des noms de **Vénus**. Cf. aussi 2 P. 1:19.

C’est cet “**astre brillant**” que l’apôtre Jean a vu tomber dans des visions rappelant la défaite de cet “**astre**” à Gethsémané et à Golgotha (Apoc. 9:1-2 ; 20:1-2) :

Ap. 9:1-2 “(1) **Le cinquième ange sonna de la Trompette. Et je vis une étoile** (une fausse lumière) **qui était tombée du ciel sur la terre** (lors de la défaite à la Croix). **La clef du puits de l’abîme lui fut donnée** (c’est une décision divine qui va faire subir à l’Eglise une mise à l’épreuve jusqu’au retour en gloire du Messie), (2) **et elle** (l’étoile) **ouvrit le puits de l’abîme. Et il monta du puits une fumée, comme la fumée d’une grande fournaise** (c’est une nuée ténébreuse d’esprits ennemis de la Nuée du Saint-Esprit) ; **et le soleil et l’air furent obscurcis par la fumée du puits**.”

Ap. 20:1-2 “(1) **Puis** (lors de la victoire de l’Agneau à la Croix) **je vis descendre du ciel un ange** (image du Saint-Esprit), **qui avait la clef de l’abîme** (la clef de David) **et une grande chaîne dans sa main**. (2) **Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans** (la durée symbolique du christianisme ; mais Ap. 9:1-2 a révélé que Satan a retrouvé en partie une liberté d’action, alors qu’il a été totalement vaincu).”

• **Ez. 28:13-14** (prophétie contre le **roi de Tyr** devenu ennemi du peuple de Dieu) “(13) **Tu étais en Éden, le jardin de Dieu ; tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses, de sardoine, de topaze, de diamant, de chrysolithe, d’onyx, de jaspé, de saphir, d’escarboucle, d’émeraude, et d’or ; tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, préparés pour le jour où tu fus créé. (14) Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées ; Je t’avais placé et tu étais sur la sainte Montagne de Dieu ; tu marchais au milieu des pierres étincelantes**.”

- **Hiram I^{er}, roi phénicien de Tyr**, avait servi loyalement Salomon pour la construction du temple de Jérusalem (sur “la Montagne de Dieu”). Mais il a considéré qu’il n’avait pas été récompensé comme il le méritait (1 R. 9:10-12). Il avait perdu de vue quel honneur c’était de servir ainsi l’Eternel. Comme Juda Iscariot plus tard, une ambition malsaine avait germé en son âme. Il voulait semble-t-il plus que du **blé** et de l’**huile**. La reine de Sébah sera plus intelligente.

- Inversement, les apôtres considéreront comme une gloire d’être dépouillés pour l’amour de Christ.

- Notons que, pour que cette prophétie contre Tyr soit **pertinente**, il fallait que le récit de la chute en Eden s’appuie sur un fond de **réalité historique** (une réalité sur laquelle Dieu n’a pas voulu nous donner les détails dont l’homme naturel est avide.

- **Ez. 28:15-16** “(15) Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu’à celui où l’iniquité a été trouvée chez toi. (16) Par la grandeur de ton commerce tu as été rempli de violence, et tu as péché ; Je te précipite de la montagne de Dieu, et je te fais disparaître, chérubin protecteur (cf. v.14), du milieu des pierres étincelantes (cf. les pierres du pectoral d’Aaron, images des élus).”

Si ces textes parlent de souverains terrestres célèbres, en des termes rappelant un être spirituel hors-norme, dans un cadre ressemblant à celui de Gen. 1:3, cela suggère fortement que c’est cet être glorieux hors-norme (le “*nachash*”) qui s’est réellement manifesté en Eden.

L’Esprit Saint a dépeint ces deux rois pour en faire des images symboliques, et pour ainsi décrire et **dénoncer les attributs** dissimulés de l’ennemi du peuple de Dieu. Ces deux rois n’ont pas fait mieux qu’Eve !

Il est peu probable que les termes employés par ces deux prophètes ne dirigent l’attention du lecteur **que vers des souverains mortels**, mais qu’ils mettent aussi en pleine lumière **l’ennemi invisible qui les manipulait** pour abaisser Israël !

3) Le “*serpent*” est-il le plus “*rusé*” de tous les “*animaux des champs*” (traductions Segond et Rabinat) ou que “*tout vivant du champ*” (traduction Chouraqui) ?

Les deux mots principaux de cette expression (“*animaux*” ou “*vivant*”, et “*champ*”) méritent d’être examinés avec soin.

Le mot “*animal*” (Segond et Rabinat) et le mot “*vivant*” (Chouraqui) sont des traductions différentes proposées pour **le même adjectif** hébreu “*chay*” (חַי) (au singulier dans le texte).

- Son sens premier est : “*vivant, être vivant, en vie*”. Par extension il peut certes désigner d’une manière vague et générale les animaux, mais, dans l’AT, il s’applique souvent à **Dieu** Lui-même, la Source de toute vie (cf. en 2 R. 19:4 l’expression “*Dieu vivant*”, héb. “*Elohim chay*”, אֱלֹהִים חַי (cf. aussi Jos. 3:10, etc.).

- En Ez. 1:5, les 4 **chérubins** ailés du char de l’Eternel sont désignés par le seul mot “*hayath*” = “*vivants*” (חַיִּיִּם) souvent traduit par “*êtres vivants*”.

- Le même mot s’applique à l’**homme** (cf. “*l’homme vivant*”, héb. “*Adam chay*”, אָדָם חַי, Lament. 2:39). En Gen. 1:24, les “*nephesh chayath*” = “*âmes vivantes*” (נֶפֶשׁ חַיָּה) désignent des **animaux** sans plus de précision. En Gen. 1:25, les “*animaux*” sont en fait des “*vivants*” (héb. “*chayath*”, חַיָּה). En Gen. 2:20, l’homme a été invité à donner des noms aux “*vivants des champs*” (Segond traduit : “*animaux des champs*”, héb. “*chayath ha-sadeh*”, חַיִּיִּם הַשָּׂדֶה).

- **Gen. 1:20** “*Dieu dit : Que les eaux produisent en abondance des animaux vivants* (ou plutôt : “*âmes vivantes, êtres vivants, êtres animés*”, héb. “*nefesh chaYäh*” ; נֶפֶשׁ חַיָּה), et que des oiseaux volent sur la terre vers l’étendue du ciel.”

- **Gen. 2:7** “*L’Eternel souffla dans ses narines un souffle de vie et l’homme devint une âme vivante* (ou : **être vivant**)”

- **Gen. 9:9-10** (Alliance avec Noé) “(9) *Voici, j’établis mon Alliance avec vous et avec votre postérité* (héb. “*zara*”) *après vous ; (10) avec tous les êtres vivants qui sont avec vous, tant les oiseaux que le bétail et tous les animaux de la terre, soit avec tous ceux qui sont sortis de l’arche, soit avec tous les animaux de la terre.*”

Heureusement ici (Gen 3:1), le **contexte** nous aide à préciser le sens à retenir pour le mot hébreu ! En effet, comparer le “*serpent*” à un “*animal*” serait significatif si le “*serpent-nachash*” était lui-même un vrai animal, un reptile pourvu de pattes (cf. les crocodiles, les lézards, etc.).

Or nous avons montré que le mot “*serpent-nachash*” désignait, non pas un animal, mais un **esprit** ténébreux de révolte impie ayant goûté aux gloires célestes. Cet être est pourvu d’une intelligence qui est d’un autre ordre que celle des chevaux, des éléphants, des aigles, des boas !

Ce n’est pas aux **animaux** que Satan veut se confronter, mais aux **humains**. Satan a très bien compris quel était le plan de Dieu en faveur des hommes quand il a vu comment Dieu avait formé l’époux et son épouse, *Ish* et *Ishah* (cf. nos commentaires de Gen. 2:23 sur le même site). Lorsqu’il est venu tenter Jésus dans le désert, Satan ne s’est pas déguisé en reptile !

En **conclusion**, la traduction Chouraqui, qui traduit “*vivant*” et non pas “*animal*”, est à la fois respectueux du sens des mots, et plus conforme à l’esprit du récit.

C’est donc à des “*vivants*” d’un ordre de conscience plus élevé que celui des animaux, que le “*serpent*” est comparé.

Ces “*vivants*” peuvent désigner le premier couple que Dieu vient de créer “à son image”, mais aussi les homo-sapiens déjà présents depuis des milliers d’années (et ayant déjà un sens du religieux et du rituel dans un environnement parfois dangereux et/ou incompréhensible). Mais cela inclut surtout des esprits **invisibles** (eux aussi sont “*rusés*”, mais à un degré moindre que leur roi) qui occupent les airs, et **hostiles** eux aussi à l’homme (ils forment le royaume du “*prince de la puissance de l’air*”, Eph. 2:2). Eux aussi sont “*rusés*” par l’égoïsme, la volonté de dominer, la violence, l’absence de scrupules, l’étendue des convoitises, etc.

Eph. 6:12 “*Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.*”

Tous ces “*vivants*” sont les habitants de l’espace au centre duquel l’Eternel a placé le Jardin d’Eden et son premier Temple. C’est cet espace qui est désigné par le terme au sens vague : “*champ*” (premières mentions en Gen. 2:5,19,20 ; héb. “*sadeh*”, שָׂדֶה). Ce mot désigne des espaces ouverts, champs cultivés, prairies, landes, steppes).

• **Gen. 1:24 (6^e jour**, avant la création de l’homme) “(24) *Dieu dit : Que la terre produise des animaux vivants* (“âmes vivantes”, héb. “*nefesh chaYäh*”, נֶפֶשׁ חַיָּה), *selon leur espèce, du bétail, des reptiles* (héb. “*remes*”, masculin singulier, רֶמֶס, le mot désigne tous les animaux rampant et grouillant sur terre : les serpents, mais aussi les insectes, les escargots, les lézards, les souris, etc.) *et des animaux* (ou : “*vivants, bêtes*”) *terrestres* (ou : “*de la terre*” ; l’expression désigne, parmi les “âmes vivantes” du début du verset celles qui ne font partie ni du bétail ni des reptiles : les renards, les canidés sauvages, les gros rongeurs, les sangliers, les cervidés, les ours, les félins, etc.), *selon leur espèce. Et cela fut ainsi.*”

• **Gen. 2:19-20** (quand l’Eternel présenta les animaux devant Adam **en Eden**) “(19) *L’Éternel Dieu forma de la terre tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les fit venir vers l’homme, pour voir comment il les appellerait, et afin que tout être vivant portât le nom que lui donnerait l’homme. (20) Et l’homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs* (héb. “*chayath ha-sadeh*”).”

Tous ces “*vivants*” ont évidemment été “*faits*” (héb. “*asah*”, אָשָׂה) par la Source de toute vie, par “*YHWH Elohim*” (יְהוָה אֱלֹהִים). Ce détail n’est pas vain, et souligne combien est scandaleuse la manœuvre du “*Serpent*” qui agit certes avec “*ruse*”, mais sans se cacher. Satan aime pavaner (cf. ses attaques contre Job).

A Golgotha, Satan avait de même invité ses armées à contempler sa victoire contre Dieu, après l’humiliation subie devant Jésus au désert, quelques années plus tôt.

Genèse 3:1b

Version Segond	(1b) ... Il dit à la femme : Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ?
Version Chouraqui	(1b) ... Il dit à la femme : « Ainsi Élohîms l'a dit : < Vous ne mangerez pas de tout arbre du jardin. > ».
Version Darby	(1b) ... et il dit à la femme : Quoi, Dieu a dit : Vous ne mangerez pas de tout arbre du jardin ?
Texte hébreu	... וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים אֶל־הָאִשָּׁה אַף כִּי־אָמַר אֱלֹהִים לֹא תֹאכְלוּ מִכָּל־עֵץ הַגָּן:

a) C'est le **début de l'attaque** du “*serpent*” contre les premiers enfants de Dieu. Le “*serpent*” ne recourt pas à la violence physique (des coups, des maladies, etc.), mais à un discours séducteur.

Ce “*serpent-nachash*” n'est pas un concept abstrait, mais **un esprit** bien réel, qui a été doté d'une puissance, d'une intelligence et d'une autonomie de choix qui en font un être responsable (et donc éventuellement condamnable) : il a conçu (il n'est pas précisé depuis quand) un **objectif**, et conçu un **plan** pour l'atteindre.

2 Cor. 11:3-4 “(3) Toutefois, de même que le *Serpent séduisit Eve par sa ruse*, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne *se détournent de la simplicité* à l'égard de Christ. (4) Car, si quelqu'un vient vous prêcher *un autre Jésus* que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez *un autre Esprit* que celui que vous avez reçu, ou *un autre Évangile* que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien. ”

2 Cor. 11:13-14 “(13) Ces *hommes-là sont de faux apôtres*, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. (14) Et cela n'est pas étonnant, puisque *Satan lui-même se déguise en ange de lumière*. ”

Le “*serpent*” se manifeste (peu importe ici sous quelle forme), pour présenter un message. Il “*dit, énonce*” (héb. “*amar*”, אָמַר) une pensée articulée (le verbe “*dire*”, au sens très ordinaire et vague, est paraît-il utilisé 5308 fois dans l'AT !).

Que ce soit au moyen de songes, ou au moyen de visions, ou en s'incarnant dans une chair vivante déjà esclave ou complice, le “*serpent*” a le pouvoir de communiquer avec une femme humaine, de se faire comprendre d'elle, d'engager un débat élaboré : il “*dit*” !

En s'exprimant dans la sphère humaine, le “*serpent*” devient **LE faux prophète**, une **imitation mensongère du Verbe de Dieu manifesté**.

Les paroles de cet Anti-Verbe vont tenter, avec des eaux polluées d'en-bas, d'empoisonner les Eaux vivifiantes nécessaires aux deux premiers “*enfants*” (l'homme et la femme) du Verbe, et donc aussi à leur postérité.

Ces deux premiers “*enfants*” seront alors marqués du sceau d'un esprit de ténèbres, la marque de propriété de la Bête d'Apocalypse 13.

Apoc. 12:15 “Et, de sa bouche, le *Serpent lança de l'eau comme un fleuve derrière la femme, afin de l'entraîner par le fleuve* (ce sera un baptême de Ténèbres). ”

Ap. 13:11 “Puis je vis *monter de la terre* (le Jardin octroyé au peuple élu) *une autre Bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau* (une séduction), *et qui parlait comme un dragon* (le diable lui-même, l'esprit ennemi de toute Onction divine). ”

L'Ecailleux, “*brillant*” mais ténébreux, prétend pouvoir enlever les écailles des yeux d'Eve. C'est un prophète mensonger prétendant se nourrir de la lumière du soleil, mais qui n'est éclairé que par ses ténèbres intérieures. Il n'est qu'un cierge voulant se faire passer pour la Nuée.

b) La traduction Segond omet la conjonction exclamatoire “*ainsi donc, quoi donc*” (héb. “*aph-ki*”, אֲפֹכִי), qui débute les propos du “*serpent*” et qui véhicule une nuance de **défi**, ou de **mise en doute** du bien-fondé du commandement divin.

Un autre fait est révélateur des pensées du “*serpent*” : dans ce même verset, le “*serpent*” cite “*Dieu = Elohim*”, comme s’il le connaissait bien, mais il évite de prononcer “*YHVH*”, le Nom du Dieu Rédempteur (bien rendu par “*l’Eternel*” dans la Bible Segond, mais traduit fautivement dans d’autres versions par : “*Seigneur, Lord*”), le Nom en action tout au long de Genèse 2 par le Nom “*YHVH Elohim*” (héb. “*YHVH Elohim*”, יהוה אֱלֹהִים) !

Sur la signification du terme “*Elohim*”, sur la signification de forme plurale, voir, sur le même site, notre étude intitulée “*Les 7 jours de la création, Genèse 1*” (en particulier l’étude de Gen. 1:1, §3).

c) Le discours du “*serpent*” n’est constitué que de quelques mots, réunis en **seulement 3 courts versets** :

“(3) Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? - ... - (4) Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point ; (5) mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s’ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.”

c.1- Ces quelques paroles ont suffi à plonger l’humanité dans des abîmes de mensonges, de souffrances, de mort jusqu’à aujourd’hui encore ! Il nous semble évident que le texte, inspiré par Dieu, ne rapporte que quelques éléments d’un dialogue qui a sans doute été beaucoup plus développé.

Cela signifie que Dieu invite les lecteurs à méditer et à trouver dans les Ecritures des éléments permettant de comprendre de mieux en mieux ce qui s’est réellement passé d’essentiel, pourquoi les paroles du “*serpent*” ont pu avoir un tel impact catastrophique sur la femme, puis sur l’homme (sur les deux premiers bien-aimés de l’Eternel).

c.2- A ce titre, le **récit de la tentation dans le désert du Fils de l’homme par Satan** (Mt. 4: 1-11 ; Mc. 1:12-13 ; Lc. 4: 1-13) est un précieux **commentaire a contrario** de ce que décrivent les 5 premiers versets de Genèse 3.

- Au désert, Satan a espéré reproduire sur le Fils, la victoire qu’il avait autrefois remportée sur la mère ancestrale de tous les hommes, et donc de l’ancêtre de ce Fils.
- Satan s’est à nouveau servi d’un **aliment** désirable comme **appât**. Il espérait que le Fils de l’homme se présenterait comme Fils de Dieu **sans attendre le feu vert du Père**.

Mt. 4:1-11 “(1) *Alors Jésus fut emmené par l’Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable.* (2) *Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim.* (3) *Le tentateur, s’étant approché, lui dit : Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains* (1^{ère} tentation : l’illusion d’une sagesse spirituelle découplée de Dieu)). (4) *Jésus répondit : Il est écrit : L’homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.*

(5) *Le diable le transporta dans la ville sainte, le plaça sur le haut du temple,* (6) *et lui dit : Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet ; et ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre* (2^e tentation : l’emploi de la puissance divine pour la gloire personnelle). (7) *Jésus lui dit : Il est aussi écrit : Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu.*

(8) *Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire,* (9) *et lui dit : Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m’adores* (3^e tentation : l’illusion d’une domination impie sur les autres hommes). (10) *Jésus lui dit : Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul.* (11) *Alors le diable le laissa. Et voici, des anges vinrent auprès de Jésus, et le servaient.”*

- La tentation qui a fait chuter la femme portait en germe les dynamiques des 3 tentations ourdies contre Jésus.

- Ni Adam, ni Eve, bien qu’étant au bénéfice d’un souffle de Dieu, n’avaient assez d’Esprit Saint pour résister à la sagesse infernale du “*nachash*”.

• Lors de la tentation dans un désert de Palestine, grâce à la victoire du Fils de l’homme contre le même “*serpent ancien*”, Dieu a récapitulé et inversé toutes les victoires de ce dernier dans le Jardin d’Eden.

- Le récit de la tentation dans le désert démontre que **la défaite de la femme et de l'homme devant le “serpent” était de nature uniquement spirituelle, sans relation sexuelle, sans hybridation génétique** (à moins de donner à ces expressions un sens symbolique qui reste à préciser). La défaite spirituelle d'Adam et Eve était un **adultère spirituel contre Dieu** et que la victoire de Jésus a permis d'effacer.

Savoir si le diable s'était incarné dans un anthropoïde, ou dans un homo sapiens, ou savoir si le serpent était un mâle (!) devient dès lors secondaire !

- Dans ce combat qui dure encore, malgré la victoire totale de Jésus-Christ, **l'enjeu** pour chaque créature est de savoir si son esprit **accepte avec joie de dépendre** de son Créateur. Satan s'est révolté contre cette offre dont il n'a pas compris qu'elle impliquait un don réciproque. Judas Iscariot, un fils de la perdition, ne l'a pas non plus compris. Jésus a au contraire démontré qu'il **aimait accomplir la volonté du Père** et de dépendre de Lui. Il l'a démontré lors de la tentation dans le désert, puis à Gethsémané.

Lc. 22:42-43 “(42) ... Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, **que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne.** (43) **Alors un ange lui apparut du ciel, pour le fortifier** (le Saint-Esprit vient sur ceux qui réussissent le test de Gethsémané, en reconnaissant qu'ils sont incapables de plaire à Dieu ou de ne pas l'offenser, en embrassant le Refuge prévu par Dieu, Jésus-Christ, sur l'Autel).”

Jn. 5:19 “... En vérité, en vérité, je vous le dis, **le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.**”

- Il n'est pas blasphématoire de dire que Dieu Lui-même, en remettant toutes choses au Fils de l'homme, s'est rendu dépendant, par amour, de ce Fils, car la Tête suprême du Royaume ne peut être séparée du Royaume qu'Elle a conçu et qui est Son Corps !

- Cette **dépendance** ne résulte pas, comme le murmure en secret l'âme en révolte non éclairée, d'une **subordination imposée** par le plus fort, mais résulte d'une **nécessité d'unité organique dans un même Esprit** sans cesse jaillissant vers Lui-même.

- La malédiction de l'homme est de vouloir être, si la possibilité se présente à lui, le roi d'un royaume où il pourrait dominer d'autres esprits **soumis** à sa volonté.

- Dieu a enfermé tous les hommes, juifs ou non, dans le péché (qui est le refus d'embrasser le Verbe manifesté) en démontrant qu'ils avaient été incapables de vaincre par eux-mêmes, même en ayant la connaissance de la Loi, même s'ils croyaient être de bonne volonté.

Rom. 7:21-24 “(21) Je trouve donc **en moi cette loi** (une dynamique invincible) : **quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi.** (22) Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur ; (23) mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement, et **qui me rend captif de la loi du péché** (une dynamique ténébreuse), **qui est dans mes membres.** (24) **Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ?**”

Rom. 11:32 “Car Dieu a renfermé tous les hommes dans la désobéissance (dans l'incapacité de répondre à l'amour divin), **pour faire miséricorde à tous** (si l'homme désespéré accepte la Main tendue).”

- La seule solution est de se laisser **greffer pour toujours dans le Flux de Vie divine** qui s'écoule de la Source de toute Vie et qui y retourne (Dieu ne peut épouser que son propre Esprit). Cette vérité sera révélée un peu plus loin au verset 21.

Gen. 3:21 “**L'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, et il les en revêtit** ((Dieu seul peut “faire” un tel Habit de Vie et nous en “revêtir”).”

Jn. 15:4 “**Demeurez en moi** (en demeurant dans ses paroles qui sont Esprit et Vie), **et je demeurerai en vous.** Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi.”

- Tout homme doit être greffé dans la Sève de l'Arbre de Vie sous peine de n'être plus qu'une branche morte. Du fait de sa révolte contre Dieu, Satan est devenu un “serpent” à la brillance méprisable, et est donc devenu comparable à un **animal**.

Ce verdict de Dieu a été confirmé quand le roi Nébucadnetsar s’est laissé envahir par une bouffée d’orgueil blasphématoire (Dan. 4:32). Son cœur d’homme lui a alors été ôté, et un cœur d’herbivore lui a été donné durant un certain temps (Dan. 4:29-30).

• Il apparaît une fois de plus que les premiers chapitres de la Genèse contiennent en germes toutes **les clefs** de lecture de tout le message biblique, des clefs qui, enrichies par les révélations des prophètes successifs, se rejoignent en apothéose dans l’Apocalypse.

d) Un fait remarquable saute aux yeux : selon ce récit, Dieu, malgré sa connaissance de toutes choses, n’intervient pas, ni pour fortifier la femme, ni pour paralyser le Serpent.

A cela s’ajoute le fait que **c’est Dieu qui a placé l’Arbre au fruit mortel** dans le jardin !

Nombreuses sont les circonstances où ceux qui se réclament de Dieu s’interrogent (avec des nuances très variées de ton et de sous-entendus) : *“Pourquoi Dieu permet-il telle ou telle souffrance ?”*

d.1- C’est la **première manifestation** biblique d’un **principe d’action** de Dieu envers son peuple, principe que résume ainsi l’apôtre Pierre (1 P. 1:6, cité ci-après) : pour les élus, **“les afflictions sont nécessaires”** durant leur pèlerinage terrestre !

Ce principe transparait dans toute la Bible (cf. les expériences de **Job**, Jac. 5:11 ; cf. la décision de l’Éternel d’imposer une guerre réelle à la **nouvelle génération** des Hébreux qui ont succédé à Josué, Jg. 3:1-2 ; cf. la décision de Dieu de **donner la clef du puits de l’abîme à l’étoile vaincue** qui venait de tomber du ciel, Ap. 9:1 ; cf. **Jean-Baptiste** qu’aucun miracle n’a fait échapper à la décapitation), principe qui s’applique ici pour la première fois à Adam et Eve, et par la suite à toute l’humanité, et en particulier à chacun de ceux qui se réclament de la révélation.

Peut-être peut-on exprimer ce principe comme suit :

La **mise à l’épreuve de l’attachement à l’Esprit** de Christ **précède la gloire de l’adoption**, et cette gloire est d’autant plus lumineuse que Dieu aura été glorifié par la victoire de ses élus.

Rom. 8:17-18 *“(17) Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d’être glorifiés avec lui. (18) J’estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous.”*

d.2- La *“patience”*, ou *“persévérance”*, fait partie des vertus que Dieu veut cultiver dans ses élus dès qu’ils sont nés d’en-haut (car ils ont alors le secours des Ecritures vivifiées par l’Esprit).

La **patience biblique**, ce n’est pas accepter la souffrance parce que nous ne pouvons pas faire autrement, mais parce que nous croyons que Dieu nous aime profondément et contrôle tout en vue de notre gloire éternelle en devenant de plus en plus conformes à Jésus-Christ (ce qui n’empêche pas de demander à ce même Dieu la délivrance).

d.3- L’Esprit conduit chaque enfant de Dieu à découvrir qu’il **ne possède rien en lui** qui puisse lui assurer la Vie éternelle, et que son âme et son corps glorifiés dépendront en permanence des **Eaux sans cesse renouvelées** du Fleuve de Vie.

Alors seulement Dieu est glorifié (et pas seulement craint à cause de sa puissance de guérison, ou de sa capacité à multiplier les pains).

Job 1:6-12 *“(6) Or, les fils de Dieu vinrent un jour se présenter devant l’Éternel, et Satan vint aussi au milieu d’eux. (7) L’Éternel dit à Satan : D’où viens-tu ? Et Satan répondit à l’Éternel : De parcourir la terre et de m’y promener. (8) L’Éternel dit à Satan : As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n’y a personne comme lui sur la terre ; c’est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal. (9) Et Satan répondit à l’Éternel : Est-ce d’une manière désintéressée que Job craint Dieu ? (10) Ne l’as-tu pas protégé, lui, sa maison, et tout ce qui est à lui ? Tu as béni l’œuvre de ses mains, et ses troupeaux couvrent le pays. (11) Mais étends ta main, touche à tout ce qui lui appartient, et je suis sûr qu’il te maudira en face. (12) L’Éternel dit à Satan : Voici, tout ce qui lui appartient, je te le livre ; seulement, ne porte pas la main sur lui. Et Satan se retira de devant la face de l’Éternel.”*

Job 2:1-6 “(1) Or, **les fils de Dieu** vinrent un jour se présenter devant l'Éternel, et **Satan vint aussi** au milieu d'eux se présenter devant l'Éternel. (2) **L'Éternel dit à Satan** : D'où viens-tu ? Et Satan répondit à l'Éternel : De parcourir la terre et de m'y promener. (3) L'Éternel dit à Satan : As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a personne comme lui sur la terre ; c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal. **Il demeure ferme dans son intégrité, et tu m'excites à le perdre sans motif.** (4) Et Satan répondit à l'Éternel : Peau pour peau ! **tout ce que possède un homme, il le donne pour sa vie.** (5) Mais étends ta main, **touche à ses os et à sa chair, et je suis sûr qu'il te maudit en face.** (6) L'Éternel dit à Satan : Voici, je te le livre : seulement, épargne sa vie.”

2 Cor. 4:17-18 “(17) Car nos **légères afflictions du moment** produisent pour nous, au delà de toute mesure, (18) **un poids éternel de gloire, parce que** nous regardons, non point aux choses visibles, mais à **celles qui sont invisibles** ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles.”

1 P. 1:6-8 “(6) C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, **puisque'il le faut**, vous soyez **attristés pour un peu de temps par diverses épreuves**, (7) afin que **l'épreuve de votre foi**, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait **pour résultat la louange, la gloire et l'honneur**, lorsque Jésus Christ apparaîtra, (8) **lui que vous aimez sans l'avoir vu**, en qui vous croyez sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse, (9) parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi.”

Jac. 1:2-4,12 “(1) Mes frères, **regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés**, (2) sachant que **l'épreuve de votre foi** produit la patience. (3) Mais il faut que **la patience** (ou : persévérance) accomplisse parfaitement son œuvre, **afin que vous soyez parfaits et accomplis**, sans faillir en rien. (4) Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. - ...- (12) **Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation** (la mise à l'épreuve) ; car, **après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de Vie**, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.”

Jac. 5:11 “Voici, **nous disons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment**. Vous avez entendu parler de **la patience de Job**, et vous avez vu la fin que le Seigneur lui accorda, car le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion.”

Citons encore :

Jn. 16:33 “Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. **Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde.**”

Rom. 5:3-4 “(3) Bien plus, **nous nous glorifions même des afflictions**, sachant que l'affliction produit la **persévérance** (malgré l'épreuve), (4) la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance.”

Rom. 8:28-29 “(28) Nous savons, du reste, que **toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu**, de ceux qui sont **appelés** selon son dessein. (29) Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi **prédestinés à être semblables à l'image de son Fils**, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères.”

Rom. 8:35-37 “(35) Sera-ce la **tribulation**, ou l'**angoisse**, ou la **persécution**, ou la **faim**, ou la **nudité**, ou le **péril**, ou l'**épée** ? (36) selon qu'il est écrit : C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. (37) Mais dans toutes ces choses nous sommes **plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés.**”

2 Cor. 1:3-4 “(3) Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des miséricordes et **le Dieu de toute consolation**, (4) qui **nous console** (par les Ecritures, les Onctions, etc.) **dans toutes nos afflictions**, afin que, par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, **nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans quelque affliction !**”

2 Cor. 12:10 “C'est pourquoi **je me plains dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort.**”

Remarque : Ces “**épreuves**” ne désignent pas seulement des **persécutions** par des ennemis visibles de l'Evangile de Vie, dont il est spécifiquement question en Mt. 5:10-12, Lc. 6:22-23, Act. 5:41, Phil. 1:29, Phil. 2:17, 1 P. 4:13-16, Hébr. 10:34, 1 P. 5:9).

d.4- Jésus-Christ lui-même, bien que Fils de l'homme parfait, a **appris expérimentalement**, durant son pèlerinage terrestre, ce que signifiait pour un Esprit incarné, cette obéissance qui donne tout (Héb. 5:8) !

Pour les hommes imparfaits qui ont le privilège d'avoir été rendus participants d'une Alliance éternelle par l'Esprit du Cep divin, cela se traduit par **la Loi de l'émondage** exposée par Jésus lui-même.

Héb. 5:7-9 “(7) C'est lui qui, **dans les jours de sa chair**, ayant présenté avec de **grands cris** et avec **larmes des prières** et des **supplications** à Celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété, (8) **a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes**, (9) et qui, **APRES avoir été élevé à la perfection**, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'Auteur d'un salut éternel, ...”

Jn. 15:1-2 “Je suis le vrai Cep, et mon Père est le vigneron. (2) Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ; et **tout sarment qui porte du fruit** (il y a eu fécondation vitale), **il l'émonde** (pour éviter tout gaspillage du flux de Sève de Vie), *afin qu'il porte encore plus de fruit.*”

d.5- Ce principe de la **mise à l'épreuve** voulue par Dieu est inséparable de la vertu de **dépendance consentie et passionnée** des enfants de Dieu (cf. les commentaires du §c précédent).

Adam et Eve, même après avoir été revêtus d'un vêtement de grâce justificative offert par Dieu, seront encore mis à l'épreuve, testés, par diverses souffrances (les récoltes difficiles, la mort d'Abel, la révolte de Caïn, les effets de la vieillesse, la mort du conjoint, etc.).

e) Le “**serpent**” attaque en premier lieu “**la femme**” (héb. “*ha-ishah*”, הָאִשָּׁה), ou plus précisément **l'épouse**, et donc à la **postérité** faite à l'image de Dieu (celle de Seth, celle de Noé, d'Abraham, des apôtres, des fils et filles de Dieu) et à laquelle appartiennent les promesses et l'Héritage.

e.1- C'est en tant qu'image de l'Epouse de Christ (Epouse formée d'hommes et de femmes) que “**ishah**” est attaquée. La suite du récit montre que “*ish*”, l'individu époux appelé “*Adam*”, ne résistera pas mieux.

Satan ne s'attaque pas à “*la femme*” parce qu'elle serait plus faible spirituellement !

Lorsque Pierre demande aux maris de prendre particulièrement soin de leurs épouses à cause de la “*faiblesse*” de ces dernières (1 P. 3:7, cité ci-après), il a en vue leur vulnérabilité physique du fait de leur morphologie moins massive que celle des hommes, du fait des contraintes imposées par la fonction de maternité. La masse musculaire des mâles n'est pas plus un gage de spiritualité que la taille des clochers !

- Si la femme présente ici une “*faiblesse*” spirituelle, c'est de ne pas avoir été informée par révélation directement reçue de Dieu, du décret divin interdisant de manger d'un certain Arbre. Elle avait reçu la révélation **indirectement**, par la bouche d'Adam (lequel avait été au bénéfice d'une révélation **directe**). Eve n'était pas responsable de cette “*faiblesse*” : sa révélation était **dérivée** de celle d'Adam. Eve (image de l'Epouse aimée de Dieu) est par ailleurs décrite comme **dérivée** d'Adam (image de l'Homme-Epoux céleste, et, du fait de la **révélation directe reçue** et transmise, une **image du futur Verbe incarné**).

- Il est intéressant de remarquer qu'en s'en prenant **d'abord** à “*la femme*”, le “*serpent*” a comme détricoté (dans l'ordre inverse), ce que YHVH avait construit (en se révélant **d'abord** à “*l'homme*”).

e.2- Si le “**serpent**” n'a pas attaqué “*l'homme – ish*” en premier, ce n'était pas que celui-ci soit plus “*coriace*” que “*la femme-ishah*”, mais parce que Dieu le lui a interdit afin de préserver la cohérence de son message prophétique révélé. Sinon c'est Adam qui aurait chuté le premier ! De même, l'Eternel a interdit au diable d'attenter à la vie profonde de Job.

- Déjà dans le texte prophétique de Genèse 2, Dieu donnait une position prophétique privilégiée à Adam, puisque ce dernier a été formé **avant** l'épouse, et que celle-ci a été **tirée de lui**.

- Même si Adam a bien été un **personnage historique**, il a été utilisé en Genèse 2, comme image prophétique, non seulement de l'Homme parfait à l'image de Dieu, mais aussi comme image de l'Epoux divin de l'Epouse terrestre, qui sera issue de son Sang-Esprit.

- Cet enseignement prophétique va se poursuivre tout au long de ce chapitre, avec un “*homme*” en qui s'entrelacent des **traits messianiques** et des **traits de la faiblesse humaine**.

e.3- Il fallait en outre que ce soit Eve qui chute en premier, car c'est elle, c'est l'Assemblée, qui sera enceinte et porteuse en son sein de la Promesse d'un Fils de l'homme parfait, à l'image de Dieu.

1 P. 3:7 “*Maris, montrer à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe plus faible* (musculairement, mais non spirituellement) ; *honorez-les, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières.*”

Eph. 5:24-28 “(24) Or, *de même que l'Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses.* (25) *Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle,* (26) *afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau,* (27) *afin de faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible.* (28) *C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même.*”

Paul confirme que la signification symbolique d'un couple marié dans le cadre de l'AT, **se poursuit dans le contexte de la Nouvelle Alliance** : la symbolique est encore maintenue car l'Église est encore dans les douleurs de l'enfantement et n'a pas encore enfanté des fils et des filles de Dieu pleinement manifestés (cf. 1 Jn. 3:2).

C'est lors de l'apparition en gloire de Jésus-Christ qu'il n'y aura plus ni époux ni épouses, mais un peuple de sacrificateurs partageant la Table du Roi des rois (Mat. 22 :30, cf. Gal. 3:28).

e.4- Les propos apparentés suivants de Paul suscitent encore des commentaires très contrastés :

1 Tim. 2:12-14 “(12) *Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme ; mais elle doit demeurer dans le silence.* (13) *Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite ;* (14) *et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression.*”

- Exposer le Verbe dans l'Assemblée, c'est **émettre** la **Semence de Vie** du “Mâle” divin, et c'est à l'Assemblée de **recueillir** cette Semence en son sein, jusqu'au jour de l'avènement de la Promesse dans la Lumière du Ciel.
- Rappeler qu'Eve n'avait pas le droit d'aînesse, c'est rappeler que la primogéniture n'appartient pour toujours qu'au Christ.
- Rappeler que c'est Eve qui a été séduite (**en premier**), et non pas Adam, c'est rappeler la fragilité de l'Assemblée : elle doit rester soumise aux paroles et à l'Esprit de Christ, et ne pas publier son propre Evangile !
- Il appartient donc aux frères de veiller à ce qu'aucune des révélations envoyées par Dieu aux sœurs (en prémices de leur gloire éternelle) ne soient perdues pour l'Assemblée, même si les contraintes édictées par Paul, inspirées par l'Esprit, doivent être respectées.

En mettant ainsi en relief en Genèse 3:1 la fonction d’“épouse”, l'Esprit souligne, en continuité avec le récit de Genèse 2 (qui décrit la formation de “Ishah” à partir de la chair et du sang d’“Ish”), et comme souligné dans nos commentaires précédents, que **l'Assemblée (hommes et femmes) de l'Alliance est fondamentalement fragile**.

Pour sa vie spirituelle, pour sa nourriture spirituelle, pour son vêtement spirituel, et surtout pour la Semence qui lui permettra d'enfanter un Homme à l'image de Dieu, **l'Assemblée dépendra toujours** de l'énergie de l'Esprit de YHVH, qui est le Consolateur, l'Époux céleste, l'Oint.

C'est ce que redira l'Apocalypse avec son imagerie prophétique si particulière :

Ap. 12:1-4 “(1) *Un grand signe parut dans le ciel : une femme* (l'Assemblée des élus qui doit enfanter le Messie en elle-même) *enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête* (rappel de la prophétie du jeune Joseph, en Gen. 37:9-10, où le soleil, la lune et les étoiles représentent le peuple élu destiné à une sacrificature céleste). (2) *Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement.* (3) *Un autre signe parut encore dans le ciel ; et voici, c'était un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes.* (4) *Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté.*”

Gen. 37:9-10 “(9) *Il* (Joseph, image prophétique du futur Messie issu des 12 tribus) *eut encore un autre songe, et il le raconta à ses frères. Il dit : J'ai eu encore un songe ! Et voici, le soleil, la lune et onze étoiles* (Joseph est la 12^e) *se prosternaient devant moi.* (10) *Il le raconta à son père et à ses frères. Son père le réprimanda, et lui dit : Que signifie ce songe que tu as eu ? Faut-il que nous venions, moi, ta mère et tes frères, nous prosterner en terre devant toi ?*”

e.5- En outre, le récit de la chute en Eden annonce prophétiquement que **c'est l'Assemblée qui trahira l'Alliance** (et non pas l'Eternel qui trahira l'Épouse, bien au contraire).

Voir aussi les commentaires du **v. 6** qui décrit la femme entraînant dans sa chute l’homme. Nous verrons que c’est alors une nouvelle réalité spirituelle qui sera prophétisée (mais jamais l’Epoux-Christ ne pourra être séduit par une Assemblée-Epouse imparfaite !).

f) Le **“serpent”** ne perd pas de temps. **“Ishah”**, bien que déjà à l’image de **“Ish”**, n’a semble-t-il **pas encore connu “Ish”**, son époux (sinon elle aurait déjà enfanté). **“Ish”** est d’ailleurs absent de la scène, et il n’a pas encore donné à **“Ishah”** son **nom nouveau : “Eve”** (Gen. 3:20). Plus tard, l’Esprit divin couvrira de son ombre Marie, déjà épouse de Joseph (du fait même de la promesse de mariage), et avant qu’elle ne **“connaisse”** ce dernier.

f.1- Le **“serpent”** semble mettre en doute, devant l’épouse, le contenu du message que Dieu aurait communiqué à l’époux : **“Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous (ou : “de tout, de l’ensemble”) les arbres du jardin ?”** C’est introduire le doute quant à la fiabilité de l’époux qui aurait pu se tromper, ou rêver, ou peut-être même imaginer avoir reçu un message.

Aujourd’hui encore le **“serpent ancien”** demande : **“La Bible est-elle vraiment le message divin d’origine, à supposer qu’il y en ait eu un ? N’est-elle pas un recueil de mythes ?”**

f.2- Les 3 mots **“manger”**, **“arbres”** et **“jardin”** renvoient le lecteur aux réalités décrites en Genèse 2, un texte déjà commenté (cf., sur le même site, notre étude intitulée : **“Gen. 2, la création d’Adam et Eve”**). Nous en reproduisons ici quelques observations :

α - Le “jardin” (héb. **“gan”**, גַּן, même mot en Gen. 2:8,9,10,15,16) :

C’est l’un des trois jardins de la Bible où s’est joué le destin du monde, les deux autres étant le jardin de **Gethsémané** et le jardin du **Sépulcre** [Jean 18:1 et 19:41].

- C’était **un jardin** (traduit en grec : **“Paradis”**), c’est-à-dire un lieu où un Maître a apposé sa **volonté organisatrice** au bénéfice de ses utilisateurs. Ce jardin était une source de **bénédiction**s pour ses habitants. Ce n’était **ni une jungle, ni un désert**.

Ce jardin a été **planté par Dieu** lui-même, sans intervention de l’homme, et devait donc être une splendeur. D’où son vrai nom : **“Le Jardin des Délices”**. Il est probable que seuls des anges ou des humains non déchus et **“nus”** étaient capables de jouir de ces beautés.

- Ce qui rendait le jardin merveilleux et vivant, c’était la **présence de Dieu** lui-même. Ceci révèle qu’il n’y avait **rien d’impur** dans ce jardin. Rien d’impur ne pouvait y entrer sans l’accord de son **gérant**, l’homme [cf. cependant Satan qui avait la possibilité de **“se présenter”** devant Dieu pour accuser Job, ou pour accuser le sacrificateur Josué ; Job 1:6 et 2:1; Zac. 3:1].

Ce Jardin produisait des **“délices”** pour le corps, pour l’âme et pour l’esprit de l’homme. Ce jardin était un lieu particulier sur la terre, car Dieu a toujours prévu **un endroit précis où mettre son Nom**, sa manifestation (il y a eu le Buisson ardent, puis le tabernacle de Moïse, puis Jérusalem, puis Jésus-Christ, ... et il y aura son Epouse).

- Il était **tourné vers l’Est**, comme le tabernacle de Moïse, comme le temple de Jérusalem. Un **sceau prophétique** était donc sur ce jardin, car il annonçait déjà la venue du Soleil levant, du Soleil de justice.

- Ce jardin était arrosé par **un Fleuve étrange** [Gen. 2:10] qui, au lieu d’être le résultat de la réunion de divers affluents, se divisait au contraire en quatre fleuves, arrosant les quatre directions du monde (un signe d’universalisme).

Il est difficile de ne pas faire le rapprochement avec le fleuve d’Eaux vivifiantes qui sort du temple dans la vision d’Ez. 47, qui sort de Jérusalem en Zac. 14:8, et qui sort du Trône en Apoc. 22:1.

Ez. 47:1 **“Il me ramena vers l’entrée de la Maison. Et voici que de l’Eau sortait sous le seuil de la Maison à l’est ; l’eau descendait sous le côté droit de la Maison au sud de l’autel”**.

Ps. 36:9-10 **“Les humains se rassasient de l’abondance de ta Maison, et tu les abreuves au torrent de tes délices. – Car auprès de Toi est la source de la Vie ; par ta Lumière nous voyons la Lumière”**.

Zac. 14:8 **“Alors en ce jour-là, des Eaux vives sortiront de Jérusalem (et couleront) moitié vers la mer orientale, moitié vers l’autre mer ; il en sera ainsi été comme hiver”**.

Apoc. 22:1 “Il me montra le **fleuve d’Eau de la Vie**, limpide comme du cristal, qui **sortait du trône de Dieu et de l’Agneau**”.

- L’Eau de ce fleuve est celle que Jésus offre à boire à ceux qui ont soif dans le désert.
- Les quatre bras énumérés [le Pichôn, le Guihôn, le Hiddéqel et l’Euphrate] se jettent dans le golfe Persique (les Accadiens qualifiaient de “*rivière*” ce golfe).
- Ils peuvent, peut-être, être localisés par les géographes, mais ces fleuves réels ne seront que l’image grossière de ce Fleuve étrange dont l’eau est distribuée vers toute la terre, **un Fleuve invisible** aux yeux charnels et à vocation **universaliste**.
- Le récit de la chute doit être lu avec ce même regard.

β - Même si Adam et Eve étaient au milieu de vergers et de vignes, il est probable que “*toutes les sortes d’arbres d’aspect agréable et bons à manger*” que l’Eternel a “*fait germer du sol*” en Eden (Gen. 2:9) désignent plus que des réalités botaniques (cf. les arbres de Gen.1:11-12 “... Que la terre se couvre **de verdure, d’herbe** porteuse de semence, **d’arbres fruitiers** donnant sur la terre des fruits selon leur espèce et ayant en eux leur semence. Il en fut ainsi. –... Dieu vit que cela était bon”).

Les **pâturages**, le **blé**, la **vigne**, l’**olivier**, etc. permettraient de rendre un **culte** à l’Eternel. Ce sont des Onctions porteuses de révélations fécondes.

- Notons qu’**Ezéchiél** indique [Ez. 31:8-9] l’existence dans “**le jardin de Dieu, le jardin d’Eden**”, de “*cèdres*”, de “*cyprès*”, de “*platanes*” et de “*nombreux arbres*”, **mais** il s’agit d’une description allégorique de la Mésopotamie, et plus particulièrement de l’Assyrie, pays comparé à un merveilleux jardin à cause de sa richesse, de l’abondance de ses eaux, et de sa végétation.

Selon la “*Companion Bible*”: Dans les textes cunéiformes, “**Eden**” désigne la plaine Babylonienne. En langue Accado-sumérienne le mot devient “**edin**” = “*la terre fertile*”, et le pays est appelé par ses habitants : “*Edinu*”].

Si Ezéchiél utilise des images tirées de Genèse 2 et 3, c’est que l’Esprit veut révéler que derrière les réalités géopolitiques de l’heure agissent **les mêmes acteurs invisibles** qu’à l’origine.

- Les **fruits** des **arbres** de ce jardin étaient délicieux pour le palais et le corps, mais au moins l’un d’entre eux, le fruit de l’Arbre de Vie, était précieux pour l’esprit, car c’était le fruit de l’Esprit. C’est pourquoi Dieu a demandé à l’homme de “**cultiver**” ce jardin [Gen. 2:15], aussi bien le jardin physique que le jardin spirituel, et cette culture nécessitait pour engrais la **communion avec Dieu**, en esprit et en vérité, sans sacrifice sanglant.

De même que le mot “*Israël*” représentait un territoire, une population, un temple, le mot “**Jardin**” a sans doute un sens multiple : un domaine, ses habitants visibles ou non, avec le Trône de Dieu en son centre.

“**Manger**” de ces “*arbres*”, c’était **s’approprier** leurs vertus, éventuellement pour **s’identifier** à eux.

- Il était **aussi** demandé à Adam de le “*garder*” [Gen. 2:15], de préserver, c’est-à-dire d’être vigilant. C’était un appel à rester saint. Tout dégât dans le Jardin se serait répercuté sur Adam, et vice-versa. Mais cette exhortation signifiait aussi que, malgré tant de perfections, il y avait **un danger** qui rôdait à proximité, “*cherchant de qui il ferait sa proie*”. Dieu en a prévenu Adam, de même qu’il en a toujours prévenu son Peuple. Ce danger, était un **esprit déchu**.

- En résumé, ce jardin était localisé **sur la terre**, mais, du fait de la présence de Dieu, il **touchait le ciel**. Ce jardin était donc essentiellement **un Temple**, un point de rencontre et de communion entre l’homme et le Logos.

- Le reste du monde n’en était que le parvis.

- Plus tard ce “*jardin*” a été positionné dans le camp des 12 tribus, puis à Jérusalem en Palestine, avant de se manifester dans la Jérusalem céleste : depuis 2000 ans, ce “jardin” est présent là où l’Esprit de Christ est présent (visible ou non).

g) L’objectif caché du **“serpent”** en engageant un dialogue avec ce premier couple est d’empêcher d’emblée la réalisation du projet de Dieu, lequel veut **confier la gérance du monde créé à un peuple d’humains faits à l’image parfaite de Dieu**.

Pour arriver à ses fins, le **“serpent”** va essayer de **rompre** le courant de Vie qui unit déjà Adam et Eve à YHVH.

Or ce courant de Vie (le Fleuve de Vie) est porteur de la **Pensée** divine vivifiante (une Norme absolue de Sainteté pour chaque cellule du Royaume) Saint. Cette Sainteté est **indissociable de toute parole** jaillissant d’une telle Source.

Jn. 6:63 “... **Les paroles que JE vous ai dites sont Esprit et Vie.**”

La moindre atteinte à la pureté du Flux du Verbe serait une trahison et une souillure : une parcelle d’ombre ne peut subsister dans un Torrent de Lumière : elle est non-être selon la Norme du Royaume.

h) Le “serpent” évite de faire mention de l’**“arbre qui est au milieu du jardin”** (et dont le nom est **“l’Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal”** de Gen. 2:16-17). Mais il sait déjà que cet **“arbre”** différent des autres sera son arme infaillible (cf. v. 3).

Genèse 3:2-3

Version Segond	(2) La femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. (3) Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez.
Version Chouraqui	(2) La femme dit au serpent : « Nous mangerons les fruits des arbres du jardin, (3) mais du fruit de l'arbre au milieu du jardin, Élohîms a dit : Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, afin de ne pas mourir ». »
Version Darby	(2) Et la femme dit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin ; (3) mais du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point, et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez.
Texte hébreu	וַתֹּאמֶר הָאִשָּׁה אֶל-הַנָּחָשׁ מִפִּי עֵץ-הַגֵּן נֹאכָלִים וּמִפִּי הָעֵץ אֲשֶׁר בְּתוֹךְ-הַגֵּן אָמַר אֱלֹהִים לֹא תֹאכְלוּ מִמֶּנּוּ וְלֹא תִגְעוּ בוֹ פֶן-תָּמוּתוּן:

a) “La femme” (héb. “*ha-ishah*”, הָאִשָּׁה) va répondre à la question (lourde de sous-entendus négatifs) du **“serpent”** (héb. “*nachash*”, נָחָשׁ) : **“Quoi donc ! Dieu aurait-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ?”**

La réponse de **“la femme”** est contenue dans ces seuls versets 2 et 3.

Comme le **“serpent”**, la femme ne fait aucune référence à **“YHVH”**, le Seigneur de l’Alliance. Elle ne prononce que le Titre **“Elohim”**, le **“Dieu”** de la puissance créatrice. Mais elle relate ce qu’elle fait avec son époux : **“NOUS** mangeons ce qui est disponible dans le jardin.” Il n’y a aucune marque de reconnaissance envers Celui qui a permis l’accès à cette nourriture. Elle **“mange”** déjà par habitude. C’est un signe d’affaiblissement de l’amour pour l’Epoux.

Ap. 2:4 (Lettre à la 1^{ère} Eglise, celle d’Ephèse) **“Mais ce que j’ai contre toi, c’est que tu as abandonné ton premier amour.”**

La **“femme”** ne mentionne même pas l’Arbre de Vie, le Trésor du Jardin, dont la consommation n’avait pas été interdite. Le **“serpent”** détecte ce signe d’indifférence qui accompagne la perte du premier amour !

“La femme” a été vaincue, non par une puissance invincible, mais parce qu’elle avait déjà laissé se fissurer ses murailles défensives (l’adhésion vivante à la Parole révélée).

Par contre, la **“femme”** met en avant ce qui occupe le plus sa pensée : elle mentionne l’autre Arbre qui, de même que l’Arbre de Vie, se dresse **“au milieu du jardin”**. Elle ne l’appelle même pas par son véritable nom : **“l’Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal”**. Cette réaction semble indiquer qu’elle ressent une irritation du fait d’une interdiction d’origine divine.

Le “**serpent**” voit que la femme n’a pas (ou n’a plus) la passion pour l’Auteur de la Vie, qu’elle ne connaît plus Dieu que par son interdit, qu’elle semble déjà considérer cela comme un abus de pouvoir du plus Fort.

1 Tim. 2:14 “... *et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression.*” (la “femme” a été séduite **la première** ; cf. nos commentaires du v. précédent § e.4).

C’est **la faille** que Satan espérait voir apparaître !

Jusqu’à présent il était resté très prudent. Il sait qu’il ne peut pas se permettre de commettre une erreur ! Il va maintenant (dès le v.4 suivant) s’engouffrer dans l’opportunité offerte par la femme et mordre aussi rapidement qu’une vipère !

b) Cet “**arbre**” (“*arbre, arbres, bois*”, héb. “*ets*”, עֵץ) était appelé, en Gen. 2:9 et 17, “**L’Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal**”, et, avec “**L’Arbre de la Vie**”, il était l’un des deux Arbres extraordinaires placés par Dieu dans le “**jardin**”, c’est-à-dire dans le premier Temple.

Gen. 2:9 “*L’Éternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l’Arbre de la Vie au milieu du jardin, et l’Arbre de la connaissance du Bien et du Mal.*”

NB : Nous reprenons ci-après, presque à l’identique, les commentaires, au sujet de cet “Arbre”, de notre étude “Genèse 2, la création d’Adam et Eve”, sur le même site.

b.1- En Genèse 2:9, la **structure de la phrase** indiquait que l’action de YHVH-Elohim de “**faire pousser, faire croître**” s’appliquait aussi bien à “*tout arbre agréable à voir et bon à manger*” (début du verset), qu’à ces deux Arbres.

C’est en fait **pour le bénéfice** des autres “*arbres de toute espèce*” (des images de ministères angéliques, d’Onctions, offrant leur **fruit** -héb. “*ma-peri*”, מַפְרִי - dans le Jardin/Royaume/Temple), pour le bénéfice des hommes, que YHVH-Elohim a “*fait pousser*” ces deux Arbres qui sont donc un **Don de Dieu** et qui **témoignent de Lui-même** aux hommes.

- En Gen. 2:9, l’**Arbre de “la Vie**” (litt. “*des vies*”, héb. “*ha-chaYim*”, avec l’article, הַחַיִּים) avait été mentionné **en premier** : c’est sa Sève-Esprit, puisée dans le Torrent de Vie, qui avait été inoculée, insufflée dans l’adam modelé par les “*mains*” de Dieu (Gen. 2:7).

- Dans ce même verset Gen. 2:9, l’**“Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal”** a été mentionné **en dernier**, comme pour souligner un caractère singulier non encore précisé. C’est au v.17 qu’il sera ordonné à l’homme de **ne pas manger de ce dernier “Arbre”** (c’est-à-dire de son fruit).

- Malgré l’**absence de verbe** dans ce fragment de Gen. 2:9, nous avons conclu, avec la plupart des commentateurs, que la présence de ce second “Arbre” était régie par le verbe “**faire pousser**” utilisé au début du même verset : c’est donc l’**Éternel** qui a placé les 2 Arbres, et **les 2 Arbres sont donc bons et saints**. Cf. aussi les commentaires du §i ci-après.

b.2- D’autres commentateurs pensent que ce dernier fragment de Gen. 2:9 forme une phrase indépendante, et qu’un verbe au sens vague est **sous-entendu** : cet Arbre “*se tenait là*”, ou “*était là*”, ce qui suggérerait la présence d’un ennemi camouflé et aux aguets. Il ne serait même pas certain que cet “Arbre” se tienne **dans** le Jardin ! Il se tiendrait quelque part ! De même que l’Arbre de la Vie est une image de l’Esprit divin manifesté au milieu des hommes, le second Arbre serait alors une image de l’esprit de Satan.

- Mais aucun passage biblique ne permet de justifier l’attribution à Satan de l’expression “**la connaissance du bien et du mal**”. Rien dans le nom de cet Arbre n’est repoussant, et d’ailleurs Dieu ne pourrait être Législateur et Juge s’il ne possédait pas seul cet Attribut !

- D’ailleurs, en Gen. 3:22, l’Éternel lui-même déclarera que “**la Connaissance** (ou “*science intime, savoir, compréhension*”) **du Bien et du Mal**” est un **Attribut** des plus hautes sphères divines : “*L’Éternel Dieu dit : Voici, l’homme est devenu comme l’un de nous, pour la Connaissance du Bien et du Mal. Empêchons-le maintenant d’avancer sa main, de prendre de l’Arbre de Vie, d’en manger, et de vivre éternellement.*” (Les partisans de la seconde opinion, rétorquent que la locution “*l’un de nous*” désignerait une créature angélique révoltée et devenue de ce fait Satan).

- Supposer qu’un verbe de **sens vague** est sous-entendu en Gen. 2:9 est arbitraire, et contraire au style de Gen. 1 et 2 ! D’ailleurs, il y a pareillement absence de verbe dans le fragment : “*et l’Arbre de la Vie*”.

c) Si le premier Arbre est clairement identifié dans les Ecritures, le second Arbre doit l'être tout autant **par ses caractéristiques**. La caractéristique du premier Arbre, c'est la **Vie**. La caractéristique du second Arbre, c'est la **Connaissance** de ce que Dieu aime ou déteste.

Cet “**Arbre**” n'est pas celui de “**la connaissance**” des scientifiques, des historiens, des philosophes, des artistes, des théologiens, etc., mais celui de “**la Connaissance du BIEN et du MAL**”, ce qui donne à ses fruits la nature d'une **Norme spirituelle révélée**.

Cet “**Arbre**” étant placé lui aussi “**au milieu, dans le milieu du Jardin**” (cf. Gen. 2:9 et 3:3 ; héb. “*ba-tavek*”, בְּתוֹךְ), est donc associé à “**l'Arbre de la Vie**”. Il est cependant cité en dernier à cause du grave avertissement donné au v.17 et du danger mortel qu'il représente : **à la différence des autres, il ne doit pas être mangé**.

• Gen. 2:16-17 “(16) L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; (17) **mais tu ne mangeras pas de l'Arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.**”

d) Les deux “**Arbres**” étant issus de l'Éternel sont donc **précieux** et **saints**. Or l'un de ces arbres va causer la chute et la mort de l'homme ! Comment un Arbre saint, placé par l'Éternel à portée de la main de l'homme qu'il aime, a-t-il pu devenir une cause de condamnation ?

L'apôtre **Paul** a longuement répondu à cette question : il existe en effet un Attribut de Dieu excellent, parfait mais mortel pour tout être imparfait : cet Attribut est **la Loi de la Sainteté de Dieu**.

La Loi est divine, juste, sainte, incontournable car elle **protège à toujours le Royaume**, mais le Serpent ancien sait aussi l'utiliser pour faire chuter l'homme et ainsi le faire condamner.

C'est même pourquoi Dieu, dans sa Préscience et sa Sagesse, a aussi pourvu un **Agneau** immolé dès la fondation du monde (1 P. 1:19-20), afin que la miséricorde soit sans injustice !

• Rom. 7:1-13 “(7) **Que dirons-nous donc ? La Loi est-elle péché ? Loin de là ! Mais je n'ai connu le péché que par la Loi.** Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la Loi n'eût dit : Tu ne convoiteras point. (8) Et le péché, saisissant l'occasion, produisit en moi par le commandement toutes sortes de convoitises ; car **sans Loi le péché est mort.** (9) Pour moi, étant autrefois sans Loi, je vivais ; mais quand le commandement vint, le péché reprit vie, et moi je mourus. (10) Ainsi, **le commandement qui conduit à la Vie se trouva pour moi conduire à la mort.** (11) Car le péché saisissant l'occasion, me séduisit par le commandement, et par lui me fit mourir. (12) **La Loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon.** (13) **Ce qui est bon a-t-il donc été pour moi une cause de mort ? Loin de là ! Mais c'est le péché, afin qu'il se manifestât comme péché en me donnant la mort par ce qui est bon, et que, par le commandement, il devînt condamnable au plus haut point.**”

Chaque homme devra apprendre, par des expériences personnelles douloureuses, durant son bref passage sur terre, combien est horrible toute atteinte à l'harmonie du Royaume de Dieu. Seul Dieu n'a pas eu besoin (si cela a un sens) d'une telle expérience : il est sa propre Norme.

Les deux “**Arbres**” sont des témoins : ils témoignent de deux Attributs indissociables de la Nature divine : l'un de la **Vie** du Dieu qui s'offre, et l'autre de l'inflexible **Sainteté** de ce même Dieu.

e) “**L'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal**” était sans doute, comme les autres arbres, **beau à regarder** (cela s'adressait à des regards intérieurs capables de voir l'invisible céleste), mais il n'est **pas bon à manger** !

Tous les arbres fruitiers (images de ministères et d'onctions de service) **doivent** eux-mêmes le regarder et le contempler (afin de méditer sur la **Sainteté** normative de Dieu) :

• Ps. 1:1-3 “(1) **Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, (2) mais qui trouve son plaisir dans la Loi de l'Éternel, et qui la médite jour et nuit ! (3) Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point : tout ce qu'il fait lui réussit.**”

• Ps. 119:66 “**Enseigne-moi le bon sens et l'intelligence (= “la connaissance”)** ! Car je crois à tes commandements.”

• Pr. 2:5 “**Alors tu comprendras la crainte de l'Éternel, et tu trouveras la connaissance de Dieu.**”

Par contre, **“manger”** de cet Arbre, ce serait entrer en contact **direct** avec la Perfection et la Justice de Dieu. Son fruit est donc un Feu qui consume ce qui n’est pas arrivé à la perfection.

- Désirer **manger** de ce fruit, ce serait prétendre être d’une sainteté absolue et normative.
- Les pharisiens orgueilleux se nourrissaient de ce fruit, et sont devenus des juges assassins du Messie.
- **Contempler** le fruit de cet “Arbre”, c’est **admirer l’Éternel**. Mais **manger** le fruit, c’est par exemple croire que l’on peut **acheter** et **mériter** les faveurs de Dieu avec de bonnes œuvres méritoires.

Gal. 3:10 “*Car tous ceux qui s’attachent aux œuvres de la Loi sont sous la malédiction ; car il est écrit : Maudit est quiconque n’observe pas tout ce qui est écrit dans le Livre de la Loi, et ne le met pas en pratique.*”

Ex. 19:18 “*La montagne de Sinaï était tout en fumée, parce que l’Éternel y était descendu au milieu du Feu ; ...*”

Héb. 12:18,20,22 “*(18) Vous ne vous êtes pas approchés d’une Montagne qu’on pouvait toucher et qui était embrasée par le Feu, ni de la Nuée, - ... - (20) car ils ne supportaient pas cette déclaration : Si même une bête touche la montagne, elle sera lapidée. - ... - (22) Mais vous vous êtes approchés de la Montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste ...*”

f) En Genèse 2:17, l’Éternel vient de formuler devant l’homme les premiers articles (les premières “bouchées”) de cette Loi (ces articles dictent déjà, de façon allégorique, ce qui est **bien** et ce qui est **mal**), tout en **sachant que l’humain ne pourrait pas respecter ce commandement**.

Il savait qu’il viendrait dans un Agneau sauver ceux qui allaient le trahir.

Ce décret révélé illustre ainsi ce qu’est l’essence redoutable de cet “**Arbre**” ! En l’absence d’un tel décret (“*manger ceci*” et “*ne pas manger cela*”), le “*serpent*” n’aurait pas pu inviter la femme à l’enfreindre (cf. Rom. 7:11) !

f.1- Le même enseignement sera dispensé lorsque la Loi sera proclamée devant les Hébreux :

- **Deut. 5:23,27-29** “*(23) Vos chefs de tribus et vos anciens s’approchèrent tous de moi, et vous dîtes (à Moïse) : ... - ... - (27) Approche, toi, et écoute tout ce que dira l’Éternel, notre Dieu ; tu nous rapporteras toi-même tout ce que te dira l’Éternel, notre Dieu ; nous l’écouterons, et nous le ferons. (28) L’Éternel entendit les paroles que vous m’adressâtes. Et l’Éternel me dit : J’ai entendu les paroles que ce peuple t’a adressées : tout ce qu’ils ont dit est bien. (29) Oh ! s’ils avaient toujours ce même cœur pour me craindre et pour observer tous mes commandements, afin qu’ils fussent heureux à jamais, eux et leurs enfants !*” (cf. aussi Deut. 31:26-27,29).

Il n’y a pas de Royaume sans affichage de sa Loi, sans proclamation publique des exigences de la Sainteté du Roi. En fait, les deux Arbres sont indissociables.

- Au-dessus de l’Arche d’Alliance se tenait **la Nuée** (“*l’Arbre de la Vie*”) qui, depuis le Saint des saints donnait Vie aux 12 tribus. Mais dans l’Arche d’Alliance étaient aussi déposées les **tables de la Loi** (“*l’Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal*”).
- Vouloir regarder le contenu de l’Arche était une profanation mortelle (cf. 1 Sam. 6:19 ; 2 Sam. 6:3-10 ; 1 Chr. 13:7-13).
- Sur la Croix, les deux Arbres étaient entrelacés, témoignant à la fois de la **Justice** inexorable et de la **Miséricorde** insondable de Dieu.

f.2 - La Loi mérite l’appellation d’Arbre **de la Connaissance** du Bien et du Mal :

- **Rom. 3:20** “*Nul ne sera justifié devant Dieu par les œuvres de la Loi, puisque c’est par la Loi que vient la connaissance du péché* (la connaissance du **mal**).”
- **Rom. 7:7** “*La Loi est-elle péché ? Certes non ! Mais je n’ai connu le péché que par la Loi.*”
- **Gal. 3:24** “*La Loi a été un pédagogue* (pour nous conduire) *à Christ* (la connaissance du **bien**).”

La Loi est **sainte** : elle dénonce le mal et réunit les élus autour de Dieu, mais ce n’est pas elle qui donne la Nature permettant de l’observer :

- **Rom. 7:12** “*La Loi est sainte, et le commandement saint, juste et bon.*”

La Loi est **bonne** : elle **indique** le bon chemin, ce que Dieu aime et ce qu’il déteste, elle indique le **chemin** conduisant à l’Agneau (elle est donc bénéfique), mais ne donne pas la force d’y marcher.

- **Rom. 7:14** “*La Loi est spirituelle.*” (elle ne peut donc être accomplie que par l’Esprit).

- **Rom. 7:16** “... **la Loi est bonne.**”
- **1 Tim. 1:8** “**La Loi est bonne**, pourvu qu'on en fasse un usage légitime ”.

Mais la Loi peut être une cause de **mort** :

- **Rom. 4:15** “**La Loi produit la colère** et là où il n'y a pas de Loi, il n'y a pas non plus de transgression.”
- **Rom. 7:10-13** “(10) Le commandement qui conduit à la Vie se trouva pour moi conduire à la mort. (11) Car le péché saisissant l'occasion, me séduisit par le commandement, et par lui **me fit mourir**. (12) La loi est sainte, et le commandement saint, juste et bon. (13) Ce qui est bon est-il donc devenu pour moi la mort ? Certes non ! Mais **le péché, afin de se manifester en tant que péché, a produit en moi la mort** par ce qui est bon, afin que, par le commandement, le péché apparaisse démesurément péché.”

f.3 - La Loi appartient à la Nature même de Dieu. **Elle n'est pas extérieure à Dieu**, mais reflète sa sainteté. C'est pourquoi Dieu ne peut pas changer sa Loi, car il ne peut se renier lui-même. Jamais Dieu n'atténuera les exigences de son Décalogue. Comment pourrait-il amputer la Loi gravée de son doigt sur deux tables de pierre, et qui se résume ainsi : “**Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée**” (résumé de la première table) et : “**Tu aimeras ton prochain comme toi-même**” (résumé de la seconde table) [Mat. 22:37,39].

C'est parce que la Loi appartient à la Nature de Dieu que **l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal ne pouvait pas être absent du Jardin**.

f.4 - La Loi, ou Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, **ne communique aucune puissance pour vaincre** le Mal, contrairement à l'Arbre de Vie porteur de l'Esprit.

C'est vrai pour l'homme qui n'a **pas encore** en lui suffisamment de Nature Divine, pour l'homme qui est encore dans l'enfance spirituelle.

- **Rom. 7:22-23** “(22) **Je prends plaisir à la Loi de Dieu, dans mon for intérieur, (23) mais je vois dans mes membres une autre loi** (une autre dynamique), **qui lutte contre la loi de mon intelligence et qui me rend captif de la loi du péché qui est dans mes membres.**”

Seul **l'Arbre de Vie** procure cette Puissance en introduisant le Souffle de Vie, le Sang de Christ, dans notre sang, en modifiant l'ETRE pour permettre le FAIRE, en donnant au chardon une nature de rose pour que le parfum soit naturellement exhalé sans effort. L'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal communique seulement le **SAVOIR**, savoir ce qu'il faudrait faire ou ne pas faire, mais ne rend pas **CAPABLE**.

L'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal dit au loup qu'il doit être agneau et à l'agneau qu'il doit porter de la laine comme une brebis adulte. L'Arbre de Vie transforme le loup en agneau, et l'agneau en brebis adulte qui donnera sa laine naturellement.

f.5 - Dieu n'avait donné qu'une “**bouchée**” de l'Arbre de la Connaissance à Adam et Eve, en leur **ordonnant** de ne pas manger de cet Arbre. Cette première Connaissance (reçue par le Souffle initial qui a imprégné l'argile d'Adam) était dès lors gravée dans la conscience.

Cette conscience était dès lors leur Loi, et elle devait suffire pour leur **faire savoir** s'il y avait offense. La Connaissance entraîne ainsi la responsabilité. C'est en ce sens que cet Arbre devait être présent, mais non consommé **avant l'heure** voulue par Dieu.

g) “**La Connaissance du Bien et du Mal**” désigne l'**aptitude à prendre conscience** des exigences de la sainteté de Dieu quand Dieu les présente à l'intelligence de l'homme, et que ce dernier peut en reconnaître le bien-fondé.

L'homme est ainsi invité à reconnaître à Dieu le Titre de Législateur suprême (Dieu décide sur la base de sa propre Nature qui est aussi la Nature de son Royaume), à reconnaître à Dieu son privilège sans partage de pouvoir définir ce qui est “**bien, bon, beau**” (héb. “*tov*”, טוב) et ce qui est “**mal, mauvais, méchant, laid**” (héb. “*ra*”, רָע).

Dieu étant, par sa Nature, la **Norme** de toute Loi, lui seul possède la **“perfection”**. Celle-ci peut devenir un Feu dévorant pour ceux qui se prennent pour Dieu (comme c’est le cas pour Satan et pour ceux qu’il inspire) :

- **Gen. 3:22** *“L’Éternel Dieu dit : Voici, l’homme est devenu comme l’un de nous, pour la **connaissance du bien et du mal** (mais il y a en l’homme une faiblesse animale absente chez les anges). **Empêchons-le maintenant d’avancer sa main, de prendre de l’Arbre de Vie, d’en manger, et de vivre éternellement.**”*
- **Lév. 10:1-2** (c’est par ce drame que débute le Livre de la sacrificature !) *“Les fils d’Aaron, **Nadab et Abihu**, prirent chacun un brasier, y mirent du feu, et posèrent du parfum dessus ; ils apportèrent devant l’Éternel du **feu étranger** (ils ont cru être des Arbres de la connaissance du bien et du mal), **ce qu’il ne leur avait point ordonné.** (2) **Alors le feu sortit de devant l’Éternel, et les consuma : ils moururent devant l’Éternel.**”*

h) Notons que l’homme et la femme en Eden savaient ce que signifiait le verbe **“mourir”** (héb. “*muth*”, id. 2:17, מוּת). Ils avaient vu la **mort physique** en action parmi les animaux, et même parmi les homo-sapiens déjà présents sur terre depuis des millénaires.

Ils savaient aussi que la mise en garde du décret divin faisait allusion à une mort d’un autre genre (sinon il y aurait eu confusion) : la **mort spirituelle** résultant de la rupture du flux de Vie dont dépend l’existence de toute âme.

Depuis ce décret, ils savaient ce que signifiait offenser Dieu (même s’ils n’avaient pas suivi des cours de théologie pour utiliser le verbe **“pécher”**).

Ils savaient que les mots utilisés par Dieu (**“arbre”**, **“manger”**, **“connaissance”**, **“bien”**, **“mal”**) étaient en rapport avec des Réalités plus absolues que les réalités visibles du monde naturel (les peuples idolâtres avaient depuis longtemps imaginé, derrière le soleil, la foudre, les arbres, l’existence de puissances invisibles, hostiles ou non).

Rappelons que l’homme et la femme avaient cette compréhension à un degré suffisant pour être responsables de leurs décisions futures, car ils avaient reçu (directement pour l’homme, ou indirectement pour la femme) une **“haleine de vie”**.

Comme **Job**, comme le **Messie**, comme **Abraham**, comme tous **les élus**, ils ne sont donc mis à l’épreuve (testés) qu’**APRES** avoir été au bénéfice d’une **révélation** personnelle.

Job 19:25-27 *“(25) **MAIS JE SAIS** que **mon Rédempteur est vivant**, et qu’il se lèvera le dernier sur la terre. (26) **Quand ma peau sera détruite, il se lèvera ; quand je n’aurai plus de chair, je verrai Dieu.** (27) **Je le verrai, et il me sera favorable ; mes yeux le verront, et non ceux d’un autre ; mon âme languit d’attente au dedans de moi.**”*

Mt. 3:16-17, 4:1 *“(16) Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l’eau. Et voici, **les cieux s’ouvrirent, et il vit l’Esprit de Dieu descendre comme une colombe** et venir sur lui. (17) Et voici, **une Voix** fit entendre des cieux ces paroles : **Celui-ci est mon Fils bien-aimé**, en qui j’ai mis toute mon affection. (1) **ALORS Jésus fut emmené par l’Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable.**”*

Gen. 22:1 *“(1) **Après ces choses (après la réception d’un nom nouveau et la naissance du fils promis), Dieu mit Abraham à l’épreuve, et lui dit : Abraham ! Et il répondit : Me voici ! (2) Dieu dit : Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac ; va-t’en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l’une des montagnes que je te dirai.**”*

1 P. 1:3-7 *“(3) **Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus Christ d’entre les morts, (4) pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux, (5) à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps ! (6) C’est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu’il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, (7) afin que l’épreuve de votre foi, plus précieuse que l’or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l’honneur, lorsque Jésus Christ apparaîtra, ...**”*

Deut. 8:2 *“**Souviens-toi de tout le chemin que l’Éternel, ton Dieu, t’a fait faire pendant ces quarante années dans le désert, afin de l’humilier et de t’éprouver, pour savoir quelles étaient les dispositions de ton cœur et si tu garderais ou non ses commandements.**”*

Ps. 26:2-3 *“(2) **Sonde-moi, Éternel ! éprouve-moi, fais passer au creuset mes reins et mon cœur ; (3) car ta grâce est devant mes yeux, et je marche dans ta vérité.**” (cf. Ps. 139:23).*

Zac. 13:8-9 “(8) Dans tout le pays, dit l'Éternel, **les deux tiers seront exterminés**, périront, et l'autre tiers restera. (9) **Je mettrai ce tiers dans le feu, et je le purifierai comme on purifie l'argent, je l'éprouverai comme on éprouve l'or.** Il invoquera mon Nom, et je l'exaucerai ; **je dirai : C'est mon peuple !** Et il dira : **L'Éternel est mon Dieu !**”

1 Cor. 3:12-13 “Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, **l'œuvre de chacun sera manifestée** ; (13) **CAR le Jour la fera connaître**, parce qu'elle se révélera **dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun.**”

L'enjeu de cette **mise à l'épreuve** publique des bien-aimés de Dieu est pour leur gloire éternelle (cf. la bénédiction reçue par Abraham en Gen. 22:15-18 ; Job a été enseigné et béni au milieu d'un Tourbillon divin, cf. Job 42:12 ; les anges sont venus servir Jésus en Mt. 4:11).

2 Cor. 4:17-18 “(17) Car nos **légères afflictions du moment** présent produisent pour nous, au delà de toute mesure, (18) **un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles** ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles.”

Tout enfant de Dieu doit être testé et formé : “**la femme**” a été **formée** (Gen. 2:22) avant d'être présentée à l'époux.

Dieu n'a pas voulu former une Epouse qui l'aimerait instinctivement comme un animal de compagnie qui aime son maître parce qu'il lui donne sa pitance, ou qui obéit à son maître par crainte du bâton, ou qui frétille de la queue pour obtenir une caresse.

i) Au **§b.1** précédent, nous avons affirmé que le texte de Gen. 2:9 attribuait à l'Eternel l'action de “**faire germer, grandir, pousser**”, non seulement **tous les autres arbres** du Jardin, mais aussi l'**Arbre de Vie** et l'**Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal**.

Mais il a aussi été noté que, **pour ces deux Arbres**, le verbe “**faire pousser**” était tout au plus sous-entendu, comme si l'Esprit avait été réticent à être plus précis.

De même, l'Esprit ne dit pas expressément que ces deux Arbres étaient agréables à voir et bons à manger ... ni même qu'ils portaient des fruits !

Cette réticence répétée confirme que, si les autres arbres sont eux-mêmes des allégories d'onctions et ministères au service du Verbe, les deux Arbres sont eux aussi des allégories de Réalités encore plus sublimes (ils sont au centre) !

Il est donc vain de chercher à décrire ces deux Arbres (et encore plus à chercher leur éventuelle identité botanique !).

En fait, tels ces deux Arbres **étaient** alors, tels ils **sont** encore **aujourd'hui** :

Mt. 18:20 “Car là où deux ou trois sont assemblés en mon Nom, **je suis au milieu d'eux.**”

Ces deux Arbres étant d'origine divine, sont donc pareillement précieux.

Si l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal était mauvais, Dieu n'aurait pas demandé à l'homme de le **garder** et de le **cultiver** (Gen. 2:15) comme tous les autres arbres du Jardin.

j) Il a été parfois affirmé que ces deux Arbres étaient deux êtres d'**apparence** (ou même de **nature**) humaine, sous prétexte que souvent dans la Bible un **arbre** symbolise **un homme**.

Mais, dans la Bible, un arbre peut aussi symboliser un royaume, une espérance, le fruit du juste, la foi, la sagesse, ... et aussi signifier tout simplement un arbre !

L'**Arbre de la connaissance** n'est pas non plus le **cèdre** d'Ezéchiel 31, un type de Satan déchu.

Ez. 31:3-11,18 “(3) Voici, l'Assyrie était **un cèdre** du Liban ; ses branches étaient belles, son feuillage était touffu, sa tige élevée, et sa cime s'élançait au milieu d'épais rameaux. (4) Les eaux l'avaient fait croître, l'abîme [= les mers] l'avait fait pousser en hauteur ; des fleuves coulaient autour du lieu où il était planté, et envoyaient leurs canaux à tous **les arbres des champs**. (5) C'est pourquoi sa tige s'élevait au-dessus de tous les arbres des champs, ses branches avaient multiplié, ses rameaux s'étendaient, par l'abondance des eaux qui l'avaient fait pousser. (6) **Tous les oiseaux du ciel nichaient dans ses branches**, toutes les bêtes des champs faisaient leurs petits sous ses rameaux, et de nombreuses nations habitaient toutes à son ombre. (7) Il était **beau par sa grandeur, par l'étendue de ses branches, car ses racines plongeaient dans les eaux abondantes** -La grandeur n'est belle que si elle plonge ses racines dans les eaux de Dieu).

(8) *Les cèdres du jardin de Dieu ne le dépassaient point, les cyprès n'égalèrent point ses branches, et les platanes n'étaient point comme ses rameaux ; aucun arbre du jardin de Dieu ne lui était comparable en beauté.* (9) *Je l'avais embelli* par la multitude de ses branches, et *tous les arbres d'Eden, dans le jardin de Dieu, lui portaient envie.* (10) *C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Parce qu'il avait une tige élevée, parce qu'il lançait sa cime au milieu d'épais rameaux, et que son cœur était fier de sa hauteur,* (11) *je l'ai livré* entre les mains du héros des nations, qui le traitera selon sa méchanceté ; *je l'ai chassé* - ... - (18) *A qui ressembles-tu ainsi en gloire et en grandeur parmi les arbres d'Eden* (L'Eternel s'adresse maintenant à l'Egypte) ? *Tu seras précipité avec les arbres d'Eden dans les profondeurs de la terre, tu seras couché au milieu des incirconcis, avec ceux qui ont péri par l'épée ...*”

- Le **souverain** d'Assyrie est certes représenté ici par un **arbre** qui surpasse tous les autres. Mais ce ne peut pas être un synonyme de l'“**Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal**” car l'Arbre de Vie lui aurait été **au moins** comparable en beauté (en contradiction avec le v.8 qui dit “*qu'aucun arbre du jardin de Dieu ne lui était comparable en beauté*”).

- L'**arbre** d'Ez. 31 n'est pas l'“**Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal**”, et n'est autre qu'une **figure du serpent ancien**, un esprit orgueilleux et impie qui dirige les ennemis du peuple élu.

k) Rappelons que “**manger**” (héb. “*akal*”, אָכַל) les fruits autorisés par Dieu, c'est communier avec la Dynamique dont ces fruits sont porteurs, et qui a sa Source au cœur du Trône.

- 1 Cor. 6:17 “*Celui qui s'attache au Seigneur devient avec lui un même esprit .*”
- Jn. 15:5 “*Je suis le Cep, vous êtes les sarments.*”
- Jn. 15:4 “*Demeurez en moi et je demeurerai en vous.*”

La **communion** est la **fusion réciproque** (sans dissolution) de **deux esprits** dans un élan d'amour (cf. la réponse de la vierge Marie à l'ange, cf. l'élan de Marie sœur de Marthe buvant les paroles de Jésus, cf. l'élan de Samson à la fin de sa vie, cf. l'élan du brigand à la Croix, etc.).

Lorsque des Chrétiens consomment le pain et le vin, ils rappellent qu'ils se nourrissent de la Sève du Cep.

Lorsque les Chrétiens prennent la “Cène”, ils ne rappellent pas un brisement du corps du Christ comme certains l'enseignent (ce serait oublier qu'“*aucun de ses os ne sera brisé*”), mais ils rappellent, en rompant le pain, que le Verbe s'offre en offrant ses paroles. Ils rappellent, en buvant le vin, que son Esprit, autrefois véhiculé par son Sang, imprègne et vivifie ce pain partagé. Il s'offre ainsi en permanence à nous, comme cela s'est manifesté à Golgotha et le jour de la Pentecôte.

l) Il est parfois fait remarquer que “**la femme**” **modifie** deux fois les termes du décret divin (Gen. 2:17 “(17) *mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.*”) interdisant de manger de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal :

- Elle témoigne devant le “**serpent**” que Dieu aurait dit : “**de peur que vous ne mouriez**”, **atténuant** ainsi les paroles divines plus abruptes : “**tu mourras certainement**” (traduction Darby, litt. : “*mourir, tu mourras*”).
- Selon elle, le commandement serait : “**vous n'y toucherez pas**” (héb. “*naga*”, נָגַח, = “*toucher, atteindre*” ; cf. ci-dessous divers exemples d'emploi de ce verbe), alors qu'en fait le décret dit : “**tu n'en mangeras pas**”, ce qui serait une manière de souligner, avec une ombre de ressentiment, la sévérité de Dieu.

Gen. 20:6 “*Dieu lui dit (à Abimélec) en songe : Je sais que tu as agi avec un cœur pur ; aussi t'ai-je empêché de pécher contre moi. C'est pourquoi je n'ai pas permis que tu la touchasses* (il s'agit de Sara, femme d'Abraham).”

Ex. 19:12 “*Tu fixeras au peuple des limites tout à l'entour, et tu diras : gardez-vous de monter sur la montagne, ou d'en toucher le bord. Quiconque touchera la montagne sera puni de mort.*”

1 Chr. 16:22 “*Ne touchez pas à mes oints, et ne faites pas de mal à mes prophètes !*”

Job 1:11 “*Mais étends ta main, touche à tout ce qui lui appartient, et je suis sûr qu'il te maudira en face.*”

“**La femme**” est déjà en train de s'engluier :

Ex. 20:7 “*Tu ne prendras point le nom de l'Eternel, ton Dieu, en vain ; car l'Eternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain.*”

1 R. 22:6 “*Le roi d'Israël* (Achab) *assembla les prophètes* (de faux prophètes de cour), *au nombre d'environ quatre cents*, et leur dit : *Irai-je attaquer Ramoth en Galaad* (pour reprendre à l'ennemi cette ville de la Terre promise), *ou dois-je y renoncer ? Et ils répondirent : Monte, et le Seigneur la livrera entre les mains du roi.*”

Jér. 14:13-14 “*Je répondis : Ah ! Seigneur Éternel ! Voici, les prophètes leur disent : Vous ne verrez point d'épée, vous n'aurez point de famine ; mais je vous donnerai dans ce lieu une paix assurée.* (14) *Et l'Éternel me dit : C'est le mensonge que prophétisent en mon Nom les prophètes ; je ne les ai point envoyés, je ne leur ai point donné d'ordre, je ne leur ai point parlé ; ce sont des visions mensongères, de vaines prédictions, des tromperies de leur cœur, qu'ils vous prophétisent.*”

Genèse 3:4-5

Version Segond	(4) Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point ; (5) mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.
Version Chouraqui	(4) Le serpent dit à la femme : « Non, vous ne mourrez pas, vous ne mourrez pas, (5) car Élohîms sait que du jour où vous en mangerez vos yeux se dessilleront et vous serez comme Élohîms, connaissant le bien et le mal. »
Version Darby	(4) Et le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point certainement ; (5) car Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez vos yeux seront ouverts, et vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal.
Texte hébreu	וַיֹּאמֶר הַנָּחָשׁ אֶל-הָאִשָּׁה לֹא-מוֹת תָּמוּתוּן: כִּי יָדַע אֱלֹהִים כִּי בְיוֹם אֲכַלְכֶּם מִמֶּנּוּ וְנִפְקְחוּ עֵינֵיכֶם וְהִיִּיתֶם כְּאֱלֹהִים יָדְעֵי טוֹב וָרָע:

a) Le serpent vient de se manifester auprès de la “*femme*” (héb. “*ishah*”) et l’a interpellée au sujet du premier décret divin adressé au premier couple aimé de Dieu.

La question était formulée sur un ton d’étonnement feint et bienveillant : “*Quoi donc ! Dieu aurait-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ?*” (Gen. 3:1).

La “*femme*” a répondu (Gen. 3:2-3) sur un ton qui a confirmé au “*serpent*” que l’attachement de la “*femme*” au Verbe de Dieu manquait de chaleur.

Le “*serpent*” (héb. “*nachash*” ; c’est la 3^e mention de ce mot) frappe maintenant un dernier coup, avec un argumentaire contenu dans seulement les deux versets 4 et 5 examinés ici.

Une fois de plus, notons que le mot “*femme-épouse*” (“*ishah*”) n’est pas un nom propre, mais un simple titre. De même, son époux sera désigné au verset suivant par son titre de “*homme-mari*”, et non par son nom propre.

Cela confirme que, dans tout ce récit de la chute, ce premier couple est présenté, au-delà de sa réalité historique, comme l’**image** d’une humanité déchue : chaque croyant peut voir son image en cette “*femme*”, et **savoir qu’il n’aurait pas fait mieux qu’elle**.

b) Selon le texte hébreu, le “*serpent*” dit littéralement, avec un effet répétitif : “**assurément vous ne mourrez pas**”, ou : “**mourir vous ne mourrez pas**” (héb. לֹא-מוֹת תָּמוּתוּן, “*lo-muth themothun*”), une expression qui manifeste une assurance qui veut en imposer ... sous couvert de vouloir le bien de ceux qu’il veut séduire.

Le pronom “*vous*” anticipe et encourage une future complicité de l’épouse et de l’époux : le “*serpent*” prend ici soin d’impliquer conjointement “*l’homme*” et “*la femme*”. Le “*serpent*” convoite déjà leur future **postérité** pour en faire son cheptel !

La suite de la phrase est introduite par une conjonction (héb. “*ki*”, כִּי) au sens vague, d’où des traductions différentes de Segond et de Darby : “**mais**” (conjonction adversative) et “**car**” (conjonction causale).

Dans les deux cas, le “*serpent*” suggère d’emblée que Dieu voulait **dissimuler** un savoir qui pourrait être précieux pour l’homme et la femme. Le venin de la **suspicion** contre Dieu est inoculé. **Le menteur accuse Dieu de mentir !**

L’amour de Dieu pour ses créatures est ainsi mis en doute : c’est le signe d’une **rupture de l’Alliance**, rupture unilatérale, non justifiée car fondée sur un mensonge blasphématoire.

C’est la perte du premier amour de la **“femme”** pour YHVH, tiédeur déjà révélée au v.2 précédent, qui va offrir immédiatement un terreau favorable pour le mensonge impie.

Rom. 5:12 “... **par un seul homme** (gr. “anthropos” = l’“humain”, et non pas “andros” = l’“homme mâle”) **le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu’ainsi la mort s’est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché, ...**”

c) Le **“serpent”** n’hésite pas à accuser Dieu de duplicité ! Devant **“la femme”**, il accuse Dieu de **“savoir, connaître”** (héb. “yada”, יָדָא, première mention de ce verbe) la vérité, mais de la cacher pour préserver son pouvoir. Dieu serait donc un dictateur dont il faut se protéger ! Le **“serpent”** ose donc affubler Dieu de ses propres turpitudes !

“La femme” se laisse empoisonner !

Le **“serpent”** conduit progressivement **“la femme”** à la conclusion suivante : **“Puisque Dieu est menteur et fait obstacle à nos droits, il est légitime de faire le contraire de ce qu’il nous a ordonné.”** Si Dieu a interdit à l’homme de **“manger”** (même verbe **“akal”**, אָכַל, qu’en Gen. 2:16) d’un certain Arbre, c’est qu’il est de l’intérêt de l’homme d’en **“manger”** !

d) Le **“serpent”** complète son exposé en citant **deux bénéfices** majeurs à attendre au moyen d’une transgression (**“manger”**), et cela sans risque (**“Vous ne mourrez certainement pas !”**). La convoitise a besoin de se nourrir à l’avance, en pensée, de ses proies.

Jc. 1:14-15 “(14) **Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise.** (15) **Puis la convoitise, lorsqu’elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort.**”

- La convoitise de ce qui peut accroître le bien-être est une réaction naturelle élémentaire qui n’a rien de répréhensible en soi. Elle devient condamnable au plus haut point quand, dans l’âme éclairée par le Souffle de Dieu, elle s’oppose ouvertement à la volonté de Dieu révélée.

- **“La femme”** ayant **perdu son premier amour pour le Verbe**, n’a plus les moyens de résister. Même la peur de mourir vient d’être effacée (**“La crainte de l’Éternel est le commencement de la Sagesse”**, Ps. 111:10, Prov. 9:10).

Deut. 6:4-6 “(4) **Écoute, Israël ! l’Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel.** (5) **Tu aimeras l’Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.** (6) **Et ces commandements, que je te donne aujourd’hui, seront dans ton cœur.**”

Lc. 14:26-27 “(26) **Si quelqu’un vient à moi, et s’il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, et ses sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut être mon disciple.** (27) **Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suis pas, ne peut être mon disciple.**”

Jn. 4:34 “**Jésus leur dit : Ma nourriture est de faire la volonté de Celui qui m’a envoyé, et d’accomplir son œuvre.**”

Jn. 8:31-32 “(31) **Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ;** (32) **vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.**”

Jn. 14:21 “**Celui qui a mes commandements et qui les garde, c’est celui qui m’aime ; et celui qui m’aime sera aimé de mon Père, je l’aimerai, et je me ferai connaître à lui.**”

Jn. 14:23 “**Jésus lui répondit (à Jude) : Si quelqu’un m’aime, il gardera ma parole, et mon Père l’aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui.**”

Phil. 2:5-6 “(5) **Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ, (6) lequel, existant en forme de Dieu, n’a point regardé comme une proie à arracher d’être égal avec Dieu ...**”

1 Jn. 2:15-17 “(15) **N’aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu’un aime le monde, l’amour du Père n’est point en lui ;** (16) **car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l’orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde.** (17) **Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.**”

d.1- Premier avantage convoité : “vos yeux (ceux de l’entendement) s’ouvriront !”

Le **“serpent”** insinue que le premier couple est victime d’une cécité, et que celle-ci a été voulue par Dieu !

En fait, c’est Satan qui entreprend de leur crever les yeux par ses enchantements. Lorsqu’il essaiera de faire de même avec Jésus-Christ, le confectionneur de voiles sera immédiatement dévoilé par les lumières du Verbe.

Actes 26:17-18 (récit de l’appel de Paul) “(17) *Je t’ai choisi du milieu de ce peuple et du milieu des païens, vers qui je t’envoie, (18) afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu’ils passent des ténèbres à la Lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu’ils reçoivent, par la foi en Moi, le pardon des péchés et l’héritage avec les sanctifiés.*”

2 Cor. 4:3-4 “(3) *Si notre Évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent ; (4) pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l’intelligence, afin qu’ils ne vissent pas briller la splendeur de l’Évangile de la gloire de Christ, qui est l’image de Dieu.*”

Le “*serpent*” va maintenant expliquer **pourquoi** Dieu a voulu que les yeux des humains restent aveugles.

d.2- Deuxième avantage convoité : “vous serez comme Elohim sur un point majeur !”

Nous suivons la version Darby qui traduit : “comme Dieu” (au singulier). Rien n’impose la traduction au pluriel : “comme des dieux”, et cela malgré la terminaison “*im*” de forme plurielle (cf. nos commentaires de Gen. 1:1, à ce sujet, sur le même site).

C’est le sommet de cette fausse révélation séductrice. Le “*serpent*” expose dans une dernière charge, pourquoi Elohim ne veut pas que “*la femme*” et son mari voient la vérité.

En se laissant ainsi séduire, le premier couple d’enfants de Dieu va, comme déjà dit, avoir les yeux crevés, alors qu’il croyait acquérir le regard des aigles.

Jg. 16:21 “*Les Philistins saisirent Samson, et lui crevèrent les yeux ; ils le firent descendre à Gaza, et le lièrent avec des chaînes d’airain. Il tournait la meule dans la prison* (Samson travaille désormais pour nourrir les Philistins ennemis du peuple élu).”

d.3- Le “*serpent*” prétend pouvoir expliquer aux hommes ce que signifie “**être comme (des) Élohim !**” Dans ce but, il se sert des éléments formant le nom même de l’Arbre impliqué : “*l’Arbre de la connaissance du Bien et du Mal*”.

- Le “*serpent*” ne propose ni la richesse, ni la puissance (la ruse serait trop voyante), mais il propose l’acquisition de la “**connaissance**” permettant de discerner ce qui est “**bon, beau**” (adjectif, héb. “*tov*”, טוב, id. Gen. 1:4) et ce qui est “**mal, mauvais**” (adjectif, héb. “*ra*”, רָע, id. Gen. 2:9). Tout cela semble si légitime et pieux !

- C’est en fait leur proposer la place de **Chef-Législateur**, et donc de Roi de lumière, avec une supériorité sur Elohim : les humains auront en effet découvert le subterfuge de Dieu et seront en droit de le condamner à leur propre tribunal.

C’est oublier que ce sera donner la primauté au “*serpent*” puisque c’est lui qui, le premier, aura révélé le soi-disant “**mal**” caché en Elohim.

- L’homme pouvait manger des **fruits des arbres arrosés par le Fleuve de Vie** : c’était se nourrir de la Nature divine préparée à cet effet (ne pas en manger aurait été dangereux !). Mais vouloir manger de l’Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal avant l’heure, c’est vouloir s’asseoir sur le Trône de Dieu, c’est **devenir son propre législateur, sa propre sagesse normative**, et avoir ainsi toujours raison. C’est devenir un dictateur en se prenant pour Dieu. C’est marier la convoitise et l’orgueil.

- Vouloir être Législateur, c’est aussi vouloir se faire juge des autres et les dominer. C’est cet orgueil mauvais qui pousse l’homme à jeter les premières pierres (Jn. 8:7).

2 Cor. 11:13-15 “(13) *Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. (14) Et cela n’est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. (15) Il n’est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres.*”

Jc. 4:11-12 “(11) *Ne parlez point mal les uns des autres, frères. Celui qui parle mal d’un frère, ou qui juge son frère, parle mal de la Loi et juge la Loi* (se fait chef d’un Tribunal). *Or, si tu juges la Loi, tu n’es pas observateur de la Loi, mais tu en es juge. (12) Un seul est Législateur et Juge, c’est Celui qui peut sauver et perdre ; mais toi, qui es-tu, qui juges le prochain ?*”

Ps. 12:3-4 “(3) *Que l'Éternel extermine toutes les lèvres flatteuses, la langue qui discourt avec arrogance,* (4) *ceux qui disent : Nous sommes puissants par notre langue* (ce sont des chefs religieux), *nous avons nos lèvres avec nous ; qui serait notre maître ?*”

Ez. 29:3 “*Parle, et tu diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'en veux à toi, Pharaon, roi d'Égypte, Grand crocodile, qui te couches au milieu de tes fleuves, et qui dis : MON fleuve est à MOI, c'est MOI qui l'ai fait !*”

Dan. 4:30 “... le roi (Nébuchadnetsar) prit la parole et dit : N'est-ce pas ici Babylone la grande, que J'AI bâtie, comme résidence royale, par la puissance de MA force et pour la gloire de MA magnificence ?”

- C'est comme si le “**serpent**” disait : “Je vous nomme juges de tous les royaumes, et, en contrepartie, vous m'adorerez !” (cf. la tentation de Jésus au désert, Mt. 4:9).

Jn. 8:44 “*Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la Vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds* (selon sa nature, son essence) ; *car il est menteur et le père du mensonge.*”

- En fait l'homme et la femme avaient déjà reçu une “bouchée” de “**connaissance**” divine : le “**bien**” consistait à aimer et respecter le décret divin, et le “**mal**” consistait à s'en détourner et à offenser son Auteur.

- Dans le discours de Satan, **tout est mensonge**, inversion du vrai et du faux, tricotage du mensonge avec des lambeaux de la vérité, tout est impiété.

Le Serpent ne peut que mentir, par nature, même s'il cite les Ecritures, car il est anti-Verbe. Il est père du mensonge et meurtrier (Jn. 8:44). Il peut parfois dire la vérité quand c'est son intérêt, par exemple pour accuser les hommes devant Dieu (cf. Job 1:7-11), ou pour piéger Jésus (cf. Mt. 4:6, Lc. 4:6).

- Le “**serpent**” séducteur est une **fausse lumière** : les **naufreurs** allumaient de même de fausses lumières pour tromper les marins et les inciter à venir se fracasser sur les récifs, en leur faisant croire qu'ils se dirigeaient vers un refuge sûr. Le but était de piller le contenu précieux des épaves. Le “**serpent**” est un **pilleur des âmes de navires de chair**.

Deut. 29:19 “*Que personne, après avoir entendu les paroles de cette Alliance contractée avec serment, ne se glorifie dans son cœur et ne dise : J'aurai la paix, quand même je suivrai les penchants de mon cœur, et que j'ajouterai l'ivresse à la soif.*”

2 Cor. 11:3 “... le serpent séduisit Eve par sa ruse, ...”

e) A l'inverse de “**la femme**”, Jésus sera vainqueur car il saura répondre au Serpent en lui décochant des **paroles** divines déjà révélées : c'est l'attitude des hommes face au Verbe, qui est **l'enjeu** du combat (c'est plus qu'un problème de morale auquel intéressent les romans et les journaux et les religions d'origine humaine).

Jn. 6:29 “*Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu* (celle que Dieu attend de l'homme), *c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé* (les prophètes, et le Prophète des prophètes).”

Jn. 17:8 “*Car je leur ai donné les paroles que Tu m'as données ; et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que je suis sorti de Toi, et ils ont cru que Tu m'as envoyé.*”

Jn. 17:17 “*Sanctifie-les par Ta Vérité : Ta parole est la Vérité.*”

Satan a proposé les royaumes d'en-bas à Jésus, mais Jésus savait et croyait que le Père en était le vrai Propriétaire, et il a su attendre et accepter le chemin légitime de Golgotha.

“**La femme**”, puis l'homme, auraient dû se souvenir que YHWH avait promis aux humains la gérance de la terre et la pleine communion avec le Souffle grâce aux fruits de l'Arbre de Vie. Mais ni l'un ni l'autre n'ont su attendre, et ils se sont ainsi livrés à une voix étrangère : celle des Ténèbres.

2 Thes. 2:3-4 “(3) *Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition* (dès la fin des temps apostolique il s'est emparé de l'Assemblée), (4) *l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu* (en imposant son mensonge) *ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu* (aux postes d'autorité de l'Assemblée, en chaire), *se proclamant lui-même Dieu* (en prétendant prononcer la Parole de Dieu).”

Si Adam et Eve avaient vaincu le “*serpent*”, ils auraient pu devenir immortels car l'Arbre de Vie étaient encore à portée de leur âme.

f) Le plan d'ascension proposé par Satan à “la femme”, n'est en fait que la révélation de la propre convoitise et du propre plan de Satan pour s'emparer du Royaume de Dieu.

Es. 14:13-14 (contre le roi de Babylone) “(13) *Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la Montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion* (plus haut que l'étoile polaire autour de laquelle tournent les étoiles) ; (14) *Je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très Haut.*”

Ez. 28:2 “*Fils de l'homme, dis au prince de Tyr : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Ton cœur s'est élevé* (c'est ce qui est arrivé à Adam et Eve), *et tu as dit : Je suis Dieu, Je suis assis sur le siège de Dieu, au sein des mers ! Toi, tu es homme et non Dieu, et tu prends ta volonté pour la volonté de Dieu.*”

B - Deuxième partie : L'épouse et l'époux chutent et réagissent en se fabricant un tablier de feuilles de figuier (Gen. 3:6-8)

Le “*serpent*” a réussi à semer le doute puis la convoitise. Cela n’a été possible que parce que la flamme de la foi (qui est l’adhésion de toutes les facultés de l’âme à la Pensée divine quand elle se manifeste) n’avait pas été entretenue.

La foi du premier couple va désormais se nourrir des paroles du Serpent ancien : cela signifie l’abandon de la première Alliance avec la Lumière, au profit d’une nouvelle alliance, cette fois avec les Ténèbres.

C’est là un **adultère spirituel** qui se commet dans le Jardin, dans le Temple même de Dieu !
Les versets 6 à 7 décrivent les premières conséquences de la catastrophe.

Sommaire :

B1 - Eve, puis Adam, mangent de l’Arbre de la connaissance (Gen. 3:6)

B2 - Les effets de la chute sur l’homme et la femme (Gen. 3:7a)

B3 - La solution humaine : des tabliers végétaux et la dissimulation (Gen. 3:7b-8)

B1 - Eve, puis Adam, mangent de l’Arbre de la connaissance (Gen. 3:6)

Genèse 3:6

Version Segond	(6) La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea.
Version Chouraqui	(6) La femme voit que l'arbre est bien à manger, oui, appétissant pour les yeux, convoitable, l'arbre, pour rendre perspicace. Elle prend de son fruit et mange. Elle en donne aussi à son homme avec elle et il mange.
Version Darby	(6) Et la femme vit que l'arbre était bon à manger, et qu'il était un plaisir pour les yeux, et que l'arbre était désirable pour rendre intelligent ; et elle prit de son fruit et en mangea ; et elle en donna aussi à son mari pour qu'il en mangeât avec elle, et il en mangea.
Texte hébreu	וַתֵּרָא הָאִשָּׁה כִּי טוֹב הָעֵץ לַמֵּאֲכָל וְכִי תֹאמָרָה הִיא לְעֵינַיִם וְנָחֵם הָעֵץ לְשִׁפְלִי וַתֵּחָבֵהּ מִפְּרִיָּו וַתֹּאכַל וַתִּתֵּן גַּם לְאִישָׁהּ עִמָּה וַיֹּאכַל:

a) “*La femme*” (héb. “*ha-ishah*”), **personnage historique**, mais aussi **image prophétique** de l’Epoque (hommes et femmes confondus) qui va trahir l’Epoux céleste, “*voit, considère, observe*” (héb. “*raah*”, רָאָה, id. Gen. 1:4,9,10, etc.) que “*l’arbre, le bois*” (héb. “*ets*”), celui de la Connaissance du Bien et du Mal, brille par **trois attraits** (le chiffre “3” signale ici une dynamique de séduction sous-jacente) :

- **Premier attrait** : selon le nouvel entendement de la femme, “*l’arbre*” est “*bon*” (héb. “*tov*”) “*à manger*” (litt. “*comme nourriture*”, héb. “*la-maakal*”, לַמֵּאֲכָל).

- **Deuxième attrait** : selon le nouvel entendement de la femme, “*l’arbre*” est “*agréable, désirable, appétissant*” (héb. “*nech'mäd*”, נָחֵם, première mention biblique) “*à*” (préposition “*à, pour*”, לְ) “*la vue, les yeux*” (héb. “*ayinim*”, עֵינַיִם).

Considérer que cet Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal est “*bon à manger*” et “*agréable à la vue*” (ce que Gen. 2:9 ne disait pas), c’est porter une appréciation sur la base des seuls sens, et c’est le mettre au même niveau que les autres arbres fruitiers du Jardin :

Gen. 2:9 “L’Éternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l’arbre de la vie au milieu du jardin, et l’arbre de la connaissance du bien et du mal.”

La Bible (Es. 53:2) soulignera que Jésus n’avait pas de beauté pour attirer les regards naturels. Avant les débuts de son ministère public, aucun peintre n’aurait songé à le peindre.

• **Troisième attrait** : c’est le plus séduisant : selon ce que la femme comprend, *“l’arbre”* est **“précieux, convoitable”** (sans nuance péjorative ici ; héb. *“chamad”*, חָמַד, cf. Gen. 2:9) pour **“ouvrir l’intelligence”**, ou plutôt : **“rendre sage, prudent, avisé, perspicace”** (première mention biblique ; héb. *“sakal”*, שָׂכַל).

Si elle veut **posséder les vertus** attachées à la sainteté divine de l’Arbre interdit, c’est qu’elle ne **les possède pas** ! Elle va vouloir les obtenir par sa propre volonté, **sans dépendre de Dieu** !

Il n’y a, dans ces 3 attrait, rien de grossier, de bestial, de vulgaire selon la morale naturelle : *“la femme”* était manifestement une âme raffinée.

b) **“La femme”** est persuadée qu’elle **“voit”** : cela signifie qu’elle a été **convaincue** par les **arguments** du *“serpent”*, et par son **propre raisonnement**, un raisonnement qui n’a plus pour socle la primauté absolue de la pensée de Dieu révélée par Ses paroles.

• Le texte ne juge pas utile de préciser au bout de combien de temps **“la femme”** a **choisi de faire taire** le commandement de Dieu, et de donner raison au *“serpent”*. Quoi qu’il en soit, il y a finalement eu **communio n d’esprit**, c’est-à-dire communion de pensée entre le *“serpent”* et **“la femme”**. Cette communion était réfléchie, assumée, et s’est traduite aussitôt en action (par une démarche auprès de son mari).

• Dans le domaine spirituel, cette décision de **“la femme”** est un **adultère** contre YHWH, une rupture de l’Alliance : la première femme appelée est désormais la première appelée devenue **sorcière**. Le premier homme appelé va bientôt la suivre.

• Dans le langage de la Loi mosaïque, **“la femme”** viole ici la **Première Table** de la Loi qui exhorte à *“aimer l’Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.”* (Deut. 6:5, Mt. 22:37). Elle brise aussi la **Seconde Table** de la Loi (qui énonce ce qui est dû aux autres) en conduisant son mari à la mort (en violation du 5^e commandement : *“Tu ne tueras pas”*).

c) **“La femme”** croit avoir reçu une nouvelle vision meilleure que la précédente, grâce sans doute à une **fréquentation** prolongée du *“serpent”*.

Elle croit découvrir que la connaissance de la Loi de Dieu lui donne un avantage sur les autres : elle sait ce que Dieu sait. Jézabel, prêtresse païenne, se croyait plus savante qu’Elie.

Jn. 7:48-49 *“Y a-t-il quelqu’un des chefs ou des pharisiens qui ait cru en lui ? (49) Mais cette foule qui ne connaît pas la Loi, ce sont des maudits !”*

Jn. 9:34 (les pharisiens à l’aveugle de naissance qui vient d’être guéri) *“Ils lui répondirent : Tu es né tout entier dans le péché, et tu nous enseignes ! Et ils le chassèrent.”*

L’Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal est devenu pour **“la femme”** un totem mort et qui tue. Elle ne voit pas les premières rides apparaître sur son visage.

La nouvelle **perception** (trompeuse) de la femme se traduit par une succession de **trois actes** qui lient de plus en plus la femme : elle **“prend, saisit”** (héb. *“laqach”*, לָקַח) du **“fruit”** (héb. ; *“peri”*, פֵּרִי) de l’Arbre, puis elle en **“mange”** (héb. *“akal”*, אָכַל, id. 2:16,17 ; 3:1), puis elle en **“donne”** (héb. *“nathan”*, נָתַן, id. 1:17,29).

d) Le serpent s’est bien gardé d’expliquer à **“la femme”** pourquoi YHWH avait ordonné à la première Assemblée de croyants (deux humains) de ne pas manger de cet Arbre et de ne pas tenter de s’en réclamer pour leur croissance.

“La femme” ignore donc encore que la **connaissance de la Loi** de Dieu conduit à un terrible constat : **l’humain est incapable de mettre cette Loi en application** par ses propres forces :

Gal. 3:12 *“Or, la Loi ne procède pas de la foi ; mais elle dit : Celui qui mettra ces choses en pratique (mais c’est impossible) vivra par elles.”*

Mt. 19:21 *“Jésus lui dit : Si tu veux être parfait (c’est cela être comme Elohim, connaissant le bien et le mal, Gen. 3:5), va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi.”*

La Loi fait ainsi découvrir à l’humain sa nudité et son corollaire : une **vaine tentative de cacher cette nudité** qui interdit d’approcher du Dieu Saint. Cet enseignement sera à la base de l’Evangile de Paul :

Rom. 2:17-23 “(17) Toi qui te donnes le nom de Juif, **qui te reposes sur la Loi**, qui te glorifies de Dieu, (18) **qui connais sa volonté**, qui apprécies la différence des choses, étant **instruit par la Loi** ; (19) toi **qui te flattes d’être le conducteur des aveugles**, la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, (20) le docteur des insensés, le maître des ignorants, parce que **tu as dans la Loi la règle de la science et de la vérité** ; (21) toi donc, qui enseignes les autres, tu ne t’enseignes pas toi-même ! Toi qui prêches de ne pas dérober, tu dérobes ! (22) Toi qui dis de ne pas commettre d’adultère, tu commets l’adultère ! Toi qui as en abomination les idoles, tu commets des sacrilèges ! (23) Toi qui te fais une gloire de la Loi, **tu déshonores Dieu par la transgression de la Loi** ! (La femme vient de déshonorer YHVH-Elohim)”

Rom. 7:7 “Que dirons-nous donc ? La Loi est-elle péché ? Loin de là ! Mais **je n’ai connu le péché** (l’offense contre Dieu) **que par la Loi**. Car je n’aurais pas connu la **convoitise**, si la Loi n’eût dit : Tu ne convoiteras point.”

Gal. 3:10 “Car **tous ceux qui s’attachent aux œuvres de la Loi sont sous la malédiction** ; car il est écrit : **Maudit est quiconque n’observe pas TOUT ce qui est écrit dans le livre de la Loi, et ne le met pas en pratique.**”

Etant au bénéfice du même Souffle-Vie que son époux, **“la femme”** savait qu’elle ne devait pas convoiter la connaissance de la Loi, et elle était responsable de son choix. Elle a cru pouvoir vivre de cette connaissance et pouvoir ainsi fréquenter les salons célestes.

Mais dès qu’elle a tendu la main, elle était déjà vaincue, car elle venait d’enfreindre cette même Loi dans le premier article qui lui avait été communiqué.

e) La prétention spirituelle impie de “la femme” préfigure celle des fondateurs de Babel, au pays de Schinear (Gen. 11:2).

Gen. 11:3-4 “(3) **Ils se dirent l’un à l’autre : Allons ! faisons des briques** (de l’argile cuite, qui a perdu toute souplesse, et qui ne peut plus absorber l’Eau), **et cuisons-les au feu** (celui de la religiosité froide). **Et la brique leur servit de pierre, et le bitume** (il vient des profondeurs qui sentent la mort) **leur servit de ciment.** (4) **Ils dirent encore : Allons ! bâtissons-nous une ville** (une dénomination où tous parlent la même langue dogmatique) **et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre.**”

- Cette “tour” illustre combien il est vain et impie de vouloir atteindre le Ciel (et égaliser Dieu) avec les efforts d’une argile cuite (on ne peut même plus y modeler un nouvel Adam).

- Cette région de Schinear était peut-être **“la terre de Nod, à l’orient d’Eden”** (Gen. 4:15-16) où Caïn (= “acquis, possession”) avait fui. Il n’était sans doute pas encore marié (il en allait de même d’Abel, son frère, dont la Bible ne mentionne aucune descendance). C’est là, parmi d’autres homo sapiens (non issus d’Adam et Eve), que Caïn a sans doute trouvé une épouse.

- Notons que YHVH a déployé beaucoup d’efforts pour faire cesser la folie de Caïn, mais il n’a pas voulu que Caïn soit assassiné (Gen. 4:15). De même, l’Eternel a demandé à Job de prier pour ses “amis” qui l’avaient blessé, faisant ainsi de Job l’image du croyant revêtu de l’Esprit du Christ Intercesseur. De même, il nous semble probable qu’il sera demandé à l’Eglise glorifiée de manifester l’œuvre de Jésus-Christ auprès des populations qui n’avaient jamais entendu le vrai Evangile.

f) C’est à cet instant que “la femme” commence à mourir (comme Dieu l’avait dit). Ne plus boire à la seule Source de toute Réalité absolue, c’est se jeter dans le Néant.

Dieu n’avait pas dit que c’est lui-même qui ferait mourir, et, effectivement, c’est l’humanité qui, en rompant elle-même le flux de Vie de la confiance, se livre à la mort.

- Dieu ne met pas à mort, mais il laisse la Mort faire son œuvre chez ceux qui le rejettent sciemment.
- La gloire de Dieu est par contre de vouloir faire des princes et des princesses à partir de la poussière, même si elle est souillée par les déjections du “serpent ancien”, et même si pour cela il faudra le Sacrifice d’un Homme-Agneau issu de Sa propre Substance vivante.

Mt. 3:9 (paroles de Jean-Baptiste) “**Ne prétendez pas dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ! Car je vous déclare que de ces pierres-ci Dieu peut susciter des enfants à Abraham.**”

En ajustant son regard sur celui du “serpent”, **“la femme”** devient aveugle.

Mt. 6:22-23 “(22) *L'œil est la lampe du corps. Si ton œil est en bon état, tout ton corps sera éclairé ; (23) mais si ton œil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres (elle vient de Satan), combien seront grandes ces ténèbres !*”

Ayant embrassé le mensonge, “**la femme**” devient aussi une fausse prophétesse auprès de son époux.

Ez. 13:2-6 “(2) *Fils de l'homme, prophétise contre les prophètes d'Israël qui prophétisent, et dis à ceux qui prophétisent selon leur propre cœur : Écoutez la parole de l'Éternel ! (3) Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Malheur aux prophètes insensés, qui suivent leur propre esprit et qui ne voient rien ! (4) Tels des renards au milieu des ruines, tels sont tes prophètes, ô Israël ! (5) Vous n'êtes pas montés devant les brèches, vous n'avez pas entouré d'un mur la maison d'Israël, pour demeurer fermes dans le combat, au jour de l'Éternel. (6) Leurs visions sont vaines, et leurs oracles menteurs ; ils disent : L'Éternel a dit ! Et l'Éternel ne les a point envoyés ; et ils font espérer que leur parole s'accomplira.*”

Embrasser la fausse prophétie en reniant la Parole révélée, c'est servir le Dragon :

Ap. 13:4 “*Et ils adorèrent le dragon, parce qu'il avait donné l'autorité à la Bête (la Bête monstrueuse venue de la mer des peuples païens, un esprit nicolaïte de domination) ; ils adorèrent la Bête, en disant : Qui est semblable à la Bête, et qui peut combattre contre elle ?*”

Ap. 13:14 “*Et elle (la Bête aux cornes d'agnelet, venue de la terre promise : un esprit de fausse prophétie) séduisait les habitants de la terre (le peuple saint) par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la Bête (la Bête monstrueuse, le Dragon incarné dans le monde), disant aux habitants de la terre (c'est une prophétie ténébreuse, conduisant l'Assemblée à se donner à un esprit dominateur des âmes) de faire une image à la Bête qui avait la blessure de l'épée et qui vivait.*”

“**La femme**”, figure historique, mais aussi image prophétique de l'Épouse (hommes et femmes confondus) s'est peu à peu désintéressée de l'Époux céleste. Elle a mêlé la chaleur du Souffle céleste et la froideur de l'haleine de la mort, elle est devenue tiède.

Elle lance maintenant la première campagne anti-Evangile de l'histoire, en allant convertir son mari à la doctrine reçue du “serpent” : “*Elle prit de son fruit, et en mangea (désormais la pensée du Serpent ancien devient un composant actif de son âme) ; elle en donna aussi à son mari.*”

- Cette démarche suggère que la femme n'avait encore jamais informé son époux de sa communion avec le “brillant”.

- Elle va peut-être vers son mari pour être admirée, mais aussi pour se rassurer : le nombre fait croire qu'on a raison.

Mt. 22:14 “*Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.*”

- “**La femme**” croît voir et savoir, mais elle est devenue aveugle et insensée. Elle croit s'être libérée, mais est devenue esclave. De même que Jézabel et Hérodiade avaient dominé Achab et Hérode le Grand, elle va vouloir en imposer à son époux terrestre.

Jn. 9:41 “*Jésus leur répondit : Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais maintenant vous dites : Nous voyons. C'est pour cela que votre péché subsiste.*”

Ap. 3:17-18 (contre l'église de Laodicée) “(17) ... *tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu*”

- En donner à son “mari” (ou plutôt : à son “**homme, humain**” ; héb. “*enosh*”, עֲנוֹשׁ), c'est inviter ce dernier à s'en nourrir à son tour : dès lors, l'homme devenir lui aussi un sarment d'un cep ténébreux dont la sève est Nuit et Mort.

- Le mot hébreu “*enosh*” (première mention biblique) met l'accent sur la nature humaine de ce mari (le mot “*adam*” met plus l'accent sur son origine “argileuse”).

La traduction Darby de la fin du verset 6, nous semble la plus proche du texte hébreu par sa construction et par son sens : “*Elle en donna aussi (adverbe, héb. “gam”, גַּם) à son mari pour qu'il en mangeât AVEC (avec : “im”, אִם) ELLE, ...*” Il y a, par ce repas, communion des deux esprits ; ils partagent un même pain fait de farine des ténèbres, et pétri de sève empoisonnée.

g) Il est important de noter **l'étrangeté** de la fin de ce verset 6 :

Alors que la narration de la chute de **“la femme”** devant les arguments du serpent a nécessité **plus de 5 versets** (versets 1 à 5 et la moitié du verset 6 de Genèse 3), le récit de la chute de **“son homme”** n'occupe que la fin du verset 6 avec un seul terme composite hébreu, sous une forme très **abrupte** : **“et IL (l'homme) en mangea”** (héb. “vay-akal”, וַיֹּאכַל).

Le texte est donc totalement et **étrangement silencieux** sur la méthode ou les arguments utilisés par **“la femme”** pour convaincre **“l'homme”** de la suivre dans son égarement.

g.1- Cela est d'autant plus étonnant que **“l'homme”** avait été honoré par la **primauté d'une révélation** directe et personnelle du décret divin (à la différence de **“la femme”** qui n'avait été informée que par le témoignage de son mari, et donc indirectement).

Pour le Trône de Dieu, la défaite de **“l'homme”** était une tragédie plus scandaleuse que celle de **“la femme”**. Pour le **“serpent”**, le trophée était donc plus glorieux. Cela ne valait-il pas encore plus d'explications ?

Or rien dans le texte ne suggère que **“l'homme”** avait perdu son premier amour pour YHVH, rien ne décrit quelle puissance de séduction ou de persuasion a utilisé **“la femme”**. Ainsi, alors que **“l'homme”** a lui aussi été vaincu, que sa défaite est même plus retentissante encore que celle de **“la femme”**, aucune explication n'est fournie par le Rédacteur du texte.

- En fait, une fois de plus, l'Esprit utilise la figure de ce premier **“humain”** mâle comme **figure prophétique** du futur Fils de l'homme, de l'Epoux de l'Assemblée.
- Il a déjà été prophétisé (Gen. 2:21-23) que l'Epouse serait issue de la substance de l'Epoux. Pour la suite du tableau, il fallait que toute défaillance éventuelle de **“l'homme”** soit occultée.

g.2- Pour ces raisons, nous croyons donc que la fin du verset 6 utilise un fait historique pour en faire **une prophétie** : l'Esprit confirme qu'un jour un Epoux parfait, porteur du Verbe révélé (les décrets divins), épousera en plénitude d'union une Epouse déchue, mais connue d'avance, et appelée par lui.

Il viendra pour **devenir participant de son iniquité** (**“en manger avec elle”** sur la croix), et devra en payer le prix (la mort). **Un Homme viendra manger le fruit de la malédiction de la Loi par amour de l'Epouse !**

1 Cor. 6:16-17 “(16) ... Ne savez-vous pas que celui qui s'attache à la prostituée est un seul corps avec elle ? Car, est-il dit, les deux deviendront une seule chair. (17) Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul Esprit.”

1 P. 2:24 “... lui qui a porté Lui-même nos péchés en son corps sur le bois (celui dont le premier couple ne devait pas manger), afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice (par la foi, par l'abandon total et confiant, par la **communio**n à l'Arbre de Vie, à ses paroles vivifiées par l'Esprit) ; Lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris.”

Dans les faits, le premier **“homme”** est historiquement devenu, par sa communion d'esprit avec **“la femme”** rebelle, complice et porteur de l'iniquité de sa femme. Il a dû en payer le prix et mourir à son tour, mais il n'avait pas en lui assez d'Esprit Saint en plénitude pour ressusciter et ramener à la vie sa femme, **“os de ses os, et chair de sa chair”** !

Le sang du premier Adam n'avait pas cette Puissance, ce Feu annihilateur de toutes Ténèbres : il n'était encore qu'une préfiguration du véritable Fils de l'Homme préconnu de Dieu.

Ap. 19:10 “Car le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie (ce qui a inspiré les prophètes).”

g.3- C'est en sachant décrypter ce **silence** (bruyant) du texte (silence voulu par l'Esprit), que Paul a pu écrire ceci :

1 Tim. 2:14 “... et ce n'est pas Adam qui a été séduit (Gen. 3:6 ne mentionne en effet aucune séduction dont Adam aurait été victime, ce qui fait de lui une **image** de l'Epoux Rédempteur, mais, dans les faits, il a chuté lui aussi), **c'est la femme** (ce qui fait d'elle une image de l'Assemblée-Epouse souillée et ayant besoin d'un Epoux-Sauveur) **qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression.**”

Rom. 5:14 “Cependant la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam, lequel est la figure de Celui qui devait venir.”

Il en résulte, selon l’Evangile révélé à l’apôtre Paul, la nécessité pour l’Assemblée de continuer à **rappeler symboliquement** cette distinction “*Epoux céleste*”- “*Epouse terrestre*”, en interdisant à la femme de prendre autorité sur l’homme (1 Tim. 2:12 ; cf. commentaires de Gen. 3b, §e.4) et cela jusqu’au retour en gloire de Jésus-Christ.

- **Timothée** lui-même a été au bénéfice des enseignements privés et des instructions de sa mère **Eunice** et de sa grand-mère **Lois** (2 Tim. 1:5) ; mais les femmes ne doivent pas enseigner dans l’église lorsque l’onction des ministères est en action : en effet, l’assemblée doit **alors refléter que l’Epouse terrestre est dépendante de l’Epoux céleste**. Des interventions féminines intempestives seraient alors des profanations et des usurpations (c’est vrai aussi des ministères masculins sans onction et mensongers).

- Dieu peut cependant octroyer à une femme un don (une onction éphémère) lui conférant alors une autorité déléguée (cf. l’exercice des dons de prophétie, de parler en langues, etc.), ou même un ministère confirmé par des onctions indiscutables (cf. la prophétesse Débora, et le ministère de guérison et d’enseignement de Kathryn Kuhlman et son ministère de guérison et d’enseignement : au Ciel, la hiérarchie ne dépendra plus du genre !). Dans ces cas, la femme dispose d’un mandat pour l’exercice de ce don dans l’Assemblée.

Mais cela ne signifie en aucune façon que “*la femme*” est inférieure spirituellement à l’homme, ni que le premier époux n’a pas chuté (alors qu’il avait eu la primauté de la révélation, lui aussi s’est trouvé nu, lui aussi a eu peur, et lui aussi s’est revêtu d’un pagne trompeur aussi impur qu’un torchon sale aux yeux de Dieu).

1 Cor. 11:11-12 “(11) Toutefois, dans le Seigneur, la femme n’est point sans l’homme, ni l’homme sans la femme. (12) Car, de même que la femme a été tirée de l’homme, de même l’homme existe par la femme, et tout vient de Dieu.”

Gal. 3:27-29 “(27) Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. (28) Il n’y a plus ni Juif ni Grec, il n’y a plus ni esclave ni libre, **il n’y a plus ni homme ni femme** ; car tous vous êtes **UN en Jésus Christ**. (29) Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d’Abraham, héritiers selon la promesse.”

Eph. 5:24-25,28 “(24) Or, de même que l’Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l’être à leurs maris en toutes choses. (25) Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l’Église (malgré ses défauts), et s’est livré lui-même pour elle, -...- (28) C’est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s’aime lui-même.”

g.4- Le même procédé d’interprétation est employé en **Héb. 7:1-4** où les silences d’un texte très court de 3 versets, et apparemment anodin (Gen. 14:18-20), relatif un roi-prêtre historique (un homme normal de chair et de sang), sont décryptés par l’Esprit qui tire parti des silences du récit historiques, pour en extraire le sens prophétique voulu par Dieu.

Gen. 14:18-20 “(18) **Melchisédek, roi de Salem** (il n’est pas fait mention de sa généalogie : l’Esprit va utiliser ce silence en Héb. 7 !), *fit apporter* (non par des anges, mais par des humains) *du pain et du vin : il était sacrificateur* (son Onction prophétique en faisait la Parole faite chair de l’heure) *du Dieu Très Haut. (19) Il bénit Abram, et dit : Béni soit Abram par le Dieu Très Haut, Maître du ciel et de la terre ! (20) Béni soit le Dieu Très Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains ! Et Abram lui donna la dîme de tout.*”

Héb. 7:1-4 “(1) En effet, ce **Melchisédek, roi de Salem** (une vraie ville, un vrai roi), **sacrificateur du Dieu Très Haut**, -qui alla au-devant d’Abraham lorsqu’il revenait de la défaite des rois, qui le bénit, (2) et à qui Abraham donna la dîme de tout (il a donné la dîme à un prêtre visible d’un Dieu invisible), -qui est d’abord **roi de justice, d’après la signification de son nom** (le nom de cet homme était une prophétie !), **ensuite roi de Salem, c’est-à-dire roi de paix** (son titre était une prophétie !), - (3) **qui est sans père, sans mère, sans généalogie** (3 silences du récit de Gen. 14), **qui n’a ni commencement de jours ni fin de vie** (2 autres silences de Gen. 14), -**mais qui est rendu semblable** (pour le lecteur, par son nom, par son titre, par les silences du récit) **au Fils de Dieu, -ce Melchisédek demeure sacrificateur à perpétuité. (4) Considérez combien est grand celui auquel le patriarche Abraham donna la dîme du butin.**”

Melchisédek n’était pas le Fils de Dieu (ni sa manifestation sensible ou théophanie), mais il lui est “*devenu prophétiquement semblable*”. De même, quand Abraham a levé le couteau sur son fils Isaac, il était “*devenu semblable*” au Père envoyant son Fils à Golgotha.

g.5- Nous avons déjà signalé l’absence de Dieu, et aussi l’absence de “*l’homme*” aux côtés de sa femme, au moment où elle affrontait le “*serpent*”.

Cette absence apparente de “l’homme” aux côtés de sa “femme” peut certes s’expliquer de diverses façons : par exemple, “l’homme” s’était peut-être absenté pour s’occuper du Jardin, et, dans ce cas, on se demandera pourquoi “la femme” ne l’avait pas accompagné, et ainsi de suite. Ou bien “la femme” avait-elle refusé de se joindre à lui pour lui être en aide (Gen. 2 :20), et se serait-elle ainsi elle-même isolée, devenant une cible pour le serpent ? Il nous faut admettre que l’Esprit n’a pas jugé utile d’exposer dans le texte de tels éclaircissements !

Il est plus instructif, de voir là un enseignement : l’Eglise isolée de l’Eglise désignée par YHWH, sera toujours vulnérable.

Jn. 14:21 “Celui qui a mes commandements et qui les garde, c’est celui qui m’aime ; et celui qui m’aime sera aimé de mon Père, je l’aimerai, et je me ferai connaître à lui.”

Jn. 15:4 “Demeurez en Moi, et Je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s’il ne demeure attaché au Cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi.”

Jn. 18:9 “... Je n’ai perdu aucun de ceux que Tu m’as donnés.” En Gen. 2 :22, YHWH a conduit l’Eglise vers l’Eglise).

Certains commentateurs ont toutefois avancé que le “serpent” a prononcé son discours devant “la femme” et “l’homme” réunis. Cette théorie serait étayée en constatant que le “serpent” parle à la 2^e personne du **pluriel** : “vous ...vous”, et qu’il s’adresse donc à 2 interlocuteurs.

- Mais comment expliquer que “la femme” mène le dialogue, qu’elle **se sert la première** de l’Arbre interdit, que “l’homme” n’intervienne pas alors que sa primogéniture et la révélation reçue directement lui donnaient l’autorité et le devoir d’intervenir ? Il serait alors plus coupable que “la femme” !

- Si le “serpent” a dit : “vous”, c’est qu’il ciblait déjà dans sa pensée le couple.

- Le serpent n’aurait d’ailleurs pas été très “**rusé**” de vouloir séduire la femme en présence de son conjoint.

Mentionnons, sans la commenter, une autre question parfois posée par les chercheurs : la femme a-t-elle donné à l’homme le fruit défendu sans lui dire d’où il provenait ? Ce fruit ressemblait-il au fruit de l’Arbre de Vie ou d’un autre arbre, et l’homme a-t-il été trompé ?

h) Nous ne pouvons pas savoir ce que les foules angéliques ont ressenti face à la scène ainsi décrite : “**Et IL** (l’homme) **en mangea**”.

Beaucoup plus tard, ces mêmes foules célestes seront témoin de la victoire (au désert, puis à Gethsémani, puis à Golgotha), d’un autre **Enosh**, le “dernier Adam” (1 Cor. 15:45), contre ce même Serpent ancien ! Il absorbera en son âme la culpabilité des souillures de l’humanité, mais ce sera pour consumer cette souillure et sa malédiction dans le Feu de sa Sainteté immaculée.

Act. 2:24 “Dieu l’a ressuscité, en le délivrant des liens de la mort, parce qu’il n’était pas possible qu’il fût retenu par elle.”

i) Une partie du christianisme a propagé l’idée que “manger du fruit de l’Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal” désignait l’acte sexuel. Sont cités à l’appui de cette thèse les métaphores de versets tels que Prov. 9:17 et Prov. 30:20

Prov. 9:17 “Les eaux dérobées sont douces, et le pain du mystère est agréable !”

Prov. 30:20 “Telle est la voie de la femme adultère : Elle mange, et s’essuie la bouche, puis elle dit : Je n’ai point fait de mal.”

- Il est alors supposé par certains que la faute du premier couple a été de se livrer, sur les conseils du “serpent”, à une relation interdite. Il est avancé que le premier couple n’était jusqu’alors animé par aucune pulsion de ce genre (ce qui expliquerait Gen. 2:25 “L’homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n’en avaient point honte.”). Cette interprétation a inspiré de nombreux peintres qui ont représentés ce couple nu au pied d’un pommier !

- Ces versets ont alors été sollicités (avec d’autres) à l’appui de la doctrine du célibat des prêtres, qui seraient, par grâce spéciale, affranchis de cette dynamique de l’Arbre interdit ! Pour faire bonne mesure, il est parfois suggéré que “la femme” avait d’abord succombé aux charmes du “serpent” !

- C’est oublier que, selon Gen. 2:22-24, YHWH a lui-même “conduit la femme” vers l’homme pour “qu’ils deviennent une seule chair”. L’union charnelle du premier couple n’aurait donc pas le caractère répréhensible attaché à la consommation de l’Arbre interdit.

• C’est aussi oublier qu’en Gen. 1:27-28, Elohim “*crée l’homme et la femme*”, puis “**les bénit**” en disant : “**Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l’assujettissez.**” (il ne s’agit pas d’une obligation de rendement de clapier, mais d’une **bénédiction** garantissant la diffusion du message divin malgré les attaques des Ténèbres). L’acte sexuel, dans le cadre d’une union consentie et stable est une norme divine (mais elle est riche de significations spirituelles).

1 Tim. 4:1,3 “(1) *Mais l’Esprit dit expressément que, dans les derniers temps* (ils ont débuté dès les temps apostoliques), *quelques-uns abandonneront la foi* (celle enseignée par les apôtres), *pour s’attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, - ... - (3) prescrivant de ne pas se marier, et de s’abstenir d’aliments que Dieu a créés pour qu’ils soient pris avec actions de grâces par ceux qui sont fidèles et qui ont connu la Vérité.*”

• Si “*manger*” de l’Arbre interdit désignait l’acte sexuel, que signifiait donc l’autorisation, donnée par YHVH en Gen. 2:16, de “*pouvoir manger de tous les arbres du Jardin*” ?

• L’Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal est même parfois devenu le symbole de l’utilisation de l’union sexuelle pour le seul plaisir (au lieu de l’être pour la seule procréation), ce que ne soutient aucun texte biblique (par contre la Loi mosaïque condamne l’adultère, la débauche, l’onanisme pour satisfaire unilatéralement un égoïsme patrimonial, l’animalité). Selon certains, la faute d’Eve aurait été d’utiliser des moyens contraceptifs pour éviter les inconvénients liés à la grossesse tout en satisfaisant aux désirs du mari ! En quoi de telles pratiques permettraient-elles de parvenir à l’égalité avec Dieu ?

• Néanmoins une relation entre la **consommation** de l’Arbre interdit et la **procréation** existe bel et bien : en effet, il convient de noter que l’homme et la femme utiliseront leur énergie pour se confectionner (cf. verset 7 suivant), non pas un **chapeau**, ni une **chasuble**, mais une “*ceinture*” (un tablier, un **pagne**) : c’est un vêtement qui couvre précisément les organes de la reproduction. Et pourquoi est-ce la “**grossesse**” (v. 16) qui deviendra plus douloureuse pour la femme ? Et pourquoi est-il précisé (v. 16) que “*les désirs de la femme se porteront vers son mari*” ? Il nous faudra donc examiner chacune de ces informations.

j) Certains commentateurs ont vu dans ce récit l’influence de l’Épopée de Gilgamesh, où le personnage d’Enkidu (l’homme sauvage), s’aventure dans le désert où une prostituée sacrée (Shamhat) est envoyée pour l’éclairer en l’initiant aux rites sexuels de la déesse Ishtar !

Cette Épopée est une source d’inspiration pour les ennemis de la Bible ! Satan sait se servir de l’érudition.

B2 - Les effets de la chute sur l’homme et la femme (Gen. 3:7a)

Gen. 3:7a

Version Segond	(7a) Les yeux de l’un et de l’autre s’ouvrirent, ils connurent qu’ils étaient nus, ...
Version Chouraqui	(7a) Les yeux des deux se dessillent, ils savent qu’ils sont nus. ...
Version Darby	(7a) Et les yeux de tous deux furent ouverts, et ils connurent qu’ils étaient nus ; ...
Texte hébreu	וַתִּפְקְחֶנָּה עֵינֵי שְׁנֵיהֶם וַיָּדְעוּ כִּי עֲרֻמָּם הֵם ...

a) La scène précédente s’achevait avec la **victoire directe du “serpent”** sur “*la femme*” puis sa **victoire indirecte** sur “*l’homme*” (par l’intermédiaire de l’épouse déjà déchue).

Gen. 3:6 “*La femme ... prit de son fruit, et en mangea* (elle communie, non avec l’Arbre, mais avec l’esprit mensonger qui l’invite à sa table) ; *elle en donna aussi à son mari, ... et il en mangea.*”

a.1- Il y a eu victoire du “*serpent*” car il y a eu **rupture de l’Alliance spirituelle lumineuse** (une Alliance par le Souffle divin) qui unissait ce couple à la Vie de YHVH.

Il y a eu rupture de l’Alliance du fait de la **mise en doute** de la valeur absolue d’une parole divine.

Cela s’est traduit par l’émergence d’une **autre alliance spirituelle, une alliance avec le Prince des Ténèbres et avec ses dynamiques ténébreuses**, celles de l’apostasie qui domine encore aujourd’hui l’humanité.

Il y a eu **adultère spirituel**, avec en conséquence **rupture de tout lien organique** avec la Source de Vie, et **soumission** à la dictature de la mort.

Aussitôt, **l’agonie** s’est mise à l’œuvre en l’homme et la femme, même si les fonctions physiques, psychiques et intellectuelles faisaient encore illusion.

1 Cor. 6:15-17 “(15) *Ne savez-vous pas que vos corps* (ceux qui ont fait Alliance avec Dieu par Christ) *sont des membres de Christ ? Prendrai-je donc les membres de Christ, pour en faire les membres d’une prostituée* (la Bible met en garde contre Babylone, la Grande Prostituée, l’Assemblée apostate de tous les siècles d’Ap. 17:1) ? (16) ... *Ne savez-vous pas que celui qui s’attache à la prostituée est un seul corps avec elle ? Car, est-il dit, les deux deviendront une seule chair.* (17) *Mais celui qui s’attache au Seigneur est avec lui un seul Esprit.*”

a.2- L’Alliance étant rompue, le Serpent est devenu maître des hommes et du monde dont ils auraient dû hériter : l’homme fort (le libre arbitre de ce premier couple) s’était laissé ligoter, et sa couronne lui a été dérobée avant même qu’il puisse la porter (cf. Mat. 12:29 et Lc. 4:6).

Le “*serpent*”, devenu le pharaon invisible du monde, a dès lors pu, avec l’aide des “*puissances de l’air*” (d’impurs chefs de corvée, cf. Ex. 1:11) infliger aux hommes la mort physique, la mort spirituelle, l’esclavage des convoitises, les souffrances, les humiliations, etc. (une grande partie des lexiques et des romans est consacrée à l’énumération des attributs des ténèbres).

a.3- Par sa victoire sur le premier couple humain devenu son esclave, le “*serpent*” a acquis le **droit** de se diffuser dans leur descendance biologique.

Le serpent ne contrôle certes pas les mécanismes de la fécondation, mais il peut désormais se diffuser dans la descendance du couple (nul besoin pour cela de gènes !), dans les nouvelles âmes ainsi générées.

Il y a “*comme*” une transmission génétique (une hybridation des souffles) de la souillure spirituelle initiale.

- Par leur défaite, “*la femme*” et “*l’homme*” ont du même coup ouvert leur corps à une invasion de “*mouches*” des Ténèbres. C’est ainsi que “*LE péché*” (la semence du Dragon) est “*entré*” dans l’humanité. Le péché d’Adam et Eve a donc été **plus que la première faute** commise par l’humanité, il a surtout été la **porte ouverte** à une **dynamique de corruption** (un levain) qui, depuis lors, a corrompu irrémédiablement toute la race humaine. C’est pourquoi Paul précise que le péché est “*entré*” (Rom. 5:12), et pas seulement qu’il a été “*commis*”.

- Nous ignorons quel est ce mécanisme de transmission, de même que nous ignorons celui de la transmission de la **vie** d’une génération humaine à la suivante. Il est probable que si le sang est le véhicule visible du souffle de vie, il est aussi devenu le véhicule du souffle de la souillure. Par un seul humain, l’humanité est tombée sous l’emprise de la souillure ... une emprise que le “*serpent*” espérait irréversible.

Gen. 8:21 “... *les pensées du cœur de l’homme sont mauvaises dès sa jeunesse* ...”

Ps. 51:5-6 (Psaume de David) “(5) *Voici, je suis né dans l’iniquité, et ma mère m’a conçu dans le péché.* (6) *Mais tu veux que la vérité soit au fond du cœur : Fais donc pénétrer la sagesse au dedans de moi !*”

Ps. 58:3 “*Les méchants sont pervertis dès le sein maternel, les menteurs s’égarent au sortir du ventre de leur mère.*”

Job. 14:4 “*Comment d’un être souillé sortira-t-il un homme pur ? Il n’en peut sortir aucun.*”

- Malgré la souillure originelle généralisée de l’humanité, le destin final de chaque individu (la mort ou la Vie), dépendent encore aujourd’hui du rejet ou de l’acceptation de l’offre divine d’une communion spirituelle avec le Verbe de Dieu (la Pensée de Dieu) manifestée au travers de ses envoyés.

- Pour le destin de l’humanité, peu importait que “*la femme*” ait eu, ou non, des relations sexuelles avec un être déjà “*contaminé*” dans son environnement. L’adhésion au mensonge contre la Vérité révélée suffisait et suffit encore.

a.4- Il a suffi au “*serpent*” de graver sa marque (un signe de souveraineté) dans l’âme de ses deux premières proies, les premières d’une longue foule d’esclaves.

Cette marque était une caricature du baptême dans l’Esprit de Christ. Les enfants des esclaves naîtraient esclaves du même maître.

S'unir à un esprit mauvais, à un appareil dénominationnel sans Onction, à un clergé soucieux de sa seule autorité, à un credo juste mais non caressé par la Pensée tourbillonnante du Christ, c'est de l'adultère spirituel, et donc une **communio*n* impure**. C'est unir son souffle au souffle du serpent ancien et lui donner des enfants de ténèbres.

A la différence du **Souffle de Dieu qui seul crée la vie**, le “*souffle impur*” ne peut que **parasiter l'âme** de ses victimes. Il crée ainsi la confusion, un tohu-bohu (Gen. 1:2) dans les profondeurs de l'âme dont il pourra se nourrir à son aise.

1 P. 5:8 “Soyez sobres, veillez. **Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera.**”

- Pour le “*serpent*” et ses armées, l'humanité est devenue un **cheptel** à renouveler (car il n'est plus irrigué par l'Arbre de Vie) et à éloigner de toute Lumière libératrice.

- Pour le “*serpent*”, les âmes humains semblent être un Arbre de vie de substitution.

b) Nous avons déjà signalé (cf. Gen. 3:6, §i) que, selon certains commentateurs, le verbe “*manger*” (v. 6) suggérerait que “*la femme*” avait eu une relation sexuelle avec le “*serpent*”, celui-ci ayant utilisé le corps d'un homo sapiens déjà présent au voisinage d'Eden.

Prov. 30:20 “*Telle est la voie de la femme adultère : elle mange et s'essuie la bouche puis elle dit : je n'ai point fait le mal*” (cf. l'église de Laodicée satisfaite d'elle-même, Ap. 3 :16-17).”

b.1- Dans ce cas, l'**adultère spirituel** contre Dieu se serait doublé (chez “la femme”) d'un **adultère charnel** contre “*son homme*”. “*La femme*”, une fois ensemencée (spirituellement et physiquement) par l'agent du “*serpent*”, serait aussitôt allé “*manger*” avec “*son homme*” (mais il n'est pas précisé si elle a prévenu ou non ce dernier de son adultère).

Il aurait résulté de ces deux fécondations rapprochées, la naissance de deux jumeaux : **Caïn** et **Abel**, issus de deux pères différents (un tel phénomène aurait déjà été observé au cours de l'histoire, mais reste très exceptionnel). Caïn serait issu d'une semence maudite, et Abel serait issu de la semence pure d'Adam (ce qui suppose qu'Adam **n'avait pas encore convoité** l'Arbre interdit).

- La question suivante (parmi d'autres) a alors été posée : Caïn était-il, dès sa naissance, privé totalement de **libre-arbitre** ? Les mises en garde de YHVH à Caïn en Gen. 3:6-7 suggèrent qu'il pouvait choisir la bonne route, et qu'il était en ce cas **responsable**. D'où venait ce libre-arbitre ? Il est écrit : “*Caïn était du Malin*” (1 Jn. 3:12) : l'est-il devenu par un choix libre, ou parce qu'il était “*programmé*” inexorablement pour tuer ? Notons que pour être un “*fils d'Abraham*”, avoir le code génétique de ce dernier n'est ni nécessaire, ni suffisant !

- **Judas Iscariot**, était devenu “*un démon*” (Jn. 6:70) et était “*fils de la perdition*” (Jn. 17:12), car “*destiné à la perdition*” par la **prescience** de Dieu, mais il était pleinement responsable de ses choix : c'est à cause de ses choix libres que le diable est entré en lui et l'a dirigé jusqu'à ce qu'il se pendre (Jn. 13:27, Act. 1:18).

b.2- Cette théorie du “*serpent-esprit*” incarné dans un être de chair, associée de façon peu claire d'une part la **matérialité** des semences de deux mâles humains impliqués, et, d'autre part, la nature entièrement **spirituelle** du “*serpent mauvais*” mais incapable de créer des gènes.

De plus, la qualité de l'ADN de “*la femme*”, déjà adultère en pensée, était-il affecté, et de quelle manière ?

Ces débats peuvent faire oublier qu'en fait, la naissance de ces “*deux*” fils (Caïn et Abel), appelés tous les deux à témoigner (chiffre “2”) de l'Alliance, mais dissemblables dans leurs choix vitaux, **prophétisent** avant tout que l'**Assemblée terrestre** des appelés sera un **mélange** de blé et d'ivraie (deux semences), de grain et de balle, de farine pure et de levain trompeur.

Mt. 25:1-4 “(1) *Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes* (elles sont pieuses), *allèrent à la rencontre de l'Epoux.* (2) *Cinq d'entre elles étaient folles* (insensées), *et cinq sages.* (3) *Les folles, en prenant leurs lampes* (une apparence extérieure illusoire), *ne prirent point d'Huile avec elles* (elles n'ont jamais reçu la Source de l'Esprit en leur âme, et le Seigneur ne les connaît donc pas, cf. v. 12) ; (4) *mais les sages prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans des vases.*”

b.3- Toute relation charnelle entraîne certes une union des esprits (cf. 1 Cor. 6:16), mais, au regard de Dieu, peu importe qu’il y ait eu ou non une relation sexuelle entre un “*serpent*” mâle (le souffle du diable incarné dans un humain) et “*la femme*”, puis entre “*la femme adultère*” et “*son mari*” : **l’adultère** avait déjà été consommé quand il y a eu **adhésion** de ces deux âmes à un faux Verbe.

Mt. 5:28 (paroles de Jésus) “*Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur* (c’est-à-dire dans son âme).”

- A l’inverse, les hommes et les femmes esclaves du “*serpent*”, mais qui ont adhéré à la prédication inspirée des apôtres et des prophètes, ont crucifié leur lien antique avec le “*serpent*”, et sont désormais mariés en nouveauté de Souffle avec Christ.
- Faudrait-il donc signaler qu’une relation charnelle avec le prédicateur n’est pas nécessaire pour qu’il y ait Alliance spirituelle entre l’auditeur et l’Esprit qui a inspiré les Ecritures et la prédication !

b.4- Cette théorie a trouvé un écho (et suscité la controverse) dans quelques prédications du pasteur **W.M. Branham** (1909-1965), un homme sans bagage académique, mais utilisé par Dieu, et puissamment confirmé par d’innombrables prodiges et visions, comme **prophète majeur** de la fin annoncée du christianisme qui a trahi l’Esprit.

• **Dès le début** de son ministère (1933), il a été désigné par une Voix surnaturelle comme porteur de l’Esprit d’Elie pour ces derniers temps, mais il est aujourd’hui méprisé par la plupart des dénominations, lapidé sur Internet, considéré parfois comme un démon de la pire espèce, ou au contraire idolâtré par certains de ses partisans.

• En prêchant, par touches éparses, des éléments de la théorie d’une “*semence du serpent*” transmise par une relation charnelle, il a certes suscité la controverse, mais il a obligé les chrétiens à relire Genèse 3, et, pour certains, à mieux mesurer **l’horreur** de la trahison commise en Eden. Si le monde est dans les plus profondes souffrances, et si le Messie Fils de Dieu a été crucifié, ce n’est pas à cause d’une pomme ! C’est à cause d’une souillure, d’un **souffle abject** (LE péché), qui a contaminé **toutes les âmes humaines** et dont elles ne peuvent se libérer par elles-mêmes.

Jér. 13:23 “*Un Éthiopien peut-il changer sa peau, et un léopard ses taches ? De même, pourriez-vous faire le bien* (vivre selon la Volonté de Dieu, comme Christ), *vous qui êtes accoutumés à faire le mal ?*”

b.4- Cette théorie a peut-être pour origine le célèbre livre de la mystique juive, le Sepher ha-Zohar (= “*Livre de la Splendeur*”) qui déclare de façon saisissante :

“*Lorsque le serpent eut injecté à Eve le venin d’impureté, elle reçut ce germe et lorsqu’Adam cohabita avec elle, elle enfanta deux fils, l’un du côté de l’impureté, l’autre du côté d’Adam. Ainsi Abel est à l’image du monde supérieur, Caïn à l’image du monde inférieur, et c’est pourquoi leurs chemins se séparèrent, Caïn, fils des démons impurs, fils du serpent malfaisant et pervers, devint meurtrier lui-même et fut le père de tous les gîtes d’impureté et de tous les esprits et démons du mal*” [I.54a].

Le style de ce livre devrait inviter à s’abstenir de toute lecture littéraliste !

c) C’est sur cette terrible réalité de leur déchéance spirituelle que les “**yeux**” (id. Gen. 2:5, héb. “*ayin*”, עַיִן) des “**deux**” (nombre cardinal, héb. “*shenatim*”, שְׁנַיִם) âmes “**s’ouvrent, sont ouverts**” (du même verbe “*ouvrir*”, qu’en Gen. 3:5, héb. “*paqach*”, פָּקַח).

c.1- Cela prouve qu’auparavant leurs yeux étaient fermés et ne concevaient pas la Réalité redoutable de la Sainteté de Dieu (ils étaient “**nus**”, mais sans culpabilité, Gen. 2:26).

Paradoxalement, c’est parce que le “*serpent*” vient de leur crever les yeux pour qu’ils ne puissent pas contempler directement la Lumière céleste, qu’ils se mettent à regarder et ne voient que la nuit de leur nudité. Maintenant ils “**savent, connaissent**” (héb. “*yada*”, יָדָע) ce qu’ils n’auraient pu savoir sans cette expérience tragique.

C’est ce que Dieu attendait : l’Arbre interdit a été utile, et la Loi a joué son rôle de **Pédagogue**.

Gal. 3:24 “*La Loi a été un pédagogue pour nous conduire à Christ* (la seule Vie porteuse du bien).”

De même, c’est seulement quand l’ennemi a réussi à capturer **Samson** (grâce à ses convoitises profanes) et à lui crever les yeux (Jg. 16:21), qu’il a vraiment “**vu**”, puis consacré tout son être à YHVH et qu’il a alors remporté la plus grande de ses victoires !

Jg. 16:21 “*Les Philistins le saisirent, et lui crevèrent les yeux ; ils le firent descendre à Gaza, et le lièrent avec des chaînes d'airain. Il tournait la meule dans la prison.*”

Jg. 16:28-30 “(28) **ALORS** Samson invoqua l'Éternel, et dit : Seigneur Éternel ! souviens-toi de moi, je te prie ; ô Dieu ! donne-moi de la force seulement cette fois, et que d'un seul coup je tire vengeance des Philistins pour mes deux yeux ! (29) Et **Samson embrassa les deux colonnes du milieu** (il accepte de porter sa croix par amour de YHVH) *sur lesquelles reposait la maison, et il s'appuya contre elles ; l'une était à sa droite, et l'autre à sa gauche. (30) Samson dit : **Que je meure avec les Philistins** (la mort du vieil homme anéantit la dynamique de la Nuit) ! Il se pencha fortement, et la maison (le temple du Serpent ancien) tomba sur les princes et sur tout le peuple qui y était. Ceux qu'il fit périr à sa mort furent **plus nombreux que ceux qu'il avait tués pendant sa vie.**”*

c.2- Maintenant ils “**savent**” (héb. “yada”, יָדָע). Cette compréhension semble avoir été rapide. Il a suffi pour cela de quelques bouchées de l’Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal.

Cet Arbre avait une Voix : “*Si vous voulez monter vous asseoir sur le même Trône que Dieu, vous devez l’aimer de toute votre âme et aimer les autres comme vous-mêmes, sinon vos vies seront incompatibles avec la Vie du Royaume.*”

Jc. 2:10 “*Car quiconque observe toute la Loi, mais pèche contre un seul commandement, devient coupable de tous* (il faut manger et digérer l’Arbre tout entier).”

Mais Adam et Eve viennent déjà de piétiner la première bouchée, et la trace laissée sur l’Arbre : la trace et le souvenir en étaient, à première vue, irréversibles.

Mt. 22:36-40 “(36) Maître, quel est le plus grand commandement de la Loi ? (37) Jésus lui répondit : **Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.** (38) C'est le premier et le plus grand commandement. (39) Et voici le second, qui lui est semblable : **Tu aimeras ton prochain comme toi-même.** (40) De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes.”

Rejeter une seule parole de Dieu, c’est porter atteinte à l’intégrité de Dieu et de son Royaume !

Lc. 14:26 “*Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, et ses sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut être mon disciple.*”

Adam et Eve viennent de démontrer qu’ils **préfèrent** certaines de leurs pensées à celles de Dieu.

Leur offense est d’autant plus scandaleuse qu’elle s’est produite **au centre du Jardin** (dans le Lieu Très Saint), **devant le Trône de YHVH** (l’Arbre interdit était **au milieu** du Jardin, Gen. 3:3).

Dans le NT, un homme aimé de Jésus à cause de sa piété profonde et réelle, a découvert avec tristesse que l’Arbre de la Loi était d’une hauteur inaccessible à sa volonté.

Mt. 19:21-22 “(21) Jésus lui dit : **Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi.** (22) Après avoir entendu ces paroles, le jeune homme s'en alla tout triste ; car il avait de grands biens.”

Jér. 17:9-10 “(9) **Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant** : Qui peut le connaître ? (10) Moi, l'Éternel, j'éprouve le cœur, je sonde les reins, pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses œuvres.”

Mc. 7:21-23 “(21) Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres, (22) les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. (23) **Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans, et souillent l'homme.**”

L’apôtre Paul exposera comment échapper à ce piège qui vient de se refermer sur la race humaine, et comment satisfaire les exigences de la Sainteté de Dieu sans tenter d’escalader l’Arbre interdit :

Rom. 6:5-6 “(5) En effet, si nous sommes devenus une même Plante avec Lui par la conformité à Sa mort (totalement unis à Lui par une mort semblable à la Sienne), nous le serons aussi par la conformité à Sa résurrection (une résurrection semblable à la sienne), (6) sachant que notre vieil homme a été crucifié avec Lui, afin que le corps (la dynamique, l’essence) du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché (et donc que nous ne le servions plus)”

c.3- Désormais, “*la femme*” et “*l’homme*” sont devenus des **accusés** : leur conscience, s’étant nourrie de l’Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, le leur dit.

- Quand Adam et Eve ont désobéi à Dieu, ils ont commis un adultère spirituel contre Dieu. En effet, Adam et Eve étaient des Souffles issus de la bouche de Dieu, mais ils ont permis au souffle impur de Satan de se mélanger au leur, et “**les mouches mortes sont venues infecter l’Huile sainte**” (cf. Eccl. 10:1). Or Satan est aussi appelé par dérision “*Baal-Zeboub*” le “*seigneur des mouches*” (2 R. 1:2,3) !

- Ils ont su qu’ils étaient “**nus**” (héb. “*eromim*”, עֲרוֹמִים, de “*erom*”, עֵרוֹם). L’Eglise chrétienne de Laodicée aura une moins bonne vue (Ap. 3:17) !

- Il n’est pas dit expressément **comment** ils l’ont su, mais c’était l’œuvre du “*souffle*” imprimé en leur âme, et qui est la **conscience**. Tous les hommes en sont pourvus.

- Mais savoir qu’on est “**nu**”, ce n’est pas encore être **habillé** : David a su qu’il avait offensé Dieu et un serviteur saint en dérobant l’épouse de ce dernier. Sachant qu’il était “**nu**”, il a voulu **s’habiller en faisant assassiner le mari** ! Il sera finalement habillé par la grâce de Dieu et par ses **larmes**.

d) Pour pouvoir **entrer dans “l’homme”** sous le regard de Dieu, il fallait que le souffle de **Satan** en ait le droit. Ce droit de nuire aux hommes ne pouvait résulter que d’un décret de Dieu.

- Les scènes où Satan cherche à **accuser** Job devant l’Eternel, ou à **accuser** Josué devant l’Eternel (Zac. 3:1), de même que le nom d’“*accusateur*” qui lui est attribué en Ap. 12:10, dévoilent une partie des principes en vigueur dans le monde invisible.

- Les démons ont eux-mêmes appris à leurs dépens ce qu’il en coûte de trahir les notes de la symphonie vivante qui jaillit en permanence du Trône de Dieu. Ils sont autorisés à accuser l’homme s’il bafoue les lois de la Sphère divine, et, s’ils le font, c’est qu’ils y trouvent un intérêt (et peut-être du plaisir).

d.1- En accusant un homme **coupable** de transgresser la Loi de Dieu, non seulement les démons ne prennent pas de risque devant le Dieu-Juge qui les écoute, mais ils peuvent ainsi éprouver une triste jouissance à porter atteinte à la gloire de Dieu (Celui qui les a condamnés) et à l’affliger par la conduite de ses bien-aimés.

- Les démons savent que leur destruction finale a été décrétée, et donc leur haine contre Dieu, contre les anges de Dieu, et contre les croyants est totale.

- Non seulement la gloire de Dieu est atteinte, mais ils obtiennent de ce Dieu juste le droit de nuire à l’homme dont la destinée glorieuse les remplit de jalousie désespérée et de fureur.

Dans les Ecritures ce “*droit de nuire*” des démons semble se traduire ainsi : le Dieu-Lumière **livre** le coupable d’adultère avec la Nuit, entre les mains de ses ennemis, les agents des Ténèbres. Israël a souvent été livré à ses ennemis au cours de son histoire, et ces tragédies illustrent le sort des individus livrés entre les mains des démons.

- De même que les **ennemis d’Israël** pillaient les récoltes et la substance d’Israël (cf. le livre des Juges, etc.), les démons, désignés aussi sous le terme collectif du “*lion rugissant*”, s’en prennent à la substance essentielle de l’homme, c’est-à-dire à son souffle (son esprit, son âme, son influx vital), car eux aussi sont des souffles.

- Bien que coupés de Dieu, les démons trouvent ainsi en l’homme un “*arbre de vie*” providentiel. C’est pour cette raison que l’homme a été éloigné du véritable Arbre de Vie (Gen. 3:24), sinon les démons, se “*nourrissant*” de l’homme souillé, auraient été indéfiniment “*bénis*” !

- Le mot “*ennemi*” dans l’Ancien Testament peut d’ailleurs souvent être remplacé par le mot “*démon*”. Être livré à l’orgueil, à l’égoïsme animal, à l’anarchie des sens, c’est être livré à ces démons.

Rom. 1:24,26,28 “(24) *C’est pourquoi Dieu les a livrés à l’impureté, selon les convoitises de leurs cœurs ... - ... - (26) C’est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes ... - ... - (28) Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leurs sens réprouvés, pour commettre des choses indignes.*”

Quand Jésus a été “*livré*” (Romains 4:25, etc.), il a en fait été “*livré*” au diable qui inspirait à la fois Judas, les accusateurs politiques et religieux, et la foule moqueuse.

Tous ceux-là communiaient (en le sachant ou non) **avec le “serpent ancien”**. Jésus, ayant “*mangé*” le péché (et la culpabilité) de l’Eglise, a été “*livré*” aux démons qui se sont emparés de son corps en espérant s’emparer de son Esprit.

d.2- Les démons aiment demeurer dans un homme. Être hors d’un homme c’est, pour un démon, être dans des “*lieux arides*” (Mat. 12:43).

Demeurer dans des animaux, ce n'est qu'un pis-aller (cf. Mt. 8:31). Pour un démon, demeurer dans un homme, c'est être dans une **oasis** où il trouve une nourriture de choix.

Le mode d'action des ennemis d'Israël contre le peuple de Dieu, illustre comment les démons agissent dans l'homme. Ils obtiennent d'abord le droit de s'en prendre au corps (cf. le pillage des récoltes), puis aux énergies (cf. les populations captives), puis, dans les cas les plus graves, au cœur (cf. la ruine du temple et du palais royal).

Si la vie sacerdotale irradiait depuis le temple jusque vers tout le pays, avec pureté et vigilance, l'ennemi ne pouvait guère nuire au pays, même si des étrangers idolâtres s'activaient ici ou là dans les villes.

d.3- Le corps de l'homme est sous le contrôle, soit des anges de Dieu (du Saint-Esprit), soit des démons. Chez un **croquant**, le cœur (image du trône de l'âme véhiculée par le sang) est habité par le Saint-Esprit, car il est en communion avec l'Esprit de Christ.

Aujourd'hui encore, le corps d'un croyant est plus ou moins le **champ de manœuvres** des armées des ténèbres.

- Ce phénomène a été typifié par la présence en Terre promise de Cananéens que les Hébreux, bien que conduits par Josué, n'ont pas pu exterminer totalement. Ces Cananéens, qui ont été une source de dangers par la suite, ont subsisté malgré la présence de l'arche de l'Eternel dans le temple (le cœur).
- De même, alors que Satan a été totalement vaincu à Gethsémané et à Golgotha, force est de constater qu'il est encore actif au sein même de l'Assemblée (l'étoile déchue a en effet été autorisée à ouvrir le puits de l'abîme, Ap.9:1-2). Un sursis, sous contrôle divin, lui a été accordé.

Les Ecritures révèlent même que cela a été **voulu par Dieu** !

Jg 3:1-2,4 *“(1) Voici les nations que l'Eternel laissa pour éprouver par elles Israël, tous ceux qui n'avaient pas connu toutes les guerres de Canaan. (2) Il voulait seulement que les générations des enfants d'Israël connaissent et apprennent la guerre, ceux qui ne l'avaient pas connue auparavant. - ... - (4) Ces nations servirent à mettre Israël à l'épreuve, afin que l'Eternel sache s'ils obéiraient aux commandements qu'il avait prescrits à leurs pères par Moïse.”*

C'est aussi pourquoi il est dit que nous attendons **encore** la Rédemption de notre “corps” (Rom. 8:23). La Rédemption des corps semble inséparable de la purification totale de la poussière de la terre imprégnée du sang des morts.

- C'est aussi pourquoi, avant d'emmener **le corps de Moïse** dans la sphère céleste, l'archange Michel a dû le disputer au diable (Jude 9) : il fallait, avant que la décomposition ne s'installe, que ce corps soit libéré de toute présence souillée, présence due à l'origine adamique de Moïse et à ses propres faiblesses.
- Si le diable a résisté, c'est qu'il avait un droit à faire valoir. S'il a cédé, c'est qu'une décision souveraine de Dieu est sans doute intervenue (sur la base de l'œuvre future du Messie), mais il faut remarquer le caractère exceptionnel et prophétique de cette décision qui ne peut donc faire encore jurisprudence.

Chez un croyant, c'est la présence invisible de ce “souffle impur” (le “vieil homme” de Col. 3:9) qui est la source de l'orgueil et de l'égoïsme, d'où peuvent surgir la convoitise et tout autre offense. Dieu se sert de cette présence sombre, pour que le chrétien, comme les Hébreux en Canaan, soit entraîné à la guerre spirituelle et testé.

Une grande partie des écrits de Paul est consacrée à enseigner aux Chrétiens quelle est leur **position en Christ**, à leur apprendre à **combattre** (à maintenir cette présence hostile sous la domination vigilante de l'esprit régénéré de l'“homme nouveau”).

Rom. 8:6-7 *“(6) Et l'attraction pour les choses de la chair, c'est la mort, tandis que l'attraction pour les choses de l'Esprit, c'est la Vie et la Paix ; (7) car l'attraction pour les choses de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la Loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas.”*

2 Cor. 5:17 *“Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature (il est comme recréé par le Souffle de Dieu). Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.”*

Gal. 5:19-21 *“(19) Or, les œuvres de la chair (les dynamiques du vieil homme) sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, (20) l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, (21) l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le Royaume de Dieu.”*

1 Jn. 4:9 *“L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par Lui.”*

2 P. 1:3-4 “(3) Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de Celui qui nous a appelés par sa propre Gloire et par sa Vertu, (4) lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la Nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise, ...”

e) C’est parce que cet “homme” et cette “femme” se voient “nus” que YHVH va plus tard pouvoir (au v. 21) les revêtir d’un habit prophétique plus précieux que leur peau naturelle.

Sous cet habit offert par Dieu, ils seront encore nus, mais sauront qu’une position éternelle leur est réservée parmi les créatures entourant le Trône céleste. Dieu leur offrira ce que le “serpent” leur avait faussement fait miroiter, au prix de l’esclavage et de la mort.

Mais, comme déjà signalé, (cf. § c.3) il ne suffit pas de se savoir “nu” : cet “homme” et cette “femme” doivent encore faire d’autres expériences préparatoires. En se voyant “nus” et laids à leurs propres yeux, en se découvrant **mortels** et donc engendres de morts, ils se sont certes vomis eux-mêmes, mais ils doivent encore apprendre :

- qu’ils **ne peuvent se guérir eux-mêmes**,
- que leur Créateur et aussi un **Médecin** et **veut les guérir**.

B3 - La solution humaine : des tabliers végétaux et la dissimulation (Gen. 3:7b-8)

Genèse 3:7b

Version Segond	(7b) ... et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures.
Version Chouraqui	(7b) ... Ils cousent des feuilles de figuier et se font des ceintures.
Version Darby	(7b) ... et ils cousirent ensemble des feuilles de figuier et s'en firent des ceintures.
Texte hébreu	... וַיַּתְּפְרוּ עֲלֵהָ תְּאֵנָה וַיַּעֲשׂוּ לָהֶם חֲגֹרֹת:

a) “L’homme” et “la femme” constituant la première Assemblée d’enfants de Dieu de l’histoire, viennent de “voir”, de **prendre conscience** du désastre qui vient de les frapper, même s’ils n’en mesurent pas encore toutes les conséquences pour eux-mêmes et pour leur descendance.

Désormais ils savent :

- qu’ils sont “nus”, autrement dit qu’il y a **quelque chose de honteux en eux** ;
- que si **eux-mêmes** ont conscience de cette nudité, **d’autres** aussi peuvent la remarquer : parmi ceux qui peuvent “voir” il y a le “serpent” (qui n’a plus besoin d’eux, si ce n’est pour en faire des esclaves, et qui a déjà déposé en eux son haleine impure). Il y a aussi les **populations environnantes** (elles vont se moquer des prétentions affichées par ces deux humains de pouvoir accéder à une position céleste royale), et il y a surtout **YHVH** (qu’ils ne voient plus et n’entendent plus depuis longtemps).

Avec le sentiment de culpabilité, vient nécessairement la crainte d’une condamnation prononcée par le Dieu bafoué, et dont on n’entend déjà plus la voix.

Il ne leur reste que le **souvenir** d’une révélation d’un Dieu unique, d’une Intelligence qui parlait. Toutefois **ce souvenir n’est pas encore complètement fané**, et l’haleine du “serpent” n’a pas encore pu les convaincre de tout oublier.

Pour la première fois, ils craignent, non seulement d’être vus, mais surtout d’être jugés et méprisés par d’autres.

1 Jn. 4:18 “La crainte n’est pas dans l’amour, mais l’Amour parfait (le Souffle émis par Christ) **bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtiment, et celui qui craint n’est pas parfait dans l’Amour.**”

b) Ils savent qu’ils ne peuvent rien cacher au “serpent” puisque ce dernier vient d’être témoin direct de leur déchéance, et qu’il a déjà gravé sa marque en leur âme blessée à mort.

Par contre, **dans un premier temps** (fin de ce verset 7), ils vont essayer de se protéger des autres humains dont les regards ont des aptitudes limitées : les autres humains ne savent pas ce qui s’est passé, et il ne faut pas qu’ils voient la marque du “*serpent*” encore voilée derrière la peau. Pour cela, **un second voile** est ajouté : un vêtement fabriqué par eux-mêmes. Ce voile vestimentaire sera, pensent-ils, une **réponse protectrice efficace**.

Dans un second temps (verset 8), l’entrée en scène inattendue de **YHVH**, contraindra le couple à une **seconde manœuvre d’évitement** : la **fuite**, car l’homme et la femme savent encore qu’un vêtement serait inutile devant un tel Regard !

c) “**Coudre ensemble**” (héb. “*taphar*”, תָּפַר) des éléments initialement séparés, est une œuvre humaine, manuelle, nécessitant un savoir-faire, un outillage, une réflexion, un travail de tri et de collecte de ces éléments.

Ce travail a été effectué **dans le Jardin**, et sans doute **non loin de son centre**, puisque, selon le verset 8 suivant, l’homme et la femme vont plus tard **fuir** “*loin de la face de l’Eternel*”, et donc “*loin*” de la Source du Fleuve de Vie, loin du Lieu Très Saint qu’ils viennent de souiller (le Lieu très Saint est en effet la Chambre nuptiale où l’Epoux céleste a prévu de s’unir, par des Onctions partielles, puis par une Onction éternelle ultime en plénitude, avec son Epouse).

Gen. 2:9 “*L’Eternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l’Arbre de la Vie au milieu du Jardin, et l’Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal.*”

Selon Gen. 3:2, l’Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal était lui aussi **au centre du Jardin**.

Il en résulte :

- que les “**feuilles**” (héb. “*aleh*”, אֵלֶּה) utilisées sont issues de l’un des deux (ou des deux) Arbres centraux, et non des autres arbres (bons à manger) du Jardin ;
- que ces 2 Arbres étant des **allégories** de réalités à la fois matérielles et spirituelles, le travail de couture, et le résultat de ce travail, sont pareillement des allégories de réalités composites (physiques et spirituelles).

Pour les membres de cette toute première église, vouloir s’habiller avec de telles “**feuilles**”, c’était se persuader (à tort) :

- qu’ils étaient **dignes** d’être ainsi vêtus (alors qu’ils venaient de déshonorer Dieu) ;
- qu’ils étaient des enfants de l’Arbre (ils croyaient lui ressembler) et du Lieu très Saint !

C’était vouloir vivre du mensonge (de l’haleine du serpent) : c’était mentir à Dieu, mentir à autrui, et mentir à eux-mêmes. C’est ce qui condamnera un grand nombre de pharisiens.

Ap. 3:1-6 (lettre à l’église de Sardes) “*Et à l’ange de l’église de Sardes, écris; Voici ce que dit Celui qui a les sept Esprits de Dieu et les sept Etoiles ; Je connais tes œuvres, que tu as un nom (la réputation illusoire) que tu vis, et que tu es mort. (2) Soyez vigilant et fortifiez les choses qui restent, qui sont prêtes à mourir, car je n’ai pas trouvé vos œuvres parfaites devant Dieu. (3) Souviens-toi donc comment tu as reçu et entendu, et garde et repens-toi. Si donc tu ne veilles pas, je viendrai sur toi comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai sur toi. (4) Tu as quelques noms même à Sardes qui n’ont pas souillé leurs vêtements ; et ils marcheront avec moi vêtus de blanc, car ils en sont dignes. (5) Celui qui vaincra, celui-là sera vêtu de vêtements blancs ; et je n’effacerai pas son nom du livre de vie, mais je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges. (6) Celui qui a des oreilles, qu’il entende ce que l’Esprit dit aux Églises.*”

Savoir “**coudre**” de tels vêtements (des “**feuilles**”), c’était être assez habile pour savoir rassembler de façon cohérente des paroles autrefois révélées et vivantes, mais désormais privées de Vie car détachées de leur Source de Sève. Savoir “**coudre**” évitait d’avoir honte.

- La théologie de plusieurs pharisiens était une collection de dogmes présentés dans des outres bien étiquetées et formatées (bien cousues), mais de capacité limitée (Mt. 9:17).
- La théologie offerte par Jésus (et par les prophètes) était un Robinet branché sur un Torrent céleste inépuisable, à l’Eau sans cesse renouvelée, au débit variable selon les invités ou les époques, aux bulles inattendues, au goût à chaque fois ancien et nouveau.

Jn. 4:14 “Celui qui boira de l'Eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'Eau que je lui donnerai deviendra en lui une Source d'eau qui jaillira jusque dans la Vie éternelle.” (Boire les paroles ointes, c'est s'unir à la Source céleste et Vivante de cette Eau).

Plus l'enfant de Dieu est hissé par l'Esprit sur l'échelle de Jacob, et plus il découvre combien les Réalités du Ciel sont plus glorieuses qu'il ne pouvait le concevoir.

1 Cor. 8:2 “Si quelqu'un croit savoir quelque chose, il n'a pas encore connu comme il faut connaître.”

d) L'Esprit a jugé utile de préciser que des “**feuilles**” de “**figuier**” ont été utilisées.

- C'est la première mention dans la Bible du “**figuier**” (héb. “*teenah*”, תֵּנָה).
- Il s'agit du “*ficus carica*” mésopotamien, un arbre de grande longévité, pouvant pousser dans des sols pauvres et dont la sève est un latex blanc. Ses feuilles odorantes, épaisses ont une face **rugueuse**, mais l'autre face est **douce** au toucher.
- L'allusion à la Mésopotamie s'accorde avec le fait que l'histoire biblique depuis l'appel d'Adam jusqu'à l'appel d'Abraham (en passant par le Déluge) semble se dérouler dans cette même vaste zone géographique (voir sur le même site l'étude sur le Déluge).

Les vêtements obtenus par l'assemblage des “**feuilles**” sont appelés “**tabliers, ceintures**”, ou mieux : “**pagnes**” (première mention de ce terme dans la Bible, héb. “*chagoroth*”, חֲגֹרֹת).

Le “**pagne**” était un habit commun du monde égyptien et mésopotamien.

Une lecture littérale de Gen. 2:25 (“L'homme et sa femme étaient tous deux **nus**, et ils n'en avaient point honte.”) conduit à voir dans ces “**pagnes**” la première garde-robe de ce premier couple élu.

Or nous avons indiqué que leur “**nudité**” était d'ordre spirituel, et désignait une innocence liée à l'ignorance de toute Loi divine révélée.

Nous avons de plus déjà souligné qu'à l'époque de ces événements, cette zone géographique était déjà peuplée par des groupes humains organisés, sédentaires, connaissant le tissage. Toutes ces populations étaient **vêtues**, et portaient des vêtements répondant à des besoins de protection, ou à des codes sociaux déjà existants. Adam et Eve ne s'étaient pas isolés dans un camp de nudistes.

Mais ici le texte biblique veut transmettre un message spirituel. Peu importe donc les codes vestimentaires de l'époque : les “**pagnes**” ici “**cousus**” révèlent les motivations de ces deux âmes déchues. Elles se confectionnent un “**VOILE**” de leur propre fabrication, mais aussi un “**MASQUE**” qu'elles arboreront comme s'il s'agissait d'une révélation divine. !

Et tout cela se passe **au cœur même du Temple** ... et Dieu laisse faire et ne se manifeste pas !

- Des “**pagnes**” **réels** constitués de “**feuilles**” séchées **réelles** auraient peut-être été fragiles et auraient nécessité des réparations répétées et régulières.
- Il est vrai que la religiosité des apparences a besoin de **rites répétitifs** qui rassurent et assurent la cohésion du groupe. Les rituels, les récitation de dogmes, les belles architectures, les musiques ne sont parfois que des “**pagnes**” **illusoires**, même s'ils sont beaux et à la mode.
- Ces “**pagnes**” peuvent même devenir des **uniformes** à la recherche d'un général (Caïphe a été l'un d'eux), et le “*serpent*” ne s'y opposera pas !

e) Comme déjà signalé, le fait que le texte mentionne expressément des “**pagnes**” (il n'est question ni de chapeaux, ni de chaussures), a attiré l'attention des commentateurs.

Beaucoup ont souligné qu'un tel vêtement servait en particulier à **cacher les parties intimes** des corps.

La Loi mosaïque apposera son Sceau à ce souci de cacher les organes de reproduction :

Ex. 20:26 “Tu ne monteras point à mon autel par des degrés, **afin que ta nudité ne soit pas découverte.**”

Ex. 28:42 “Fais-leur des caleçons de lin, **pour couvrir leur nudité** ; ils iront depuis les reins jusqu'aux cuisses.”

En effet, “*l'homme*” et “*la femme*” (les premiers membres de la première église) savent qu'ils sont “**nus**” parce qu'ils sont coupables d'un **adultère spirituel** qui condamne leur **descendance biologique** à l'esclavage.

Les enfants de l’esclave de guerre appartiennent au vainqueur de la guerre. Ce que ces “*pagnes*” veulent dissimuler, c’est que **les énergies du vieil homme sont désormais honteusement imprégnées de l’haleine (la semence) du “serpent”**.

- La Bible annonce que YHVH a prévu pour les élus un moyen de délivrance hors d’atteinte du “*vieil homme*” corrompu.
- Le Remède divin contre cet esclavage infernal sera le “*baptême du Saint-Esprit*” (le Souffle de Dieu). Ce baptême **retranchera** peu à peu le “*vieil homme*” en même temps que la condamnation adamique qui y est attachée. Un **vrai baptême du Saint-Esprit** est une **circoncision** qui met fin à la dictature du “*serpent*” sur l’âme (et, plus tard, sur le corps physique).
- C’est ce retranchement du “*vieil homme*” que prophétisait le rituel de la **circoncision**.

Col. 2 :11-13 “(11) Et c’est en Lui (en Christ) que vous avez été circoncis d’une circoncision que la main n’a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair (les énergies naturelles, mentales et psychiques, de l’âme déchue) : (12) ayant été ensevelis avec Lui par le baptême (un baptême en Sa mort), vous êtes aussi ressuscités EN Lui et AVEC Lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l’a ressuscité des morts. (13) Vous qui étiez morts par vos offenses et par l’incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la Vie avec Lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses.”

Rom. 2:28-29 “(28) Le Juif, ce n’est pas celui qui en a les dehors ; et la circoncision, ce n’est pas celle qui est visible dans la chair. (29) Mais le Juif, c’est celui qui l’est intérieurement ; et la circoncision, c’est celle du cœur (de l’âme), selon l’Esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu.”

Rom. 4:8-12 “(11) Et Abraham reçut le signe de la circoncision, comme sceau de la justice qu’il avait obtenue par la foi quand il était incirconcis, afin d’être le père de tous les incirconcis qui croient, pour que la justice leur fût aussi imputée, (12) et le père des circoncis, qui ne sont pas seulement circoncis, mais encore qui marchent sur les traces de la foi de notre père Abraham quand il était incirconcis.”

- En ce sens, le “*pagne de feuilles de figuier*” n’est qu’une **fausse circoncision**, un **faux baptême du Saint-Esprit**, un **masque**. Signalons que la plupart des feuilles du “*figus carica*” ont cinq lobes (or le chiffre “5” est un symbole de l’**esprit**, du souffle, ici un souffle impur).
- De même, la garde-robe de l’église condamnée de Laodicée (Ap. 3:17) n’offre plus à ses captifs que des “*tabliers de feuilles de figuier*”.

Es. 59:6 (contre l’assemblée infidèle) “*Leurs toiles ne servent point à faire un vêtement, et ils ne peuvent se couvrir de leur ouvrage ; leurs œuvres sont des œuvres d’iniquité, et les actes de violence sont dans leurs mains.*”

Ap. 3:17 “... *tu dis : Je suis riche, et j’ai augmenté de biens, et j’ai besoin de rien ; et tu ne sais pas que tu es misérable, et pauvre, et aveugle, et nu* (un **vêtement** religieux n’efface pas toujours la nudité spirituelle).”

- Par son essence même, le souffle du “*serpent*” rend la vie invivable, mais finalement la Vie anéantira la Mort dans l’Etang de feu (Ap. 20:14).

De telles “*feuilles*” ne porteront jamais de fruits : elles peuvent briller un temps, mais elles ne sont pas irriguées par un Sang porteur de Vie. Ce ne sont pas les belles paroles du fumeur qui le trahissent, mais son haleine révèle d’où vient son inspiration.

f) Les commentateurs qui voient dans le récit de la chute l’indice d’une relation sexuelle illégitime entre “*la femme*” et un agent du “*serpent*”, voient dans ce “*pagne*”, à cause de la partie du corps qu’il dissimule, une confirmation de leur thèse.

Les animaux n’éprouvent aucune gêne à s’unir charnellement. Il en est déduit que la soudaine pudeur de “*l’homme*” et de la “*femme*” en ce domaine résulte de la conscience d’avoir enfreint un interdit sexuel.

C’est peut-être oublier que **le péché, l’offense, ne niche pas dans un organe particulier du corps humain, mais dans l’âme**, et qu’il peut ensuite se servir de n’importe quel organe pour offenser Dieu ou autrui (la main ou la langue peuvent tuer) !

Mt. 15:19 “*Car c’est du cœur* (de l’âme) que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies.”

g) Nous avons soutenu dans cette étude que si **les deux Arbres** positionnés au centre du Jardin (et le Jardin lui-même) étaient certes décrits comme des **réalités physiques**, ils représentaient néanmoins avant tout des **réalités spirituelles** inaccessibles aux sens.

De même, si les Hébreux ont réellement pu s’abreuver à un “*rocher*” physique frappé par Moïse, le NT utilise ce fait pour révéler quelle était la portée invisible et prophétique de ces faits en écrivant, en **langage spirituel** : “*Ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ.*” (1 Cor. 10:4).

En considérant que le texte inspiré ne précise pas l’identité botanique de ces feuilles sans raison, on peut dès lors émettre l’hypothèse, du fait de la mention du mot “*figuier*”, qu’au moins **l’un des Arbres** avait l’apparence d’un **Figuier**.

Ainsi, ces feuilles pouvaient donner **l’illusion** que l’homme et la femme avaient réussi, comme promis par le “*serpent*”, à être comparables à Dieu quant à la Connaissance du Bien et du Mal ! Si tel est le cas, la mention du “*figuier*” aurait pour but de souligner **l’hypocrisie** religieuse de ce couple voulant se faire passer pour des âmes **modèles**, faisant partie du peuple céleste !

Mt. 23:5 “*Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes. Ainsi, ils portent de larges phylactères, et ils ont de longues franges à leurs vêtements.*”

- Un “*figuier*” vivant paraît humble et n’est pas intimidant comme un cyprès orgueilleux. Ses fruits sont parfumés mais fragiles (Cant. 2:13)]. On ne peut utiliser son bois ni pour faire des outils ni pour faire des armes.

La Bible utilise l’image du “*figuier*” pour représenter le peuple choisi pour témoigner des Vertus (les figues) du Dieu Saint et Vivifiant (cf. Joël 1:7 “*Un peuple a mis en morceaux mon figuier*” ; Lc. 13:6 “*Un Homme avait un figuier planté dans sa vigne*”).

Prov. 27:18 “*Celui qui soigne un figuier en mangera le fruit.*”

- Ce qui faisait la valeur de l’Arbre de Vie (ayant peut-être l’apparence d’une “*vigne*” donnant un Vin rouge, cf. Jér. 31:29), et de l’Arbre interdit (peut-être un “*figuier*”) ce n’était ni leur écorce, ni leur bois, mais leur **Sève** invisible. La Montagne de Sion était sainte tant que Dieu y demeurait. Sinon elle redevenait un simple tas de cailloux.

De même, la valeur du **Sang** du Christ ne réside pas dans ses composants chimiques, mais dans le **Saint-Esprit** qu’il véhiculait. Le dérisoire pague de feuilles de figuier d’Adam et Eve **se desséchait** chaque jour, et ils devaient régulièrement **refaire le travail de couture** ! Ce n’était là qu’un beau programme religieux, “*ayant l’apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force*” (2 Tim. 3:5).

- La **vigne** est un “*arbre*” capable de s’enrouler autour d’un autre arbre, et en particulier d’un **figuier** : selon certains, ceci expliquerait pourquoi Eve mentionne UN Arbre (mais le mot hébreu est à la fois singulier ou pluriel), se trouvant au centre du Jardin (Gen. 3:3) ; l’union du Figuier et de la Vigne entrelacés illustreraient alors l’union de la Sainteté et de l’Amour dans la Nature Divine. Mais ce ne sont là que des spéculations

h) Comme toute église déchue, Adam et Eve ont choisi les **feuilles** de l’Arbre dont ils avaient chanté autrefois la vertu, des feuilles désormais livrées à la Mort.

- **Le Buisson sans la Nuée** était un buisson condamné à se dessécher.
- En l’absence d’irrigation par le Fleuve de Vie, derrière la peau humaine il n’y a que de l’argile sèche.
- La Bible sans l’Esprit n’est qu’un “*tablier de feuilles de figuier*”, un amoncellement de versets, un **herbier** de mots desséchés religieusement et doctement classés, disséqués. Les herboristes mettent des étiquettes en latin sur les fleurs aplaties. Une église sans la Vie est comme Samson avec sa carcasse intacte, mais tournant sans fin la meule ritualiste à laquelle il était attaché, les yeux crevés par l’ennemi.
- Les feuilles de figuier d’Adam et Eve rappelaient encore **l’apparence** d’un Arbre Saint qui les avait tués. De même, il y a deux mille ans, le figuier d’Israël avait un temple fait de belles pierres, mais ce qui en faisait la valeur était exilé à Gethsémané :

Lc. 13:6-7 “(6) Un Homme avait **un figuier planté dans sa vigne**. Il vint pour y chercher du fruit, et il n’en trouva point. (7) Alors il dit au vigneron : Voilà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier, et je n’en trouve point. Coupe-le : pourquoi occuperait-il la terre inutilement.”

Lam. 1:8 “**Jérusalem a multiplié ses péchés, c’est pourquoi elle est un objet d’aversion ; tous ceux qui l’honoraient la méprisent, en voyant sa nudité** (le peuple sain s’est prostitué aux Ténèbres) ; elle-même soupire, et détourne la face.”



“Ficus carica” (Document Wikipedia)

Genèse 3:8

Version Segond	(8) Alors ils entendirent la voix de l'Éternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir, et l'homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l'Éternel Dieu, au milieu des arbres du jardin.
Version Chouraqui	(8) Ils entendent la voix de IHVH-Adonaï Élohîms qui va dans le jardin au souffle du jour. Le glébeux et sa femme se cachent, face à IHVH-Adonaï Élohîms, au milieu de l'arbre du jardin.
Version Darby	(8) Et ils entendirent la voix de l'Eternel Dieu qui se promenait dans le jardin au frais du jour. Et l'homme et sa femme se cachèrent de devant l'Eternel Dieu, au milieu des arbres du jardin.
Texte hébreu	וַיִּשְׁמְעוּ אֶת-קוֹל יְהוָה אֱלֹהִים מְתַסְלֵךְ בֶּגֶן לַרְיִם הַיּוֹם וַאֲשֵׁלּוּ מִפְּנֵי יְהוָה אֱלֹהִים בְּתוֹךְ עֵץ הַגֵּן:

a) Après avoir mangé de l’Arbre interdit, “l’homme” et “la femme” ont découvert qu’ils étaient spirituellement “**nus**” selon les critères du Royaume, c’est-à-dire considérés comme coupables d’**adultère** contre Dieu, car ils avaient mis les conseils du “*serpent*” au-dessus des paroles révélées de YHVH-Elohim.

Condamnés par leur conscience (un attribut de la portion de Souffle qui avait été placée en eux, mais qui n’était plus désormais connectée à la Source), “l’homme” et “la femme” ont réagi par une **première manœuvre** mentionnée à la fin du verset 7 précédent (déjà commenté) :

Gen. 3:7 “Les yeux de l’un et de l’autre s’ouvrirent, ils connurent qu’ils étaient nus, et **ayant cousu des feuilles de figuier, ils s’en firent des ceintures** (des pagnes).”

C’était un moyen **humain** de **dissimuler** la “nudité” de l’âme derrière un **masque** religieux, une seconde peau (morte) qui pouvait faire illusion devant les regards des autres hommes ... et même à leurs propres yeux. Exhiber un tel “*pagne*”, c’est imiter le “*serpent*” qui est le tailleur des “*pagnes*” religieux brillants et qui en imposent.

Rom. 2:15 “ ... ils montrent que l’œuvre de la Loi est écrite dans leurs cœurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s’accusant ou se défendant tour à tour.”

2 Cor. 11:13-14 “(13) *Ces hommes-là* (des ennemis de Paul dans l’église) *sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ.* (14) *Et cela n’est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de Lumière.*”

S’ils ont voulu **posséder les vertus** attachées à la sainteté divine, c’est qu’ils **ne les possédaient pas** et les concevaient mal ! Ils ont cru pouvoir les obtenir par leur propre volonté, **sans dépendre de Dieu !**

- Par contre, quand Jésus a eu faim dans le désert, le serpent a voulu user du même stratagème qu’en Eden. Il a invité Jésus à utiliser les aptitudes que lui avait données Dieu, pour satisfaire son besoin légitime de nourriture, et cela **sans dépendre du Père**. Mais Jésus a su **attendre l’heure** de Dieu.

- Jésus a de même refusé les royaumes que lui offrait le serpent (ce qui aurait blessé du même coup le Père) : Jésus croyait qu’au jour voulu par le Père il hériterait de tous les royaumes. Une fois de plus, Jésus, en tant que Fils de l’homme, a ainsi détricoté l’œuvre du Serpent ancien dans l’humanité.

b) Mais YHVH, qui avait **prévu la chute** de cette première assemblée de deux témoins élus, qui les avait lui-même **placés dans le Jardin**, et qui avait lui-même disposé, **à portée de main**, l’Arbre interdit de la Connaissance du Bien et du Mal, qui n’était même **pas intervenu** pour empêcher l’assaut et la victoire du “*serpent*”, va soudainement intervenir.

Tout s’était déroulé comme Dieu l’avait prévu : les bien-aimés de Dieu, l’Epouse de YHVH, devaient apprendre par l’expérience personnelle, même douloureuse si nécessaire, que toute créature du Royaume ne peut vivre et jouir de la création que dans une **dépendance totale, souhaitée et confiante** dans les paroles, les pensées du Créateur-Epoux.

Un enfant de Dieu né d’En haut **désire** cette dépendance, alors qu’elle est **subie** par les mercenaires.

Cette **leçon** venait tout juste de débiter pour le peuple de Dieu connu d’avance (et elle se poursuit encore aujourd’hui).

Jusqu’à cet instant du récit, “*l’homme*” et “*la femme*”, ont dissimulé leur honte, leur adultère, derrière un voile d’hypocrisie religieuse. Ils espéraient, **aux yeux des autres hommes** et à leurs propres yeux, paraître **riches**, et croyaient même s’être enrichis (ils avaient acquis de beaux pagnes) et n’avoir besoin de rien (Ap. 3:17). Ils continuaient à parader au **cœur** même du “*Jardin*” (héb. “*gan*”, גַּן), près des deux Arbres saints.

Ils pensent peut-être même que le Dieu, dont ils continuent de parler, les apprécie de ne pas être comme les autres (Lc. 8:11). Il ne leur a d’ailleurs adressé aucun reproche. Ils pensent que si YHVH ne parle plus comme autrefois, c’est sans doute parce que le surnaturel n’est plus nécessaire, car ils ne sont plus des enfants. Leur pagne est impeccable et marqué de leur blason : une fois par semaine ils le réparent.

Le récit de cette déchéance devait particulièrement toucher les Hébreux contemporains de Moïse : tous avaient en mémoire l’épisode du veau d’or, intervenu alors qu’ils venaient tout juste d’être arrachés à l’argile d’Egypte.

c) Et soudain une “**Voix**” (première mention de ce mot dans la Bible ; héb. “*qol*”, קוֹל) se fait “**entendre**” (première mention ; héb. “*shama*”, שָׁמַע). Ils reconnaissent même que c’est celle de Dieu ; leurs oreilles n’ont pas encore été rendues sourdes.

Leur conscience va immédiatement penser que “**YHVH Elohim**” (héb. יְהוָה אֱלֹהִים) vient en tant que **Juge**.

Ils ne conçoivent pas qu’il vient aussi en tant que **Rédempteur**.

- “*L’homme*” avait **au moins une fois entendu cette Voix** (Gen. 2:16-17), mais maintenant elle a changé de ton. Elle est forte, car on l’entend venir **de loin**.

- Mais surtout, “*l’homme*” et “*la femme*” ont changé eux aussi : il émane de cette Voix une énergie de sainteté qui ne peut que consumer la moindre ombre. Or cette Voix révèle les ombres, même dissimulées dans l’ombre d’un pagne. Leur conscience se réveille et le dit.

- “*L’homme*” et “*la femme*” savent aussi qu’ils se tiennent encore au centre du Jardin, et que cette Voix vivante “**marque, va de l’avant, se meut**” (héb. “*halak*”, הָלַךְ) et **se rapproche** de son Trône dans le Lieu très Saint du Jardin pour y exercer la Royauté et le Jugement. Le Maître visite Son Jardin.

• Il n'est pas dit si cette **“Voix”** est un **“Tonnerre”** ou un **“murmure doux et léger”** (cf. 1 R. 19:12), mais **“l'homme”** et **“la femme”** se savent **fautifs**, même s'ils n'imaginent pas combien ils sont **nus ... en profondeur**. Les bouchées de l'Arbre interdit se sont implantées, avec leur propre dynamique, dans leur âme. Non seulement **“l'homme”** et **“la femme”** n'ont **jamais rien eu à faire valoir** devant Dieu, mais, de plus, ils portent désormais en eux **une marque d'infamie**. Ils ne peuvent attendre d'un tel Dieu qu'ils n'ont jamais appris à aimer en plénitude de communion, qu'un châtement. Le **“serpent”** ricane.

Ex. 19:17-19 *“(17) Moïse fit sortir le peuple du camp, à la rencontre de Dieu ; et ils se placèrent au bas de la montagne. (18) La montagne de Sinaï était tout en fumée, parce que l'Éternel y était descendu au milieu du Feu ; cette fumée s'élevait comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait avec violence. (19) Le son de la trompette retentissait de plus en plus fortement. Moïse parlait, et Dieu lui répondait à haute voix.”*

• Ils comprennent que le **rideau** des pagnes est illusoire et même accusateur, et que la Voix est accompagnée d'un Regard qui voit au-delà des peaux et des chasubles les plus épaisses.

Es. 2:19-21 *“(19) On entrera dans les cavernes des rochers et dans les profondeurs de la poussière, pour éviter la terreur de l'Éternel et l'éclat de sa majesté, quand il se lèvera pour effrayer la terre. (20) En ce jour, les hommes jetteront leurs idoles d'argent et leurs idoles d'or, qu'ils s'étaient faites pour les adorer, aux rats et aux chauves-souris ; (21) et ils entreront dans les fentes des rochers et dans les creux des pierres, pour éviter la terreur de l'Éternel et l'éclat de sa majesté, quand il se lèvera pour effrayer la terre.”*

Lc. 23:30 *“Alors ils se mettront à dire aux montagnes : Tombez sur nous ! Et aux collines : Couvrez-nous !”*

Héb. 4:13 *“Nulle créature n'est cachée devant Lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte.”*

Ap. 6:16-17 *“(16) Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de Celui qui est assis sur le Trône, et devant la colère de l'Agneau ; (17) car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ?”*

d) Etrangement, le texte précise à quel **moment de la journée** cette **“Voix”** a commencé à se faire entendre et à s'approcher.

Mais les 3 versions ici présentées, proposent 3 traductions différentes : **“vers le soir”** (version Segond), **“au souffle du jour”** (version Chouraqui), **“au frais du jour”** (version Darby).

La version Chouraqui est la plus proche du texte, et c'est elle qui, de ce fait, donne la clef de lecture du chapitre. Le texte dit littéralement que la **“Voix”** de Dieu se fait entendre **“dans”** le **“souffle, vent, esprit”** (héb. **“ruach”**, רוּחַ) du **“jour”** (héb. **“yom”**, יוֹם). Il s'agit d'une fin de journée succédant à de longues heures de chaleur.

• Le mot hébreu **“ruach”**, traduit **“souffle”**, ou **“esprit”**, ou **“vent”** est le même que celui utilisé en Gen. 1:2 (**“l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux”**).

• Ce n'est pas une scène bucolique et attendrissante, à l'heure du crépuscule, quand l'air devient plus frais (version Darby) après une chaude journée qui est décrite ici !

• Ces détails seraient oiseux s'il ne s'agissait d'un **texte prophétique** devant être lu allégoriquement. La **fin de la journée** est l'image d'une **fin de cycle**, avant le début d'un cycle nouveau. Dans l'histoire biblique, ces moments charnières correspondent à des mutations de la position du peuple de Dieu au milieu de l'humanité. Ont été de tels moments charnières le Déluge, la sortie d'Egypte, l'entrée en Canaan, la chute de Jérusalem devant Nébucadnetsar, le ministère du Messie.

Le retour en Gloire du Messie marquera la fin d'un temps (la fin d'un Jour qui a débuté en Eden) durant lesquels le Projet divin se sera développé par à-coups faisant éclater à chaque fois les vieilles outres (Mt. 9:17). Ce sera le début d'une nouvelle Journée sans fin.

• La fin de la journée est aussi une **phase de jugement**, d'une part en condamnation pour ceux qui n'aiment pas la Vérité manifestée (2 Thes. 2:10, Jn. 6:29), et, d'autre part, en miséricorde et gloire pour les enfants du Royaume qui se laissent prendre par la Main de l'Esprit.

• C'est un moment où le **Vent du soir** chasse le faux parfum des feuilles de figuier séchées.

2 Chr. 5:11-14 *“(11) Au moment où les sacrificateurs sortirent du lieu saint, -car tous les sacrificateurs présents s'étaient sanctifiés sans observer l'ordre des classes, (12) et tous les Lévites qui étaient chantres, Asaph, Héman, Jeduthun, leurs fils et leurs frères, revêtus de byssus, se tenaient à l'orient de l'autel avec des cymbales, des luths et des harpes, et avaient auprès d'eux cent vingt sacrificateurs sonnant des trompettes, (13) et lorsque ceux qui sonnaient des trompettes et ceux qui chantaient, s'unissant d'un même accord pour célébrer et pour louer l'Éternel, firent retentir les trompettes, les cymbales et les autres instruments, et célébrèrent l'Éternel par ces paroles : Car il est bon, car sa miséricorde dure à toujours! en ce moment, la maison, la maison de l'Éternel fut remplie*

d'une nuée. (14) Les sacrificateurs ne purent pas y rester pour faire le service, à cause de la Nuée ; car la Gloire de l'Éternel remplissait la maison de Dieu.”

e) La présence du pagne (un voile, une seconde peau), ne suffit pas en ce moment solennel de l'heure des jugements ! Ils le savent. Le couple a alors recours à une **seconde** manœuvre : la **fuite** pour mieux **“se cacher”** (héb. “chaba”, צָבָא).

Même couverts de feuilles de figuiers, “l'homme” et “la femme” sont nus, ce qui prouve qu'il s'agit d'une nudité spirituelle. C'est l'âme, et donc tout le sang, qui est souillé (Lév. 17:11).

Il n'est pas anodin que “l'homme”, désigné au verset 6 par le mot hébreu “enosh” (עֲנוֹשׁ) qui mettait l'accent sur sa spécificité zoologique, est maintenant désigné par le mot qui rappelle son humble origine argileuse : il est **“le adam”**, avec l'article (héb. “ha-adam”, הָאָדָם). La version Chouraqui traduit : **“le glébeux”** ! C'est celui-là même qui voulait devenir comme Elohim en mangeant de l'Arbre interdit !

Gen. 2:7 “L'Éternel Dieu forma l'homme (héb. “ha-adam”) de la poussière de la terre (héb. “adamah”), il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme (héb. “ha-adam”) devint un être vivant.”

Gen. 18:27 “Abraham reprit, et dit : Voici, j'ai osé parler au Seigneur, moi qui ne suis que poudre et cendre.”

Ps. 103:14 “Car Il sait de quoi nous sommes formés, Il se souvient que nous sommes poussière.”

Eccl. 12:1,7 “(1) Mais souviens-toi de ton Créateur pendant les jours de ta jeunesse, ... (7) avant que la poussière retourne à la terre, comme elle y était, et que l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné.”

1 Cor. 15:47-48 “(47) Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre ; le second homme (né de l'Esprit) est du ciel. (48) Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres ; et tel est le céleste, tels sont aussi les célestes.”

Par contre, pour désigner **“la femme”** (héb. “ha-ishah”, הָאִשָּׁה), le même mot hébreu qu'en Gen 3:1,2,4,6 est utilisé. Toute l'humanité est esclave, mais il y a une Epouse en elle.

La fuite du couple a dû être entravée par les **“pagnes”** ! Leur fuite est un aveu : ils **“fuient”** loin de la Voix, **“loin (ou : hors) de la face (ou : de devant, de la présence)”** (héb. “mi-paneh”, מִי־פָנֶיךָ) de YHVH.

Et YHVH les laisse s'enfuir loin ! Mais, pour YHVH, Adam n'est jamais loin !

Mais ils ont un trésor : ils sont certes **“nus”**, mais ils le savent, ils l'ont expérimenté, et en ont honte.

C'est le point où YHVH voulait les conduire. Il va maintenant leur montrer Qui Il est ! Il offrira bien plus qu'une feuille de figuier ! Le serpent aura donc travaillé contre lui-même.

Gen. 3:10 “Il répondit : J'ai entendu ta Voix dans le jardin, et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché.”

Deut. 4:33 “Fut-il jamais un peuple qui entendît la Voix de Dieu parlant du milieu du Feu, comme tu l'as entendue, et qui soit demeuré vivant ?”

Deut. 5:25 “Et maintenant pourquoi mourrions-nous ? car ce grand feu nous dévorera ; si nous continuons à entendre la voix de l'Eternel, notre Dieu, nous mourrons.”

Ps. 111:10 “La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse ; tous ceux qui l'observent ont une raison saine ...”

Jér. 23:24 “Quelqu'un se tiendra-t-il dans un lieu caché, sans que Je le voie ? dit l'Eternel. Ne remplis-je pas, Moi, les cieux et la terre ? dit l'Eternel.”

Amos 9:2-3 “(2) S'ils pénètrent dans le séjour des morts, Ma main les en arrachera ; s'ils montent aux cieux, Je les en ferai descendre. (3) s'ils se cachent au sommet du Carmel, Je les y chercherai et je les saisirai ; s'ils se dérobent à mes regards dans le fond de la mer, là j'ordonnerai au serpent de les mordre.”

f) “L'Adam” et sa “femme” ne **“fuient”** pas n'importe où. Ils s'éloignent certes du Lieu très Saint trop lumineux, mais ils restent **dans le Jardin, “au milieu”** (héb. “ba-tavek”) des **“arbre(s), bois”** (héb. “ets”, עֵץ, le mot hébreu est au singulier mais a un sens collectif) du **“jardin”**.

Ces **“arbres”** ont été plantés par YHVH-Elohim et sont bons à manger :

Gen. 2:8-9 “(8) Puis l'Éternel Dieu planta un Jardin en Éden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé. (9) L'Éternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la Vie au milieu du Jardin, et l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal.”

Jér. 17:9-10 “(9) *Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître ?* (10) *Moi, l'Éternel, j'éprouve le cœur, je sonde les reins, pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses œuvres.*”

Jn. 3:20-21 “(20) *Car quiconque fait le mal hait la Lumière, et ne vient point à la Lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées ;* (21) *mais celui qui agit selon la Vérité vient à la Lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu.*”

En présence de tels arbres (dont les noms rappellent les vertus célestes), “l'Adam” et sa “femme” mènent une existence à la morale de bon aloi. Ils remercient même le Dieu lointain.

Mais **cela n'efface pas la tache** indélébile diffusée en leur âme, celle de l'adultère spirituel.

Dieu leur avait demandé de **garder** et de **cultiver** le Jardin (Gen. 2:15), mais, au lieu de **garder** le Jardin, ils ont accepté d'être les complices du “serpent”, et au lieu de **le cultiver**, ils ont ainsi **porté atteinte à la Sainteté** de Dieu représentée par l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal.

Ni les regrets, ni les offrandes, ni les lessives religieuses ne peuvent effacer une telle ombre. Un verre de cristal fêlé est irréparable, et ne peut être présenté sur la table du Roi.

Au lieu de cultiver le Jardin, ils ont cultivé leur **ego** et cousu un beau **pagne** (la tunique des pharaons et de ses prêtres) qu'ils ont conservé, et qui, croient-ils, fait encore illusion au milieu des arbres.

Job 31:33 “*Si, comme les hommes, j'ai caché mes transgressions, et renfermé mes iniquités dans mon sein, ...*”

Job 34:22 “*Il n'y a ni ténèbres ni ombre de la mort, où puissent se cacher ceux qui commettent l'iniquité.*”

Ps. 139:1,12 “(1) *... De David. Psaume. Éternel ! tu me sondes et tu me connais, ...* (12) **Même les ténèbres ne sont pas obscures pour Toi**, la nuit brille comme le jour, et les ténèbres comme la lumière.”

Jér. 13:23 “*Un Éthiopien peut-il changer sa peau, et un léopard ses taches ? De même, pourriez-vous faire le bien* (vivre selon la Volonté de Dieu, comme Christ), *vous qui êtes accoutumés à faire le mal ?*”

1 Jn. 4:14-17 “*Et nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé le Fils pour être le Sauveur du monde.* (15) **Quiconque confessera que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu.** (16) *Et nous avons connu et cru l'amour que Dieu a pour nous. Dieu est amour* (sa Nature le conduit à se donner sans cesse aux citoyens de son Royaume) ; *et celui qui demeure dans l'amour* (dans les pensées de ce Dieu) **demeure en Dieu**, et Dieu en lui. (17) *C'est ici que notre amour est rendu parfait, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement, car tel qu'il est, tels nous sommes dans ce monde.*”

1 Jn. 4:18 “(18) **Il n'y a pas de peur dans l'amour ; mais l'amour parfait bannit la crainte**, parce que la crainte suppose un châtiment (c'est un tourment). Celui qui craint n'est pas rendu parfait dans l'amour (son union avec Dieu n'est pas totalement accomplie).”

Ap. 6:15 “*Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes.*” (cf. Osée 10:8).

Avant que la nuit ne tombe, le Rédempteur est venu achever son Œuvre.

1 Jn. 4:19 “*Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier.*”

Lév. 26:12 “*Je marcherai au milieu de vous, Je serai votre Dieu, et vous serez Mon peuple.*”

Deut. 23:14 “*Car l'Éternel, ton Dieu, marche au milieu de ton camp pour te protéger et pour livrer tes ennemis devant toi ; ton camp devra donc être saint, afin que l'Éternel ne voie chez toi rien d'impur, et qu'il ne se détourne point de toi.*”

Dieu veut faire de ce premier couple d'élus, des luminaires célestes ! Il enseigne donc ici ce qu'il veut faire avec TOUS les élus à venir.

Gen. 1:14-15 “(14) **Dieu dit : Qu'il y ait des Luminaires** (des enfants de Dieu nés d'En-Haut) **dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour d'avec la nuit** (la Vie d'avec la Mort) ; **que ce soient des signes pour marquer les époques, les jours et les années ;** (15) **et qu'ils servent de Luminaires dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre** (ceux qui sont encore en bas). *Et cela fut ainsi.*”

g) Il apparaît donc que l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal a transmis à l'humanité la **possibilité de choisir : soit contredire Dieu quand il se manifeste, soit adhérer à sa volonté !** Cette liberté a paradoxalement introduit la **mort** (qui est l'exclusion de la création visible et invisible) !

- Le Serpent est nu et pervers par choix. Il prétend toujours être un bon couturier, alors que lui-même tente de cacher sa noirceur derrière des habits sacerdotaux conformes à la mode qu’il dicte (il a même sa “marque” déposée : 666, selon Ap. 13:18).
 - La première Assemblée élue de l’histoire est ici en train d’apprendre que, sans union organique avec Dieu, l’âme humaine ne peut adhérer activement à ce que Dieu désire. La faiblesse d’une chair non imbibée de l’Esprit conduit à suivre l’exemple du Serpent attiré par la poussière d’en-bas.
 - En mangeant de l’Arbre interdit, le premier couple vient de découvrir tragiquement qu’il venait de commettre le Mal qu’il ne fallait pas commettre ! La Loi a été un premier miroir.
 - Jésus-Christ sera le seul homme à accomplir pleinement, et par amour, la volonté de Dieu.
- Jn. 6:57** *“Comme le Père qui est vivant m’a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par Moi.”*

C- Troisième partie :

Le Dieu Saint interroge l’homme puis la femme sur leur conduite (Gen. 3:9-13)

“**L’adam**” et “**la femme**” (héb. “*ishah*”), portant chacun une marque de honte en leur âme, mais essayant encore de la dissimuler pour donner l’illusion d’être vivants (cf. l’église de Sardes, Ap. 3:1), ont fui loin de la Face de l’Eternel dès qu’ils ont entendu sa Voix au loin.

Ils ont ainsi fui le seul Vivant qui pouvait les libérer de leur véritable ennemi dont ils venaient de devenir esclaves, eux et leur descendance.

Mais YHVH-Elohim (v.8) a décidé que l’heure était venue de révéler, à sa première Assemblée d’élus défaillants, quelle est de toute éternité, sa vraie Nature, quelle est la relation par laquelle il a voulu lui-même se lier à un peuple selon son cœur et connu d’avance. Il n’avait pas encore pu le faire : ce couple devait d’abord apprendre à désirer, par expérience, dépendre d’un tel Dieu.

Es. 49:15 “Une femme oublie-t-elle l’enfant qu’elle allaite ? N’a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles ? **Quand elle l’oublierait, Moi je ne t’oublierai point.**”

Ez. 16:2-6 “(2) Fils de l’homme, fais connaître à **Jérusalem** (l’Assemblée élue déchue) **ses abominations** ! (3) Tu diras : Ainsi parle le Seigneur, l’Éternel, à Jérusalem : Par ton origine et ta naissance **tu es du pays de Canaan** ; ton père était un **Amoréen**, et ta mère une **Héthienne** (Ces 3 peuples sont des images de l’argile des peuples sans révélation, d’où a été extraite et modelée l’Assemblée de Dieu). (4) **A ta naissance, au jour où tu naquis, ton nombril n’a pas été coupé, tu n’as pas été lavée dans l’eau** (l’Eau du Verbe de Vie) **pour être purifiée, tu n’as pas été frottée avec du sel, tu n’as pas été enveloppée dans des langes** (l’influence du serpent n’a pas été circonscrite). (5) **Nul n’a porté sur toi un regard de pitié pour te faire une seule de ces choses, par compassion pour toi ; mais tu as été jetée dans les champs, le jour de ta naissance, parce qu’on avait horreur de toi.** (6) **Je passais près de toi, je t’aperçus baignée dans ton sang, et je te dis : Vis dans ton sang ! je te dis : Vis dans ton sang !**” (La répétition vaut serment).

Prov. 24:16 “**Car sept fois le juste tombe, et il se relève** (car le Sauveur vient le relever), **mais les méchants sont précipités dans le malheur.**”

Selon le Plan divin conçu de toute éternité, toute instauration ou tout rétablissement de l’Alliance, nécessite un passage préalable dans la pleine Lumière de Dieu : elle seule peut débusquer les ombres, et cela sous les yeux du croyant s’il **accepte sans réserve le verdict** divin.

Ps. 36:10 “Car auprès de Toi est la Source de la Vie ; **par ta Lumière nous voyons la Lumière.**”

Jn. 3:19-20 “(19) Et ce jugement c’est que, **la Lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la Lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.** (20) **Car quiconque fait le mal hait la Lumière, et ne vient point à la Lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées ; ...**”

Jn. 8:12 “Jésus leur parla de nouveau, et dit : Je suis la Lumière du monde ; **celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la Lumière de la Vie.**”

Act. 2 :36-37 “(36) Que toute la maison d’Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ **ce Jésus que vous avez crucifié.** (37) Après avoir entendu ce discours, **ils eurent le cœur vivement touché** (c’était un discours chargé de Lumière), **et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ?** (ils se rendent enfin dépendant du Verbe de Dieu)”

1 Thes. 5:5 “**Vous êtes tous des enfants de la Lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres.**”

YHVH-Elohim va faire passer dans cette Lumière de Pureté, en premier lieu, “**le Adam**”, celui qui avait reçu la première révélation directe, et, à ce titre, le plus responsable.

Puis ce sera à “**l’épouse**”, tirée de son époux, et qui avait été la première à trahir l’Alliance, d’être à son tour confrontée à cette Lumière sainte.

Ces **deux premiers** jugements successifs seront les **premières marches** d’une ascension de ce couple vers la Gloire. Par contre, un **troisième** jugement, celui du serpent, se traduira par une terrible sentence.

Le plan de cette Troisième Partie sera naturellement le suivant :

C1- YHVH-Elohim enquête en premier lieu sur *l'homme* (Gen. 3:9-12)

C2- YHVH-Elohim enquête en second lieu sur *la femme* (Gen. 3:13)

C1- YHVH-Elohim enquête en premier lieu sur *l'homme* (Gen. 3:9-12)

Genèse 3:9

Version Segond	(9) Mais l'Éternel Dieu appela l'homme, et lui dit : Où es-tu ?
Version Chouraqui	(9) IHVH-Adonai Élohîms crie au glébeux, il lui dit : « Où es-tu ? »
Version Darby	(9) Et l'Eternel Dieu appela l'homme, et lui dit : Ou es-tu ?
Texte hébreu	וַיִּקְרָא יְהוָה אֱלֹהִים אֶל-הָאָדָם וַיֹּאמֶר לֹא אַיֶּכָּהּ:

a) Tout semble perdu, puisque non seulement “*l'argileux*” et “*la femme*” ont souillé l'Alliance avec Dieu par un **adultère spirituel**, mais, en outre, ils ont **fui** loin de l’“**Eternel Dieu**” (“YHVH Elohim”, יְהוָה אֱלֹהִים) dès qu'ils ont entendu sa Voix (alors qu'il était le seul à pouvoir les délivrer de leur Mort).

Ils ont fui loin du **centre** du Jardin et de l'Arbre de Vie, loin donc du cœur de la communion.

Ce verset 9 débute par la conjonction “vaw” (ו) qui peut se traduire par “*et*” ou “*mais*” : cette seconde traduction souligne mieux le caractère **nouveau** et **inattendu** de ce qui est sur le point d'advenir.

b) La Voix qui se fait soudain entendre à “*l'homme*” (héb. “*ha-adam*”, הָאָדָם), au “*glaiseux*” est celle qu'ils venaient de fuir.

Soph. 1:8 (contre Jérusalem) “*Au jour du sacrifice de l'Éternel, Je châtierai les princes et les fils du roi, et tous ceux qui portent des vêtements étrangers* (le “*pagne*” en fait partie).”

Soph. 3:17 “*L'Éternel, ton Dieu, est au milieu de toi, comme un Héros qui sauve ; il fera de toi sa plus grande joie ; il gardera le silence dans son amour ; il aura pour toi des transports d'allégresse.*”

C'est la Voix du **Berger** qui vient au secours de la brebis égarée incapable de retrouver seule le bon chemin (Lc. 15:1-7).

C'est une Voix puissante, et donc contraignante, qui “**appelle, hèle, crie**” (héb. “*qara*”, קָרָא), mais ici ce n'est pas tant une Voix qui veut effrayer, mais une Voix qui alerte et veut être écoutée.

c) Cette Voix ne prononce pas un discours, mais ce qu'elle “**dit, énonce**” (héb. “*amar*”, אָמַר) est contenu dans un seul mot composite hébreu, un adverbe interrogatif : “**Où es-tu ?**” (héb. “*ayekah*”, אַיֶּכָּה, formé de l'adverbe “*aye*” et du suffixe “*kak*” marquant la 2^e personne du masc. sing.).

Une telle **concision** dans l'expression de la Vie, est celle d'un Roi non terrestre :

Gen. 1:3 “*Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut.*”

Ce cri articulé est une boule d'énergie et d'intelligence divine qui transmet tout ce qui est nécessaire pour déchirer les “*pagnes*” les plus épais des consciences.

Cette parole peut être violente ou douce, provenir d'une bouche, d'une lecture, d'une vision, d'un miracle, des circonstances, etc.

Lc. 23:42 (paroles de l'un des malfaiteurs crucifiés en même temps que le Christ) “*Et il dit à Jésus : Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne !*”

Jn 1:48-49 “(48) D'où me connais-tu ? lui dit **Nathanaël**. Jésus lui répondit : Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous le figuier, **je t'ai vu**. (49) Nathanaël répondit et lui dit : Rabbi, **tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël !**”

Jn. 20:27-28 “Puis il dit à **Thomas** : **Avance ici ton doigt**, et regarde mes mains ; **avance aussi ta main**, et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais **crois**. (28) Thomas lui répondit : Mon Seigneur et mon Dieu ! ...”

Act. 2:37 “**Après avoir entendu ce discours** (celui de Pierre), **ils eurent le cœur vivement touché**, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : **Hommes frères, que ferons-nous ?**”

La même Voix, le même genre de question, laissent la possibilité de **choix** à l’auditeur :

Act. 7:52-54 (paroles d’Etienne) “(52) **Lequel des prophètes vos pères n’ont-ils pas persécuté ? Ils ont tué ceux qui annonçaient d’avance la venue du Juste, que vous avez livré maintenant, et dont vous avez été les meurtriers, (53) vous qui avez reçu la Loi d’après des commandements d’anges, et qui ne l’avez point gardée !... (54) En entendant ces paroles, ils étaient furieux dans leur cœur, et ils grinçaient des dents contre lui.**”

C’est ici la première question posée par Dieu à un homme dans la Bible.

d) En fait, **YHVH-Elohim** sait très bien où “*le Adam*” se tient, et quel est son état spirituel. Il n’oublie ou il n’ignore (mais que signifient ces verbes dans la sphère divine) que s’il le veut.

Il n’a pas non plus eu besoin de se déplacer pour mener une enquête. Il n’a même pas besoin de se déplacer pour que sa Voix semble proche à l’homme. Quand YHVH se manifestait dans une Nuée au centre du camp d’Israël, il n’avait pas eu besoin de “*quitter*” un Trône placé quelque part dans la sphère divine invisible.

Gen. 11:5 “**L’Éternel descendit pour voir** (c’est son Regard qui se porte de façon particulière, en jugement, contre chacune des âmes de Babel) *la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes.*”

Mais il questionne l’homme pour que ce dernier **accepte de s’interroger**, et cela en étant conscient de la Présence solennelle du Dieu qui sait tout, et à qui nul ne peut mentir. Il l’interroge pour **l’aider à apprendre** des vérités vitales.

Nb. 22:9 “*Dieu vint à Balaam, et dit : **Qui sont ces hommes que tu as chez toi ?***”

1 R. 19:9 (dans la caverne) “*Et là, il entra dans la caverne, et il y passa la nuit. Et voici, la parole de l’Éternel lui fut adressée, en ces mots : **Que fais-tu ici, Élie ?***”

Mt. 14:30 (lorsque Pierre s’est enfoncé dans l’eau) “*Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit, et lui dit : **Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?***”

La question “*où es-tu ?*” invite l’homme à s’interroger sur **sa propre position par rapport au seul point de référence absolu** : la Pensée de Dieu. C’est bien plus qu’une question de localisation ! Cette question pénétrante est ici une **action préliminaire** en vue de la guérison, prescrite par Celui qui est le Tisseur et le Médecin des âmes.

Gen. 21:17 “*Dieu entendit la voix de l’enfant ; et l’ange de Dieu appela du ciel Agar, et lui dit : **Qu’as-tu, Agar ? Ne crains point, car Dieu a entendu la voix de l’enfant dans le lieu où il est.***”

Lc. 8:45 “*Et Jésus dit : **Qui m’a touché ?** Comme tous s’en défendaient, Pierre et ceux qui étaient avec lui dirent : **Maître, la foule t’entoure et te presse, et tu dis : Qui m’a touché ?***”

Le Dieu qui est Lumière va **soigner ici par la Lumière**.

Mais Caïn refusera, quant à lui, un tel Remède.

Gen. 4:9 “**L’Éternel dit à Caïn : Où** (même adverbe “ay”, אַי) **est ton frère Abel ? Il répondit : **Je ne sais pas ; suis-je le gardien de mon frère ?****”

Genèse 3:10

Version Segond	(10) Il répondit : J’ai entendu ta voix dans le jardin, et j’ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché.
Version Chouraqui	(10) Il dit : « J’ai entendu ta voix dans le jardin et j’ai frémi ; oui, moi-même je suis nu et je me suis caché. »
Version Darby	(10) Et il dit : J’ai entendu ta voix dans le jardin, et j’ai eu peur, car je suis nu, et je me suis caché.
Texte hébreu	וַאֲמַר אֶת-קֹלְךָ שָׁמָעִי בִּגְן וְאִיָּא כִּי-עֵירָם אֲנִי וְאֶתְבָּא:

a) “*L’homme*”, qui avait eu la primauté sur son épouse par primogéniture et pour avoir été le premier au bénéfice d’une révélation directe, et qui était donc plus responsable que son épouse, est ici interrogé le premier (cela n’implique pas que la femme est absente).

- De même, le dernier Adam (1 Cor. 15:45), sera le premier à devoir répondre devant la Justice de Dieu, sur la Croix, des offenses commises par tous ceux qui se seront unis à Lui par l’Esprit.
- Le dernier Adam devra en payer le prix : la mort, mais celle-ci ne pourra pas le retenir : elle se retrouvera face à face à un Esprit Saint qui l’enchaînera, en attendant l’heure de son élimination.
- Le premier couple sera au bénéfice, par anticipation, de cette future victoire de Jésus-Christ, de l’Agneau Parfait.

Le texte ne donne aucun détail graphique sur toute cette scène ! La Nuée est-elle entrée en scène ? L’épouse était-elle présente ? En effet, ce n’est pas ce qui importe ici pour l’Eternel. Les regards des hommes sont ainsi orientés vers l’invisible, là où est la Sainteté et la Réalité (cf. 2 Cor. 4:18).

b) Dans un premier temps, “*l’homme*” expose, à sa manière, les faits qui l’ont conduit à “*se cacher*” (id. Gen. 3:8, héb. “*chaba*”, חָבַא) :

- Il souligne qu’il a entendu la “*Voix*” (id. Gen. 3:8, héb. “*qol*”, קוֹל), alors qu’il était dans le Jardin : mais il était normal d’entendre la Voix de Dieu dans le Jardin que Dieu avait créé ! Et “*l’homme*” évite de préciser qu’il était certes dans le Jardin, mais dans un **coin éloigné** du centre proche de la Présence de Dieu.
- Il explique “*avoir eu peur*” (héb. “*yare*”, יָרָא) parce qu’il était “*nu*” (id. Gen. 3:7, héb. “*erom*”, עָרֹם), mais il évite de préciser la **cause** de cette nudité (elle résulte d’un adultère spirituel contre l’Alliance !). Et pourquoi avoir fabriqué un “*pagne*” ... dont il était peut-être encore revêtu ? ... et s’il venait de le jeter, pourquoi ?
- C’est tout juste s’il ne reproche pas à l’Eternel d’être trop sévère, au point de faire peur à ceux qui entendent sa Voix !
- Il confond, peut-être à dessein, la “**nudité**” d’avant sa chute (une ignorance non coupable de la Loi de Sainteté du Royaume ; cf. Gen. 2:25), et la “**nudité**” **consécutive** à une violation de la parole révélée (une telle “*nudité*” faisant naître la honte).
- Il omet sa tentative de dissimuler cette honte avec un “*pagne*” de sa fabrication (c’était un masque, et donc un **mensonge** délibéré).
- Il omet de dire qu’il a méprisé les Attributs de Dieu en pensant qu’on pouvait tromper ce Dieu.
- Et surtout il se garde bien de dire pourquoi il “**est nu**” (ou : “*était nu*” : le verbe “*être*” n’est pas dans le texte, d’où diverses traductions possibles) ! Cela l’obligerait en effet à revenir sur son **propre rôle** dans cette tragédie : un adultère avec le “*serpent*” en méprisant une parole révélée.

A la question de Dieu qui lui reproche de ne plus aimer la communion devant sa Face, il ne mentionne donc que des **symptômes** d’un venin plus grave : il a n’a pas mis le Verbe au-dessus de tout.

La mise en doute de la valeur absolue du Verbe de Dieu est l’offense (le péché) d’où sont issus les autres offenses : l’adultère, la colère, l’orgueil, les convoitises, etc.

Au verset suivant, le Médecin céleste plongera le bistouri de sa Lumière à la racine du cancer. Dieu veut éradiquer de l’âme l’**esprit fuyant** du Serpent encore actif sous la peau.

Es. 27:1 “*En ce jour, l’Éternel frappera de sa dure, grande et forte épée le léviathan, serpent fuyard, le léviathan, serpent tortueux ; et il tuera le monstre qui est dans la mer.*”

Jér. 17:9 “*Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître ?*”

c) **A la fin** des temps prévus par Dieu, et qui doivent précéder l'avènement en plénitude du Royaume, un tel bain **dans la pleine Lumière** devra pareillement se produire, jusqu'à ce que l'âme se soit totalement abandonnée à l'Esprit dont elle désirera dépendre pour l'éternité.

Samson n'a pu vaincre totalement les Philistins et leur dieu que lorsqu'il s'est livré totalement à YHVH en s'identifiant par avance à l'Agneau (en s'appuyant sur deux colonnes préfiguratives de la Croix).

C'est en interrogeant sans cesse l'homme pour qu'il se place dans cette Lumière, que Dieu brise les verrous des Ténèbres qui veulent encager l'âme.

Les repentances qui accompagnent les conversions individuelles depuis la chute en Eden, ne sont que les prémices d'un **Yom Kippour** (ou Jour des Expiations) **ultime**, qui se produira au dernier jour pour que l'Epouse soit parfaite et à l'image de l'Epoux.

- Dans les fêtes liturgiques du calendrier prophétique mosaïque, la dernière solennité de l'année (le **dernier jour de la Fête des Tabernacles**) était précédée (et préparée) le même mois par la Fête du **Yom Kippour**.

- Les Fêtes de Pâque, de la Gerbe agitée, de la Pentecôte ont déjà eu leur accomplissement historique il y a 2000 ans. Les Fêtes du Yom Kippour et du dernier jour des Tabernacles n'ont pas encore eu leur accomplissement historique.

Le long temps d'épreuves des croyants n'a pour but que de **les transformer** pour en faire des citoyens du Royaume éternel de YHVH-Elohim.

Genèse 3:11

Version Segond	(11) Et l'Éternel Dieu dit : Qui t'a appris que tu es nu ? Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ?
Version Chouraqui	(11) Il dit : « Qui t'a rapporté que tu es nu ? L'arbre dont je t'avais ordonné de ne pas manger, en as-tu mangé ? »
Version Darby	(11) Et l'Eternel Dieu dit : Qui t'a montré que tu étais nu ? As-tu mangé de l'arbre dont je t'ai commandé de ne pas manger ?
Texte hébreu	וַיֹּאמֶר מִי הַגִּיד לְךָ כִּי עֵרֹם אָתָּה הַמֹּדֵהֶעָץ אֲשֶׁר צִוִּיתִיד לִבְלֹתִי אֶכְלֶה־מִּמֶּנּוּ אֶכְלָתִי׃

a) **“L'Eternel Dieu”** poursuit son œuvre de Rédempteur jusqu'à la disparition, chez ses deux premiers enfants, de la moindre ombre incompatible avec la Perfection absolue du Trône céleste.

Interrogé le premier par l'Eternel Dieu sur la raison de sa fuite loin du centre du Jardin (le Lieu très Saint), **“le Adam”** a évité (v.10 précédent) de répondre selon la pleine vérité.

Gen. 3:10 *“L'homme répondit : J'ai entendu ta Voix dans le Jardin, et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché.”*

En d'autres termes, **“le terreux”**, déjà contaminé dans son âme par l'haleine du **“serpent”**, reconnaît certes qu'il est **“nu”**, mais :

- il évite de préciser quelle est la nature de cette nudité (elle est telle que ni un **“pagne”** ni un **“éloignement”** ne peuvent la dissimuler),
- il évite d'avouer ouvertement que son état de **“nudité”** est de **sa** responsabilité,
- il suggère que c'est l'**intensité** de la Voix de l'Eternel qui est insupportable et même injustifiée.

L'âme **a progressé** au contact du Verbe de Dieu, mais elle se tortille encore pour éviter la Lumière dont la brûlure lui est insupportable.

b) Mais ces voiles du **mensonge par omission** n'arrêtent pas l'œuvre de la Lumière qui posent **deux questions**.

La **première question** implique d'emblée que Dieu sait que quelqu'un (et non un miroir) est intervenu. Dieu connaît son identité, mais il veut que **“l'adam”** le nomme lui-même : **“Qui”** t'a **“appris, rapporté, montré, informé”** (héb. **“nagad”**, נָגַד) que tu es **“nu”** (héb. **“erom”**, עֵרֹם) ?

En fait, personne n’a dit à “l’adam” qu’il était “**nu**”. C’est sa propre conscience, dès qu’elle a communiqué avec la Sève de l’Arbre interdit qui avait déjà accusé “l’adam” :

Gen. 3:7 “Les yeux de l’un et de l’autre s’ouvrirent, **ils connurent qu’ils étaient nus**, et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s’en firent des ceintures.”

Rom. 2:14-15 “(14) Quand **les païens**, qui n’ont point la Loi, font naturellement ce que prescrit la Loi, ils sont, eux qui n’ont point la Loi, **une loi pour eux-mêmes** ; (15) ils montrent que **l’œuvre de la Loi** (ce que la Loi exige) **est écrite dans leurs cœurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s’accusant ou se défendant tour à tour.**”

Rom. 3:20 “Car nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la Loi (ce que la Loi exige), **puisque c’est par la Loi** (l’Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal) **que vient la connaissance** (la conscience) **du péché** (de l’offense contre Dieu ou contre autrui).”

La **seconde question** explicite la première en **établissant un lien** entre le fait d’être **devenu** conscient de sa nudité, et le fait d’avoir **dérobé** une connaissance interdite : “**As-TU mangé de l’arbre dont je T’ai commandé de ne pas manger ?**” La question implique qu’Adam s’est rendu coupable d’une **action expressément interdite** !

Gen. 2:16-17 “(16) **L’Éternel Dieu donna cet ordre à l’homme** : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; (17) **mais tu ne mangeras pas de l’Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal**, car le jour où tu en mangeras, **tu mourras.**”

L’Esprit pousse ainsi “l’adam” à mesurer la gravité de son offense : le pronom “**tu**” interdit à Adam de se réfugier derrière un sentiment de frayeur provoqué par le son d’une Voix sainte.

Le rappel de ce que Dieu avait Lui-même “**ordonné, commande**” (héb. “*tsavah*”, צָוָה) souligne que le Dieu Législateur a été personnellement offensé par “l’adam”.

Nous savons que c’est l’Esprit de Christ qui avait prononcé le Verbe devant Adam.

Jn. 6:29 “Jésus leur répondit : **L’œuvre de Dieu** (celle que Dieu attend de chaque homme), **c’est que vous croyiez en Celui qu’il a envoyé.**”

c) L’Éternel démontre du même coup à “l’adam” qu’il sait déjà tout, et qu’il ne sert à rien de chercher une échappatoire. La culpabilité de “l’adam” s’est même **aggravée** : il n’a pas osé avouer qu’il avait enfreint un commandement de Dieu reçu par révélation directe !

Et cependant “l’adam” va tenter une nouvelle manœuvre dilatoire, à la face de Dieu. L’haleine du “*serpent*” est toujours active en lui !

Genèse 3:12

Version Segond	(12) L’homme répondit : La femme que tu as mise auprès de moi m’a donné de l’arbre, et j’en ai mangé.
Version Chouraqui	(12) Le glébeux dit : « La femme qu’avec moi tu as donnée m’a donné de l’arbre, elle, et j’ai mangé. »
Version Darby	(12) Et l’homme dit : La femme que tu m’as donnée pour être avec moi, -elle, m’a donné de l’arbre ; et j’en ai mangé.
Texte hébreu	וַיֹּאמֶר הָאָדָם הָאִשָּׁה אֲשֶׁר נָתַתָּה עִמָּדִי הִיא נָתַתָּה לִּי מִן־הָעֵץ וָאֵכָלְ:

a) Les questions du Dieu Juge avaient été de plus en plus précises. La dernière d’entre elles vient d’acculer la conscience de “l’homme” (héb. “*ha-adam*”) : “**As-tu mangé de l’Arbre dont Je t’avais interdit de manger ?**”

La position de l’âme interrogée est d’autant plus grave que c’est le Juge Lui-même qui avait formulé directement l’interdiction.

“**L’homme**” ne peut rien nier, mais il croit trouver une double porte de secours : reporter la culpabilité d’une part sur “**la femme**” (héb. “*ha-ishah*”), et même, d’autre part, sur Dieu lui-même (“**tu**”).

b) Ces **deux** “*contre accusations*” sont particulièrement odieuses.

b.1- L'accusation d'Adam **contre son épouse** est une triste prophétie qui s'accomplit sans cesse depuis lors : **“l'homme”** n'hésite pas, pour sauver son âme, à porter atteinte à l'âme d'autrui, et même à l'âme de l'épouse unie à lui pour former une seule chair, un même corps (Gen. 2:25). Quelle différence avec l'attitude de Jésus-Christ qui, en pleine liberté et lucidité, a livré sa vie pour son Epouse (alors même qu'elle participe encore à la souillure adamique) :

Rom. 5:8 *“Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.”*

Eph. 5:28 *“C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même.”*

Cette tendance de l'homme à transférer ses propres forfaitures sur la tête d'autrui (un autre individu ou un groupe ciblé) est généralisée dans l'humanité.

Lc. 10:29 *“Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : Et qui est mon prochain ?”*

Rom. 10:3 *“... ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu ; ...”*

b.2- Quant à l'accusation à peine voilée **contre YHWH-Elohim**, elle est même argumentée !

Non seulement c'est la femme qui serait à l'origine de la chute de **“l'homme”**, mais en outre c'est Dieu qui est responsable d'avoir placé à ses côtés une créature qui allait devenir la complice de l'ennemi. Dieu n'aurait-il pas pu prévoir et empêcher cela ? Dieu n'aurait-il pas pu créer un monde où toute chute serait impossible ?

Prov. 19:3 *“La folie de l'homme pervertit sa voie, et c'est contre l'Eternel que son cœur s'irrite.”*

Rom. 9:19-21 *“(19) Tu me diras : Pourquoi blâme-t-il encore ? Car qui est-ce qui résiste à sa volonté ? (20) O homme, toi plutôt, qui es-tu pour contester avec Dieu ? Le vase d'argile dira-t-il à Celui qui l'a formé : Pourquoi m'as-tu fait ainsi ? (21) Le Potier n'est-il pas Maître de l'argile, pour faire avec la même masse un vase d'honneur et un vase d'un usage vil ?”*

- L'image de l'**argile**, utilisée par **Paul**, souligne l'immensité de l'abîme qui sépare les Attributs de la Nature Divine et les facultés limitées d'un bloc d'argile inerte.

- L'apôtre **Paul** avait le droit d'avancer cet argument d'autorité car il avait personnellement été mis au contact des Réalités divines insondables et donc incommunicables.

2 Cor. 12:1-4 *“(1) ... J'en viendrai néanmoins à des visions et à des révélations du Seigneur. (2) Je connais un homme en Christ, qui fut, il y a quatorze ans, ravi jusqu'au troisième Ciel (qui désigne l'ère future qu'inaugurera le retour de Jésus-Christ, le second ciel actuel ayant été inauguré par Noé) (si ce fut dans son corps je ne sais, si ce fut hors de son corps je ne sais, Dieu le sait). (3) Et je sais que cet homme (si ce fut dans son corps ou sans son corps je ne sais, Dieu le sait) (4) fut enlevé dans le Paradis (le Jardin invisible à l'homme naturel déchu, et auquel Adam a goûté), et qu'il entendit des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer (de peur d'une profanation).”*

Gal. 1:11-12 *“(11) Je vous déclare, frères, que l'Évangile qui a été annoncé par moi n'est pas de l'homme ; (12) car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus Christ.”*

Eph. 3:3 *“C'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère sur lequel je viens d'écrire en peu de mots.”*

La Bible n'est plus qu'un recueil de vérités intellectuelles, tant qu'elle n'est pas vivifiée par un toucher surnaturel de l'Esprit (ce toucher est étranger à celui décrit par les expériences dites “de mort imminente”). Cette expérience ne s'apprend pas dans un séminaire, sinon le baptême du Saint-Esprit qui seul conduit dans la Réalité, ne serait pas nécessaire. Les expériences de Paul dans l'Esprit, sont autant source de Vérité que les expériences de Moïse recevant les Ecritures dans ses face-à-face avec l'Ange de l'Eternel. Tous les prophètes nourris à la même Source se confirment ainsi mutuellement.

- Par contre, les prodiges divins relatés dans la Bible (guérison d'un aveugle de naissance, résurrection de Lazare, multiplication des pains, la résurrection et l'ascension de Jésus-Christ, etc.), ou observés au cours de l'histoire de l'Eglise (en particulier au cours du XXe siècle, avec l'appui des premiers outils d'enregistrement des sons et des images) sont des preuves élémentaires accessibles aux sens humains naturels et donc de portée différente. Être guéri par Dieu ne garantit pas le baptême de l'Esprit.

Jn. 3:2 (paroles de Nicodème à Jésus) *“... Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui.”*

• Comment l’argile qui accuse Dieu de la pétrir contre son gré, pourrait-elle comprendre que ce même Dieu a prévu d’insuffler en elle son Souffle de Vie et de Gloire pour une communion éternelle chevauchant à la fois la sphère divine invisible et la sphère de l’univers matériel !

Es. 55:9 “Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant Mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et Mes pensées au-dessus de vos pensées.”

1 Cor. 2:11 “... personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu.”

1 Cor. 2:14 “Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement (le baptême de l’Esprit est donné dans ce but aux enfants de Lumière) qu'on en juge.”

Le premier “adam” avait goûté à la Révélation venue de l’invisible (une Onction de l’Esprit saint), et sa réponse est de ce fait scandaleuse.

c) L’accusation contre “la femme” est claire : “C’est la femme qui m’a donné de l’arbre (héb. “ha-ets”).”

L’aveu de la faute personnelle est moins véhément : “J’en ai mangé (héb. “akal”).” C’est tout juste si l’homme n’ajoute pas : “Pouvais-je faire autrement ?”

Il omet une fois de plus l’essentiel : il avait reçu une parole de Dieu claire, or **il a donné plus de valeur aux paroles profanes qu’au Verbe de Dieu**. Il a **accepté** l’offre impie.

Jn. 8:31-32 “(31) Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : **Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples** ; (32) vous connaîtrez la Vérité (la Réalité absolue), et la Vérité vous affranchira (des liens du serpent).”

Jn. 15:4 “Demeurez en Moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s’il ne demeure attaché au Cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en Moi.”

Mt. 10:37 “Celui qui aime son père ou sa mère **plus que moi n'est pas digne de moi**, et celui qui aime son fils ou sa fille **plus que moi n'est pas digne de moi** ...”

d) YHWH-Elohim va profiter de la mise en cause par Adam de son épouse, pour **unir** ce couple non seulement dans leur **culpabilité**, mais aussi dans **son œuvre rédemptrice**.

d.1- Ainsi, sans qu’il s’en rende compte, “le adam” devient à nouveau ici, par l’action de Dieu, une figure **prophétique** : un Bélier sera un jour livré pour les brebis égarées, et toute brebis coupable d’offense contre Dieu verra le poison qui la ronge, être absorbé par le Sang de ce Bélier, en embrassant ce dernier dans une étreinte irréversible (une union des sangs, et donc des âmes).

Ces brebis mourront du même coup avec ce Bélier du troupeau, mais elles revivront pareillement avec Lui dans la pureté d’une naissance d’En-haut, dans l’Esprit saint, impérissable et éternel de ce Bélier prévu et pourvu par Dieu.

• Cette promesse était pour les **Juifs** qui posaient avec droiture la main sur le bélier expiatoire, et elle est pour les **chrétiens** qui livrent leur vie à l’Homme-Bélier de Dieu, à Jésus-Christ.

• C’est à Gethsémané que Jésus acceptera, par amour de la volonté de Dieu d’être l’Eponge des offenses des brebis de son Père, de l’Eglise.

d.2- L’Éternel va donc maintenant interroger “l’épouse” qui vient d’être accusée. Mais il est nécessaire qu’Adam reste présent, afin que **le couple soit uni dans la condamnation**, et soit aussi **uni dans la promesse de la Vie éternelle** (c’est ce qui sera révélé au v. 21).

• Il est à noter que “l’homme” n’a pas mis lui-même fin à son interrogatoire. C’est Dieu qui dirige tout. “Le Adam” accepte la suite de la procédure, même s’il ne comprend pas très bien le but de Dieu.

• Dieu n’a pas laissé le temps à “l’homme” de dénoncer le “serpent”. Ce sera à “l’épouse” de le faire.

• Si une **repentance** accompagne les réponses de “l’homme”, elle n’est que progressive et partielle, à la mesure de la prise de conscience de l’étendue et de la gravité de l’offense commise contre la Nature du Royaume. L’haleine du serpent dans l’homme lui voile encore la perception des Réalités de la sphère divine (leur sainteté, leur pureté, leur majesté cosmique, etc.). C’est pourquoi un vrai croyant découvre chaque semestre combien il avait été stupide le semestre précédent !

Deut. 29:29 “Les choses cachées sont à l’Éternel, notre Dieu ; les choses révélées sont à nous et à nos enfants, à perpétuité, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette Loi.”

Prov. 28:13 “Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde.”

1 Jn. 3:8 “Celui qui pêche est du diable, car le diable pêche dès le commencement. Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable.”

• L’Eternel n’abandonne donc pas cet “**homme**” malgré la lourdeur d’esprit de ce dernier. Le Rédempteur est un Dieu patient !

Es. 42:3 “Il ne brisera point le roseau cassé, et il n’éteindra point la mèche qui brûle encore ; il annoncera la justice selon la vérité.”

C2- YHVH-Elohim enquête en second lieu sur la femme (Gen. 3:13)

Genèse 3:13

Version Segond	(13) Et l’Éternel Dieu dit à la femme : Pourquoi as-tu fait cela ? La femme répondit : Le serpent m’a séduite, et j’en ai mangé.
Version Chouraqui	(13) IHVH-Adonai Élohîms dit à la femme : « Qu’est-ce que tu as fait ? » La femme dit : « Le serpent m’a abusée et j’ai mangé. »
Version Darby	(13) Et l’Eternel Dieu dit à la femme : Qu’est-ce que tu as fait ? Et la femme dit : Le serpent m’a séduite, et j’en ai mangé.
Texte hébreu	וַיֹּאמֶר יְהוָה אֱלֹהִים לְאִשָּׁה מַה-נָּעַת עָשִׂית וַתֹּאמֶר הָאִשָּׁה הַנָּחַשׁ הִשְׁיִאֲנִי וְאָכַל:

a) Le récit de la chute de la **femme** avait nécessité plus de cinq versets (Gen. 3:1 à 6a), mais un fragment de verset (fin de Gen. 3:6) avait suffi pour décrire la **chute de l’homme**.

A l’inverse, l’**interrogatoire** de l’**homme** a nécessité quatre versets (Gen. 3:9-12), alors que l’interrogatoire de la **femme** est réduit ici à un verset (Gen. 3:13).

b) Mais le nombre de versets ne permet pas d’en déduire la **durée** réelle (des minutes ou des mois) de ces entretiens et des **débats intérieurs** qui ont été ainsi provoqués par l’Esprit dans ces deux âmes.

L’Esprit a de même longtemps exercé une pression sur le futur apôtre Paul avant que ce dernier n’ouvre enfin complètement ses yeux et son cœur. Et que dire de Lot, de Jacob et de ses fils, de Samson, du roi Manassé, des frères de Jésus, etc. ?

c) “YHVH Elohim” interroge abruptement la “**femme**” (héb. “*ishah*”, אִשָּׁה).

La question est plus violente qu’un simple “**pourquoi**” comme le traduit la version Segond. En effet, la question, introduite par le pronom interrogatif “**quoi** ?” (héb. “*mah*”, מַה), a aussi une portée exclamative de reproche douloureux, et cela pour mieux **dénoncer une folie**.

Le même pronom est utilisé sur le même ton dans des versets tels que : Gen. 4:10-12 (contre Caïn : “**qu’as-tu fait**”), Gen. 44:15 (Joseph contre ses frères : “**quelle (folle) action** avez-vous faites ?”), 1 Sam. 13:11 (Samuel reprenant Saül : “**qu’as-tu fait** ?”, etc.)

La question peut être traduite : “Qu’est-ce que tu as “**fait, formé**” (héb. “*asah*”, עָשָׂה) là ?” Plus précisément, la question se termine avec le pronom démonstratif “**ceci**” (héb. “*zoth*”, זֹאת, non traduit par les 3 versions proposées) qui accentue l’impression d’une injonction à plaider coupable ! Ce “**ceci**” inclut le fait d’avoir contaminé son époux en l’invitant à manger de l’Arbre interdit, et d’avoir livré sa descendance à l’esclavage.

d) La réponse de la “**femme**” ressemble à celle de “l’**homme**” du v. 12 précédent : “L’**homme** répondit : La femme que tu as mise auprès de moi m’a donné de l’arbre, et j’en ai mangé.”

• Elle aussi avoue avoir “**mangé**” de l’Arbre interdit.

• Elle aussi cherche à **atténuer** sa responsabilité (celle d’avoir méprisé le commandement divin révélé) en désignant un autre coupable : **“le serpent”** (héb. “*ha-nachash*”, נָחָשׁ).

- Elle l’accuse (à juste titre) de **“l’avoir séduite, abusée, trompée, égarée”** (héb. “*hisani*”, הִשָּׁנִי). En hébreu, la conjugaison du verbe indique (mais les traductions proposées ici ne le font pas apparaître) un lien de **causalité** : “c’est **parce que** le serpent m’a trompée que j’ai mangé ce qui était interdit.”

- Tout comme “le adam”, la **“femme”** n’avoue pas que, si le serpent l’a séduite, c’est qu’il y avait en elle une **convoitise animale** de puissance qu’elle n’avait pas soupçonnée, mais que le serpent a su exploiter. En partageant sa découverte avec son mari, elle créait la première église tuée.

- La **“femme”** accepte de dire qu’elle **“a été séduite”**, mais non qu’elle **“s’est laissée séduire”** !

Ni **“l’homme”** (sans doute témoin de l’entretien), ni la **“femme”** n’ont osé dire que si le serpent avait pu les vaincre, c’est que leur **“zèle premier”** pour YHVH Elohim s’était refroidi (cf. Ap. 2:4). Or c’était **“pourquoi”** ils avaient convoité les trésors de Dieu plus que Dieu lui-même.

Jn. 4:34 “Jésus leur dit : **Ma nourriture** (l’Arbre dont il peut se nourrir) **est de faire la volonté de Celui qui m’a envoyé, et d’accomplir Son œuvre.**”

Jn. 5:30 “**Je ne puis rien faire de moi-même** (c’est ce que devaient apprendre Adam et Eve et leur descendants) : **selon que j’entends, je juge ; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m’a envoyé.**”

Jn. 14:21,23 “(21) **Celui qui a mes commandements et qui les garde, c’est celui qui m’aime ; et celui qui m’aime sera aimé de mon Père, je l’aimerai, et je me ferai connaître à lui.** -...- (23) ... **Si quelqu’un m’aime, il gardera ma parole, et mon Père l’aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui.**”

Rom. 12:2 “**Ne vous conformez pas au siècle présent** (l’esprit du monde), **mais soyez transformés par le renouvellement de l’intelligence** (une nouvelle façon de penser), **afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.**” (le baptême de l’Esprit de Christ est le véritable Arbre, offert par Dieu à ses enfants, du Discernement de ce qui est bon ou mauvais).

e) La **“femme”** a reconnu qu’elle avait été **“séduite”**, et l’apôtre Paul en tirera un enseignement :

2 Cor. 11:3 “... **le serpent séduisit Eve par sa ruse** ...”

1 Tim. 2:14 “... **ce n’est pas Adam qui a été séduit, c’est la femme qui, séduite, s’est rendue coupable de transgression.**”

• Or Adam a lui aussi été séduit, mais **non le premier, et non directement** par le serpent.

• Mais cela n’efface pas l’offense personnelle d’Adam contre le Royaume (d’ailleurs lui aussi a éprouvé le besoin de se cacher derrière un “pagne”) : du fait de sa position de “premier-né”, en péchant à son tour, il a comme signé de sa main l’arrêt de mort de l’humanité.

• En **1 Tim. 2:12-14**, l’apôtre Paul “**ne permet pas à la femme d’enseigner, ni de prendre de l’autorité sur l’homme**”, et avance pour cela deux raisons : d’une part “Adam a été formé le premier” (primogéniture charnelle, image de celle du Trône), et, d’autre part, “**ce n’est pas Adam qui a été séduit, c’est la femme qui, séduite, s’est rendue coupable de transgression**” !

D’où une question ; la première **“femme”** serait-elle donc victime d’une injustice dans les écrits de Paul ? Paul ne dit-il pas en **1 Rom. 5:12** (version Segond) que “**la mort est venue par un homme**” ?

Pour répondre à cette attaque contre le ministère de Paul, il convient :

- d’éclairer un point de vocabulaire,
- de préciser, dans les épîtres pauliniennes impliquées, si Paul s’attache aux **faits** relatés en Genèse 3 pour leur **valeur historique** factuelle, ou pour leur **portée prophétique** dans la perspective de l’œuvre de Jésus-Christ.

e.1- Un point de vocabulaire :

Dans certaines traductions en langue française, le mot **“homme”** peut correspondre à des termes grecs de sens beaucoup plus précis, et qu’il est impératif de distinguer :

- le mot **“homme”** peut traduire le mot grec **“andros”** qui désigne l’**homme mâle**,
- le mot **“homme”** peut traduire le mot grec **“anthropos”** qui désigne un **“humain”** membre de l’humanité, qu’il soit **mâle ou femelle**.
- Ainsi, c’est par un **“anthropos”**, un **“humain”**, que le péché est entré dans le monde” (Rom. 5 :12), c’est à cause d’un **“anthropos”**, un **“humain”**, que **“la mort est venue”** (1 Cor. 15:21). Dans tous ces cas, le mot **“anthropos”** désigne autant Eve qu’Adam. Adam a été le **“premier anthropos”** créé (1 Cor. 15:45,47). Par contre, **“la femme ne doit pas prendre autorité”** sur **“l’andros”**, l’**“homme mâle”** (1 Tim. 2:11). C’est en tant qu’**“anthropos”** (et non **“andros”**) que Christ a apporté la résurrection des morts à l’humanité (1 Cor. 15:21).

Rom. 5:12 “... **par un seul homme** (du gr. **“anthropos”** = humain) **le péché est entré dans le monde** (gr. **“cosmos”** = **“bon ordre de l’univers”**), **et par le péché la mort**, **et qu’ainsi la mort s’est étendue sur tous les hommes** (gr. **“anthropoi”** = l’humanité), **parce que tous ont péché**, ...

1 Cor. 15:21-22 “(21) **Car, puisque la mort est venue par un homme** (gr. **“anthropos”** = humain), **c’est aussi par un Homme** (gr. **“anthropos”** = un Humain) **qu’est venue la résurrection des morts**. (22) **Et comme tous meurent en Adam**, (sa semence était porteuse de mort, et toutes les générations suivantes en ont subi les conséquences) **de même aussi tous revivront en Christ**, ...”

1 Cor. 15:45-49 “(45) **C’est pourquoi il est écrit** (Gen. 2:7) : **Le premier homme** (gr. **“anthropos”** = humain ; en Gen. 2:7 : **“le adam”**), **Adam**, **devint une âme vivante**. **Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant**. (46) **Mais ce qui est spirituel n’est pas le premier, c’est ce qui est animal ; ce qui est spirituel vient ensuite**. (47) **Le premier homme** (gr. **“anthropos”** = humain), **tiré de la terre** (car issu d’Adam, lui-même tiré de l’**“adamah”** = du **“sol”**), **est terrestre ; le second homme** (gr. **“anthropos”** = humain) **est du Ciel** (car né de l’Esprit). (48) **Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres ; et tel est le Céleste, tels sont aussi les Célestes**. (49) **Et de même que nous avons porté l’image du terrestre, nous porterons aussi l’image du Céleste**.”

1 Tim. 2:11-15 “(11) **Que la femme** (gr. **“gyne”**) **écoute l’instruction en silence, avec une entière soumission**. (12) **Je ne permets pas à la femme d’enseigner, ni de prendre de l’autorité sur l’homme** (gr. **“andros”**, l’homme mâle) ; **mais elle doit demeurer dans le silence**. (13) **CAR Adam a été formé le premier, Eve ensuite ; (14) et ce n’est pas Adam qui a été séduit** (il ne l’a pas été le premier, et ne l’a pas été directement par le serpent), **c’est la femme** (gr. **“gyne”**) **qui, séduite, s’est rendue coupable de transgression**. (15) **Elle sera néanmoins sauvée** (conjugué au singulier) **en devenant mère, si elle persévère** (conjugué au pluriel : **“si elles persévèrent”**) **avec modestie dans la foi, dans la charité, et dans la sainteté**.”

Si Paul interdit à la femme de prendre autorité sur l’homme dans l’assemblée, c’est pour rappeler qu’ayant été séduite la première, elle a réussi à convaincre son mari (c’était une prise d’autorité coupable) sur **“l’adam”**. Ici, face à YHWH, elle est tellement consciente de sa faute qu’elle omet de la mentionner, ou tout au moins de confirmer que son mari a dit vrai sur ce point en la dénonçant) !

Objectivement, de même que **“Adam”** a été le premier **“humain”** formé (1 Cor. 15:45), **la femme** a été le **premier “humain”** à communier avec le serpent, et donc à introduire dans l’humanité une source incontrôlable du souffle du péché (1 Tim. 2:14). Mais ils ont **conjointement** (1 Cor. 11:11) introduit la mort dans l’humanité (Rom. 5:12).

e.2- Une prophétie cachée :

Les versets extraits des épîtres de Paul, et qui viennent d’être cités, révèlent combien l’apôtre Paul a attaché de l’importance au récit de la chute.

La lecture des épîtres de Paul invite le lecteur :

- à considérer Adam et Eve comme des **individus** ayant réellement existé ;
- à considérer Adam et Eve comme des **figures** de toute l’humanité, quand ils se sont laissé séduire par une fausse promesse alléchante : devenir comme des dieux par leurs propres mains, sans rien devoir à Dieu, mais aussi des **figures** d’une humanité déchue, souillée impuissante, mais peu à peu éclairée, puis délivrée par YHWH, un Dieu porteur du Verbe Rédempteur ;

- à considérer la femme (gr. “*gyne*”) et l’homme (gr. “*andros*”) comme des **figures** prophétiques à mémoriser, celles d’une Epouse fragile (composée d’hommes et de femmes) et d’un Homme de même nature que l’Epouse (terrestre et spirituelle) et endossant les mêmes offenses que celles commises par l’Epouse ;

- à considérer le récit de la chute comme une **prophétie par contraste**, où le “*premier Adam*” (un agent de mort), annonce la venue d’un “*dernier Adam*” (un Esprit vivifiant, “*premier*” en existence), une prophétie où la semence “*terrestre*” annonce une Semence “*Céleste*”, une prophétie où un peuple tombé très bas annonce un futur peuple d’En-haut.

Rom. 6:23 “*Car le salaire du péché, c’est la mort* (comme l’a prouvé la chute d’Adam et Eve) ; *mais le don gratuit de Dieu, c’est la Vie éternelle en Jésus Christ notre Seigneur.*”

Rom. 7:11 “*Car le péché saisissant l’occasion, me séduisit par le commandement, et par lui me fit mourir.*”

1 Cor. 15:56-57 “*(56) L’aiguillon de la mort, c’est le péché ; et la puissance du péché, c’est la Loi. (57) Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ !*”

f) Une autre déclaration, dans une épître de Pierre, semble, elle aussi, inspirée par le désastre intervenu dans le jardin d’Eden :

1 P. 3:7 “*Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe plus faible* (du fait des fonctions de la maternité qu’elle doit assumer, mais non pour ses aptitudes spirituelles qui ne sont nullement mises en cause ici) ; *honorez-les, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la Vie. Qu’il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières* (le **masochisme** fait obstacle aux prières).”

- Dès les sociétés anciennes (aussi bien celles des éleveurs cueilleurs, que celles des sédentaires agriculteurs), le “*serpent*” a pu déverser son “*haleine*” dans l’humanité, et donc déverser en elle **l’orgueil** et **l’égoïsme** qui ne reculent devant rien pour satisfaire la **soif du pouvoir**. C’était ouvrir la porte à la **violence physique** des **sociétés guerrières**, et donc à la primauté de la masse musculaire masculine (à quelques exceptions près), et donc à l’assujettissement des plus faibles, dont souvent les “*femmes*”.

- C’est pour protéger les “*femmes*” contre les conséquences de ces handicaps physiques (maternité et ... masse musculaire) que Pierre appelle les “*maris*” à protéger leurs épouses dans une société dominée par l’orgueil des plus forts. Il n’y a là aucune allusion à une supposée faiblesse spirituelle !

- Ce préjugé d’une supposée faiblesse spirituelle de la femme peut être illustré par le commentaire suivant du texte de 1 Pierre 3:7 par un théologien (remarquable par ailleurs) :

“*Dans l’histoire de la chute (Gen. 3), plus encore que dans celle de la création, apparaît cette nature de la femme, plus faible, plus mobile, plus facilement ébranlée, qui justifie sa dépendance (comp. 2 Cor.11:3)*”
[Commentaire de 1 Tim. 2:14, dans “*Bible annotée*”, P.E.R.L.E., Ed. Emmaüs, 1892].

D- Quatrième partie : Le Dieu Saint condamne le Serpent (Gen. 3:14-15)

Cette nouvelle scène est la quatrième sur un total de sept scènes qui constituent le récit de la chute (cf. l'introduction générale, §6). Cette **position médiane** confère à cette scène un caractère solennel, accentué par la présence, dans certains manuscrits, à la fin du verset 15, de la lettre “ס” (une lettre qui ne se prononce pas, mais qui a valeur de signe, comme pour marquer une pause respiratoire) : cette scène **prophétise** en effet la victoire future et définitive d'un **Humain** sur le “*serpent*” (le “*nachash*”).

Dans ces deux versets, en forme de **monologue divin**, sont d'abord proclamés **une sentence de malédiction** contre le “*serpent*” et **deux décrets** humiliants qui en résultent (v. 14). Puis sont révélés **l'instrument** et le **processus** par lesquels la sentence s'accomplira (v. 15).

Le **plan** suivant est donc proposé :

- D1- Proclamation du châtimement du “*nachash*” (Gen. 3:14)
- D2- Promesse d'une Semence victorieuse (Gen. 3:15)

D1- Proclamation du châtimement du “*nachash*” (Gen. 3:14)

Genèse 3:14

Version Segond	(14) L'Éternel Dieu dit au serpent : Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre tout le bétail et entre tous les animaux des champs, tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie.
Version Chouraqui	(14) IHVH-Adonai Élohîms dit au serpent : « Puisque tu as fait cela, tu es honni parmi toute bête, parmi tout vivant du champ. Tu iras sur ton abdomen et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie.
Version Darby	(14) Et l'Eternel Dieu dit au serpent : Parce que tu as fait cela, tu es maudit par-dessus tout le bétail et par-dessus toutes les bêtes des champs ; tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras la poussière tous les jours de ta vie ; ...
Texte hébreu	וַיֹּאמֶר יְהוָה אֱלֹהִים אֶל-הַנָּחָשׁ כִּי עָשִׂיתָ זֹאת אָרוּר אַתָּה מִכָּל-הַבְּהֵמָה וּמִכָּל-הַשָּׂדֶה עַל-חֲנֹקֶךָ תֵּלֵךְ וְעָפָר תֹּאכַל כָּל-יְמֵי חַיֶּיךָ:

a) Comme lors des interrogatoires précédents de “*la femme*”, puis de “*l'adam*”, le texte ne recèle aucun détail concret descriptible en termes humains de la scène. Cela confirme que l'Esprit attend du lecteur une approche **non profane**. De tels détails seraient inaccessibles à l'homme naturel, ... et inutiles pour lui. Ne nous sont communiquées, en langage humain, que des pensées divines vitales et utilisables.

“**YHVH Elohim**” (יְהוָה אֱלֹהִים), le Dieu Législateur et Rédempteur, n'interroge même pas “**le serpent**” (héb. “*ha-nachash*”, הַנָּחָשׁ) : il n'y a rien à sauver en lui, car il est incapable de se repentir. Il lui est impossible d'échapper au **Regard** et aux **Mains** d'un tel Dieu.

Dieu ne l'interroge pas, car non seulement “**le serpent**” n'est que mensonge et ruse, mais aussi parce qu'il a osé porter gravement atteinte aux enfants bien-aimés de Dieu.

- Comme **pharaon** lorsqu'il s'est entêté dans son opposition aux Hébreux, “**le serpent**” aura certes été utilisé par Dieu pour atteindre son objectif de formation d'enfants de Dieu parfaits, accomplis et expérimentés. Mais un tel “*service rendu*” ne mérite aucune récompense, car il était motivé par un esprit de révolte impie contre le Royaume.
- Dieu avait déjà tout prévu, il a laissé faire, puis vient l'heure de la colère amassée.

Ex. 2:19-20 “(19) **Je sais que le roi d'Égypte ne vous laissera point aller, si ce n'est par une main puissante.** (20) **J'étendrai ma main, et je frapperai l'Égypte** (puissance dominatrice, brillante et idolâtre) **par toutes sortes de prodiges que je ferai au milieu d'elle. Après quoi, il vous laissera aller.**”

b) C'est ici “**YHVH Elohim**”, la plus haute Autorité concevable, qui “**dit**”, qui exprime sa pensée et ses sentiments de manière intelligible à des humains créés par lui.

Que le Créateur de toutes choses puisse s’adresser à des créatures humaines conçues pour le comprendre, est l’un des prodiges les plus grandioses de la Bible. Une grande partie de l’humanité refuse de croire cela, ou d’y prêter attention.

Ce même verbe **“dire”**, d’usage commun dans la Bible, a été utilisé par exemple en Gen. 1:3 (*“Elohim dit : Que la Lumière soit !”*), Gen.3:1 (2 fois : *“le serpent dit ...”*), Gen. 3:2 (*“la femme dit ...”*), Gen. 3:12 (*“l’homme dit ...”*), etc.

Le monologue du Juge **débute** par l’énoncé argumenté (**“parce que tu as fait cela”**) d’un décret de **malédiction** à caractère général : **“tu seras maudit”**. La malédiction vise non seulement le prince des ténèbres, mais aussi tous les êtres nés des Ténèbres par choix.

Jn. 6:70 *“Jésus leur répondit : N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les douze ? Et l'un de vous est un démon !”* (cf. Jn. 13:26-27).

Jn. 8:44 *“Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la Vérité, parce qu'il n'y a pas de Vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge.”*

b.1- Le **“serpent”** est contraint d’entendre Dieu énoncer devant toutes les créatures invisibles, tout ce que le vrai Roi et le Royaume lui reprochent : la conjonction **“parce que”** (héb. *“ki”*, כִּי) indique un lien de causalité entre la gravité de la sentence et l’énormité de l’offense formulée de façon très lapidaire : **“tu as fait”** (héb. *“asah”*, אָשָׂה) **cela”**.

Le pronom **“cela, ceci”** (héb. *“zoth”*, הַזֶּה) résume non seulement les **propos** mentionnés dans les 5 premiers versets du chapitre, contre Dieu, contre l’homme, contre sa femme, contre leur descendance, mais aussi toutes les **conséquences** immédiates et futures de ces propos impies sur l’œuvre de Dieu, et aussi toutes les **motivations** inavouables du coupable.

Il y a dans **“cela”** toutes les souffrances et les abominations (visibles ou non) de toutes les générations.

b.2- La sentence tombe, et retentit encore aujourd’hui : les démons l’ont entendue et en connaissent les conséquences pour eux : **“être maudit, être honni”** (héb. *“arour”*, אָרוּר). C’est la première mention de ce verbe dans la Bible. C’était peut-être la première fois que ce coup de tonnerre retentissait dans le jardin. Les anges de Dieu aussi ont entendu.

Mt. 8:29 (dans le pays des Gadaréniens) *“Et voici, ils s’écrièrent : Qu’y a-t-il entre nous et toi, Fils de Dieu ? Es-tu venu ici pour nous tourmenter avant le temps ?”* (cf. Mc. 5:6-7, Lc. 8:28).

Mc. 1:23-24 *“(23) Il se trouva dans leur synagogue un homme qui avait un esprit impur, et qui s’écria : (24) Qu’y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth ? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es : le Saint de Dieu.”*

Jc. 2:19 *“Tu crois qu’il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi, et ils tremblent.”*

Héb. 6:4-6 *“(4) Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint Esprit, (5) qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, (6) et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie.”*

Pour un être spirituel tel que *“le serpent”*, **“être maudit”**, c’est être définitivement privé de tout flux vital et bienveillant en provenance du Trône divin, et c’est être livré à sa propre dynamique chaotique d’orgueil et d’égoïsme.

b.3- Une telle **“malédiction”** n’a de sens ici que si elle est prononcée pour la première fois contre *“le serpent”*. Vouloir confirmer une malédiction **antérieure** ne serait pas non plus à la hauteur d’un crime portant atteinte à l’humanité aimée de Dieu.

Il en résulte que c’est à cette occasion que Christ a vu **Satan tomber** d’une position de gloire :

Lc. 10:18 (au retour de mission des 70 disciples joyeux) *“Jésus leur dit : Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair.”*

La Bible montre que cette condamnation ne changera rien au comportement du serpent (sinon à accroître sa fureur) : dans sa folie, il recommencera à se dresser contre l’Onction de Dieu, contre le peuple de Dieu, contre le Fils de Dieu.

Le “*serpent*” ne peut se résigner à sa défaite, et toute repentance lui est impossible. Il en a été de même avec le pharaon que Moïse a affronté, peu de temps avant de recevoir la révélation de ce texte. L’exécution de cette sentence s’étalera sur des millénaires.

Ap. 12:9 “*Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre* (dans la poussière d’en-bas), *et ses anges furent précipités avec lui.*”

Ap. 20:10 “*Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l’étang de feu et de soufre, où sont la Bête (la Bête polymorphe de la mer) et le Faux Prophète (la Bête de la terre). Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.*” (voir, sur le même site, nos études verset par verset de l’Apocalypse).

Le “*serpent*” a reçu un coup mortel promis lors de la crucifixion. Mais il bénéficie encore d’un sursis. Il n’est plus qu’un être hideux dans l’attente de son annihilation dans l’Etang de Feu.

Ap. 9:1-2 “*(1) Le cinquième ange sonna de la trompette. Et je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre* (Satan, maudit en Eden, et tombé à la Résurrection). *La clef du puits de l’abîme lui fut donnée* (à l’étoile tombée du ciel, ce qui lui permettra de faire la guerre et de tester le christianisme jusqu’au retour de Christ), *(2) et elle ouvrit le puits de l’abîme. Et il monta du puits une fumée, comme la fumée d’une grande fournaise ; et le soleil et l’air furent obscurcis par la fumée du puits.*”

Ap. 20:1-3 “*(1) Puis (après la Résurrection de Jésus-Christ) je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l’abîme et une grande chaîne dans sa main. (2) Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans* (la durée symbolique du christianisme). *(3) Il le jeta dans l’abîme, ferma et scella l’entrée au-dessus de lui, afin qu’il ne séduisît plus les nations* (pour permettre la diffusion de l’Evangile parmi les Nations), *jusqu’à ce que les mille ans fussent accomplis* (mais la clef qui lui a été remise en Ap. 9 :1, lui permet encore d’agir, sous le contrôle de Dieu). *Après cela, il faut qu’il soit délié pour un peu de temps.*”

Ap. 20:7-8 “*(7) Quand les mille ans seront accomplis* (à la fin du christianisme), *Satan sera relâché de sa prison* (dont il avait déjà reçu la clef, Ap. 19:1, et d’où il menait la guerre par son armée de “sauterelles” impures). *(8) Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour la guerre ; leur nombre est comme le sable de la mer* (une invasion de tous les esprits impurs pour lier ceux qui n’ont pas le Signe de l’Esprit).”

b.4- La gravité de cette “*malédiction*” est soulignée par un commentaire accablant : le “*serpent*”, qui est un “*esprit*”, même s’il est affublé d’un nom d’animal auquel sont attachés des relents d’idolâtrie, sera considéré comme d’un rang inférieur à n’importe quel “*bétail*” et même à n’importe lequel des “*animaux des champs*” !

- “*Le bétail*” (héb. “*ha-behemah*”, הַבְּהֵמָה, id. Gen. 1:24,25,26 ; 2:20) désigne essentiellement des herbivores (ovins, caprins, bovins), des animaux purs, propres aux sacrifices, parfois utiles pour tirer des fardeaux, mais tous tirent leur nourriture d’en-bas, aucun n’a d’ailes.

- Les “*bêtes des champs*” (héb. “*hayat ha-sadeh*”, הַיָּצִי' הַשָּׂדֶה) sont encore moins honorables : la plupart sont carnivores, impropres au culte, étrangères au monde des humains. Le “*serpent*” est encore plus impur que ces “*bêtes*”.

c) Le décret général de la **malédiction**, est concrétisé par **deux** décrets d’application), particulièrement **humiliants** :

- “*tu marcheras sur ton ventre*”,
- “*tu mangeras de la poussière tous les jours de ton existence*”.

c.1- “Aller, se mouvoir” (héb. “*halak*”, הָלַךְ) sur le “*ventre*” (héb. “*gachon*”, גִּחֹן), c’est ne plus pouvoir se présenter dans une **posture verticale**, celle qui caractérise justement l’humanité que le “*serpent*” méprise. C’est ne plus pouvoir lever les mains vers le Trône.

C’est être plus méprisable que les sauterelles (dont les pattes soulèvent le corps).

Gen. 9:6 “*Si quelqu’un verse le sang de l’homme* (c’est ce que le serpent a fait !), *par l’homme* (le Messie) *son sang sera versé ; car Dieu a fait l’homme à son image.*”

Lév. 11:21-22 “*(21) Mais, parmi tous les grouillants qui volent et qui marchent sur quatre pieds, vous mangerez ceux qui ont des jambes au-dessus de leurs pieds, pour sauter sur la terre* (ils ne marchent pas sur le ventre). *(22) Voici ceux que vous mangerez : la sauterelle, le solam, le hargol et le hagab, selon leurs espèces.*”

Le “*serpent*” est plus méprisable que les escargots, les scorpions, les mille-pattes, les cloportes, les reptiles (venimeux ou non), etc. Ce décret conduit à révéler à tous ceux qui ont des yeux, et sans qu’il puisse le dissimuler (sauf en se cachant s’il le peut) que le “*serpent*” est éloigné de toute lumière ou nourriture ou pureté de la sphère céleste.

Un tel mode de locomotion, justifie le nom de “*serpent*” qui lui avait été attribué à l’avance dès Gen. 3:1. Mais la portée symbolique de ce nom interdit d’y chercher une réalité zoologique.

Le “*serpent*” est en fait l’appellation d’une **entité spirituelle** aux nombreuses têtes réunies sous l’autorité du “*prince de la puissance de l’air*” (Eph. 2:1-2), une puissance qui enveloppe l’ensemble de l’humanité dans une sphère impure, méchante, hostile aux hommes et à Dieu.

c.2- “Manger de la poussière tous les jours de ton existence”

Marchant sur le ventre, le “*serpent*” ne peut jamais se détacher de la “*poussière*” (héb. “*aphar*”, עָפָר). Il ne peut même pas sautiller. D’où une nouvelle humiliation : il ne peut “*manger*” (héb. “*akal*”, id. 3:1) et respirer que de la “*poussière*” (désormais sa propre haleine).

Toute cette imagerie est évidemment symbolique : un serpent ne se nourrit pas de poussière ! Mais l’image a été choisie pour son caractère évocateur : un serpent naturel au Moyen Orient rampe effectivement sur le sol, et les mouvements de sa langue donnent l’impression qu’il lèche le sol.

L’humiliation est d’autant plus grande que c’est de la “*poussière de la terre*” que l’homme détesté par le “*serpent*” a été arraché, formé, dressé jusqu’à atteindre le Ciel, et à y devenir des luminaires (cf. Gen. 1:14).

Gen. 2:7 “*L’Éternel Dieu forma l’homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l’homme devint un être vivant.*”

Non seulement la “*poussière*” n’a aucune vie en elle, mais elle est l’aboutissement de tout processus de destruction ou de mort. Cette “*poussière*” n’est que sécheresse, amertume, blessures, peste, irritation de passions jamais assouvies, etc. C’est une “*poussière accusatrice*” ! Toute idolâtrie est un baptême dans cette “*poussière*”.

Prov. 20:17 “*Le pain du mensonge* (les paroles du serpent étaient un tel pain pour Adam et Eve) *est doux à l’homme, et plus tard sa bouche est remplie de gravier.*”

Ps. 44:25 “*Car notre âme est abattue dans la poussière, notre corps est attaché à la terre.*”

Ps. 72:9 “*Devant (le Roi), les habitants du désert* (les âmes dans les lieux arides du monde) *fléchiront le genou, et ses ennemis lécheront la poussière.*”

Mic. 4:17 (contre les Nations) “*Elles lécheront la poussière* (comme pour s’y cacher), *comme le serpent, comme les reptiles de la terre ; elles seront saisies de frayeur hors de leurs forteresses ; elles trembleront devant l’Éternel, notre Dieu, elles te craindront.*”

Condamner le “*serpent*” à ne manger que de la “*poussière*”, c’est condamner la Mort à se nourrir de ses propres victimes, à se nourrir de sa propre nature (la Mort et la Dissolution), de ses propres vomissures, de ce qui reste des cadavres impurs car étrangers à la Vie du Royaume.

C’est rompre un pain de Mort et boire une coupe de Ténèbres.

Gen. 4:11 (contre Caïn, et donc aussi contre le serpent) “*Maintenant, tu seras maudit de la terre qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère.*”

Préciser que la malédiction durera “*tous les jours de ta vie*” (héb. “*kal-yomi chayka*”, כָּל־יְמֵי חַיָּכָא), c’est proclamer au “*serpent*” que le décret est irréversible, et qu’un jour cette “*vie*” fera place à un anéantissement honteux. Quand Judas s’est suicidé, tous ont pu voir ce que contenaient ses entrailles (Act. 1:18).

Supposer que cette “*vie du serpent*” durera à toujours, ce serait dire que l’Éternel communique son **Attribut d’éternité** au “*serpent*”.

Es. 29:4 (contre Ariel = “le lion de Dieu”) “*Tu seras abaissée, ta parole viendra de terre, et les sons en seront étouffés par la poussière ; ta voix sortira de terre comme celle d'un spectre, et c'est de la poussière que tu murmureras tes discours.*”

Es. 65:25 “*Le loup et l'agneau paîtront ensemble, le lion, comme le bœuf, mangera de la paille, et le serpent aura la poussière pour nourriture* (sa malédiction ne cessera pas). *Il ne se fera ni tort ni dommage Sur toute ma Montagne sainte, Dit l'Éternel.*”

Ce verset 14 de Genèse 3 vient de révéler la nature de la malédiction qui frappe le “*serpent*” (et ses complices). Cela suppose que ce dernier aura été vaincu. Le verset suivant va révéler par quel moyen il le sera.

D2- Promesse d’une Semence victorieuse (Gen. 3:15)

Genèse 3:15

Version Segond	(15) Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.
Version Chouraqui	(15) Je placerai l'inimitié entre toi et entre la femme, entre ta semence et entre sa semence. Lui, il te visera la tête et toi tu lui viseras le talon. »
Version Darby	(15) ... et je mettrai inimitié entre toi et la femme, et entre ta semence et sa semence. Elle te brisera la tête, et toi tu lui briseras le talon.
Texte hébreu	וְאִיְהוָה אֱשִׁית בֵּינִי וּבֵין הָאִשָּׁה וּבֵין זַרְעָהּ וּבֵין זַרְעָהּ הוּא יִשׁוּפֶנָּה רֹאשׁ וְאַתָּה תִּשׁוּפֶנָּה עָקֵב: 15

a) Le monologue de YHVH-Elohim à l’adresse du “*serpent*” se poursuit (en présence de l’homme et de la femme, car il est indispensable qu’ils entendent la prophétie qui va être prononcée).

L’Eternel vient de prononcer une grave condamnation, une malédiction frappant le “*serpent*” à cause de son action criminelle contre les deux membres (et contre leur postérité) de la première Assemblée de l’histoire unie à Dieu par une Alliance sainte.

Mais si une double malédiction humiliante frappe effectivement le “*serpent*” (il est condamné à “se déplacer sur le ventre” et à “se nourrir de poussière durant toute son existence”), cette sentence **n’efface pas la culpabilité** de “l’adam” et de “la femme”. Ils ont en effet été négligents et ont piétiné un commandement divin clair pour satisfaire une convoitise cachée.

Pour le moment, ils sont les proies du “*serpent*”, de celui qui a dominé sur eux. Or, si l’équité exige que le “*serpent*” soit maudit, alors ceux qui se sont unis organiquement à lui en adhérant à ses paroles, doivent **eux aussi** être maudits.

C’est un monstrueux **défi** qui est ainsi lancé au Dieu de Sainteté : si le premier couple est maudit, le “*serpent*” aura alors réussi à s’opposer avec succès à un projet de Dieu, et Dieu ne serait donc ni Tout-Puissant, ni Tout-Sage ! Se poserait même la question de sa **légitimité** et de son pouvoir de faire exécuter la sentence contre le “*serpent*” !

L’ambition du serpent est d’ébranler le Trône de l’univers, d’escalader la Montagne de Dieu.

• **Es. 14:12-14** (contre le **roi de Babylone**, ennemi du peuple de Dieu, et image visible du prince de la puissance de l’air) “(12) *Te voilà tombé du ciel, astre brillant, fils de l’aurore ! Tu es abattu à terre, toi, le vainqueur des nations !* (13) *Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j’élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu* (les fils et filles de Dieu) ; *je m’assiérai sur la Montagne de l’assemblée* (là où est le Lieu Très Saint), *à l’extrémité du septentrion* (là où l’étoile polaire semble diriger le ballet de l’armée céleste) ; (14) *je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très Haut.*” (cf. aussi Ez. 28:16-17 (contre le roi de Tyr, un autre reflet de la nature du “*serpent*”).

b) Après avoir maudit le “*serpent*”, YHVH- Elohim complète ici, au v. 15, sa réponse au défi du “*serpent*” par une **prophétie**. Elle expose, en termes cependant voilés, le **moyen concret** qui sera mis en œuvre :

- pour **assurer et confirmer l’équité** du jugement divin condamnant le “*serpent*”,

- pour **assurer le relèvement** des deux humains, malgré leur culpabilité, tout en **préservant** les impératifs absolus de la Justice de Dieu,
- pour **assurer le relèvement** de la **descendance** de ces deux humains,
- pour **faire resplendir** la Puissance et la Sagesse divine, et confirmer la légitimité de sa souveraineté.

A ce titre, ce verset est l'un des sommets de l'AT, et donc de la Bible !

Après une telle prophétie, et **en attendant** son plein accomplissement, il ne restera au “serpent” qu'à surveiller les générations humaines successives, pour tenter de faire obstacle à l'accomplissement de la prophétie et du Plan annoncé par Dieu (c'est ainsi, par exemple, que le serpent a tué Abel, a tué les enfants hébreux, a tué les enfants de Bethlehem, a voulu couler la barque des disciples, a voulu faire taire les prophètes, a apposé le signe de la Bête dans le peuple se réclamant de la révélation, etc.).

De même qu'au v. 14 précédent une sentence générale de malédiction avait été suivie de deux décrets d'application, le présent v. 15 débute par l'**annonce à caractère général** d'une **guerre** initiée par Dieu Lui-même, et se poursuit avec l'énoncé de **deux conséquences capitales** pour le destin de l'humanité.

c) L'annonce, à **caractère général**, d'une **guerre de tous les temps** :

c.1- C'est l'Eternel lui-même (“**Je**”) qui va “**mettre, placer, établir**” (héb. “*shith*”, שִׁית) cette “**inimitié, haine, détestation, hostilité personnelle**” (héb. “*ebah*”, עָבָה, première mention de ce verbe). Cette “**inimitié**” n'appartiendra donc pas à la sphère des sentiments naturels : elle sera de nature spirituelle et échappera donc à toute analyse psychologique profane.

Il y avait certes **déjà “inimitié”** absolue entre YHVH Elohim, qui est Lumière, et “*le serpent*” qui est Ténèbres, qui est non-Lumière.

Désormais, il s'agit de susciter l’**“inimitié”** entre “*le serpent*” et des âmes humaines rendues aveugles par le maître de la Nuit. Pour atteindre ce but, il suffit à Dieu de **placer** en ces âmes **une source de Lumière** (ou de la raviver si elle était sur le point de s'éteindre). Cela suffit pour que les victimes jusqu'ici hypnotisées, prennent conscience du danger de leur position et cherchent une voie de secours, ... et cela déclenche la rage du “serpent” qui déteste cette Lumière.

- Les dynamiques propres à l'haleine du “serpent” et au Souffle de YHVH sont incompatibles et antagonistes par nature.

- Dieu étant Lumière, et le “serpent” ne supportant pas la Lumière de la Vérité, c'est la Lumière qui décide de l'heure d'une nouvelle aube : “**JE mettrai inimitié**”. Dans le Jardin, ni le “serpent”, ni “l'homme”, ni “la femme” n'ont pu éteindre la Lumière : ils n'ont pu qu'essayer de se cacher loin d'elle.

Jn. 8:44 “*Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la Vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge.*”

1 Jn. 1:5 “*La nouvelle que nous avons apprise de Lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est Lumière, et qu'il n'y a point en Lui de ténèbres.*”

c.2- Cette **prophétie à caractère général** annonce une **guerre** longue (elle s'étend sur tous les âges). C'est une guerre qui se déroulera sur terre et dans les cieux invisibles.

Elle opposera d'une part “*le serpent et la femme*”, et d'autre part leurs “**postérités**” (ou : “**semences**”) respectives.

- Ce sera une **guerre** aux enjeux cosmiques : le “serpent” s'élève contre le Trône de l'univers en se servant de sa victoire sur le premier couple humain vaincu et devenu son esclave.

- En contrepartie, YHVH Elohim va faire resplendir sa Gloire en assumant le risque paradoxal de **confier son Honneur** à des vaincus faibles et malades !

- Ce sera donc une **guerre spirituelle**, en partie invisible à la plupart des humains, et dont le champ de bataille et l'enjeu seront les **âmes**. Les souffrances physiques et psychiques endurées par l'humanité depuis des millénaires, ne sont que des conséquences sensibles dans les **corps**, de ce conflit qui n'est pas encore terminé.

Tout cela est entièrement sous le contrôle de Dieu :

Es. 55:9 “***Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant Mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et Mes pensées au-dessus de vos pensées.***”

2 R. 6:15-17 (à Dothan, lors d’une invasion syrienne) “*(15) Le serviteur de l’homme de Dieu (le prophète Elisée) se leva de bon matin et sortit ; et voici, une troupe entourait la ville, avec des chevaux et des chars. Et le serviteur dit à l’homme de Dieu : Ah ! mon seigneur, comment ferons-nous ? (16) Il répondit : **Ne crains point**, car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux. (17) Elisée pria, et dit : Éternel, ouvre ses yeux, pour qu’il voie. Et l’Éternel ouvrit les yeux du serviteur, qui vit la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d’Elisée (autour de la Parole faite chair). ”*

Mt. 10:29-31 “*(29) Ne vend-on pas deux passereaux pour un sou ? Cependant, **il n’en tombe pas un à terre sans la volonté de votre Père.** (30) Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés. (31) **Ne craignez donc point** : vous valez plus que beaucoup de passereaux.*”

A l’époque du retour en gloire de Jésus-Christ (à la fin des “1000 ans” symboliques du christianisme, Ap. 20:1-3), toutes les armées du “serpent” sortiront des ténèbres de leur abîme, pour déchaîner leur fureur impure dans le monde, et devenir des cibles impuissantes devant la Lumière des armées de la Parole faite chair, de Christ et de son Corps). Il en sera comme lors de la victoire de Gédéon et de 100 hommes choisis contre la multitude des Madianites, Jg. 7).

d) La mention d’une “**postérité**” (ou “**semence**”, héb. “zera”, זֶרַע, même mot qu’en Gen. 1:11,12,29) issue du “serpent”, et d’une “**postérité**” (ou “**semence**”) issue de “**la femme**” (héb. “ha-ishahah”, הַאִשָּׁה) est une prophétie majeure de la Bible, et qui a dû être longuement sondée par Adam et Eve, par leurs enfants, par les descendants de Seth, par ceux de Noé, par ceux d’Abraham, et par des générations de Juifs !

d.1- La mention d’une “**postérité du serpent**” est percutante : le “serpent” étant un esprit, sa “**postérité**” sera de nature spirituelle, même si elle s’incarne dans des humains.

Il en résulte que les humains contaminés dès leur naissance par l’haleine du serpent, font eux aussi partie de cette “**postérité**”. Le terme “**semence**” souligne que ce souffle impur se transmet et se multiplie de générations en générations, à chaque naissance (les enfants de l’esclave appartiennent au vainqueur). Toute communion avec les esprits impurs dominateurs du monde ne fait qu’alimenter cet incendie ténébreux qui calcine les âmes.

d.2- Cela confirme que la “**postérité**” (ou “**semence**”) issue de “**la femme**” désigne l’humanité dans sa réalité spirituelle (et pas seulement sa réalité physiologique).

- Annoncer qu’il y aura “**inimitié**” entre les deux “**postérités**” révèle qu’une partie de l’humanité aura été **délivrée** de l’ennemi, et ne pourra plus être considérée comme “**postérité du serpent**” ! Ces âmes seront donc une “**postérité**” de la Lumière.
- C’est l’annonce d’une **Rédemption** de la catastrophe survenue en Eden !

d.3- Dans cette prophétie, “**la femme**” (héb. “ha-ishahah”, הַאִשָּׁה) désigne non seulement **la personne** qui vient d’être séduite et souillée spirituellement, mais désigne surtout **le groupe** des individus (femmes et hommes) qui seront appelés à constituer **l’Eglise**.

C’est le peuple juif (une collectivité) qui a enfanté le Christ-Messie (une personne) et qui a enfanté l’Assemblée (une collectivité) issue des Nations.

A la fin de guerre ici annoncée, de ces deux collectivités (Israël et l’Assemblée des Nations), va finalement naître dans la plénitude de l’atmosphère céleste, un Peuple céleste à l’image du Christ **né d’une femme**, crucifié et ressuscité en Palestine.

- Cette cohabitation, dans une prophétie, de **l’individuel** et du **collectif**, est pareillement utilisée ailleurs dans la Bible, par exemple avec la figure du “fils attendu” par Abraham, le père.
- A court terme, Isaac était le fils attendu, mais, dans l’optique prophétique, toutes les âmes (hommes et femmes, juives ou issues des Nations) qui adhèrent à la Révélation divine de leur heure, sont les “**enfants promis d’Abraham**”.
- Et ce qui est surtout en vue, c’est “**LE**” Fils, le Messie, l’Homme libre selon le cœur de Dieu, le Berger de toutes les brebis de son Père.

Gen. 22:15-17 “(15) L'ange de l'Éternel appela une seconde fois Abraham des cieus, (15) et dit : Je le jure par moi-même, parole de l'Éternel ! parce que tu as fait cela, et que tu n'as pas refusé **ton fils, ton unique**, (17) je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer ; et **ta postérité possédera la porte de ses ennemis.**”

Gal. 3:15-16 “(15) Frères (je parle à la manière des hommes), une disposition en bonne forme, bien que faite par un homme, n'est annulée par personne, et personne n'y ajoute. (16) Or **les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité.** Il n'est pas dit : et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule : et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ.”

- Ce qui est en vue depuis le début de la Bible, c'est le Christ-Jésus et son Corps, la Montagne de Sion.
- L'image spécifique de “**la femme**” prévient que toute formation d'un enfant de Dieu nécessitera les douleurs d'enfement.

Rom. 8:22 “Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, **la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfement.**”

Ap. 12:1-2, 4-5 “(1) Un grand signe parut dans le ciel : **une femme** (l'Assemblée capable de 'accueillir en son âme la Semence de son heure) **enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête.** (2) **Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfement.** - ...- (4) ... **Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté.** (5) **Elle enfanta un Fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône.**”

e) Deux dynamiques, capitales pour l'humanité, animent l'inimitié :

YHVH Elohim, dans ce discours prophétique solennel adressé directement au “serpent” (mais en présence de “l'homme” et de “la femme”), énumère deux traits qui structureront le conflit spirituel de tous les siècles :

- d'une part, la semence (ou postérité) de la **femme** brisera la tête du **serpent**.
- d'autre part, le **serpent** brisera le talon de la postérité de la **femme**.

e.1- La “semence” (ou : “postérité”) de la **femme** brisera (ou : “visera, écrasera”) la tête du serpent :

Le texte dit “**il** (au masculin, héb. “*hu*”, הוּא) **écrasera**”, d'où la traduction proposée par Chouraqui : “**lui, il visera**”. En considérant que le discours veut obtenir un effet de symétrie, ce “**il**” désigne la “**semence (ou postérité)**” de la femme. D'ailleurs le mot hébreu “*zera*” (זֶרַע) signifiant “**semence**”, est intrinsèquement masculin (même s'il prend la forme féminine “*zarah*”, זָרָה, pour désigner la postérité de la femme).

Plusieurs commentateurs en ont déduit que ce verset annonçait la venue d'un Rédempteur **Mâle, le Fils de l'homme**.

- On peut aussi voir dans ce fragment de verset, non seulement l'annonce de la victoire du Fils de l'homme, mais aussi l'annonce de la victoire de toutes les âmes, mâles ou femelles, qui se seront unies à l'Esprit de ce Fils en adhérant à Son Verbe avant, pendant et après son ministère en Palestine. Le sens **collectif** (le peuple de l'Alliance) accompagne le sens **individuel** (le Messie unique) de la prophétie.

- Dans les débuts du christianisme, certaines traductions, au lieu de lire “**il**” (héb. “*hu*”, הוּא), ont lu “**elle**” (héb. “*hi*”, הִיא) : il en avait été déduit que le texte annonçait la victoire personnelle de Marie, mère de Jésus, sur le “serpent”.

C'est la première mention dans la Bible du verbe “**briser, écraser**” (héb. “*shuph*”, שָׁפַח) dont le sens assez large est : “**blessar**”. Or ce **même verbe** est utilisé dans ce même verset pour désigner le coup porté à la “**tête**” (héb. “*rosh*”, רֹאשׁ) du “serpent”, et pour désigner le coup porté au “**talon**” (héb. “*aqeb*”, אֲקֵב). La même traduction devrait donc s'imposer pour le verbe : la phrase met alors en relief que le premier coup est porté **du Haut vers le bas** (d'où la notion d'écrasement), alors que le second coup est porté **du bas vers le Haut** (d'où la nuance d'un coup pervers donné par un être vil, cf. Gen. 49:17).

- Ces deux coups seront donnés **en même temps à Golgotha** (le “**Lieu du crâne**”, un lieu de mort ignominieuse et de souffrances) : d'une part la Croix de malédiction assumée par le Fils de l'homme s'enfoncera dans le crâne du Serpent (un coup mortel), et, d'autre part, c'est par le mensonge, la haine, la cruauté, que le Diable aura réussi à faire mourir le Messie, ... mais Celui-ci était le **Talon de Dieu** !

• Le coup violent porté à la **“tête”** arrogante du **“serpent”** provoquera la ruine finale inéluctable de tout le corps de ce dernier, de toute sa postérité. A l’inverse, le coup porté à l’humble **“Talon”** (cf. Es. 53:3-4) de Dieu n’aura pas affecté la Nature de Dieu qui est Vie éternelle : le **“Talon”** n’était que la portion humble, visible sur terre, d’un Être dont le Souffle soutient à toujours chaque grain de l’univers.

Es. 7:14 *“C’est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe, voici, **la jeune fille** (image de l’Epouse promise) **deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d’Emmanuel** (= “Dieu avec nous”).”* (cf. Mt. 1:23 ; Gal. 4:4).

Mic. 5:3 *“C’est pourquoi il les livrera **jusqu’au temps où enfantera celle** (l’Epouse) **qui doit enfanter, et le reste de ses frères reviendra auprès des enfants d’Israël.**”*

Col. 2:15 *“**Il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d’elles par la croix.**”*

Héb. 2:14 *“Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé Lui-même, afin que, **par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c’est à dire le diable.**”*

• Historiquement, **durant tous les âges**, la postérité spirituelle plurielle du **“serpent”** (ses complices), agira comme son père ténébreux et s’en prendra sans cesse aux enfants de YHVH Elohim.

Mt. 3:7 *“Mais, voyant venir à son baptême beaucoup de pharisiens et de sadducéens, (Jean-Baptiste) leur dit : **Races de vipères** (cf. Mat. 12:34, 23:33), **qui vous a appris à fuir la colère à venir ?**”*

Jn. 8:44 *“**Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père ...**”*

Act. 13:10 (contre Elymas, le magicien) *“**Homme plein de toute espèce de ruse et de fraude, fils du diable, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu point de pervertir les voies droites du Seigneur ?**”*

Rom. 3:13 *“**Leur gosier est un sépulcre ouvert ; ils se servent de leurs langues pour tromper ; ils ont sous leurs lèvres un venin d’aspic.**”*

Quant à la postérité spirituelle plurielle de la femme libérée et épousée par la Lumière, elle participera à la victoire totale et éternelle de sa Tête.

Nb. 21:6,9 *“(6) Alors l’Éternel envoya contre le peuple des **serpents brûlants ; ils mordirent le peuple, et il mourut beaucoup de gens en Israël.** -...- (9) Moïse fit un serpent d’airain, et le plaça sur une perche ; et quiconque avait été mordu par un serpent, et **regardait le serpent d’airain** (s’identifiait au Christ fait malédiction, Gal. 3:13), **conservait la vie.**”*

Lc. 10:19 *“**Voici, je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l’ennemi ; et rien ne pourra vous nuire.**”* (cf. Act. 28:3-6).

Rom. 16:20 *“**Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds.** ...”*

Act. 26:17-18 (paroles de Jésus lors de l’appel de Paul) *“(17) Je t’ai choisi du milieu de ce peuple et du milieu des païens, vers qui je t’envoie, (18) **afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu’ils passent des ténèbres à la Lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu’ils reçoivent, par la foi en Moi, le pardon des péchés et l’héritage avec les sanctifiés.**”*

Ap. 12:17 *“**Et le dragon fut irrité** (c’est l’inimitié) **contre la femme** (l’Assemblée-Epouse), et il s’en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus (le Sceau de l’Esprit est en eux).”*

• La Bible ne cessera d’annoncer la venue et la victoire de cette **“Semence”**.

Lc. 24:27 *“**Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait.**”*

Une Loi divine, méconnue des hommes, sera ainsi manifestée durant tous les âges et dans l’Éternité : la **“tête”** arrogante d’un Monarque impie sera toujours vaincue par le **“Talon”** d’un Serviteur.

Lc. 14:11 *“**Car quiconque s’élève sera abaissé, et quiconque s’abaisse sera élevé.**”*

Lc. 16:15 *“**Jésus leur dit : Vous, vous cherchez à paraître justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs ; car ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu.**”*

f) Le verset s’achève dans certains manuscrits, par la lettre **“ב”**, ajoutée par la Tradition pour souligner l’importance de ce qui vient d’être révélé et écrit.

E- Cinquième partie : Le Dieu Saint prononce des sentences distinctes contre l’homme et la femme (Gen. 3:16-19)

Par rapport à la partie centrale (la quatrième des sept parties qui constituent le récit de la chute), la cinquième partie examinée maintenant, est **symétrique** de la troisième partie (Gen. 3:8-13) : si la troisième partie avait pour thème les **enquêtes** conduites par YHVH sur l’homme et la femme, la cinquième partie a pour thème les **sentences** rendues par le même Juge sur la femme et l’homme.

Le **plan** suivant est proposé :

E1- La **sentence de Dieu contre la femme** (Gen. 3:16)

E2- La **sentence de Dieu contre l’homme** (Gen. 3:17-19)

E1- La sentence de Dieu contre la femme (Gen. 3:16)

Genèse 3:16

Version Segond	(16) Il dit à la femme : J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi.
Version Chouraqui	(16) À la femme, il a dit : « Je multiplierai, je multiplierai ta peine et ta grossesse, dans la peine tu enfanteras des fils. À ton homme, ta passion : lui, il te gouvernera. »
Version Darby	(16) A la femme il dit : Je rendrai très-grandes tes souffrances et ta grossesse ; en travail tu enfanteras des enfants, et ton désir sera tourne vers ton mari ; et lui dominera sur toi.
Texte hébreu	אֶל-הָאִשָּׁה אָמַר ה'רְבָה אֲרֻבָּה עֲצֻבוֹתַי וְהָרְבָה בְּעֶצֶב תֵּלְדִי בָנִים וְאֶל-אִישָׁהּ תִּשְׁקָחָהּ וְהָיָה יָמָהּ-לָהּ כִּדְּמֻתָּהּ

• “**La femme**” (héb. “*ha-ishah*”, הָאִשָּׁה) qui avait été interrogée par YHVH-Elohim **après** “*l’homme*”, est informée du verdict divin la concernant **avant** que “*l’homme*” n’entende la sentence qui le concerne.

Ainsi le procès aura été ouvert avec l’homme, et se terminera avec l’homme.

• Il convient de garder à la pensée que la sentence prononcée ici est une **prophétie** où “*la femme*” doit non seulement être prise dans son **sens littéral** de sein féminin récepteur de la semence du mâle, mais aussi, dans un sens allégorique d’Assemblée-Epouse réceptrice d’une Semence Ointe dans le cadre d’une Alliance spirituelle avec le Souffle de Dieu.

• La sentence divine à l’adresse de “*la femme*” comprend **trois** volets qui annoncent :

- des grossesses encore plus douloureuses,
- des accouchements douloureux,
- des rapports nouveaux entre les époux.

1) Annonce de grossesses encore plus douloureuses :

a) C’est encore YHVH-Elohim qui, dans son monologue de Juge, annonce que Lui-même (le verbe est à la 1^{ère} personne du singulier) va intervenir pour “**multiplier, augmenter, accroître grandement**” (héb. “*harbah arbeh*”, הָרְבָה אֲרֻבָּה). L’expression est très emphatique (avec un effet de redoublement) que la version Chouraqui essaye de respecter, et qu’on pourrait aussi rendre par : “*Je multiplierai en multipliant*”.

Une fragilité déjà présente est aggravée. A la suite de la chute, Adam et Eve devront quitter le Jardin avec un handicap nouveau : le souffle du “serpent” en eux. L’existence n’en sera que plus douloureuse, d’autant que YHVH ne sera plus visible.

Si la défaite face au “*serpent*” a été si rapide et si cinglante avant la chute, qu’en sera-t-il après la chute, alors que l’ennemi aura introduit des complices dans la salle de garde ! Heureusement, YHVH aura prévu une arme nouvelle pour son peuple faible : un vêtement Oint d’un Sang porteur de l’Esprit.

b) Augmenter la **“souffrance, peine”** (héb. *“itsabon”*, עֲצִיבוֹן; première mention ce mot, id. en Gen. 3:17 et 5:29), c’est faire subir à **“la femme”**, et donc à l’Assemblée, une **guerre** sans précédent par sa **violence**.

Augmenter la **“grossesse, gestation”** (héb. *“heron”*, הֵרֶוֹן), c’est la faire durer **longtemps**.

Cette **“grossesse”** sera une longue période d’angoisses, d’anxiétés, de toutes sortes de souffrances dans un environnement hostile, pour permettre dans l’âme d’Eve, comme dans les âmes de l’Assemblée, de tous les temps, la conception, puis la formation, puis la mise en pleine Lumière du et des **héritiers du Jardin** (hommes et femmes).

- Ces **“souffrances”** seront les conséquences de l’**inimitié** prophétisée au verset précédent entre la postérité du serpent et la postérité de la femme. La tête d’en-bas cherchera à faire trébucher le talon d’En-haut qui veut progresser vers le Jardin.
- L’assemblée d’**Israël** selon l’Esprit a enduré une longue et douloureuse **“gestation”** avant d’enfanter Christ et ses disciples. L’assemblée du christianisme selon l’Esprit, doit pareillement suivre un tel chemin avant d’enfanter des fils et des filles à l’image de Christ.
- Selon cette interprétation, **Eve** (et **Adam**) font partie de cette **“femme”** devant endurer les **“douleurs de la grossesse”** (ils ont dû ensevelir leur fils Abel tué par un autre de leurs fils).
- Jusqu’au dernier moment, le **“serpent”**, qui n’est pas encore réduit à l’impuissance, rendra la **“gestation”** difficile, et cherchera à provoquer une **“fausse couche”** !
- Les angoisses dues à un changement d’identité qui accompagne chez la femme la prise de conscience de son nouvel état sont un reflet des bouleversements qui accompagnent une vraie conversion.

c) Les **“souffrances”** ici prophétisées désignent, non seulement celles endurées par les **“femmes”** enceintes parmi tous les peuples au cours de l’histoire, mais surtout celles endurées dans les âmes et les corps des humains qui ont accepté le Pain de vie et la Main tendue en leur heure par l’Esprit de Christ.

2) Des accouchements douloureux :

a) L’**“accouchement”** est le prolongement de la **“grossesse”** qui la précédait. De même, la **“souffrance, douleur, peine”** (héb. *“etseb”*, עֲצֵב) qui accompagne la femme qui **“enfante, donne naissance, accouche”** (héb. *“yalad”*, יָלַד) est le prolongement de la **“souffrance”** précédente (c’est le même mot hébreu), mais elle n’est pas exactement de même nature :

- Cette souffrance est spécifique de la **phase finale**.
- Cette souffrance est **plus violente**, et il peut y avoir risque de mort (cf. Gen. 35:15-18).
- Cette souffrance **dure moins longtemps** que les douleurs de la grossesse.
- Cette souffrance se termine, pour les élus, par une **éruption** de délivrance, de vie, de joie.

b) C’est à la **fin** de leur séjour en Egypte, que les Hébreux ont subi un siècle environ de souffrances infligées par le pharaon-crocodile, avec des nouveau-nés mis à mort, avant qu’un autre nouveau-né ayant échappé à la mort ne se manifeste et ne les délivre avec la Puissance de YHVH.

C’est après une longue période de grossesse chaotique ayant débuté avec la fin de l’exil à Babylone, que le peuple juif est entré dans phase d’accouchement d’un prophète ayant l’Esprit d’Elie, du Fils de David, et de 120 disciples nés de l’Esprit. Cet accouchement avait débuté par les douleurs des parents des enfants massacrés à Bethléhem.

A chaque fois, bien peu de témoins ont reconnu **les signes** de leur heure.

Dans l’histoire d’Israël, comme dans l’histoire du christianisme, toutes les percées de l’Esprit ont été des périodes accompagnées de souffrances pour les naissances d’En-Haut qui en résultaient.

c) Curieusement, le discours prophétique de YHVH-Elohim mentionne l’enfantement, non pas d’un ou de plusieurs **“enfants”**, mais de **“fils”**, au pluriel (héb. *“benim”*, בְּנִים) !

La version Segond est silencieuse, la version Darby traduit : **“enfants”**, la KJ Version traduit : *children* !

Toute la prophétie est tendue vers cette naissance **du Fils**, indissociable de celle **des fils**.

Cette phase est celle où chaque âme se disant ensemencée par l'Esprit de l'Alliance doit procéder aux dernières vérifications préconisées par les bouches de Dieu de l'heure.

Jn. 16:21 “*La femme, lorsqu'elle enfante, éprouve de la tristesse, parce que son heure est venue ; mais, lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de la souffrance, à cause de la joie qu'elle a de ce qu'un homme est né dans le monde* (tout croyant et toute croyante nés de l'Esprit sont enceints de Christ et passent donc par les douleurs de l'enfantement dans la pleine Vie éternelle).”

1 Jn. 3:2 “*Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté (au temps de l'accouchement), nous serons semblables à Lui, parce que nous Le verrons tel qu'Il est* (ce sera une naissance dans la Réalité).”

3) Des rapports nouveaux entre les deux époux :

Cette 3^e malédiction portée contre “**la femme**” (les deux premières concernaient ses grossesses, puis ses accouchements) comporte deux volets apparentés :

- d'une part : “*son désir (ou sa passion) sera tourné vers son mari*”,
- d'autre part : “*son mari dominera sur elle*”.

Une première clef d'interprétation sera que les paroles de YHVH-Elohim sont nécessairement lourdes de **portée prophétique** (pour rester en cohérence avec les paroles divines précédentes).

Une seconde clef sera que toute interprétation des termes de cette **sentence** (de même que toute interprétation des précédentes sentences) doit faire apparaître un **lien de cause à effet** avec la **nature de la faute** commise.

a) Le “désir, aspiration” (héb. “teshuqah”, תְּשׁוּקָה, même mot en Gen. 4:7) est une dynamique (pure ou impure) de l'âme.

Gen. 4:7 (avertissement de Dieu adressé à Caïn) “*Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché (un autre nom du Serpent) se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi* (pour en faire un esclave et un complice) : *mais toi, domine sur lui.*”

Cette dynamique, qui “**porte, attire**” cette “**femme**” (héb. “ishah”) (le verbe “porter” n'est pas dans le texte, mais est suggéré par la préposition “vers”, héb. “el”, לָ) vers “**son mari, son homme**” (de l'hébreu “ish”). Cette dynamique désigne beaucoup plus (même si les mots y font sans doute référence) qu'une attirance sexuelle naturelle (celle qui peut conduire à la “grossesse” et à l'“accouchement” mentionnés au début du verset). En effet :

- une attirance apparentée conduit pareillement un **mari vers son épouse**, sans que cela soit le résultat d'une condamnation du mari ;
- la promesse faite antérieurement au premier couple d'une **postérité** (Gen. 1:28), et la promesse d'une dynamique faisant du couple **une seule chair** (Gen. 2:24), n'étaient pas des condamnations.

Par contre, le **Dieu-Juge** veut justifier sa sentence en rappelant que “**la femme**”, en se laissant séduire et attirer par le “**serpent**” a consciemment **méprisé la parole révélée** à son “**mari**” et que ce dernier lui avait communiquée (cette parole leur interdisait de s'appropriier l'Arbre interdit). Il y avait donc eu rupture d'une Alliance spirituelle. “**La femme**” avait cru pouvoir atteindre les salons du Ciel en commettant un adultère **spirituel** !

A un **crime spirituel** doit répondre une **sentence spirituelle**. Désormais, toutes les générations et les assemblées humaines issues de “**la femme**”, chercheront en tâtonnant (dans un désir de Lumière) le seul Epoux légitime qui pourra les conduire **par ses paroles** à la pleine Lumière préparée et promise par le Dieu Rédempteur.

En conséquence, depuis la chute en Eden, l'Assemblée des élus **soupire** durant son pèlerinage terrestre, après le Roi, après le Royaume et la plénitude de son Esprit. En fait, la sentence du Juge contribuera à l'accomplissement du Plan de Dieu en faveur des humains connus d'avance et qui sont Ses enfants.

b) La “domination du mari sur la femme” résulte pareillement ici d'une **sentence** en condamnation.

La nature de cette condamnation fait, une fois de plus, écho à la nature de l’offense.

b.1- En effet, en se laissant approcher avec bienveillance par le serpent, “*la femme*” a bafoué la position de **primogéniture** (la primauté du premier-né) attachée à son “*mari*” d’où elle avait elle-même tirée sa substance et son autonomie spirituelles.

- Sur la terre telle qu’elle est dans son état actuel, la **primogéniture biblique** est une **prophétie** annonçant la **primauté** d’une Postérité future, celle qui écrasera la tête du serpent, et dont nous connaissons maintenant le Nom : Jésus-Christ.

1 Cor. 11:3 “*Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l’homme est le chef de la femme* (durant leur passage sur terre), *et que Dieu est le chef de Christ.*”

Col. 1:15-20 (à propos du Fils de l’amour de Dieu) “*(15) Il est l’image du Dieu invisible, le Premier-né de toute la création. (16) Car en Lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par Lui et pour Lui. (17) Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en Lui (de même, la femme et sa postérité étaient en Adam). (18) Il est la Tête du Corps de l’Église ; il est le commencement, le Premier-né d’entre les morts, afin d’être en tout le Premier. (19) Car Dieu a voulu que toute plénitude habitât en Lui ; (20) il a voulu par Lui réconcilier tout avec Lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la Paix par Lui, par le Sang de Sa croix.*”

- La **primogéniture biblique** se traduit par un privilège, non pas de nature politique, mais **de nature sacerdotale** qui conduit celui qui le détient à **servir** autrui en regardant sans cesse vers le Trône. Dans l’absolu, ne peut être un tel Premier-Né que l’Esprit issu le premier du Père, et véhiculant le Verbe du Père pour manifester la Pensée du Père dans sa création.

C’est cet Esprit qui sera le point d’ancrage de tout vrai sacerdoce.

- Le fait qu’**après la chute**, la femme soit ici placée par décret divin sous une domination du mari, **prouve** qu’il n’en allait **pas ainsi avant la chute** ! Et cependant Adam était bien un “*premier-né*”, et, à ce titre, un prêtre au service à la fois du Jardin et de YHWH-Elohim.

- C’est cette **architecture sainte** que la femme (puis son mari) a fait voler en éclats **à son propre détriment**, et donc au détriment de tout le peuple de Dieu (hommes et femmes réunis, qui font, eux aussi, partie de la Postérité).

- C’est cependant “*la femme*” (et non l’homme) qui, ayant eu la primauté dans **l’offense**, devra **en porter le signe**, comme **enseignement et rappel** pour toute sa postérité terrestre future (hommes et femmes). Ce signe sera comme une cicatrice indélébile de cette trahison, et cela jusqu’au rétablissement de toutes choses.

- L’Assemblée des élus de tous les temps sera certes formée de premiers-nés et de premières-nées, mais il n’y aura qu’un seul Premier-Né. Ce sera un Epoux, alors que tous les élus (hommes et femmes) seront l’Epouse, s’offrant en un sacerdoce nouveau où il n’y aura plus ni épouses ni maris !

Gal. 3:28-29 “*(28) Il n’y a plus ni Juif ni Grec, il n’y a plus ni esclave ni libre, il n’y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus Christ. (29) Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d’Abraham, héritiers selon la promesse.*”

Mc. 12:25 (quand les offenses auront été effacées dans le monde à venir) “*Car, à la résurrection des morts, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris, mais ils seront comme les anges dans les cieux.*”

De même que le **sabbat** terrestre a été fait en faveur des humains, et préfigure un Repos éternel d’une Nature non encore concevable, le **mariage** a été institué pour les humains mais préfigure des Réalités éternelles pareillement inconcevables.

1 P. 2:4-5 “*(4) Approchez-vous de Lui, Pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu ; (5) et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d’offrir des victimes spirituelles (le don total de l’âme), agréables à Dieu par Jésus Christ (et donc agréées).*”

b.2- Par ailleurs, **“la femme”** a ainsi bafoué à la fois une préfiguration de la Parole faite chair (son mari oint), et défié l’Esprit de la prophétie (la Parole révélée, puis communiquée) : elle a proclamé que, pour atteindre le Ciel, elle n’avait besoin que de ses mains et de ses dents (et non de prophètes et d’Onctions prophétiques).

Mt. 10:40-41 “(40) *Celui qui vous reçoit me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé.* (41) *Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète recevra une récompense de prophète, et celui qui reçoit un juste en qualité de juste recevra une récompense de juste.*”

Lc. 10:16 “*Celui qui vous écoute m'écoute, et celui qui vous rejette me rejette ; et celui qui me rejette, rejette Celui qui m'a envoyé.*”

Jn. 6:28-29 “(28) *Ils lui dirent : Que devons-nous faire, pour faire les œuvres de Dieu ?* (29) *Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu (celle que Dieu exige), c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.*”

Elle a du même coup agi contre elle-même, car, elle et son mari ne devaient former qu’une seule chair, un seul Corps sans roi et sans reine. **“La femme” s’est amputée** de son époux et du Verbe.

C’est pourquoi cette dernière portion du verset débute par **“mais”** (héb. : un “vaw, ך” adversatif) : **“MAIS”** l’homme **“dominera, dirigera”** (héb. “mashal”, מַשָּׁל) la femme, et cela à titre de sentence : le signe infligé à **“la femme”** est qu’une part d’autorité attachée à ce privilège sacerdotal sera réservée à l’homme.

Plus précisément, **“la femme”** (et sa postérité) devront **accepter le contrôle** exercé par **l’homme oint**, même si en elle une dynamique intérieure héritée du **“serpent”** s’y oppose encore.

- C’est en fait toute la postérité de **“la femme”** (hommes et femmes) qui est appelée à se soumettre au seul Epoux, **au seul Homme** que Dieu marquera de son Esprit : le Prophète des prophètes. L’Ancien Testament, puis la décision de Jésus de ne choisir que des apôtres mâles, puis les directives de Paul aux églises, montreront quels signes visibles contribueront à conserver provisoirement le **souvenir** de l’offense initiale de **“la femme”**.

1 Tim. 2:12-14 “(12) *Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme ; mais elle doit demeurer dans le silence.* (13) *Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite ;* (14) *et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression.*”

- Cependant, la **responsabilité** des maris se réclamant de la Bible s’en trouvera accrue : en particulier ils devront **vérifier** qu’ils ont eux-mêmes reçu une **Onction sacerdotale** vivante (et non pas ritualiste), et ils devront **veiller à protéger par leur autorité les Onctions accordées par Dieu aux “femmes”**.

Dans l’Assemblée toute domination d’un **clergé non oint** est un viol de **“l’Epouse”**.

1 Sam. 8:6-7 “(6) *Samuel (la Parole faite chair de l’heure) vit avec déplaisir qu'ils disaient : Donne-nous un roi pour nous juger. Et Samuel pria l'Éternel.* (7) *L'Éternel dit à Samuel : Écoute la voix du peuple dans tout ce qu'il te dira ; car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est Moi qu'ils rejettent, afin que Je ne règne plus sur eux.*”

Aph. 2:6 (lettre à l’Eglise d’Ephèse) “*Tu as pourtant ceci, c'est que tu hais les œuvres des Nicolaïtes* (de “niko-laos” = “dominateur du peuple” = un clergé usurpateur), *œuvres que Je hais aussi.*”

L’apôtre Paul, un homme puissamment oint, se considérait comme **le pire des croyants**, non par coquetterie, mais parce que c’était conforme à ce qu’il avait contemplé de la Justice et de la façon de penser de Dieu.

Eph. 2:8-10 “(8) *Car c'est par la grâce* (offerte par Dieu) *que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi* (par l’adhésion sans réserve à la Pensée révélée). *Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.* (9) *Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.* (10) *Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions* (après la conversion et la Naissance d’En-haut).”

Eph. 3:8 “*A moi, qui suis le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens les richesses incompréhensibles de Christ, ...*”

• De même, **dans un couple**, l'autoritarisme d'un **mari étranger à l'Alliance** peut être l'occasion pour “la femme” ointe de progresser intérieurement, et peut-être même de gagner son mari pour le Seigneur. Il en va de même lorsqu'un **homme oint** sera marié à une inconvertie qui s'opposera à sa foi.

1 Cor. 14:34 “*Que les femmes se taisent dans les assemblées, car il ne leur est pas permis d'y parler ; mais qu'elles soient soumises, selon que le dit aussi la Loi* (ici, en Gen. 3:16).”

Eph. 5:22-25 “(22) *Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur ; (23) car le mari (il doit être à l'image de Christ) est le chef de la femme, comme Christ est le Chef de l'Eglise, qui est son Corps, et dont il est le Sauveur. (24) Or, de même que l'Eglise est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses. (25) Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré Lui-même pour elle, ...*” (cf. Col. 3:18, Tite 2:5). (De tels commandements n'ont de sens que pour des croyant(e)s né(e)s de l'Esprit et uni(e)s par passion à Jésus-Christ).

1 P. 3:1-2 “(1) *Femmes, soyez de mêmes soumises à vos maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la Parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, (2) en voyant votre manière de vivre chaste et réservée.*”

• Une telle “*domination*” n'est donc pas un droit à l'exercice d'une dictature (cf. l'édit du Perse Assuérus-Xerxès 1^{er}, Esth. 1:20), mais un **privège provisoire, régulé, circonscrit** à l'exercice de la sacrificature (de même que la tribu de Lévi et la tribu de Juda avaient les privilèges respectifs délimités et provisoires de la prêtrise et de la royauté).

Avant la chute, l'Eternel avait exposé que l'homme a besoin de la femme, et vice-versa :

Gen. 2:18 “*L'Eternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide* (ou plutôt : “*une partenaire, un vis-à-vis*”) *semblable à lui.*”

c) En résumé, il apparaît que tout ce verset est un prodigieux **concentré prophétique** :

• Paradoxalement, l'Epouse élue aspirera durant sa vie terrestre à connaître l'Epoux qu'elle aura trahi, elle l'attendra dans les douleurs de la grossesse d'un Fils en son âme, et ce Fils sera à l'image de l'Epoux survenant au temps de l'accouchement !

• Il n'est pas étonnant que certains manuscrits ce verset marque par un **signe final** traditionnel (cf. la fin du verset précédent), la lettre “**ס**”, pour souligner **l'importance** de ce qui vient d'être révélé et écrit.

E2- La sentence de Dieu contre l'homme (Gen. 3:17-19)

Genèse 3:17-18

Version Segond	(17) Il dit à l'homme : Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, (18) il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs.
Version Chouraqui	(17) Au glébeux, il dit : « Oui, tu as entendu la voix de ta femme et mangé de l'arbre, dont je t'avais ordonné pour dire : < Tu n'en mangeras pas. > Honnie est la glèbe à cause de toi. Dans la peine tu en mangeras tous les jours de ta vie. (18) Elle fera germer pour toi carthame et chardon : mange l'herbe du champ.
Version Darby	(17) Et à Adam il dit : Parce que tu as écouté la voix de ta femme et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'ai commandé, disant : Tu n'en mangeras pas, -maudit est le sol à cause de toi ; tu en mangeras en travaillant péniblement tous les jours de ta vie. (18) Et il te fera germer des épines et des ronces, et tu mangeras l'herbe des champs.
Texte hébreu	וְלָאָדָם אָמַר כִּי־שָׁמַעְתָּ לְקוֹל אִשְׁתְּךָ וְנָתַכְתָּ מִן־הָעֵץ אֲשֶׁר צִוִּיתִיךָ לֵאמֹר לֹא תֹאכַל מִמֶּנּוּ אֲרִיזָה הָאָדָמָה בְּעֵבֶרְךָ בְּעֵצְבוֹן תֹּאכְלֶנָּה כָּל יְמֵי חַיֶּיךָ: וְקוֹץ וְדוֹרֵר תַּצְמִיחַ לָךְ וְנָאֲכַלְתָּ אֶת־עֹשֶׂב הַשָּׂדֶה:

Dans un premier temps, deux des trois acteurs du récit de la chute en Eden (“la femme” et “l'homme”), ont été interrogés par YHVH-Elohim (Gen. 3:9-13).

Puis, dans un monologue, YHVH-Elohim a prononcé deux des trois verdicts : celui contre le “serpent” (Gen. 3:14-15 ; il n’a même pas été interrogé), puis celui contre “la femme” (Gen. 3:16). Le monologue se poursuit maintenant avec l’énoncé du dernier verdict : celui contre “l’homme” (Gen. 3:17-19).

“L’homme” avait été interrogé avant la femme, en tant que premier-né. Mais il est le dernier à entendre le verdict le concernant.

a) L’ “homme” est ici désigné par le mot hébreu “**adam**”, son nom de naissance, sans article. Au verset précédent (relatif au jugement de la femme), il était désigné comme “l’homme, le **mari**” (héb. “**ish**”) de la “femme” (héb. “**ishah**”).

L’emploi du nom “**adam**” est ici une **humiliation** et donne le ton de tout le verdict. C’est en effet le rappel de l’**origine insignifiante** de celui qui avait été appelé à devenir le gérant du Jardin et à l’entretenir (Gen. 2:15), mais qui vient de trahir cet appel divin.

Gen. 2:7 “L’Éternel Dieu forma l’homme (“le adam”) de la poussière de la terre (“la adamah”), il souffla dans ses narines un souffle de vie et l’homme (“le adam”) devint un être vivant. - ...- (19) L’Éternel Dieu forma de la terre (“la adamah”) tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, ...”

Cette origine peu glorieuse d’Adam rappelle que l’homme doit tout au Souffle de l’Éternel. Selon Gen. 2:19, sans un “souffle” spécial venu du Créateur du Jardin, l’homme ne vaut guère mieux que les animaux de la terre, et il n’est même pas capable de voler comme les oiseaux du ciel.

Un tel message s’adresse non seulement au premier Adam, mais aussi à toute sa descendance.

Toutes les sentences prononcées contre **l’homme** dans ces versets 17 à 19, sont imprégnées de ce **rappel humiliant**, rappel qui en est le fil conducteur.

b) D’emblée, le Juge **rappelle la faute** commise par l’homme, ce que le Juge n’avait pas fait quand il avait jugé la femme (v. 16 précédent). En rappelant le nom, le Juge rappelle que “**le adam**” était le **premier-né**, et, à ce titre, était encore plus responsable que “la femme” issue de sa substance (Gen. 2:21-22).

Introduire ainsi la notion de “*premier-né*”, c’est entretenir la portée prophétique du récit. Ce qui est en vue, ce n’est pas seulement la future humanité présente potentiellement dans les reins d’Adam, mais c’est aussi le **futur Fils Premier-Né** : c’est à ce titre qu’il endossera la malédiction qui est ici en train de frapper sa fratrie (hommes et femmes réunis).

C’est une **prophétie** où le “*premier Adam*” préfigure **par contraste** la venue du “*dernier Adam*” (1 Cor. 15:45). En effet, lors de sa venue, le Fils de Dieu, le “*dernier Adam*”, l’Agneau sans défaut et sans tache (1 P. 1:19), **prendra sur lui la malédiction** (Gal. 3:13) née en Eden et développée par la suite, mais jamais il n’aura commis d’offense contre Dieu ou contre autrui.

Es. 53:9 “On a mis son sépulcre parmi les méchants, son tombeau avec le riche, quoiqu’il n’eût point commis de violence et qu’il n’y eût point de fraude dans sa bouche.”

2 Cor. 5:21 “Celui qui n’a point connu le péché, il l’a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.”

Héb. 4:15 “Car nous n’avons pas un Souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché.”

1 P. 2:22 “Lui qui n’a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s’est point trouvé de fraude ...”

1 Jn. 3:5 “Or, vous le savez, Jésus a paru pour ôter les péchés, et il n’y a point en lui de péché.”

c) L’accusation s’appuie sur les faits relatés en Gen. 3:6 (“elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d’elle, et il en mangea.”), et qui vont justifier la sentence (conjonction “*parce que*”, héb. “*ki*”, כִּי).

L’accusation comprend deux volets qui témoignent contre Adam :

- **TU as écouté la voix de ta femme,**
- **TU as mangé de l'arbre** (ce que le Juge **lui** avait expressément interdit de faire).

“**Ecouter**” (héb. “*shama*”, שָׁמַע, même verbe qu’en Gen. 3:8 et 3:10) la “**voix**” (héb. “*qol*”, קוֹל, même mot qu’en Gen. 3:8 et 3:10) de la “**femme-ishah**” avec intérêt, c’était écouter la voix du serpent, et donc devenir participant de la **convoitise impure** de la femme qui avait écouté le “**serpent**” avec plaisir.

“**Manger**” (héb. “*akal*”, אָכַל, même verbe qu’en 2 :16-17, 3 :1,2,3, etc.) la substance de l’“**arbre**” (héb. “*ets*”, עֵץ) c’était agir comme l’avait fait la “**femme**”, et ainsi commettre à son tour un adultère spirituel contre YHVH, et cela d’autant plus gravement qu’Adam, le premier-né, avait reçu **directement** la Parole révélée qui lui avait “**commandé**” (héb. “*tsavah*”, צִוָּה, cf. Gen. 2:16) de ne pas en manger. Pire encore, Adam avait lui-même enseigné son épouse sur ce point.

Le docteur diplômé, faute de collyre personnel, avait ainsi suivi sa patiente déjà aveuglée.

d) Le verdict de malédiction qui frappe Adam, frappe du même coup toute sa postérité. Le décret mentionne **7 sanctions** (occupant les versets 17 à 19). Le chiffre “**7**”, symbole de la durée entière d’une période, souligne que ces sanctions caractériseront **toute la durée de l’humanité** (et toute la vie de chaque individu).

Les **7 sanctions** du verdict sont les suivants (la 7^e ayant valeur de synthèse) :

- **le sol sera maudit à cause de toi** (v. 17),
- **tu mangeras à force de peine, tous les jours de ta vie** (v. 17),
- **le sol te produira des épines et des ronces** (v. 18),
- **tu mangeras de l’herbe des champs** (v. 18),
- **tu mangeras du pain à la sueur de ton visage** (v. 19),
- **(il en sera ainsi) jusqu’à ce que tu retournes dans la terre, d’où tu as été pris** (v. 19),
- **car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière** (v. 19).

d.1- La première sanction : “le sol sera maudit à cause de toi” (v. 17) :

Être “**maudit**”, c’est être “*en détestation, honni, exécré, détesté*” par le vrai Propriétaire du monde, par l’Eternel. Le Ciel tourne désormais le dos au “**sol**” en signe de mépris envers l’outrageux. Mais l’“**homme**” lui-même n’est pas maudit !

C’est la malédiction-mère des sanctions suivantes : ce qui est frappé, c’est “**le sol**” (héb. “*ha-adamah*”, הָאָדָמָה), c’est-à-dire la substance, le substrat même dont est formé l’“**adam**”.

De plus, c’est non seulement la fertilité du **sol** et son impact sur les récoltes, sur la nourriture du bétail, qui sont en cause, mais aussi sur le bon fonctionnement des **attributs naturels** de chaque humain.

La malédiction avertit qu’il y aura **pénurie d’Eau** venue du Ciel. Et si l’Eau est envoyée, le sol est trop sec pour qu’elle puisse y pénétrer. C’est un sol sourd aux paroles de Dieu, et occupé par les cailloux.

1 R. 17:1 “*Élie, le Thischbite, l’un des habitants de Galaad, dit à Achab : L’Éternel est vivant, le Dieu d’Israël, dont je suis le serviteur ! il n’y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, sinon à ma parole.*”

C’est l’Esprit d’Elie qui annoncera la Présence du Messie, la **venue de l’Eau** de la Vie.

Le sol qui va “**être maudit**” (héb. “*arar*”, אָרַר) rappellera qu’Adam (c’est “*à cause de*” lui ; adv. héb. “*abur*”, אַבּוּר), à cause de son manque de vigilance, a permis au “**serpent**” de pénétrer dans le Jardin, de l’arpenter en vainqueur, et d’y semer son ivraie. Le même verbe a été appliqué au “**serpent**” en Gen. 3:14 : la malédiction touche quiconque communie avec le maudit. Aucune mouche ne devait entrer en contact avec l’encens du culte.

Ecl. 10:1 “*Les mouches mortes* (Belzébul est leur seigneur) *infectent et font fermenter l’huile du parfumeur ; un peu de folie l’emporte sur la sagesse et sur la gloire.*”

d.2- La deuxième sanction : “tu mangeras à force de peine, tous les jours de ta vie” (v. 17) :

Le mot “**nourriture**”, introduit dans la traduction Segond, ne figure pas dans le texte.

Mais la pensée est claire : le “*sol-adamah*” étant maudit (première sanction), il permettra tout juste à l’“*adam*” de “*manger*” de quoi vivre.

L’“*adam*”, en acceptant les paroles impures de son épouse, avait cru et espéré tirer profit d’une **nourriture illégitime** (celle tirée de l’Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal).

Bien au contraire, la malédiction va l’empêcher de “*manger*” facilement les **nourritures même légitimes**.

Eccl. 5:17 *“De plus, toute sa vie (l’homme) mange dans les ténèbres, et il a beaucoup de chagrin, de maux et d’irritation.”*

L’“*adamah*” (le “*sol*”) n’offrira plus de lui-même à l’“*adam*”, qui en est issu, le blé, l’huile, le raisin, les herbages lui permettant d’être médiateur entre la terre et le Ciel.

De même que “*la femme*” devra endurer durant toutes les générations les “*peines*” de ses grossesses (Gen. 3:16), l’“*adam*” devra lui aussi endurer en lui-même les “*peines*” (héb. “*itsabon*”, יִצְבוֹן, même mot qu’en Gen. 3:16) qui permettront à l’“*adamah*” (le mot est féminin) d’enfanter des récoltes et des semences comme “*elle*” le devrait.

Ps. 127:2 *“En vain vous levez-vous matin, vous couchez-vous tard, et mangez-vous le pain de douleur ; il en donne autant à ses bien-aimés pendant leur sommeil.”*

L’“*adam*” comme l’“*adamah-sol*” soupirent en attendant que les enfants nés de l’Esprit de Dieu soient tous à l’image de Christ manifesté en gloire (1 Jn. 3:2).

Gen. 3:16 *“Il dit à la femme : J’augmenterai la souffrance de tes grossesses, ...”*

Job 5:7 *“L’homme naît pour souffrir, comme l’étincelle pour voler.”* (cf. Job 14:1 ; Eccl. 2:22-23).

Rom. 8:20-21 *“(20) Car la création a été soumise à la vanité (à la futilité vaine, cf. Eccl. 2:11), -non de son gré, mais à cause de celui qui l’y a soumise (Adam par son offense, puis Dieu par son jugement), - (21) avec l’espérance qu’elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu.”*

Rom. 8:22-23 *“(22) Or, nous savons que, jusqu’à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l’enfement. (23) Et ce n’est pas elle seulement ; mais nous aussi, qui avons les prémices de l’Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l’adoption, la rédemption de notre corps.”*

Il n’y a **aucun sabbat**, aucun Repos en perspective dans ce verset, il n’y a que labeur douloureux et peu fructueux ! La phrase s’achève même sur une précision glaçante : la condamnation, fruit de la malédiction, se répétera “*tous les jours*” que durera “*ta vie, ton existence*” (héb. “*chayka*”, חַיָּקָה, de la racine “*chay*” = “*existence*”) : la sentence ne met pas l’accent sur **une durée**, mais sur le fait qu’il y aura **une fin** à ces “*jours*”, même s’ils sont nombreux : l’“*adam*” est condamné à **mourir**, selon le code pénal du Royaume :

Gen. 2:17 *“Tu ne mangeras pas de l’arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.”*

Rappelons que, selon Gen. 3:14, la condamnation du **serpent** le frappait de même “*sa vie durant*”. Cela suggère déjà que si la mort cessera un jour pour les humains, c’est que le serpent de la mort aura lui-même été totalement **anéanti** (même la poussière sera sainte).

Jn. 16:33 *“Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en Moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j’ai vaincu le monde.”*

Gen. 5:29 révélera que cette libération viendra grâce à un Libérateur dont Noé sera une préfiguration (les eaux du Déluge **enseveliront** les méchants d’en-bas, mais **élèveront** les justes et les déposeront En-haut ; cf. Gen. 8:21).

Gen. 3:14 *“L’Éternel Dieu dit au serpent : Puisque tu as fait cela, ... , tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie.”*

Gen. 5:29 *“Il lui donna le nom de Noé (= “repos, consolation”), en disant : Celui-ci nous consolera de nos fatigues et du travail pénible de nos mains, provenant de cette terre que l’Éternel a maudite.”*

Ap. 20 :13-14 “(13) La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux ; et chacun fut jugé selon ses œuvres. (14) Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu.”

d.3- La troisième sanction : “le sol te produira des épines et des ronces” (v. 18) :

Si la malédiction qui frappe **“le sol”** (“l’adamah”), et le condamne à ne produire qu’une nourriture qui blesse, il en ira de même **dans l’âme** des descendants de l’**“adam”** issu de cette même **“poussière de l’adamah”** (Gen. 2:7).

Le serpent se niche dans la poussière de **“l’adamah”**. **L’âme** qui se nourrit de son travail dans cette poussière, ne pourra **“produire, faire pousser”** (héb. “tsamach”, צָמַח) pareillement que des **“épines”** (héb. “qots”, קֹץ) et des **“chardons”** (héb. “dardar”, דַּרְדָּר), sans grande valeur nutritive et qui déchirent les chairs, les mains et les yeux de l’**“adam”**.

Gal. 5:22 “Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance.”

Il sera honteux pour les âmes de ne produire que des épines et des chardons (cf. Mat. 13:7).

Gen. 3:14 “L'Éternel Dieu dit au serpent : Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre tout le bétail et entre tous les animaux des champs, tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie.”

Es. 5 :6 (contre la Vigne infidèle) “Je la réduirai en ruine ; elle ne sera plus taillée, ni cultivée ; les ronces et les épines y croîtront ; et je donnerai mes ordres aux nuées, afin qu'elles ne laissent plus tomber la pluie sur elle.”

Jér. 12:13 “Ils ont semé du froment, et ils moissonnent des épines, ils se sont fatigués sans profit. Ayez honte de ce que vous récoltez, par suite de la colère ardente de l'Éternel.”

d.4- La quatrième sanction : “tu mangeras de l'herbe des champs” (v. 18) :

Ici, être condamné à **“manger”** (héb. “akal”) de l’**“herbe”** (héb. “eseb”, עֵשֶׂב, cf. Gen. 1:11,12,29) des **“champs”** (héb. “sadeh”, סֵדֶה, cf. Gen. 2:5,19,20, Gen. 3:1,14), ce n’est pas être condamné à manger des légumes ou des céréales, mais c’est être condamné à ne manger que de la nourriture **d’en-bas**, comme le bétail dont le regard est tourné vers la terre ... et vers le serpent.

L’esprit de l’**“adam”** tiré de l’**“adamah”** devra se contenter de ce que l’**“adamah”** produira, alors qu’il était destiné à se nourrir des paroles d’En-haut (mais il a piétiné la Parole divine révélée).

1 Sam. 15:23 (contre Saül) “Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim. Puisque tu as rejeté la parole de l'Éternel, il te rejette aussi comme roi.”

Es. 24:3-5 “(3) Le pays est dévasté, livré au pillage ; car l'Éternel l'a décrété. (4) Le pays est triste, épuisé ; les habitants sont abattus, languissants ; Les chefs du peuple sont sans force. (5) Le pays était profané par ses habitants ; car ils transgressaient les lois, violaient les ordonnances, ils rompaient l'Alliance éternelle.”

Dan. 4:33 “Au même instant la parole s'accomplit sur Nebucadnetsar. Il fut chassé du milieu des hommes, il mangea de l'herbe comme les bœufs, son corps fut trempé de la rosée du ciel ; jusqu'à ce que ses cheveux crussent comme les plumes des aigles, et ses ongles comme ceux des oiseaux.”

Genèse 3:19

Version Segond	(19) C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière.
Version Chouraqui	(19) À la sueur de tes narines, tu mangeras du pain jusqu'à ton retour à la glèbe dont tu as été pris. Oui, tu es poussière, à la poussière tu retourneras. »
Version Darby	(19) A la sueur de ton visage tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes au sol, car c'est de lui que tu as été pris ; car tu es poussière et tu retourneras à la poussière.
Texte hébreu	בְּזֵיעַת אַפֶּיךָ תֹאכַל לֶחֶם עַד שׁוּבוֹךָ אֶל-הָאֲדָמָה כִּי מִמֶּנָּה לָקַחְתָּ כִּי-עָפָר אַתָּה וְאֶל-עָפָר תָּשׁוּב:

Ce verset rapporte les 2 dernières des 7 sanctions que YHVH Elohim inflige à l’*“adam”*, et donc à sa postérité à cause de l’adultère spirituel commis en connaissance de cause par l’*“adam”*, en bafouant un commencement révélé du Verbe de Dieu.

Les 4 premières sanctions édictées contre l’*“adam”*, rapportées dans les versets 17 et 18 précédents, ont été les suivantes :

- le sol sera maudit à cause de **toi** (v. 17),
- **tu** mangeras à force de peine, tous les jours de ta vie (v. 17),
- le sol **te** produira des épines et des ronces (v. 18),
- **tu** mangeras de l’herbe des champs (v. 18).

Les 5^e, 6^e et 7^e sanctions édictées contre l’*“adam”* sont rapportées dans ce verset 19 :

- **tu** mangeras du pain à la sueur de ton visage,
- (il en sera ainsi) jusqu’à ce que **tu** retournes dans la terre, d’où tu as été pris,
- car **tu** es poussière, et **tu** retourneras dans la poussière.

a) La cinquième sanction : *“tu mangeras du pain à la sueur de ton visage”* :

a.1- Comme les précédentes sanctions, celle-ci met en relation le *“sol-adamah”* et l’*“homme-adam”* issu de ce même *“sol-adamah”*. Si *“sol-adamah”* était béni par YHVH, il devrait nourrir généreusement l’*“homme-adam”*. Mais le sol a été maudit, privé d’Eau et de dynamique de fertilité (cf. v.17, la 1^{ère} sanction).

De même, si l’âme de l’homme n’est pas arrosée par l’Esprit, les graines de la Parole divine auront du mal à germer. Elles seront alors plus facilement la proie des rats et des insectes impurs, et, dans le meilleur des cas, l’âme soupirera.

a.2- Ici, les **Eaux** d’En-haut sont remplacées par la *“sueur”* (héb. *“zea”*, זֵאָה) d’un homme déchu, qui va être expulsé du Jardin. Cette *“sueur”* est salée comme les eaux de Jéricho (2 R. 2:19).

La farine obtenue sera celle des rituels morts, et donc contraignants.

Le *“pain”* (héb. *“lehem”*, לֶחֶם) obtenu, même bien doré, ne sera peut-être pas agréé sur la table des pains de proposition (= pains de présentation, Lév. 24:5-9) pour le culte dans le Lieu saint : l’*“homme-adam”* ne sera plus un *“pain”* agréable offert à l’Éternel.

Devant la *“Face”* de YHVH, la *“face”* (ou *“visage”*, héb. *“aph”*, אָפָה, id. 2:7) d’un tel *“adam”* ne reflètera pas les Attributs lumineux de l’Éternel. Ce sera un *“pain”* à odeur d’homme déchu.

a.3- A contrario, cette 5^e sanction annonce qu’un jour viendrait un Homme qui serait *“Farine faite chair”*, qui s’offrirait à l’Éternel et aux autres humains en *“Pain”* abondant et de bonne odeur car imprégné d’Huile céleste, et dont la *“face”* serait l’empreinte de la Présence de YHVH.

Nb. 6:25 *“Que l’Éternel fasse luire sa face sur toi, et qu’il t’accorde sa grâce !”*

Ps. 80:3 *“O Dieu, relève-nous ! Fais briller ta face* (il s’en écoule, non de la sueur, mais la Lumière-Semence), *et nous serons sauvés !”*

Le Messie, le dernier Adam (1 Cor. 15:45) sera à la fois un *“Sol-adamah”* parfait et un *“Homme-adam”* parfait. Il sera un *“Pain de Vie”* car son Champ sera arrosé par une *“Sueur”* de Sang, un Sang véhiculant en plénitude le Saint-Esprit de Dieu.

Lc. 22:44 (dans le **jardin** de Gethsémané) *“Étant en agonie, il pria plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang* (c’est la Sueur de l’Esprit du Rédempteur), *qui tombaient à terre* (l’adamah en est béni).”

Ex. 34:29 *“(29) Moïse descendit de la montagne de Sinaï, ayant les deux tables du témoignage dans sa main, en descendant de la montagne ; et il ne savait pas que la peau de son visage rayonnait, parce qu’il avait parlé avec l’Éternel.”*

Ex. 34:34-35 *“(34) Quand Moïse entra devant l’Éternel, pour lui parler, il ôta le voile, jusqu’à ce qu’il sortit ; et quand il sortait, il disait aux enfants d’Israël ce qui lui avait été ordonné. (35) Les enfants d’Israël regardaient le visage de Moïse, et voyaient que la peau de son visage rayonnait ; et Moïse remettait le voile sur son visage jusqu’à ce qu’il entrât, pour parler avec l’Éternel.”*

Mt. 17:2 “Il fut transfiguré devant eux ; **son visage resplendit comme le soleil**, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière.”

Act. 6:15 “Tous ceux qui siégeaient au sanhédrin ayant fixé les regards sur **Étienne**, son visage leur parut comme celui d'un ange.”

Si le ministère de la mort qui accompagne l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal (l'Arbre de la Loi) a permis à la “sueur” d'Adam d'obtenir péniblement du “pain”, “**combien le ministère de l'Esprit ne sera-t-il pas plus glorieux !**” (cf. 2 Cor. 3:7-8).

b) La sixième sanction : il en sera ainsi “**jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris**” :

b.1- De même que la 2^e sanction (v. 17) condamnait l'humanité à une **parcimonie** de nourriture sainte, et cela malgré les efforts pénibles “**tous les jours de ta vie**”, la 5^e sanction confirme que non seulement la nourriture nécessaire pour soutenir la Vie sera rare et difficile à obtenir par les seules mains de l'homme déchu, mais en outre qu'il en sera ainsi **jusqu'à** (héb. “ad”, עד) ce que **la mort** remporte sa victoire !

Ce n'est pas la **brièveté** des souffrances qui est soulignée, mais leur **inutilité**.

Gen. 2:17 “Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car **le jour où tu en mangeras, tu mourras.**”

b.2- En soulignant que l'“adam” a été “**pris**” (du verbe hébreu “laqash”, לקח) de la terre, YHWH rappelle incidemment que c'est Lui-même qui avait formé l'homme à partir de la poussière du sol (Gen. 2:7), que Lui-même l'avait “**pris**” (même verbe) pour le placer dans le Jardin (Gen. 2:15). C'est par ailleurs Lui-même qui avait “**pris**” (même verbe) de la substance de l'homme pour former la femme (Gen. 2:21-22). Mais c'était cette même femme qui avait “**pris**” (même verbe) de l'arbre interdit (Gen. 3:6)

Ce sont Ses **deux premiers enfants** que la Justice de YHWH Elohim est en train de condamner, et ce verset laisse peut-être transparaître l'émotion manifestée dans le cœur du Royaume et de son Roi au cours de cette scène.

A ce stade, tous les hommes sont destinés à la dissolution !

Job 4:17-19 “(17) **L'homme serait-il juste devant Dieu ? Serait-il pur devant Celui qui l'a fait ? (18) Si Dieu n'a pas confiance en ses serviteurs, s'il trouve de la folie chez ses anges, (19) combien plus chez ceux qui habitent des maisons d'argile, qui tirent leur origine de la poussière, et qui peuvent être écrasés comme un vermisseau !**”

Héb. 9:27 “... il est réservé aux hommes de **mourir une seule fois**, après quoi vient le **jugement**, ...”

b.3- Si Dieu n'intervient pas en Grâce, et cela tout en préservant sa Justice nécessairement inflexible, la vie des hommes n'est plus qu'une sinistre farce, et Dieu aura été mis en échec par le Serpent ancien. En effet, la mort de l'“adam” le fait piteusement “**retourner, revenir en arrière**” (héb. “shub”, שוב) vers le “sol-adamah” d'où il avait germé après avoir été arrosé par l'Eau du Souffle de YHWH.

Ce verbe “**retourner**”, qui apparaît ici pour la première fois dans la Bible, sera réutilisé en Gen. 8:3 pour décrire le **reflux** pendant 150 jours des eaux du Déluge.

Si YHWH Elohim n'apporte pas Lui-même un Remède à ces condamnations, la “sueur” n'aura servi qu'à humidifier la poussière où rampe le Serpent et dont il se nourrit.

c) La septième sanction : “**car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière**” :

YHWH débute l'énoncé de cette dernière sanction par la conjonction “**car**” (conjonction “ki”, כִּי), laquelle établit un lien de causalité entre, d'une part, la **nature** de l'homme (“**tu es poussière**”) et, d'autre part, la présente **sanction** (“**tu retourneras dans la poussière**”), mais aussi avec les six sanctions précédentes.

Les six précédentes sanctions avaient été introduites, au v. 17, par la conjonction **“parce que, puisque”** (héb. “ki”, כִּי), et la septième sanction est introduite ici par la même conjonction, mais traduite : **“car”** (elle pourrait être traduite : **“puisque”**). Cela confère à cette dernière sanction (et à son bien-fondé), un caractère à la fois **synthétique** et **conclusif**.

c.1- Cette phrase est **synthétique** de tout le verdict contre l’**“adam”** :

Ce qui est **condamné** ici (la **nature** initiale inconsistante de **“poussière”**) est à la **racine** de toutes les défaillances précédemment invoquées contre l’**“adam”**.

- Par nature, l’homme n’est qu’un **“adam”**, car, par son origine, il est insignifiant, vulgaire, vil : il n’est fait que de la **“poussière”** inerte, sèche, et instable d’un **“sol-adamah”** ; il n’est ni de la poussière d’or, ni même une pierre. Tout animal pouvait marcher ou ramper sur cette **“poussière”** (héb. “aphar”, אֶפְרַח) d’un **“sol-adamah”** où se dissolvent les cadavres.

- Il a été **“pris”** (héb. “laqach”, לָקַח) **“hors de”** (préposition, héb. “mimennah”, מִמֶּנָּה) la **“poussière”**, car elle ne pouvait elle-même rien faire.

- La **“poussière”** peut s’élever à une grande hauteur si le vent la soulève, mais, sans lui, elle retombe, elle **“retourne”** (héb. “shub”, שׁוּב) dans la **“poussière”** et redevient sans nom, et effacée du Livre de Vie.

Les 6 sanctions déjà énoncées (un sol maudit, un sol infructueux, un sol hostile, un sol qui avilit, un sol stérile, un sol qui sert de tombe) sont résumées par la formule percutante comme le coup de maillet final d’un Président de tribunal : **“tu retourneras dans (‘vers’, héb. “el”, אֵל) la poussière !”**

c.2- Les 7 sanctions formulées contre l’homme forment un septénaire qui s’articule autour de la sanction centrale avec peut-être des **effets de symétrie** résumés dans le tableau suivant :

Première sanction (Gen. 3:17) <i>Puisque</i> tu as écouté la voix de ta femme ... <i>le sol sera maudit</i> à cause de toi	Septième sanction (Gen. 3:19) <i>Puisque</i> tu es poussière, <i>et tu retourneras dans la poussière</i>
Seconde sanction (Gen. 3:17) Tu mangeras à force de peine, <i>tous les jours de ta vie</i>	Sixième sanction (Gen. 3:19) Il en sera ainsi <i>jusqu’à ce que tu retournes dans la terre</i>
Troisième sanction (Gen. 3:18) Le sol te produira <i>des épines et des ronces</i>	Cinquième sanction (Gen. 3:19) Tu mangeras <i>du pain à la sueur de ton visage</i>
Quatrième sanction (Gen. 3:18) Tu mangeras de l’herbe des champs	

c.3- Ainsi, par ces interrogatoires et ces verdicts, aura été tragiquement **démontré** et **prophétisé** que l’humain issu de la matière est **incapable par lui-même** d’atteindre une stature céleste. Pire encore, il est prophétisé qu’à chaque fois qu’il s’aventurera dans une telle tentative, il ne fera que servir les armées du Serpent ancien.

Ps. 60:3 *“Tu as fait voir à ton peuple des choses dures, tu nous as abreuvés d’un vin d’étourdissement.”*

Ps. 104:29 *“Tu caches Ta face : ils sont tremblants ; Tu leur retires le souffle : ils expirent, et retournent dans leur poussière.”*

Eccl. 1:3 *“Quel avantage revient-il à l’homme de toute la peine qu’il se donne sous le soleil ?”*

Eccl. 3:20 *“Tout va dans un même lieu ; tout a été fait de la poussière, et tout retourne à la poussière.”*

Eccl. 5:15 *“Comme il est sorti du ventre de sa mère, (l’homme) s’en retourne nu ainsi qu’il était venu, et pour son travail n’emporte rien qu’il puisse prendre dans sa main.”*

Jn. 3:30-32 (propos de Jean-Baptiste) *“(30) Il faut qu’il croisse, et que je diminue. (31) Celui qui vient d’En-haut est au-dessus de tous ; celui qui est de la terre est de la terre, et il parle comme étant de la terre. Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous, (32) il rend témoignage de ce qu’il a vu et entendu, et personne ne reçoit son témoignage.”*

Gal. 3:10 “*Car tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la Loi* (c'est prétendre pouvoir manger de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal sans y être invité, et sans antidote) *sont sous la malédiction ; car il est écrit : Maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, et ne le met pas en pratique.*”

L'homme et la femme savent maintenant que le **ferment de la mort** est déjà inexorablement à l'œuvre dans l'âme et le corps.

Mais, au-delà de ce **constat**, Dieu doit encore **démontrer**, et prophétiser, qu'il a prévu le Moyen de mener à bien le projet de glorification annoncé en faveur du premier couple, pour le moment dans un état pitoyable à ce stade du récit.

Ce sera l'objet des deux versets suivants : YHVH Elohim y révélera la solution qu'il a conçue de toute éternité dans son Conseil intérieur pour résoudre un problème qui met en jeu l'honneur de Dieu et son amour pour des hommes tirés de la poussière !

Job 19:25-26 “(25) *Mais je sais que mon Rédempteur est vivant, Et qu'il se lèvera le dernier sur la terre. (26) Quand ma peau sera détruite, il se lèvera ; Quand je n'aurai plus de chair, je verrai Dieu.*”

Ps. 103:14-15 “(14) *Car il sait de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière. (15) L'homme ! ses jours sont comme l'herbe, il fleurit comme la fleur des champs.*”

Rom. 5:17 “*Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la Justice régneront-ils dans la vie par Jésus Christ lui seul.*”

1 Cor. 15:21-22 “(21) *Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un Homme qu'est venue la résurrection des morts. (22) Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, ...*”

1 Cor. 15:47-48 “(47) *Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre ; le second homme est du ciel. (48) Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres ; et tel est le céleste, tels sont aussi les célestes.*”

F- Sixième partie : Dieu pourvoit lui-même à un vêtement de peau pour en revêtir l’homme et la femme (Gen. 3:20-21)

Le changement de ton est total. Soudain le monologue du Dieu-Juge prononçant des verdicts de condamnation cesse.

Ce sont au contraire les paroles de **“l’homme”** qui se font entendre (v. 20), alors qu’il vient d’être condamné à une existence douloureuse et de durée limitée par la mort. Or ici **“l’homme”** ne parle que de **vie** et de **générations** futures, et cela en rapport avec **sa femme**, qui vient pareillement d’être condamnée.

Puis c’est l’**Eternel Dieu** qui entre en scène (v. 21), mais non plus en tant que **Juge**, mais en tant que **Réparateur** des brèches causées par l’ennemi.

Tout ce sixième tableau décrit donc une **dynamique inverse** de celle de la **chute** intervenue dans le second tableau (Gen. 3:6-8). Plus précisément, elle introduit une dynamique pour le traitement de cette chute et de ses effets, un traitement inverse de la tentative humaine dérisoire pour la dissimuler.

Le plan suivant est proposé :

F1- Le relèvement de l’épouse par l’époux (Gen. 3:20)

F2- Le sauvetage conçu par l’Eternel Rédempteur (Gen. 3:21)

F1- Le relèvement de l’épouse par l’époux (Gen. 3:20)

Genèse 3:20

Version Segond	(20) Adam donna à sa femme le nom d’Eve : car elle a été la mère de tous les vivants.
Version Chouraqui	(20) Le glébeux crie le nom de sa femme : Hava-Vivante. Oui, elle est la mère de tout vivant.
Version Darby	(20) Et l’homme appela sa femme du nom d’Eve, parce qu’elle était la mère de tous les vivants.
Texte hébreu	וַיִּקְרָא הָאָדָם שֵׁם אִשְׁתּוֹ חַוָּה כִּי הִיא הִיא הִיא אֵם כָּל־חַיִּי:

Le changement de ton que nous venons de signaler n’est justifié que si **“l’homme”** (**“le adam”**, héb. **“ha-adam”**) a déjà été pris en main par l’Eternel miséricordieux. Il y a eu un entretien entre l’homme et son Dieu. Il y a eu **repentance**. Dieu a assuré que le décret de jugement douloureux était immédiatement applicable. Mais il a promis que le But de Dieu n’en était pas altéré.

Mais le secours viendrait d’En-haut, et non d’un pagne conçu par l’homme d’en-bas.

a) C’est un homme à l’intelligence renouvelée qui assume ici sa position de premier-né déchu, mais en voie de relèvement.

Adam avait besoin d’avoir l’intelligence renouvelée afin d’**aimer ce que Dieu aime** et de **détester ce qu’il n’aime pas**, sans contester.

Si Adam s’autorise ici à **“proclamer, nommer, dénommer”** (héb. **“qara”**, קָרָא, même verbe qu’en Gen. 1:5) le **“nom”** (héb. **“shem”**, שֵׁם) de la **“femme”** (héb. **“ishah”**) qui a été tirée de son flanc, c’est parce que l’Eternel le lui a permis.

Il apparaît ainsi, une fois de plus, que Dieu se sert d’événements historiques significatifs pour formuler des **prophéties**. Une fois de plus, **“l’homme”** (**“le adam”**) est une préfiguration d’un futur **Homme-Epoux**.

C’est à ce titre qu’il a reçu l’**autorité** nécessaire pour donner un **“nom nouveau”** à celle que Dieu lui avait présentée et qu’il avait tirée de son Fils pour qu’elle soit vivifiée par le même Sang, le même Esprit que celui qui irrigue l’Epoux.

• **“L’homme”** avait déjà été invité par Dieu à donner des noms aux animaux, ce qui faisait de **“l’homme”** une image de Dieu qui seul appelle les choses par leur nom.

Gen. 2:20 *“Et l’homme (le adam) donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs ; mais, pour l’homme (adam), il ne trouva point d’aide semblable à lui.”*

Es. 62:2 (sur la Nouvelle Jérusalem) *“Alors les nations verront ton salut, et tous les rois ta gloire ; et l’on t’appellera d’un nom nouveau, que la bouche de l’Éternel déterminera.”*

Ap. 2:17 (lettre à l’église de Pergame) *“Que celui qui a des oreilles entende ce que l’Esprit dit aux Églises : A celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc ; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n’est celui qui le reçoit.”*

• Pour la même raison, c’est l’homme-ish qui avait lui-même donné le nom d’**Ishah** à son épouse tirée de lui-même (Gen. 2:23). Le choix de ce nom semblait résulter d’une simple constatation d’un fait récent.

• Maintenant c’est par un **Esprit saint de prophétie** que l’homme, bien que déchu, est autorisé à révéler le **“nom nouveau”** de l’**Epouse** du Fils de Dieu attendu, celui qui sera de la postérité de cette femme, et qui frappera à mort la tête du Serpent ancien et ses œuvres.

b) Le nom proclamé à la face de la création (et donc aussi à la face du Serpent ancien), est une prophétie (il en ira ainsi des noms donnés par les patriarches du peuple élu à leurs enfants).

Donner un nom est plus que désigner en différenciant, c’est une marque de **primauté** de celui qui nomme sur ce qui est nommé. Ici il s’agit de la primauté de l’**Esprit de Christ** qui parle par la bouche de **“l’homme”**.

C’est la primauté du Fils de l’homme sur son Epouse (formée d’hommes et de femmes unis par le Souffle de Christ).

Dans une **bouche de Dieu** (Adam est une telle bouche ici), un nom prononcé exprime une Pensée de Dieu, et, à ce titre, il a une substance (dont la nature nous échappe encore) porteuse d’une **dynamique** voulue par Dieu et qui **garantit l’accomplissement** de ce que le nom suggère.

1 Cor. 12:3 *“C’est pourquoi je vous déclare que nul, s’il parle par l’Esprit de Dieu, ne dit : Jésus est anathème ! et que nul ne peut dire : Jésus est le Seigneur ! si ce n’est par le Saint Esprit.”* (dans une bouche profane ou de nature religieuse terrienne, le nom de Jésus-Christ n’est enraciné que dans la poussière du sol, et au Ciel ; cf. Eph. 1:21).

Gen. 5:29 *“(Lémec) lui donna le nom de Noé (= consolation), en disant : Celui-ci nous consolera de nos fatigues et du travail pénible de nos mains, provenant de cette terre que l’Éternel a maudite.”*

Gen. 32:27-29 (à l’occasion du combat de Jacob et de l’Ange) *“(27) L’Ange lui dit : Quel est ton nom ? Et il répondit : Jacob. (28) Il dit encore : ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël ; car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu as été vainqueur. (29) Jacob l’interrogea, en disant : Fais-moi je te prie, connaître ton Nom. Il répondit : Pourquoi demandes-tu mon Nom ? Et il le bénit là.”*

Gen. 35:18 *“Et comme Rachel allait rendre l’âme, car elle était mourante, elle lui donna le nom de Ben Oni (= fils de ma douleur) ; mais le père l’appela Benjamin (= fils de ma droite).”* (les deux bouches étaient ointes et les deux noms annonçaient des traits du futur Messie)

Ex. 3:14 *“Dieu dit à Moïse : Je suis celui qui suis. Et il ajouta : C’est ainsi que tu répondras aux enfants d’Israël : Celui qui s’appelle ‘je suis’ (Il est la Source de toutes les dynamiques) m’a envoyé vers vous.”*

Mat. 1:21 (paroles d’un ange à Joseph à propos de Marie) *“Elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (= Sauveur) ; c’est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.”*

Eph. 3:14-15 *“(14) A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, (15) duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre, ...”*

Act. 19:13,15-16 *“(13) Quelques exorcistes juifs ambulants essayèrent d’invoquer sur ceux qui avaient des esprits malins le Nom du Seigneur Jésus, en disant : Je vous conjure par Jésus que Paul prêche ! - ... - (15) L’esprit malin leur répondit : Je connais Jésus, et je sais qui est Paul ; mais vous, qui êtes-vous ? (16) Et l’homme dans lequel était l’esprit malin s’élança sur eux, se rendit maître de tous deux, et les maltraita de telle sorte qu’ils s’enfuirent de cette maison nus et blessés.”*

c) Le nom “Eve” (héb. “chavah”, חַוָּה), mentionné ici pour la première fois, et donné par **“l’adam”** à **“son ishah”** (Gen. 4:1) signifie : **“donneuse de vie”**, en lien avec le verbe **“vivre”** (héb. “haya”), est une prophétie messianique.

- “L’homme” confirme avec solennité cette interprétation avec la conjonction “**car, parce que**” (héb. “*ki*”, כִּי) qui explique la prophétie cachée sous le nom “**Eve**” : “**elle est**” (héb. “*hi hayath*”, הִיא חַיָּה ; le verbe hébreu “être” est apparenté au nom propre “Eve”,) et elle donnera l’être, l’existence, à d’autres âmes.
- Elle sera donc (comme doit l’être l’Assemblée prédestinée), la “**mère**” (héb. “*em*”, אִמָּה) de “**tous les vivants, tout vivant**” (héb. “*kal-hay*”, כָּל-חַי).
- Tout dans cette prophétie cachée n’est que vie, que futur vivant. Même les morts qu’implique la succession des générations ne peuvent projeter leurs ombres sur cette dynamique de Lumière qui vient de germer.

En effet, si “l’adam” préfigure le futur **Fils de l’homme Oint** (le Christ) qui vaincra le “serpent”, “**Eve**” est, quant à elle, la préfiguration de l’Eglise de ce Christ, une Eglise formée d’âmes (hommes et femmes) reconnus par le Ciel comme de vrais membres d’une Alliance, d’un Mariage par l’Esprit.

Font partie de cette Alliance :

- tous les saints de l’**Ancien Testament** (à commencer par Adam, Eve et Abel) reconnus comme tels du fait de leur attachement aux paroles de la Nuée présente au milieu du camp ou dans les prophètes ;
- tous les saints du **Nouveau Testament** (à commencer par les disciples, dont Marie, réunis dans la Chambre Haute le jour de la Pentecôte) reconnus comme tels car ils ont été scellés du Saint-Esprit.

Tous **ceux-là** et toutes **celles-là** sont appelés à transmettre la Vie, à enfanter d’autres fils et filles de Dieu par leur témoignage, et à enfanter Christ en eux-mêmes.

Jn. 3:16 “Car Dieu (YHVH Elohim) a tant aimé le monde qu’il a donné son **Fils unique** (préfiguré par le premier Adam), afin que quiconque croit en Lui (il est le Fils de Dieu, car Né de l’Esprit, Lc. 1:35) ne périsse point, mais qu’il ait la **Vie éternelle** (celle qui est inséparable de l’Onction de Celui qui “est”).”

C’est cette immense Assemblée encore dans les douleurs de l’enfantement que l’apôtre Jean a contemplée au chapitre 12 de l’Apocalypse :

Ap. 12:1-2 “(1) Un grand signe parut dans le ciel : une femme (l’Eglise de tous les millénaires) enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. (2) Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l’enfantement.”

Les images du “soleil”, de la “lune” et des “étoiles” sont empruntées au songe de Joseph en **Gen. 37:9**, où ils représentent le peuple de l’élection, avec respectivement le père porteur de la Semence, la mère qui accueille la Semence, les tribus de toutes les générations. Dans l’Apocalypse, l’apôtre Jean en fait une application à l’ensemble du christianisme selon l’élection.

F2- Le sauvetage conçu par l’Eternel Rédempteur (Gen. 3:21)

Genèse 3:21

Version Segond	(21) L’Eternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, et il les en revêtit.
Version Chouraqui	(21) IHVH-Adonai Elohim fait au glébeux et à sa femme des aubes de peau et les en vêt.
Version Darby	(21) Et l’Eternel Dieu fit à Adam et à sa femme des vêtements de peau, et les revêtit.
Texte hébreu	וַיַּעַשׂ יְהוָה אֱלֹהִים לְאָדָם וּלְאִשְׁתּוֹ כִּתְנוֹת עוֹר וַיַּלְבִּשֵׁם: כ

a) La prophétie messianique se poursuit, non plus avec des **paroles**, mais par des **actions symboliques** initiées par “**YHVH Elohim**” (יהוה אֱלֹהִים) Lui-même.

Le contraste est saisissant entre les **pagnes** confectionnés par l’homme égaré dans le second tableau (Gen. 3:6-8) du récit de la chute (ces pagnes étaient des prophéties trompeuses et souillées), et les “**vêtements**” confectionnés par Dieu dans ce sixième tableau (lequel, par rapport au tableau médian, le quatrième, est symétrique du second).

Ces “**vêtements**”, confectionnés par Dieu, sont des paroles de Vérité et de Lumière.

Gen. 3:7 “*Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus, et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures* (ou plutôt : “des pagnes”).”

Zac. 3:4 “*L'ange, prenant la parole, dit à ceux qui étaient devant lui : Otez-lui les vêtements sales ! Puis il dit à Josué : Vois, je t'enlève ton iniquité, et je te revêts d'habits de fête* (ceux d'une sacrificature céleste).”

b) Alors que l'homme et la femme avaient essayé de traiter leur lèpre spirituelle mortelle en la dissimulant aux yeux du Créateur Médecin, celui-ci intervient :

- au **moment** adéquat, quand l'homme et la femme ont eu les yeux ouverts sur leur état, et ont reconnu le bien-fondé du jugement (en se jugeant eux-mêmes selon les critères ainsi révélés),
- avec une **assurance** qui est celle d'un Dieu Tout-Puissant à qui rien n'est impossible,
- avec une **mansuétude** qui n'abaisse jamais les **exigences de la Sainteté absolue** du Royaume (les sentences de condamnation à mort seront appliquées),
- avec la **Sagesse infallible** d'un Dieu qui poursuit le même objectif qu'avant la chute du couple (il n'en change pas car il ne s'est pas trompé).

Il avait prévu la chute, et il avait prévu le moyen d'en faire un facteur de la victoire finale !

c) “**Faire, produire**” (héb. “*asah*”, אָשָׁא, verbe utilisé 7 fois en Gen. 1, et 5 fois en Gen. 2) un tel “**vêtement**”, a nécessité la **mise à mort d'un être vivant innocent** qui n'a commis aucune des offenses dignes de mort.

Un tel “**vêtement**” (ou : “**tunique**” ; héb. “*kathonout*”, כְּתוֹנוֹת, première mention de ce mot) ne sera efficace que s'il préfigure provisoirement une peau ayant **forme et nature humaines** (et non la forme et la nature d'un quadrupède animal) ! Si des feuilles sèches n'ont pas de **sang véhiculant une âme**, un sang animal ne peut pas, lui non plus, être conforme à la Justice parfaite, car ce sont des **humains** qui ont offensé le Royaume (et qui doivent périr).

Héb. 10:4 “*Il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés.*”

En rapprochant cette révélation d'un **sang de substitution**, avec la révélation de Gen. 3:15, les Hébreux, enseignés par Moïse, ont sans doute perçu que leur Sauveur serait **un Homme innocent** dont le Sang serait versé pour leur libération de toute haleine du “*serpent*” :

Gen. 3:15 “*Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité* (ce sera un Homme) : *celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.*”

Nb. 21:8-9 “(8) *L'Éternel dit à Moïse : Fais-toi un serpent brûlant, et place-le sur une perche ; quiconque aura été mordu, et le regardera, conservera la vie.* (9) *Moïse fit un serpent d'airain, et le plaça sur une perche ; et quiconque avait été mordu par un serpent (tous les humains sont mordus), et regardait le serpent d'airain, conservait la vie.*”

Jn. 11:25 “*Jésus lui dit : Je suis la Résurrection et la Vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ; ...*”

Avec ce sacrifice sanglant débute le **fil conducteur rouge** qui parcourt toute la Bible et qui est sans cesse célébré dans les Lieux célestes :

Ap. 5:6 “*Et je vis, au milieu du Trône et des quatre Êtres vivants et au milieu des Anciens, un Agneau qui était là comme immolé. ...*”

d) Le texte précise que c'est l'Éternel Lui-même qui a **pourvu** un “**vêtement nouveau**”, et que c'est encore Lui-même qui en a “**vêtu**” (héb. “*labash*”, לָבַשׁ, première mention du verbe) non seulement “**Adam**” (sans article, héb. אָדָם), mais aussi “**sa femme**” (héb. “*ishtou*”, אִשְׁתּוֹ).

Gen. 22:14 (quand l'Éternel a pourvu un bélier sacrifié mais comme ressuscité en Isaac) “*Abraham donna à ce lieu le nom de Jehova Jiré. C'est pourquoi l'on dit aujourd'hui : A la montagne de l'Éternel il sera pourvu.*”

L'Eternel prophétise ici, en gestes, que **l'Epoux** issu de la postérité de la femme et **l'Epouse** seront **unis dans une même mort** ! C'est une révélation capitale.

Rom. 6:3-4 “(3) Ignorez-vous que nous tous qui avons été **baptisés en** (gr. “eis”) **Jésus Christ, c'est en** (gr. “eis”) **sa mort que nous avons été baptisés ?** (4) Nous avons donc été **ensevelis avec Lui** par le baptême en sa (ou plutôt : “en la”) mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie.”

Rom. 6:5-6 “(5) En effet, si nous (l'Epouse) **sommes devenus une même Plante avec Lui** (l'Epouse) **par la conformité à Sa mort** (totalement unis à Lui par une mort semblable à la Sienne), nous le serons aussi **par la conformité à Sa résurrection** (une résurrection semblable à la sienne), (6) sachant que notre vieil homme (il est imprégné de l'haleine du serpent) **a été crucifié avec Lui, afin que le corps** (la dynamique, l'essence) **du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché** (et donc que nous ne le servions plus)”

2 Cor. 5:2-3 “(2) Aussi nous gémissons dans cette tente, **désirant revêtir notre domicile céleste**, (3) si du moins nous sommes trouvés vêtus et non pas nus.”

Ce “**vêtement**” n'a pas été conçu par Dieu pour protéger l'homme des intempéries, ni pour qu'il parade dans les salons religieux. C'est une “**peau**” qui doit remplacer l'ancienne.

Or la “**peau**” est le reflet apparent de la **nature de l'âme** qu'elle recouvre. En acceptant d'être “**revêtus**” de cette “**peau**” (héb. “or”, עֹר, première mention du mot), comme d'une “**peau nouvelle**” et sainte, car choisie par Dieu, Adam et Eve sont désormais **identifiés, par Dieu Lui-même** (et non par un rituel d'homme), à l'être vivant qui avait offert son sang, sa vie.

Désormais, quand Adam et Eve se tourneront vers leur Dieu-Sauveur pour communier avec Lui, ce Dieu ne verra en eux que la Nature parfaite du “**dernier Adam**” qui aura offert sa vie dans ce but.

- Dans la Bible, **une âme est déclarée juste si Dieu trouve plaisir** à y plonger Son Regard, et Il n'éprouve ce plaisir que s'Il y trouve l'Odeur de Christ. C'est cette Odeur, celle de l'Huile sainte, que dégageait le vêtement offert par Elohim pour Adam et Eve.

2 Cor. 5:21 “Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait **devenir péché pour nous, afin que nous devenions en Lui justice de Dieu.**”

- C'est le baptême du Saint-Esprit (la cérémonie de l'identification au Christ) qui revêt intérieurement et extérieurement l'enfant de Dieu, d'une tunique tissée du **Sang/Esprit** et de la **Chair/Paroles** du Fils Premier-Né (le Fils Oint).

1 Cor. 6:17 “Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec Lui un seul Esprit.”

2 Cor. 5:17 “Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.”

e) Adam et Eve ont su expérimentalement que Dieu les avait vêtus **comme ils ne l'avaient jamais été auparavant, même avant leur chute.**

- Dès la connaissance de la **Loi** (du fait de la communion à l'Arbre interdit), l'âme, se voyant sale, se sait nue. Dès leur désobéissance, Adam et Eve se sont reconnus mal vêtus (avant cela, leur âme était nue, mais non coupable). Cela implique et impacte à la fois le **faire** et l'**être**. La seule solution, le seul Remède, est donc de **revêtir Christ** : c'est ce que Dieu avait voulu montrer à Adam et Eve et à leur descendance.

- La **Loi** n'est donc pas mauvaise : elle est un pédagogue, et, grâce à elle, l'homme va pouvoir recevoir par la foi (l'adhésion totale à la Pensée de Christ) le vêtement de Lumière, celui qui est apparu sur le visage de Moïse, le **messager de la Loi**.

Ap. 19:7-8 “(7) Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, et Son Epouse s'est préparée, (8) et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints (elles sont le fruit de l'Esprit Saint).”

Ce nouveau “**vêtement**” sera une nouvelle “**peau**” tournée vers le Trône de Dieu.

En revêtant un homme d’une telle **“tunique”**, Dieu proclame que, sous ce vêtement, bat le cœur de Celui qui a été sacrifié (un Agneau dont le Sang est le Saint-Esprit vivifiant, la Sève de l’Arbre de Vie restitué).

Il proclame que **le Sang** qui coulait sous la peau de la Victime choisie par Dieu, coule aussi désormais dans l’âme qui en a été revêtue. C’est un Signe d’Alliance.

Es. 61:10 “*Je me réjouirai en l’Éternel, mon âme sera ravie d’allégresse en mon Dieu ; car **Il m’a revêtu des vêtements du salut, Il m’a couvert du manteau de la délivrance, comme le fiancé s’orne d’un diadème, comme la fiancée se pare de ses joyaux.***”

Gen. 37:3 “*Israël aimait Joseph plus que tous ses autres fils, parce qu’il l’avait eu dans sa vieillesse ; et il lui fit **une tunique de plusieurs couleurs** (cf. le signe de l’arc-en-ciel donné à Noé, Gen. 9:11-13).*”

Le Serpent n’enseigne jamais la **nécessité** d’être revêtu d’un Sang porteur de Lumière ! Mais comment l’homme pourrait-il adhérer à cette révélation du Plan de Dieu si on lui inculque depuis l’enfance que la Vie éternelle consiste à se promener dans un beau jardin fleuri et embaumé où chantent des oiseaux colorés ?

C’est ce Vêtement intérieur de Gloire qui est fugitivement apparu aux disciples qui avaient accompagné Jésus sur la montagne (Mt. 17:2).

Ex. 34:35 “*Les enfants d’Israël regardaient **le visage de Moïse**, et voyaient que **la peau de son visage rayonnait** ; et Moïse remettait le voile sur son visage jusqu’à ce qu’il entrât, pour parler avec l’Éternel.*”

Lév. 17:11 “*Car l’âme (et donc aussi l’esprit) **de la chair est dans le sang**. Je vous l’ai donné sur l’autel, afin qu’il servît d’expiation pour vos âmes, car c’est par l’âme que le sang fait l’expiation.*”

Mt. 17:2 “*Il fut transfiguré devant eux ; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière.*”

Jn. 15:5 “*Je suis le Cep, vous êtes les sarments (une même Sève-Esprit les irrigue). Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.*”

f) Pour le moment il ne s’agit que d’une prophétie, et aussi d’une promesse.

Son accomplissement se fera par étapes. Citons en particulier :

- la Présence au milieu du camp de la Nuée, Présence rendue possible par les sacrifices mosaïques d’animaux (des ombres d’une Réalité future),
- puis la manifestation de la Réalité du Sacrifice accompagné des arrhes de la Réalité de l’Esprit avec le sacrifice de Jésus-Christ, sa Résurrection et l’effusion des **arrhes** de l’Esprit (2 Cor. 1:22) le jour de la Pentecôte,
- puis l’effusion en **plénitude** (encore future) de l’Esprit dans le peuple de la Montagne de Sion, lors de la manifestation en plénitude de Gloire du Messie, de Jésus-Christ.

Col. 2:16-17 “*(16) Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d’une fête, d’une nouvelle lune, ou des sabbats : (17) c’était l’ombre des choses à venir, mais **le corps** (la Réalité, l’Essence) **est en Christ.***”

1 Jn 3:2 “*Bien-aimés, nous sommes **maintenant enfants de Dieu**, et ce que nous serons n’a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous **serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu’il est.***”

g) Cette séquence prophétique est si importante que ce verset s’achève, dans certains manuscrits, par la lettre “ב**” (un signal introduit par la Tradition pour attirer l’attention).**

G- Septième partie : Des chérubins interdisent à l’humanité l’accès à l’Arbre de Vie (Gen. 3:22-24)

Alors que la première partie du récit de la chute (Gen. 3:1-5) était centrée sur la présence dans le Jardin de “l’Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal”, la septième et dernière partie du récit est centrée sur “l’Arbre de Vie”.

Par rapport à la **quatrième partie** (la séquence médiane, Gen. 3:14-15, où Dieu condamne le “serpent”), cette **septième partie** est donc comme **symétrique** de la **première partie**.

- De même, la **sixième partie** (Gen. 3:20-21) où l’Eternel revêt l’homme déchu d’un **vêtement** de peau issu d’un sacrifice sanglant, est comme **symétrique** de la **seconde partie** (Gen. 3:6-8) où l’homme essayait de dissimuler sa nudité avec un **vêtement** conçu par lui, avec des feuilles végétales d’où n’avait jamais coulé aucun sang.

- De même, la **cinquième partie** (Gen. 3:16-19) où Dieu prononce les verdicts condamnant l’homme et la femme, est comme symétrique de la **troisième partie** (Gen. 3:9-13) qui montre Dieu conduisant l’homme et la femme à s’interroger sur leur responsabilité.

Genèse 3:22

Version Segond	(22) L’Éternel Dieu dit : Voici, l’homme est devenu comme l’un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Empêchons-le maintenant d’avancer sa main, de prendre de l’arbre de vie, d’en manger, et de vivre éternellement.
Version Chouraqui	(22) IHVH-Adonai Élohîms dit : « Voici, le glébeux est comme l’un de nous pour connaître le bien et le mal. Maintenant, qu’il ne lance pas sa main, ne prenne aussi de l’arbre de vie, ne mange et vive en pérennité » !
Version Darby	(22) Et l’Eternel Dieu dit : Voici, l’homme est devenu comme l’un de nous, pour connaître le bien et le mal ; et maintenant, -afin qu’il n’avance pas sa main et ne prenne aussi de l’arbre de vie et n’en mange et ne vive à toujours!
Texte hébreu	וַיֹּאמֶר יְהוָה אֱלֹהִים הֵן הָאָדָם הָיָה כְּאֶתֶד מִמֶּנּוּ לְדַעַת טוֹב וָרָע וְעַתָּה לֹא יִשְׁלַח יָדוֹ לָקֶחַ גַּם מִעֵץ הַחַיִּים וְאָכַל נָתַי לְעֵלָם:

a) Cette dernière partie, qui décrit l’**exclusion** d’Adam et Eve hors du Jardin, et loin de l’Arbre de Vie, est **paradoxe** après les versets précédents où se déployaient la Miséricorde et la Sagesse efficace du même YHVH Elohim pour revêtir Adam et Eve d’un vêtement de justice les rendant **agréables** au Regard de ce même Dieu !

- Le verset 22 expose la raison de cette expulsion étonnante.
- Le verset 23 relate l’expulsion proprement dite.
- Le verset 24 révèle quelle puissance garantira l’application et l’efficacité de cette décision divine tout en permettant l’accomplissement du Plan cosmique de Dieu en faveur des hommes.

b) La scène est décrite comme une **conférence** se déroulant dans la Sphère du Trône inaccessible aux hommes.

En fait, malgré les apparences, cette conférence se déroule dans le même espace où se tenait le Tribunal où ont été énoncés les verdicts : dans la Salle du Trône (mais ce ne sont là que des mots humains pour des Réalités que l’Esprit lui-même décrit sous l’image d’un Jardin) !

Sont réunies là une **multitude de créatures célestes** qui ont été les **témoins** de la création du monde, de la création d’Adam et Eve, de leur défaite devant Satan, de l’enquête menée auprès d’Adam et Eve, des verdicts prononcés, et de la cérémonie au cours de laquelle Adam et Eve ont été revêtus par YHVH Elohim d’un vêtement de peau animale.

Job 38:4,7 “(4) Où étais-tu quand je fondais la terre ? Dis-le, si tu as de l’intelligence. - ... - (7) ... Alors que les étoiles du matin éclataient en chants d’allégresse, et que **tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie** ?”

Maintenant, YHVH Elohim reprend la parole et **s’adresse à cette Assemblée** qui l’entoure, une armée d’esprits saints, autonomes, en parfaite harmonie entre eux et avec la Pensée venue du Trône, une harmonie qui n’est pas monotonie, car Elohim est un Dieu de variété et de mouvement.

Le discours énonce d’abord un **constat** sur l’état spirituel des humains, constat qui justifie ensuite la proclamation d’une **mesure coercitive pour la protection** de l’humanité.

b.1- Le constat :

Le constat débute par l’exclamation **“voici !”** (héb. “*hen*”, הֵן) qui semble exprimer ici un sentiment de souffrance divine.

Il peut sembler à première vue **enviable** que **“l’adam”** possède une telle **“connaissance”**, comme l’avait fait miroiter le **“serpent”** : **“l’adam est** (ou : **“est devenu”** ; héb. “*hayah*”, הָיָה) **comme l’un de nous** (l’un quelconque d’entre nous), **pour la connaissance du bien et du mal”**.

Certains érudits ont proposé de traduire : **“était”** (au lieu de **“est”**), peut-être par peur de donner à penser que le **“serpent”** n’avait pas menti. Nous n’entrerons pas dans ce débat qui dépasse nos compétences.

Et pourquoi Dieu reprocherait-il à l’homme d’être devenu comme Lui, alors que c’est son projet déclaré (Gen. 1:26) ! En fait, **l’homme n’est pas du tout devenu comme un être céleste !** Satan a menti du début à la fin !

- Devant l’Assemblée d’En-haut, l’appellation **“l’adam”** (avec l’article ; héb. “*ha-adam*”), est le rappel de l’évènement extraordinaire dont tous avaient été témoins (cf. Job 38:7) : Dieu avait insufflé Son Souffle dans de **“l’adamah”** (l’argile) d’en-bas !

- Tous ont vu que **“l’adam”**, le premier-né, avait été **contaminé** par l’haleine du **“serpent”**, une dynamique irrésistible de souillure anti-christ, une dynamique convoitant un statut céleste, mais sans l’abandon de l’âme s’offrant à son Créateur. **“L’adam”** avait voulu posséder, mais sans rien devoir à quiconque, et sans rien donner. La première Assemblée humaine a voulu **atteindre la Promesse par un raccourci interdit** par la Sagesse de Dieu. Mais critiquer Dieu ne fera jamais ressembler à Dieu !

- Adam a voulu savoir ce qu’était le **“bien”** en épousant **“le Mal”**, en faisant le **“mal”**. Il n’a pas su faire confiance à ce que le Verbe avait dit.

- Vouloir se nourrir des directives inséparables de la **“connaissance”** (du verbe héb. “*yada*”, יָדָע) de ce qui est **“bon, bien”** (héb. “*tov*”, טוֹב) et de ce qui est **“mal, mauvais”** (héb. “*ra*”, רָע), c’était vouloir imiter et même égaler Dieu sans avoir l’Esprit d’amour de Dieu. C’était vouloir accaparer sans s’offrir à Celui qui s’offrait.

Dieu n’a jamais **“connu”** le **“mal”** agissant en Lui. Il ne connaît que le **“bien”** car Il est le **“Parfait”** de référence. Est **“mal”** ce qui est étranger au **“Bien”**.

Adam et Eve ont **“connu”** le **“mal”** en l’épousant : Dieu n’a jamais eu ce genre de connaissance, même s’il sait reconnaître et combattre le Mal.

- Par ses pensées, **“l’adam”** pouvait s’illusionner lui-même, et, comme certains pharisiens, se croire **“comme l’un quelconque”** des esprits célestes. Mais il en était infiniment loin, et avait même pris le chemin qui l’en éloignait pour toujours.

Lc. 18:11 “*Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : O Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain.*”

Un tel homme sait peindre un feu, mais n’a jamais été réchauffé par le vrai Feu, et ne réchauffera jamais les autres par un seul de ses regards.

- Cependant, Dieu veut que **“l’adam”** brille au milieu de l’Assemblée d’En-Haut, et Il est donc déjà intervenu pour **inverser cette folie**.

- Toute l’Assemblée des esprits saints présents autour du Trône partage la Pensée et la souffrance de YHVH Elohim (mais Celui-ci n’est pris par surprise : il savait que “l’adam” devait passer par cette étape).

Tous savent ce qu’est la **vraie** connaissance du Bien et du Mal.

1 Cor. 13:2 “*Et quand j’aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j’aurais même toute la foi jusqu’à transporter des montagnes, si je n’ai pas l’Amour* (gr. “agapé” : la passion qui animait Jésus-Christ pour son Père et pour ses frères d’en-bas), *je ne suis rien.*”

- Le “serpent” avait en fait menti, car, pas plus que Judas Iscariot, il ne sait pas ce que signifie une “connaissance” enracinée dans l’Amour qui est l’Essence de Dieu. En écoutant le “serpent”, “l’adam” n’a cueilli que des lambeaux de la nuit.

- Ayant franchi illégitimement l’entrée des Lieux célestes, “l’adam” fait certes partie “de nous, parmi nous” (héb. “minnou”, מִנּוּ), mais il est comme l’intrus lors des Noces de l’Agneau (Mt. 22:11-13) : il lui manque la Marque d’appartenance au Royaume.

2 Tim. 3:5 (prophétie sur l’état final du christianisme) “... *ayant l’apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force* (la Vie de l’Esprit de Christ). *Éloigne-toi de ces hommes-là.*”

b.2- Une mesure coercitive pour la protection de l’humanité :

Selon le triste **constat** qui vient d’être énoncé de façon concise, la présence de l’homme dans le Temple-Jardin est en opposition aux principes absolus de sainteté du Royaume. Ce constat nécessite donc une mesure curative qui mobilise ici le Roi et toute l’Assemblée.

La décision est **collégiale** (“nous”), et confirme l’unité d’un Royaume dont les citoyens sont soudés dans une même Lumière d’Intelligence et de Vie.

La **sentence** est introduite avec solennité par l’adverbe : “**et maintenant**” (héb. “wa-atah”, וְעַתָּה), puis par une conjonction “**de peur que**” (héb. “pen”, פֶּן) que les traductions en langue française ne traduisent pas (pour ne pas alourdir le texte), mais qu’elles rendent par une forme verbale telle que : “**empêchons que, évitons que**” (cf. version Segond), alors que ces verbes sont absents du texte (la version Darby traduit habilement par : “**afin que**”, rattachant ainsi cette fin de verset au verset suivant qui dévoile la sentence : ce sera une expulsion).

Ici, **trois buts** sont assignés à la sentence avant qu’elle ne soit prononcée :

- Il faut **empêcher** l’homme “**d’avancer, tendre**” (héb. “shalach”, שָׁלַח, première mention) la “**main**” (héb. “shalach”, שָׁלַח, première mention) et de “**prendre**” (héb. “laqach”, לָקַח, id. 3:6, 3:19) “**aussi**” (adverbe, héb. “gam”, גַּם) de “**l’Arbre de Vie**”, or aucun décret n’avait **interdit** à l’homme d’en approcher, et il possédait des mains et des dents lui permettant de faire ces choses, et il suffira de rendre cela impossible ; l’adverbe “**aussi**” est peut-être une allusion à l’appropriation tragique, par le même homme, de l’Arbre interdit.

- Il faut **empêcher** l’homme de “**manger**” (héb. “akal”, אָכַל) de cet Arbre ;

- Il faut **empêcher** l’homme, en conséquence, de “**vivre**” (héb. “chay”, חַי) “**à toujours, à perpétuité**” (héb. “la-olam”, לְעוֹלָם, première mention). Ce serait une catastrophe pour l’homme.

b.3- C’est la seconde mention dans la Bible de l’“**Arbre de Vie**” (héb. “ets ha-chayim”, עֵץ חַיִּים, “chayim” est dérivé de “chay” = “être” ou “vie”). Il est au centre des derniers versets de ce chapitre.

Gen. 2:9 “*L’Eternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l’Arbre de la Vie au milieu du jardin, et l’Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal.*”

L’“**Arbre de Vie**” est une appellation symbolique (sans réalité physique accessible aux sens de l’homme naturel) du Verbe issu de YHVH. Cet “**Arbre**” dispense les paroles vivifiantes véhiculées par sa Sève. Les feuilles de cet Arbre se nourrissent de la Lumière du Trône, et ses racines en font profiter la terre (la dynamique du culte se déploiera en sens inverse).

Ap. 2:7 “*Que celui qui a des oreilles entende ce que l’Esprit dit aux Eglises : A celui qui vaincra je donnerai à manger de l’Arbre de Vie, qui est dans le paradis* (= “enclos”, c’est le Jardin d’Eden) *de Dieu.*”

Ap. 22:14 “Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir **droit à l'Arbre de Vie**, et d'entrer par les portes dans la ville (la Jérusalem céleste vivante) !”

Ap. 22:2 “Au milieu de la place de **la Ville** et sur les deux bords du **Fleuve**, il y avait un **Arbre de Vie**, produisant douze fois **des fruits**, rendant son fruit chaque mois (à chaque lunaison, pour un culte éternel), et dont les feuilles servaient à la guérison des nations.”

Ps. 22:26 “Les malheureux mangeront et se rassasieront, **ceux qui cherchent l'Eternel le célébreront. Que votre cœur (l'âme) vive à toujours !**”

Dans le Lieu Saint cet Arbre éclaire les pains de proposition, images d'un peuple dont les âmes s'offrent en face de Lui, en offrandes vivantes de bonne odeur (l'encens accompagnait les pains de proposition).

2 Cor. 3:18 “**Nous tous** qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes **transformés en la même image, de gloire en gloire**, comme par le Seigneur, qui est l'Esprit.”

2 Cor. 4:3-4 “(3) Si notre Évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent ; (4) Pour les incrédules dont le dieu de ce siècle (le Serpent Ancien) a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller **la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu.**”

Lors du ministère de Jésus de Nazareth sur terre, très peu ont discerné sous la peau de Christ la Présence de l’**“Arbre de Vie”**. Jésus était l’empreinte de Dieu dans la chair, mais Philippe (et d’autres) ne l’avaient pas vu, car le Souffle n’est pas visible aux yeux de la chair !

Jn. 14:8-10 “(8) Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. (9) Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ? (10) Ne crois-tu pas que **je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres.**”

c) Du point de vue humain, la Sagesse de Dieu est confrontée à un problème insoluble :

- **d'une part**, laisser **“l'homme”** (l'humanité) se nourrir (**s'approcher, saisir, manger**) de cet **“Arbre de Vie”**, c'est, selon les paroles mêmes de l'Eternel, le condamner à **“vivre à toujours”**, mais avec la présence en son âme d'une dynamique satanique, une dynamique de chaos, de conflit et de douleur car incompatible avec les Dynamiques saintes du Royaume.

Ce serait comme condamner cet homme à vivre sans fin avec, dans ses entrailles, un rat impur, furieux et affamé, et à vivre ainsi tout en étant conscient d'être sous les regards de YHVH et de l'Assemblée des saints (l'Assemblée elle-même en souffrirait, et ne connaîtrait donc pas le **Repos**, le Sabbat promis).

Gen. 1:26 “Puis Dieu dit : **Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.**”

- **d'autre part**, empêcher **“l'homme”** de manger de l’**“Arbre de Vie”**, ce serait le condamner à dépérir, à devenir une poussière morte, et cela malgré le vêtement offert par Dieu ; ce serait témoigner que l'état de Justice offert par Dieu n'était qu'un leurre. Ce serait en contradiction avec la **sollicitude** que YHVH Elohim vient de manifester envers cet **“homme”** (en pourvoyant un Vêtement de Justice). L'Honneur du Roi de Lumière en serait enténébré devant l'Assemblée sainte, et Satan ricanerait.

En fait, la victoire de Dieu est bien réelle ! Dieu vient de confirmer qu'il **veut** (et donc qu'il **pourra**) effectivement hisser **“l'homme”** né d'une Alliance de Sang conclue avec un **“Epoux de Sang”** (Ex. 4:24-26), jusqu'aux plus hautes sphères célestes. Mais il faudra **d'abord** résoudre un problème : l'âme de cet **“homme”** est imprégnée de l'haleine fétide du **“serpent”**.

Le seul point positif que Dieu puisse pour le moment trouver en cet homme, c'est son **acceptation** du vêtement qui lui a été offert et apporte l'espérance d'une délivrance.

Gen. 3:21 “**L'Eternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, et il les en revêtit.**”

Cette petite poignée (l’acceptation de l’offre divine), ancrée dans l’âme suffira pour que la Main de Dieu ne lâche plus cet homme.

Le verset suivant va dévoiler pourquoi la décision divine d’empêcher l’homme d’accéder à l’Arbre de Vie est en fait une décision de **Sagesse** (elle va assurer la victoire), de **Miséricorde**.

Gen. 11:6 (contre la ville anti-christ de **Babel**) “*Et l’Eternel dit : Voici, ils forment un seul peuple et ont tous une même langue, et c’est là ce qu’ils ont entrepris ; maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu’ils auraient projeté* (et ce serait à chaque fois un projet ennemi de la Lumière et des âmes, or il y avait là, contrairement à Sodome, des âmes pouvant être sauvées)....”

Il apparaîtra en outre que cette décision est cohérente avec celle du même YHVH Elohim décidant de placer l’Arbre interdit de la Connaissance du Bien et du Mal sous les yeux du premier couple, tout en sachant que ni Adam, ni Eve, ni aucun humain dans leur situation, n’est capable de résister à la séduction du “serpent”.

Pour le moment, Jésus-Christ est le seul homme à avoir été une image parfaite manifestée de Dieu. Mais comme Adam était le premier-né d’une longue lignée, Jésus (le **Pain de Vie**, Jn. 6:48) est le Premier-Né d’une grande Famille d’enfants nés de la Lumière :

Jn. 6:58 “*C’est ici LE Pain qui est descendu du Ciel. Il n’en est pas comme de vos pères qui ont mangé la manne et qui sont morts : celui qui mange ce Pain vivra éternellement.*”

Rom. 8:29 “*Car ceux qu’il a connus d’avance* (par Sa prescience), *il les a aussi prédestinés à être semblables à l’image de son Fils, afin que son Fils fût le Premier-né entre plusieurs frères.*”

Dès avant la tentation dans le désert et par la suite, Jésus savait ce qui était “**mal**”, mais n’avait jamais épousé le Mal ! Il était donc une parfaite image du Ciel, “*le reflet de sa gloire et l’empreinte de Dieu*” (Héb. 1:3).

Col. 1:15 “*Il est l’image du Dieu invisible, le Premier-né de toute la création.*”

d) Sur ces paroles de YHVH Elohim se termine la séance du jugement de l’homme devant le Conseil céleste tenu dans le Lieu très saint, qui est au cœur du Jardin, car **là où est l’Esprit de YHVH, l’Esprit de Christ, là est le Jardin, là est l’Arbre de Vie**.

Ce Jardin qui ne figure sur aucune carte de géographie, accompagnait les Hébreux.

Les deux versets suivants ne seront que des décrets d’application de la sentence.

Genèse 3:23

Version Segond	(23) Et l’Éternel Dieu le chassa du jardin d’Éden, pour qu’il cultivât la terre, d’où il avait été pris.
Version Chouraqui	(23) IHVH-Adonai Elohim le renvoie du jardin d’Éden, pour servir la glèbe dont il fut pris.
Version Darby	(23) Et l’Eternel Dieu le mit hors du jardin d’Eden, pour labourer le sol, d’où il avait été pris : ...
Texte hébreu	וַיִּשְׁלַחְהוּ יְהוָה אֱלֹהִים מִן־עֵדֶן לַעֲבֹד אֶת־הָאֲדָמָה אֲשֶׁר לָקַח מִשָּׁם:

Ce verset non seulement mentionne l’**exécution** de la sentence, mais est aussi un **rappel des faits** et, de façon moins évidente, une **prophétie messianique pour l’humanité**.

a) L’exécution de la sentence :

Le nom du (des) condamné(s) n’est même plus mentionné !

Le verbe ordonnant de “**chasser**” (héb. “*shalach*”, שָׁלַח) les condamnés hors du Jardin, est le même qui, au v. 22, désignait le geste d’“**avancer**” la main. L’image ici induite est celle de Dieu tendant le doigt de sa Justice vers la sortie. C’est un geste terrifiant, et dont aucun peintre ne peut traduire les effets sur les âmes prenant conscience d’un tel changement **honteux** de statut aux yeux de Dieu.

Gen. 3:22 “L’Éternel Dieu dit : Voici, l’homme est devenu comme l’un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Empêchons-le maintenant d’avancer sa main, de prendre de l’arbre de vie, d’en manger, et de vivre éternellement.”

Être ainsi “**chassé**” hors du “**Jardin d’Eden**” (héb. “*gad eden*”, גֶּדֶן עֵדֶן), ce n’est pas prendre son balluchon et suivre une route poussiéreuse conduisant vers la Nuit. C’est un **changement d’état**. C’est se découvrir soudain privé de l’Esprit de Lumière, infiniment éloigné de la Présence directe de l’Éternel, éloigné de la Source d’où jaillit en permanence le Flux de Vie, éloigné de sa Pensée, éloigné de toute communion avec l’Assemblée sainte.

Ne plus avoir accès au “**Jardin**”, c’est ne plus pouvoir saisir l’Eau du Fleuve de Vie avec les mains d’une intelligence argileuse dévoyée.

b) Un rappel des faits :

Être ainsi expulsé du Jardin, c’est rejoindre le “*serpent*” dans une même accusation de trahison, avec pour seul horizon et seul avenir la poussière.

Il ne reste apparemment de splendeur de la Promesse de Vie éternelle, qu’un sursis avant le néant, un sursis consacré à “**cultiver, travailler**” (héb. “*abad*”, אָבַד, même verbe qu’en Gen. 2:15) péniblement “**le sol**” (héb. “*ha-adamah*”, הָאָדָמָה) comme cela avait déjà été annoncé (Gen. 3:19) :

Gen. 2:15 “L’Éternel Dieu prit l’homme, et le plaça dans le jardin d’Éden pour le cultiver et pour le garder.”

Gen. 3:19 “C’est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu’à ce que tu retournes dans la terre” (héb. “*ha-adamah*”), d’où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière.”

Là où est désormais reléguée l’humanité (Adam, Eve et leur postérité), là est aussi relégué le “*serpent*”, celui qui se nourrit précisément de la “*poussière*” dont l’homme est fait.

Il n’y a pas lieu de se demander si le “*serpent*” est dans le Jardin ! Un tel esprit n’y a jamais eu sa place. Il n’a pu accoster “*la femme*” et “*l’homme*” qu’à la lisière du Jardin, parce que leur passion pour l’Éternel et leur vigilance s’étaient émoussées.

- Depuis la poussière, le “*serpent*” peut seulement faire parvenir au Trône des accusations contre les humains, car Dieu est Juge de tout ce qui a souffle de vie, et se doit d’écouter toute plainte.
- Dieu a même accepté d’“écouter” le “*serpent*” qui accusait Job par avance ! Dieu a accepté car il savait que cela conduirait à une gloire éternelle plus grande pour Job.

Cultiver le sol-*adamah* désormais **maudit** (Gen. 3:17), et “**duquel**” (héb. “*asher*”, אֲשֶׁר) tout humain a “**été pris**” (héb. “*laqach*”, לָקַח), ce n’est plus cultiver le “**Jardin**” que l’Éternel arrosait par sa Présence ! C’est peut-être le même lieu géographique, mais ce n’est plus le Jardin !

L’homme avait été pris de “**là**” (adverbe ; héb. “*sham*”, שָׁם), et il échoue “**là**”, mais c’est en fait pour un nouveau commencement (cf. §.c suivant) !

c) Une prophétie messianique pour l’humanité :

En fait, Adam et son épouse sont, malgré leur chute, deux vrais croyants. En cela ils sont très différents du “*serpent*” même s’ils sont profondément souillés par son haleine.

Ici, l’homme est certes expulsé du Jardin, mais il possède en lui-même (en son âme) **trois trésors** qui lui ont été donnés par YHVH Lui-même, et qui ne lui ont jamais été ôtés : un **vêtement de peau**, une **promesse** et une **expérience**.

• Premier trésor : le vêtement de peau :

Il garantit à ce couple que l’Éternel, même s’il les prive d’accès à l’Arbre de Vie, même s’il connaît leur fragilité qui vient d’être démontrée, ne voit en eux que l’innocence d’une Vie qui s’offrira en substitution pour subir la sanction à leur place.

Un tel “*vêtement*” est déjà une Semence de Vie inaltérable enfouie dans leur âme (une âme déchue mais qui n’a pas été piétinée et endurcie par la cavalerie du monde).

• Second trésor : la promesse prononcée par Celui qui ne peut ni mentir, ni se tromper :

Gen. 1:26 “Puis Dieu dit : **Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance**, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur **tous les reptiles** (et donc sur le “Serpent Ancien” !) **qui rampent sur la terre.**”

Gen. 3:15 “Je mettrai inimitié entre toi (le serpent) et la femme, entre ta postérité (celle du serpent) et sa postérité (celle d'Adam et Eve) : **celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.**”

Cette **promesse** est d'ailleurs **confirmée** ici par la présence de ce “vêtement” dont l'homme et la femme peuvent ressentir le contact. L'homme a commencé à apprendre de sa défaite à mieux combattre, et il a appris à quel point YHVH l'aimait et voulait le protéger.

• **Troisième trésor : une expérience personnelle :**

Adam et Eve viennent d'expérimenter, de prendre conscience au fond de l'âme qu'ils sont **incapables** de parvenir à l'image du céleste par leurs propres forces, mais aussi que Dieu est un Sauveur pour ceux qui se livrent sans masque et entièrement à Lui.

L'**expérience qui vient d'être acquise** est un acquis individuel sans prix et qui, pour les humains, ne peut être obtenu qu'après une mort à ses propres aptitudes et prétentions.

Jn. 15:5 “Je suis le Cep, vous êtes les sarments. Celui qui **demeure en Moi et en qui Je demeure porte beaucoup de fruit, car sans Moi vous ne pouvez rien faire** (n'a de valeur au Ciel que ce qui porte l'odeur de Christ).”

C'est même pour qu'ils fassent cette expérience que YHVH Elohim avait laissé la femme et l'homme affronter seuls l'haleine du “serpent”, sans intervenir pour les aider. La décision d'expulsion hors du Jardin est donc pleinement **cohérente** avec les premières décisions de l'Eternel : apprendre la guerre à ses enfants !

Jg 3:1-2,4 “(1) Voici **les nations que l'Eternel laissa pour éprouver par elles Israël**, tous ceux qui n'avaient pas connu toutes les guerres de Canaan. (2) **Il voulait** seulement que les générations des enfants d'Israël connaissent et **apprennent la guerre**, ceux qui ne l'avaient pas connue auparavant. - ... - (4) Ces nations **servirent à mettre Israël à l'épreuve**, afin que l'Eternel sache s'ils obéiraient aux commandements qu'il avait prescrits à leurs pères par Moïse.”

2 Tim. 2:3-5 “(3) Souffre avec moi, comme un bon soldat de Jésus Christ. (4) Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé ; (5) et **l'athlète n'est pas couronné, s'il n'a combattu suivant les règles.**”

Eph. 6:12 “Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes **de ce monde de ténèbres**, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.”

Ces trois **trésors** sont aussi **trois preuves** qui témoignent que YHVH Elohim n'a pas abandonné et n'abandonnera ni cet homme, ni l'épouse de celui-ci (elle est chair de sa chair), ni leur postérité.

d) Paradoxalement, c'est ici, **à partir de ruines**, que va commencer à s'accomplir et à se déployer la Promesse, tout cela selon un Plan à long terme conçu par la Sagesse divine, et que le “serpent” n'avait pu imaginer !

• La Bible relate la longue histoire d'un peuple **souvent** destiné à renaître de ses propres ruines ! Il en a été ainsi avec Seth, avec Noé, avec Abraham, avec Joseph, avec Moïse, avec Josué, avec Gédéon, avec David, etc.

Comme nous l'avons déjà suggéré, l'expulsion et le récit de cette expulsion, sont les premières étapes du Plan de Dieu pour permettre à la postérité des élus d'atteindre la pleine stature de fils et de filles de Dieu, **après** avoir pour cela affronté une **guerre** couvrant tous les siècles.

• Mais ici, **désormais, “l'homme”** et sa postérité ne sont plus livrés à leurs seules forces. Ces humains qui viennent d'être vaincus par le “serpent” dès le premier combat, sont envoyés dans une longue guerre, **mais** ils sont revêtus cette fois d'une tunique vivante prophétique, la Parole de Dieu ointe, et ils sont **déjà** vainqueurs.

- Certes, **“l’homme”** ne sera plus, pendant longtemps, autorisé à s’approcher librement de l’Arbre de Vie et d’en **“manger”** en plénitude de compréhension.

Mais, **désormais**, si l’homme ne peut pas demeurer à la Racine de l’Arbre de Vie, c’est **l’Arbre de Vie qui ira Lui-même vers l’homme**, avec **parcimonie**, aux **moments** choisis par Lui, par les **canaux** choisis par Lui (en particulier les prophètes), et avec des **messages et des actes** choisis par Lui au cours des générations successives.

- Un jour, les hommes et les femmes de l’Alliance de Sang de tous les siècles seront autorisés à contempler la Gloire de Jésus-Christ dans sa plénitude : ce jour-là, plus rien ne les empêchera de manger à toujours de l’Arbre de Vie car ils en feront pleinement partie : ce sera le Repas promis aux enfants de Dieu à la table du Fils de Dieu. Il n’y aura plus de danger (toute haleine du *“serpent”* aura disparu).

Phil. 3:20-21 *“(2) Mais notre Cité à nous est dans les cieux, d’où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus Christ, (21) qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu’il a de s’assujettir toutes choses.”* (cf. 1 Jn. 3:2).

e) Il est surprenant que l’Eternel, après avoir prouvé sa sollicitude pour ses enfants (en les revêtant du *“vêtement de justice”*), les envoie aussitôt dans la fournaise d’une guère (ils verront leur fils tuer un autre fils et défier l’Eternel). Mais le **vêtement** reçu n’était encore qu’une peau greffée, et **il faut du temps** et des **expériences pénibles** pour que la Nature de la Peau s’empare du corps tout entier caché dessous (c’est aussi cela **cultiver** le sol et en arracher les semences du *“serpent”*, du *“vieux homme”*).

La greffe prendra, car ce *“vêtement”* offert est de chair et de sang, et non pas de feuilles végétales. Ce *“vêtement de peau”* était le Rocher qui accompagnait les Hébreux dans le désert, **l’Onction de Christ** (1 Cor. 10:4).

- **Abel** acceptera cet enseignement prophétique, et offrira *“des premiers-nés de son troupeau”*, alors que Caïn offrira *“des fruits de la terre”* qu’il aura cultivés à la sueur de son visage (Gen.4:3-4).
- **Dieu veut le bonheur éternel de ses bien-aimés dans le Royaume, même si pour cela il doit détruire leur bonheur terrestre passager.**

L’expulsion d’un couple en ruine hors du Jardin marque donc le **début difficile du long voyage du peuple de l’Alliance vers le but final d’une pleine Lumière**. Cette expulsion est une **prophétie** de l’errance du peuple aimé de Dieu !

- La victoire de Noé arrivant sur la Hauteur d’un monde enfin purifié marquera **la fin** du cycle qui avait débuté tragiquement avec la mort d’Abel et la chute de Caïn.
- La traversée de la Mer Rouge marquera **la fin** du cycle de la captivité (et le cycle suivant débutera par une errance dans le désert).
- La chute de Jéricho marquera **la fin** de la traversée du désert (et le cycle de la conquête de Canaan débutera par une défaite devant la ville d’Aï).
- Les tribulations de l’Arche d’Alliance et la pénible conquête de la Promesse **s’achèveront** avec le couronnement de David et la construction du temple de Salomon sur la Montagne promise. Le cycle suivant débutera avec la triste pollution du règne de Salomon et **s’achèvera** avec la sortie de Babylone et l’inauguration du temple de Zorobabel.
- L’effusion de l’Esprit dans la Chambre Haute marquera **la fin** du cycle de la théocratie juive (et non le début de l’Eglise des Nations : celle-ci débutera avec la conversion de Corneille et le ministère de Paul).
- La manifestation des fils et des filles de Dieu (1 Jn. 3:2) marquera **la fin de tous les cycles**, la fin du voyage du Peuple de l’Alliance de tous les siècles !
- Les cycles de chacune des **vies individuelles des élus** débutent de même avec un peu de Lumière (les **arrhes** du baptême de l’Esprit, les arrhes du futur baptême de Lumière en plénitude). Pour la plupart des élus, le voyage s’achèvera avec la mort de la chair et l’entrée dans la pleine Lumière de l’Arbre de Vie.

f) La justification, la sanctification et la glorification sont des Attributs indissociables du Salut présents en germe **dès un vrai baptême de l'Esprit**. Ce ne sont pas des étages à gravir successivement. Le “*vêtement de peau*” offert par l'Eternel à Adam et Eve n'est donc pas un simple cache-misère, mais les **prémices** d'un Vêtement de gloire multicolore.

Eph. 2:6-7 “(6) *Il nous a ressuscités ensemble* (c'est déjà fait), *et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes* (c'est déjà fait), *en Jésus Christ*, (7) *afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus Christ.*”

- Les élus sont glorifiés en Jésus-Christ car ils partagent avec Lui la mort et la Vie. De même, en Genèse 3, l'homme-Epoux accompagne l'Epouse dans la mort, et chaque jour de la vie (Rom. 6:5-6).
- Un élu porteur du “*vêtement de peau*” est, comme promis, une image d'une Réalité étrangère à l'expérience de l'homme naturel.
- Nous n'avons certes pas encore vu Christ tel qu'il est **réellement** dans ses Attributs spirituels et physiques. Mais l'homme a été conçu pour être capable de percevoir une image que lui présente Dieu.

Après avoir fermé l'oreille aux paroles de Dieu, Adam et Eve n'étaient plus que des images scandaleuses de YHVH. L'acceptation de l'union au “*vêtement de peau*”, au Signe du Sang (le Signe de l'Esprit) en a fait des images vivantes de Dieu, et à la gloire de Celui-ci.

Genèse 3:24

Version Segond	(24) C'est ainsi qu'il chassa Adam ; et il mit à l'orient du jardin d'Éden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie.
Version Chouraqui	(24) Il expulse le glébeux et fait demeurer au levant du jardin d'Éden les Keroubîm et la flamme de l'épée tournoyante pour garder la route de l'arbre de vie.
Version Darby	(24) ... il chassa l'homme, et plaça à l'orient du jardin d'Eden les chérubins et la lame de l'épée qui tournait çà et là, pour garder le chemin de l'arbre de vie.
Texte hébreu	וַיִּגְרֹשׁ אֶת-הָאָדָם וַיִּשְׁכֹּן מִקֶּדֶם לְגִן-עֵדֶן אֶת-הַכְּרֻבִּים וְאֶת-לֶהֱטֵה הַחֶרֶב הַמִּתְהַפֶּכֶת לִשְׂמֹר אֶת-דֶּרֶךְ עֵץ הַחַיִּים: ֙

a) Avec ce verset s'achève le récit de la **chute** de l'homme et de sa postérité, une chute qui fait d'autant plus briller la **promesse** confirmée d'une Gloire finale de ce même homme.

Rom. 5:10 “Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils (le “*vêtement de peau*”), à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa Vie.”

Le verset se termine avec le signe, issu de la tradition, de la lettre hébraïque “ס” qui indique une césure significative dans le texte biblique.

b) Ce verset confirme que tout le récit de la chute révèle des **Réalités** de la sphère spirituelle invisible, la sphère où s'enracinent les Réalités éternelles.

2 Cor. 4:16-18 “(16) C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et lors même que *notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour* (la greffe invisible du vêtement de peau est victorieuse). (17) Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au delà de toute mesure, (18) un **poids éternel de gloire**, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles.”

C'est la première fois dans la Bible que des “**chérubins**” sont mentionnés (le mot signifie peut-être : “*communicants*”, d'après une racine assyrienne ; héb. “*kerubim*”, כְּרֻבִּים), et ils font partie de ces Réalités invisibles.

Les “**chérubins**” ne sont pas une variété d'anges ou de créatures célestes identifiables, mais représentent des **Attributs de l'Esprit de Dieu** dans Sa fonction de Protection de la Sainteté du Royaume (voir, sur le même site, notre étude sur “*les Chérubins*”) :

- Dans le Tabernacle érigé par Moïse, deux chérubins symboliques en or battu, se faisant face, aux ailes déployées se touchant, étaient placés aux deux extrémités du propitiatoire (le couvercle en or de l'arche d'Alliance, le Trône de la Présence de la Nuée au milieu du peuple élu, 1 Sam. 4:4).

- Leur visage était tourné vers le couvercle sous lequel les Tables de la Loi témoignaient de la sainteté de l'Éternel (Ex. 25:18-20). Ces symboles enseignaient qu'un culte non conforme aux termes et à l'esprit de la Loi, ne pouvait être pris en considération par l'Arbre de Vie et serait vomé.
- Dans le temple en pierres bâti par Salomon, deux chérubins (1 R. 6:23-28) se tenaient également dans le Lieu très Saint, mais disposés différemment (ils étaient séparés de l'Arche).
- Dans diverses visions d'Ezéchiel, les chérubins apparaissent mobiles, actifs, avec chacun une tête à 4 visages, et avec chacun 3 paires d'ailes ! Tout est fait pour que le lecteur comprenne qu'il s'agit de figures symbolisant des Réalités divines.
- Les visions de l'Apocalypse utilisent, dans le même esprit, l'imagerie révélée dans l'Ancien Testament, mais la recomposent, et 4 chérubins, appelés “*Êtres vivants*”, ayant chacun un seul visage, déploient la Puissance du Trône pour accomplir l'œuvre de la Rédemption et du Jugement.
- Dans la Bible, l'Esprit décrit donc les chérubins en n'hésitant pas à recomposer certains détails symboliques pour mieux répondre au contenu du message à transmettre aux hommes !
- Les “*séraphins*” (= “*brûlants*”) contemplés par Esaïe lors de son appel à la fonction de prophète (Es. 6), ont la même signification spirituelle que les “*chérubins*” : ils possèdent eux aussi 3 paires d'ailes mais semblent n'avoir chacun qu'un seul visage.

Ici, l'Éternel Lui-même “*place, établit*” (héb. “*shaken*”, שָׁכַן) les “*chérubins*” avec une fonction assignée. Il avertit les lecteurs que YHVH Elohim met en œuvre tous ses Attributs pour “*garder, protéger, surveiller*” (héb. “*shamar*”, שָׁמַר) ce que “*le adam*” n'avait pas pu “*garder*” comme cela lui avait été demandé (c'est le même verbe qu'en Gen. 2:15). C'est la garantie :

- que YHVH Elohim veille sur chacune de ses décisions et qu'il protège les “*clôtures*”,
- que rien ne pourra donc empêcher l'accomplissement de la promesse faite à l'homme :

Ps. 18:30 “*Les voies de Dieu sont parfaites, la parole de l'Éternel est éprouvée ; Il est un bouclier pour tous ceux qui se confient en Lui.*”

- que l'entrée du Jardin, que le “*chemin*” (héb. “*derek*” ; דֶּרֶךְ, première mention du mot) que la “*voie*” spirituelle conçue par Dieu pour accéder à l'“*Arbre*” (héb. “*ets*”, עֵץ) est aussi bien gardée que le sera l'accès à la Montagne éternelle de Dieu, ou que l'accès à la Nuée : elle est protégée contre toute intrusion illégitime, en attendant le jour où un Homme aura le droit d'entrer en compagnie de ceux dont il aura fait des frères et sœurs, des cohéritiers de ses Perfections.

Ps. 24:7-10 “(7) *Portes, élevez vos linteaux ; élevez-vous, portes éternelles ! Que le Roi de gloire fasse son entrée !* - (8) *Qui est ce Roi de gloire ? - L'Éternel fort et puissant, l'Éternel puissant dans les combats.* (9) *Portes, élevez vos linteaux ; élevez-les, portes éternelles ! Que le Roi de gloire fasse son entrée !* - (10) *Qui donc est ce Roi de gloire ? - L'Éternel des armées : Voilà le Roi de gloire !*”

c) Toute la révélation de ce verset est centrée sur ce “*chemin*” qui ne ressemble pas aux avenues cartographiées du monde et des raisonnements humains.

Ce “*chemin*” est une Dynamique qui sera manifestée et offerte dans un Homme apparaissant comme au lever du soleil, à l'“*orient*” (ou : “*l'est*” ; héb. “*qedem*”, קֶדֶם), après une longue nuit. Il sera “*l'Etoile du matin*”, et laissera derrière lui les traces ensanglantées de Sa Vie parfaite, des gouttes de myrrhe de son Esprit (Cant. 5:1-5). Adam et Eve, et leur postérité, seront invités à le suivre en plaçant leurs pieds dans ses empreintes.

Gen. 2:8 “*Puis l'Éternel Dieu planta un Jardin en Éden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé.*” (Maintenant l'homme fragile est remplacé par des Chérubins).

Lc. 1:76-79 (prophétie de Zacharie, lors de la naissance de Jean-Baptiste) “(76) *Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très Haut ; car tu marcheras devant la face du Seigneur, pour préparer ses voies,* (77) *afin de donner à son peuple la connaissance du salut par le pardon de ses péchés,* (78) *grâce aux entrailles de la miséricorde de notre Dieu, en vertu de laquelle le Soleil levant nous a visités d'En haut* (cf. le Soleil de justice de Mal. 4:2), (79) *pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, pour diriger nos pas dans le chemin de la paix.*”

Ne seront admis sur ce **“chemin”** que ceux qui accepteront de plonger leur sang souillé dans le Sang-Esprit du Fils de Dieu.

Gen. 18:19 (paroles de l’Éternel au chêne de Mamré, au sujet d’Abraham) *“Car je l’ai choisi, afin qu’il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de **garder la Voie de l’Éternel**, en pratiquant la droiture et la justice, et qu’ainsi l’Éternel accomplisse en faveur d’Abraham les promesses qu’il lui a faites...”*

Es. 42:16-17 *“(16) **Je ferai marcher les aveugles sur un Chemin qu’ils ne connaissent pas**, Je les conduirai par des sentiers qu’ils ignorent ; **je changerai devant eux les ténèbres en Lumière**, et les endroits tortueux en plaine : voilà ce que je ferai, et **je ne les abandonnerai point**. (17) Ils reculeront, ils seront confus, ceux qui se confient aux idoles taillées, ceux qui disent aux idoles de fonte : Vous êtes nos dieux !”*

Mt. 7:14 *“Mais **étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la Vie**, et il y en a peu qui les trouvent.”*

Lc. 9:23 *“Puis il dit à tous : **Si quelqu’un veut venir après moi, qu’il renonce à lui-même**, qu’il se charge chaque jour de sa croix, et **qu’il me suive**.”*

Jn. 10:9 *“**Je suis la Porte**. Si **quelqu’un entre par Moi**, il sera sauvé ; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages.”*

Jn. 14:6 *“Jésus lui dit : **Je suis le Chemin, la Vérité, et la Vie**. Nul ne vient au Père que par Moi.”*

1 Tim. 2:5 *“Car il y a un seul Dieu, et aussi **un seul Médiateur** (un seul Chemin) **entre Dieu et les hommes, Jésus Christ Homme, ...**”*

Héb. 10:19-22 *“(19) Ainsi donc, frères, puisque nous avons, **au moyen du Sang de Jésus, une libre entrée dans le Sanctuaire** (20) par la **route nouvelle et vivante** qu’il a inaugurée pour nous au travers du voile, c’est-à-dire, de sa chair, (21) et puisque nous avons un Souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, (22) approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d’une mauvaise conscience, et le corps lavé d’une Eau pure.”*

Paradoxalement, en étant **“chassés”** (du verbe héb. “garash”, גָּרַשׁ,) du Jardin, Adam et Eve viennent tout juste de commencer à emprunter ce **“chemin”** : ils étaient déjà enveloppés de ce Sang qui garantissait leur arrivée à destination, et une pleine liberté d’accès.

Es. 35:8 *“Il y aura là **un Chemin frayé**, une route, qu’on appellera **la voie sainte** ; nul impur n’y passera ; elle sera pour eux seuls ; ceux qui la suivront, **même les insensés, ne pourront s’égarer**.”*

Es. 55:9 *“Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, **autant Mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et Mes pensées au-dessus de vos pensées**.”*

Les **“chérubins”** ne pourront que laisser passer cet Homme avec son cortège d’âmes glorifiées, car la Vie des chérubins, l’Esprit des Onction sera en plénitude en Lui (et en elles).

Entrer dans le Sang du Messie par le Sceau (le baptême) de son Esprit, c’est entrer dans le Jardin, c’est faire partie de l’Arbre de Vie.

d) La version de Chouraqui se rapproche le plus du texte hébreu très concis dans sa description de l’arme brandie par les **“chérubins”** (dont le nombre n’est pas précisé). Ils brandissent **“la flamme de l’épée tournoyante”** (ces 3 mots apparaissent ici pour la première fois dans la Bible).

- La **“flamme”** (héb. “lahat”, לָהֵט) est une image de l’Esprit de Lumière, le même qui prendra possession des âmes de 120 disciples juifs dans la Chambre haute (Act. 2:3).

- **“L’épée”** (héb., avec l’article : “ha-chereb”, הַחֶרֶב), est l’image de la Puissance de discernement des profondeurs des âmes.

Jn. 2:24-25 *“(24) Mais **Jésus ne se fiait point à eux**, parce qu’il les connaissait tous, (25) et parce qu’il n’avait pas besoin qu’on lui rendît témoignage d’aucun homme ; car il **savait lui-même ce qui était dans l’homme**.”*

Héb. 4:12-13 *“(12) Car la Parole de Dieu est vivante et efficace, **plus tranchante qu’une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu’à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur**. (13) Nulle créature n’est cachée devant Lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte.”*

- La traduction Segond ne fait pas apparaître la notion de “*tournoiement*” qui décrit la fulgurance des mouvements de l’épée enflammée de l’Esprit. Le texte signifie littéralement “*tournoyer dans tous les sens*” (héb. “*hamith-hapeketh*”, הַמִּיתְהַפֵּקֶת).

L’expression suggère un Tourbillon de Vie sainte, et aucune ombre ne peut subsister à une telle tempête de lames acérées.

Résumé de l’étude :

1) Le récit de la chute en Genèse 3:1-24 s’inscrit, par sa structure en sept parties (avec un effet de symétrie autour de la partie médiane), par son **style** allégorique, et par son **contenu**, dans la **continuité avec les deux récits précédents** : celui dit de la création du monde en 7 jours (Gen. 1), et celui de la création d’Adam et Eve (Gen. 2) (avec l’**homme** né de l’union de la chair et de l’Esprit de Dieu, et avec la **femme** issue de l’homme pour être ainsi une **Epouse** à la ressemblance de l’**Epoux**).

2) Ce **troisième récit** expose pourquoi chacun des jours du premier récit débutait par un “*soir*”, et donc **pourquoi** l’humanité a besoin d’un Rédempteur qui la hisse de la pesanteur du monde d’en-bas, jusqu’aux Lumières les plus élevées de la sphère d’En-haut.

3) Plus qu’un récit détaillé des faits historiques qui le sous-tendent, le récit de la chute est un **enseignement de principes spirituels** qui régissent la destinée des hommes, et une **fresque prophétique** :

a) Parmi les **principes** citons :

- l’homme est incapable, par ses seules forces d’accéder à Vie céleste et de vaincre les puissances des Ténèbres, s’il ne se rend pas **dépendant par amour** (et non par nécessité) de son Créateur ;
- le Créateur aime les hommes et reste **fidèle** à ses promesses les plus glorieuses, même si l’homme chute gravement ;
- la Miséricorde de Dieu est toujours agissante, mais n’édulcore jamais les **exigences de Sainteté** de sa Nature et de son Royaume,
- les plans de Dieu semblent **paradoxaux** à l’intelligence de l’homme naturel si Dieu n’éclaire pas son entendement.

b) Cette **fresque prophétique**, va bien au-delà de l’histoire d’un couple antique :

- elle brosse l’**histoire répétitive de toute l’humanité** (hommes et femmes) entraînée, en vue d’un destin éternel glorieux, dans une **guerre** titanesque, contrôlée par YHWH Elohim, entre la Lumière et la Nuit,
- elle annonce l’**œuvre paradoxale d’un Homme** mariant en lui-même la terre et le ciel, pour permettre à des tas de poussière de devenir des étoiles,
- elle proclame la **défaite inéluctable du “serpent”**, le prince de la poussière, et cela sous les pieds de ceux qu’il aura voulu entraîner dans sa Nuit.

Table des matières

GENESE 3 – TRAGEDIE EN EDEN (Gen. 3:1-24)

INTRODUCTION GENERALE	1
1) La Bible et la déchéance de l’humanité	1
2) Une continuité par le fond et par la forme	1
3) Des clefs de lecture communes aux 3 premiers chapitres de la Genèse	3
4) Continuité de pensée, sans préoccupation chronologique	4
5) La chute est un événement relativement récent	5
6) Plan de l’étude et effets de symétrie	6
A- Première partie : Le Serpent inocule la mort dans l’humanité en se servant d’un Arbre (Gen. 3:1-5)	8
Genèse 3:1a	8
Genèse 3:1b	18
Genèse 3:2-3	27
Genèse 3:4-5	35
B- Deuxième partie : L’épouse et l’époux chutent et réagissent en se fabricant un tablier de feuilles de figuier (Gen. 3:6-8)	40
B1 - Eve, puis Adam, mangent de l’Arbre de la connaissance (Gen. 3:6)	40
Genèse 3:6	40
B2 - Les effets de la chute sur l’homme et la femme (Gen. 3:7a)	47
Genèse 3:7a	47
B3 - La solution humaine : des tabliers végétaux et la dissimulation (Gen. 3:7b-8)	54
Genèse 3:7b	59
Genèse 3:8	59
C- Troisième partie : Le Dieu Saint interroge l’homme puis la femme sur leur conduite (Gen. 3:9-13)	65
C1- YHVH-Elohim enquête en premier lieu sur <i>l’homme</i> (Gen. 3:9-12)	66
Genèse 3:9	66
Genèse 3:10	67
Genèse 3:11	69
Genèse 3:12	70
C2- YHVH-Elohim enquête en second lieu sur <i>la femme</i> (Gen. 3:13)	73
Genèse 3:13	73
D- Quatrième partie : Le Dieu Saint condamne le Serpent (Gen. 3:14-15)	77
D1- Annonce du châtiment du “ <i>nachash</i> ” (Gen. 3:14)	77
Genèse 3:14	77
D2- Promesse d’une semence victorieuse (Gen. 3:15)	81
Genèse 3:15	81
E- Cinquième partie : Le Dieu Saint prononce des sentences distinctes contre l’homme et la femme (Gen. 3:16-19)	86
E1- La sentence de Dieu contre la <i>femme</i> (Gen. 3:16)	86
Genèse 3:16	86
E2- La sentence de Dieu contre <i>l’homme</i> (Gen. 3:17-19)	91
Genèse 3:17-18	91
Genèse 3:19	95
F- Sixième partie : Dieu pourvoit lui-même à un vêtement de peau pour en revêtir l’homme et la femme (Gen. 3:20-21)	100
F1- Le relèvement de l’épouse par l’époux (Gen. 3:20)	100
Genèse 3:20	100
F2- Le sauvetage conçu par l’Eternel Rédempteur (Gen. 3:21)	102
Genèse 3:21	102

G- Septième partie : Des chérubins interdisent à l’humanité l’accès à l’Arbre de Vie (Gen. 3:22-24)	106
Genèse 3:22	106
Genèse 3:23	110
Genèse 3:24	114
Résumé de l’étude	117
